REGLES
DE LA TRADVCTION,
OV MOYENS
POVR APPRENDRE A TRADVIRE
DE LATIN EN
FRANÇOIS.

Tirez de quelques vnes des meilleures Traductions du Temps.

Par Mr DE LISTANG.

A PARIS,
Chez DENIS TOVSSAINCT, Libraire au Palais, dans la Salle Dauphine à l'Aigle d'Or.
M. DC. LX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A MADAME
MADAME
LA MARQVISE
DE
SABLÉ.

MADAME,

Puiſque la critique des hommes trouue quelquefois à redire aux

actions qui ſont purement de juſtice, & abſolument de deuoir; il faut que ie me juſtifie icy de la raiſon, ou plûtoſt de la neceſſité qui m'a porté à vous preſenter ce petit Ouurage. J'eſtois obligé, MADAME, de le dedier à vne Perſonne qui puſt le defſendre & le proteger, non ſeulement par la grandeur de ſa Naiſſance, mais encore par l'etenduë de ſon autorité & de ſon credit. Et en qui eſt-ce que ces deux puiſſantes qualitez ſe rencontrent dans vn plus haut degré qu'en vous, MADAME? Ie ne parleray point de la premiere que tout le monde connoit, mais ſeulement de la ſeconde, qui n'eſt connuë que des ſauans. Car ie ſay que les Maiſtres de noſtre Langue vous conſultent dans leurs doutes, vous font Arbitre de leurs differens, & ſe

ſoûmettent à vos deciſions. En effet vous eſtes, MADAME, la Perſonne du monde qui ſauez le mieux toutes les loix & toutes les regles du diſcours; qui ſauez le mieux exprimer auec grace & netteté, vos ſentimens & vos penſées; qui ſauez le mieux employer ces belles façons de parler ſi ingenieuſes, ſi charmantes, & ſi naturellement Françoiſes; & enfin qui ſauez le mieux toutes ces delicateſſes, & tous ces myſteres du ſtile dont parle Monſieur de Vaugelas. Apres cela, MADAME, pouuois-je ne pas vous dedier ce petit Ouurage, pour vous ſupplier, comme ie fais tres-humblement, de le prendre en voſtre protection? I'oſe dire que vous eſtes obligée de le defendre, puiſqu'il ne contient que vos ſentimens, & puiſque c'eſt le coup

EPISTRE.

d'essay d'vne personne qui est auec tout le respect & toute la sincerité possible,

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-obeïssant seruiteur,

DE L'ESTANG.

PREFACE.

QVAND ie dreſſay ces Regles ie ne croyois pas qu'elles deuſſent paroiſtre au jour, parce que ie ne le fis alors que pour ma ſatisfaction particuliere. Mais les ayant données depuis à vn de mes amis qui me témoigna s'en vouloir ſeruir pour apprendre à traduire, & ayant reconnu qu'il auoit fait en peu de temps vn grand progrez dans la Traduction ; j'ay crû qu'il ne ſeroit peut eſtre pas tout à fait inutile au public, de rendre commune vne choſe que ie n'auois faite que pour mon vſage particulier. Il eſt vray que j'ay eu d'abord quelque peine à me reſoudre d'expoſer à la veuë de tout le monde vn

Ouurage ſi peu accomply, ſur vn ſujet qui meritoit d'exercer la plume de nos plus celebres Ecriuains. Auſſi ne l'ay-je fait qu'à la perſuaſion d'vne Perſonne que j'honnore pour ſa grande ſuffiſance, & encore plus pour ſa haute vertu. Car cette Perſonne m'a aſſeuré que cela pourra eſtre vtile, non ſeulement aux enfans & à ceux qui les inſtruiſent, mais encore à tous ceux qui veulent apprendre le Latin; puiſque la Traduction eſt ſans doute vn des moyens le plus court & le plus facile pour apprendre les Langues.

Ce qui me donna la premiere penſée de recueillir ces Regles, fut l'accord merueilleux & la conuenance admirable qui ſe rencontre dans tous les bons Traducteurs. Car j'ay remarqué que ceux qui ont bien traduit les mémes, mots & les mémes phraſes, ont tous pris vn méme tour, & ſe ſont tous ſeruis d'vne méme façon de traduire: Tant il eſt vray que tous ceux qui font bien quelque choſe, le

ſont par vne Lumiere & vne Raiſon du bien, qui ne luit & ne ſe découure bien ſouuent que dans les eſprits les plus épurez; & que tous ceux au contraire qui font mal quelque choſe, le font par vn défaut de cette Lumiere & de cette Raiſon du bien, qui n'éclairant pas leurs eſprits, les laiſſe dans l'obſcurité & dans les tenebres. D'où il s'enſuit que tout ce qui eſt dans l'ordre & dans l'arrangement où il doit eſtre, n'y eſt que par cet ordre, & cette Raiſon du bien qui a ſon principe dans Dieu méme; & que tout ce qui n'eſt pas dans cet ordre immuable & éternel, eſt dans le deſordre & dans la confuſion. Mais puiſque ie parle de l'ordre il faut que ie die icy celuy que j'ay moy-méme obſerué.

I'ay diuiſé ce petit Ouurage en trois Liures. Dans le premier j'apporte toutes les differentes façons de traduire les Noms & les Pronoms. Dans le ſecond ie traite des Mots, c'eſt à dire des choſes qui peu-

uent ſeruir à la Traduction : Et dans le troiſiéme ie parle des Liaiſons qui peuuent entrer dans le diſcours.

On verra dans le premier comment il faut quelquefois rendre vn nom Latin par deux ſignifications Synonimes; comment on traduit les Adjectifs par les Subſtantifs; quel eſt l'vſage des Participes; quel eſt celuy des Aduerbes; & enfin comment on traduit les Pronoms par les noms propres, dont ils tiennent la place, ou par les noms des choſes qu'ils veulent marquer.

On pourra remarquer dans le ſecond comment on embellit nôtre Langue, en ſe ſeruant bien à propos des Antitheſes, en découurant les Oppoſitions, en ajoûtant à la Traduction pour la rendre plus claire & plus intelligible; & enfin en employant les figures & les beautez dont on ſe ſert en écriuant.

Pour le troiſiéme, qui eſt celuy des Liaiſons, il fera voir comment on peut

continuer les mémes periodes, lors qu'elles ſont trop courtes, & comment au contraire, on peut les couper lors qu'elles ſont trop longues: De quelle maniere on peut les commencer auec grace, & enfin quel eſt l'vſage de ces Liaiſons.

De plus, ie puis dire que ce petit Ouurage fera connoître comment il faut également éuiter deux ſortes d'extremitez où tombent aiſément la pluſpart de ceux qui traduiſent. L'vne eſt vne certaine liberté qui degenerant en licence, porte le Traducteur à s'écarter du deſſein qu'il s'eſtoit propoſé, de rendre fidellement toutes les penſées de ſon Auteur. L'autre eſt vn aſſujettiſſement qui approche de la ſeruitude, & qui fait que le Traducteur ne s'éleuant jamais au deſſus de luy méme, s'attache trop aux termes & aux paroles qu'il traduit. D'où il paroiſt qu'vne contrainte trop baſſe ruine toute la grace & toute la beauté des paroles; & qu'vne liberté trop hardie en altere tout

le ſens. Mais il eſt temps de donner icy quelques Regles plus particulieres de la Traduction. Car il y a ſans doute dans cet Art, auſſi bien que dans tous les autres, des Regles certaines & aſſurées pour former vn excellent Ouurier.

La premiere Regle, ſelon Monſieur de Vaugelas, eſt de bien entendre les deux Langues, mais ſur tout la langue Latine; de bien entrer dans la penſée de l'Auteur qu'on traduit, & de ne pas s'aſſujettir trop baſſement aux paroles; parce qu'il ſuffit de rendre le ſens auec vn ſoin tres exact, & vne fidelité toute entiere, ſans laiſſer aucune des beautez ni des figures qui ſont dans le Latin.

La ſeconde, ſelon l'Auteur de la Traduction du Poëme de S. Proſper, eſt de ne garder pas ſeulement vne fidelité & vne exactitude toute entiere à rendre les ſentimens de l'Auteur, mais de taſcher encore à marquer ſes propres paroles, lors qu'elles ſont importantes & neceſſaires.

La troiſiéme, ſelon Monſieur de Vaugelas, eſt de conſeruer l'eſprit & le genie de l'Auteur qu'on traduit, en conſiderant ſi le ſtile en eſt ou ſimple ou pompeux; ſi c'eſt vn ſtile de Harangue ou vn ſtile de Narration. Car comme il ne ſeroit pas à propos de traduire en vn genre ſublime & éleué, vn Liure dont le diſcours ſeroit bas & ſimple, comme celuy de la ſainte Eſcriture, ou de l'Imitation de IESVS CHRIST; à cauſe que la ſimplicité eſt elle-méme vne beauté dans certaines matieres de deuotion: De méme il ne ſeroit pas conuenable de traduire en vn ſtile precis & coupé, les Harangues qui doiuent eſtre eſtenduës; ni en vn ſtile eſtendu, les Narrations qui doiuent eſtre courtes & preciſes. En effet, qui voudroit mettre en vn ſtile pompeux, le ſtile ſimple de l'Eſcriture Sainte, feroit vne copie bien differente de ce ſaint Original. Car ainſi qu'vn excellent peintre doit donner à vne copie tous les traits & toute la reſſemblance de

l'original qu'il s'eſt propoſé de copier ; de méme vn excellent Traducteur doit faire remarquer dans ſa Traduction, l'eſprit & le genie de l Auteur qu'il a traduit. Et comme vne copie, pour eſtre bien faite, ne doit point paroiſtre vne copie, mais vn veritable original ; de méme vne Traduction, pour eſtre excellente, ne doit point paroiſtre vne Traduction, mais vn ouurage naturel, & vne production toute pure de noſtre eſprit.

La quatriéme, ſelon l'Auteur de la Diſſertation, eſt de faire parler & agir vn chacun ſelon ſes mœurs & ſon naturel, & d'exprimer le ſens & les paroles de l'Auteur en des termes qui ſoient en vſage, & conuenables à la nature des choſes qu'on traduit. Par exemple, ayant à traduire ces paroles de l'Eſcriture, *ex adipe frumenti*, il ne faudroit pas les traduire par *la graiſſe de froment*, encore que le mot *de graiſſe* ſoit la ſignification naturelle du mot Latin *adipe* ; parce qu'outre que le mot de graiſſe

n'eſt pas vn terme qui conuienne à la nature du froment, l'vſage veut encore qu'on die; *la fleur de froment*, ou *le pur froment*. Tout de méme il ne faudroit pas faire parler en homme ciuil & poly, vn barbare ni vn villageois, parce que cela ne conuient point aux mœurs, & au naturel de l'vn ni de l'autre. D'où il s'enſuit que pour bien traduire, il faut non ſeulement faire parler vn chacun ſelon ſes mœurs & ſes inclinations, mais il faut encore que les expreſſions ſoient en des termes ſimples & naturels, que l'vſage ait déja receus; ſans ſe ſeruir neanmoins de ces façons de parler qui, pour ainſi dire, ne font encore que de naiſtre, parce qu'il y a des façons de parler qui ne ſont pas toûjours bonnes à écrire, & qui peuuent le deuenir par le temps.

La cinquiéme, ſelon l'Auteur de la Traduction du Poëme de S. Proſper, eſt de s'efforcer de rendre beauté pour beauté, & figure pour figure; lors qu'il arriue

que les ſecrettes graces ne ſe rencontrent pas dans les deux Langues, comme l'amour-propre l'imagine, & qu'on ne doive exprimer les mêmes figures, & les mêmes beautez.

La ſixiéme, ſelon l'Auteur d'vne Traduction de quelques lettres de Ciceron, eſt de ne pas vſer de longs tours, ſi ce n'eſt ſeulement pour rendre le ſens plus intelligible, & la Traduction plus elegante. Car il y en a, dit cet Auteur, qui ne pouuant rendre les choſes en peu de mots, & en termes propres & ſignificatifs, ſe ſeruent d'vn grand tour de paroles ſuperflues, & prennent des licences qui ne ſeroient pas permiſes aux plus petits écoliers. Ainſi en allongeant, comme ils font, les paroles qu'ils traduiſent, ils eneruent bien ſouuent toute la force des termes Latins, & alterent meme quelquefois le ſens & les paroles de l'Auteur. C'eſt pour cette raiſon que les expreſſions les plus courtes & les plus naturelles, ſont les plus belles &

les meilleures. Eſtant à deſirer qu'on puiſſe rendre vers pour vers, & que la Traduction ſoit auſſi courte que l'original qu'on traduit.

La ſeptieme, ſelon Monſieur de Vaugelas, eſt de tendre toûjours à vne plus grande netteté dans le diſcours. Et c'eſt pour cette raiſon ſans doute que les plus excellens Traducteurs ont reconnu la neceſſité qu'il y auoit de couper ou de partager les periodes; parce que le diſcours qui eſt ſi lié & ſi étendu eſt beaucoup moins intelligible que celuy qui eſt plus court & plus precis. C'eſt pourquoy il faut couper les periodes Latines, lors qu'elles ſont trop longues, à cauſe que noſtre Langue eſtant encore plus étenduë, tiendroit trop en ſuſpens l'eſprit qui attend toûjours auec impatiance la fin de ce qu'on luy veut dire.

La huitiéme, eſt de joindre enſemble les periodes qui ſont trop courtes, lors qu'on traduit vn Auteur dont le ſtile eſt

precis & coupé. De ſorte que comme il faut quelquefois couper les periodes trop longues ; il faut de méme joindre bien ſouuent celles qui ſont trop courtes, en tenant dans ces deux rencontres vn juſte temperamment, & vne mediocrité raiſonnable, & le faiſant auec beaucoup de diſcretion.

La neuuiéme & la derniere Regle, eſt de ne rechercher pas ſeulement la pureté des mots & des phraſes, comme font beaucoup de perſonnes, mais de taſcher encore d'embellir la Traduction par des graces & des figures qui ſont bien ſouuent cachées, & qu'on ne découure qu'auec grand ſoin. Car il eſt bien juſte & bien raiſonnable, que non ſeulement on rende en François les beautez qui ſont viſibles dans le Latin ; mais méme qu'on s'efforce de découurir toutes ces beautez lors qu'elles ſont cachées. Ainſi quand vn ſeul mot Latin fait comme vne eſpece d'Oppoſition à vn autre mot qui eſt dans la

méme periode, il faut rendre cette Oppoſition par deux mots en François. Mais la difficulté qu'il y a quelquefois à découurir ces beautez & ces graces, fait que la pluſpart de ceux qui ſe meſlent de traduire, ne ſe reduiſent ſeulement qu'à la pureté des mots & des phraſes, ſans ſe mettre beaucoup en peine de conſeruer les beautez apparentes, & encore moins de les découurir lors qu'elles ne paroiſſent point.

Voila certainement des Regles pour former vn excellent Traducteur. 1 C'eſt par ces Regles qu'on peut exprimer d'vne maniere noble & releuée, vn ſens qui eſtant tout ſimple, ſeroit trop bas & trop languiſſant, s'il eſtoit rendu dans toute ſa ſimplicité. 2 C'eſt par ces Regles qu'on peut apprendre à ſuiure la fidelité du ſens, ſans bleſſer l'elegance des paroles, & à imiter l'elegance ſans bleſſer la fidelité. C'eſt par ces Regles qu'on peut embellir vne Traduction, & rendre en quelque

façon la copie plus belle que l'original. Et enfin c'eſt par ces Regles qu'on peut enrichir noſtre Langue, & étaller ſes beautez; & que ceux qui n'entendent pas le Latin peuuent méme apprendre à mieux parler & à mieux écrire.

Ie n'aurois pas vn ſentiment ſi auantageux de ce petit Ouurage, s'il eſtoit autant mon Ouurage que l'Ouurage des plus excellens Traducteurs, & des premiers Maiſtres de la Langue. Car j'auouë que ie n'y ay point d'autre part que celle d'auoir remarqué dans leurs plus excellens liures, les plus belles manieres de traduire, & les meilleures façons de parler. Et ie ne croy pas auoir beſoin de me juſtifier icy de ce que, dans le ſecond Liure, ie me ſuis ſeruy de termes ſimples & communs pour nommer les choſes; puiſque ce n'a eſté que pour rendre ces choſes plus intelligibles aux enfans, & à ceux méme qui ne ſachant pas encore le Latin, en veulent acquerir quelque connoiſſance.

Apres auoir ainſi dreſſé ces Regles generales pour traduire en vers & en proſe, j'auois eu quelque deſſein d'en donner de particulieres pour traduire en vers. Mais j'ay remis à le faire dans vne ſeconde edition, ſi j'apprens que celle-cy ait eſté receuë fauorablement.

Ce qui me reſte maintenant à deſirer, eſt que tous ceux qui liront ces Regles excuſent les défauts qu'ils y verront; puis qu'il eſt comme impoſſible que celuy qui donne les premiers deſſeins d'vne choſe, le puiſſe faire auec toute la perfection que le temps y peut apporter. C'eſt la grace que j'eſpere de leur bonté; & la recompenſe que ie leur demande pour l'intention que j'ay euë de diminuer la peine des Traducteurs, en leur propoſant des Regles pour traduire, & embellir leurs Traductions.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAr grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le 30. Decembre 1659. Il eſt permis au Sr DE L'ESTANG de faire imprimer, vendre & debiter vn Liure intitulé, *De la Traduction, ou Regles pour apprendre à traduire la langue Latine en la langue Françoiſe:* Auec deffenſes à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, de l'imprimer, vendre ni diſtribuer en aucun lieu de l'obeiſſance de ſa Majeſté, ſans le conſentement dudit ſieur de l'Eſtang, & ce pendant le temps & eſpace de ſept années; à peine de cinq cens liures d'amande, de confiſcation des exemplaires, & de tous deſpens, dommages & intereſts, ainſi qu'il eſt plus amplement porté par ledit Priuilege. Signé par le Roy en ſon Coſeil,

VIGNERON.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois le 21 jour de Fevrier 1660.

Les Exemplaires ont eſté fournis.

DE LA TRADVCTION, OV REGLES POVR APPRENDRE A TRADVIRE LA LANGVE LATINE EN LA LANGVE FRANÇOISE.

LIVRE PREMIER.

DES NOMS.

COMME il eſt abſolument neceſſaire de garder quelque ordre & quelque diuiſion dans toutes les choſes qu'on veut faire pour profiter au public, & n'ayant point eu dans tout cét Ouurage d'autre deſſein que de donner aux enfans quelques regles pour traduire, auec plus de facilité, la langue Latine en la langue Françoiſe; j'ay crû que ie ne pouuois ſuiure vn ordre ni vne diuiſion plus claire & plus proportionnée à la capacité des enfans, que l'ordre & la diuiſion

de la Grammaire. Ie diuiseray donc icy les Noms en Substantifs & Adjectifs : les Substantifs en Propres & Appellatifs; & les Adjectifs en Adjectifs simplement & en Participes, que ie considereray comme noms Adjectifs.

CHAPITRE I.

Du nom Substantif en general, & des differentes façons de le traduire.

IL faut remarquer que les regles que j'apporte ne sont que pour faciliter la Traduction, & la rendre plus belle & plus claire ; & qu'on doit toujours traduire les noms Substantifs, autant qu'il est possible, par leur simple signification ; & ne pas se seruir de ces regles que dans la necessité seulement, pour rendre la Traduction plus belle & plus intelligible.

I. *Substantif traduit par le Verbe.*

Numquam imminentis ruinæ manifestiora prodigia : Fuga victimarum ; examina in signis. Iamais perte ne fut annoncée par de plus manifestes prodiges que celle cy : Les victimes s'enfuirent ; des essains de mouches se vinrent loger sur les Enseignes. *Monsieur dans son Flor.*

Itaque duo maximi exercitus cesi ad hostium satietatem. Nous perdimes donc en cette occasion deux grandes armées, qui furent passées au fil de l'epée, iusques à *saouler* la rage des ennemis. *Monsieur dans son Flor.*

Enimuero, Daue, nihil loci est segnitiæ, *neque* socordiæ, *quantum intellexi modo senis sententiam de nuptiis.* Daue, mon amy, il n'est plus temps de *s'endormir*, ni de *s'amuser* dans cette affaire, apres auoir reconnu, autant que j'en puis juger, la resolution du bon homme touchant ces nopces. *Terenc.*

Facilis vindicta *est mihi*,
Sed inquinari nolo ignauo sanguine. Il ne me seroit que trop aisé *de me vanger*, mais ie ne veux pas me des-honnorer par la mort d'vne beste si mépriſable. *Phed.*

Ie n'ay pas apporté icy dauantage d'exemples pour iuſtifier qu'on peut quelquefois traduire le nom Substantif par la ſignification du Verbe; & j'oſerois méme dire que non ſeulement on peut en vſer ainſi, mais auſſi qu'on le doit faire toutes les fois que cette façon de traduire rend la Traduction plus belle, plus naturelle & plus intelligible. Mais voyons les autres façons de traduire le nom Subſtantif.

Par deux noms Synonimes.

Il eſt quelquefois comme neceſſaire de traduire le nom Subſtantif Latin par deux noms François Synonimes, tant à cauſe que bien ſouuent on ne ſauroit rendre par vn ſeul nom François toute la force du nom Latin qu'on traduit, que pour arrondir mieux vne periode, & pour rompre quelquefois vn vers.

EXEMPLES.

Cui mox Iulius Proculus fidem fecit, viſum à ſe

Romulum affirmans, augustiore forma quam fuisset. Iulius Proculus ne contribua pas peu à le faire croire, assurant qu'il auoit veu Romulus *auec vn port & vne majesté* beaucoup plus auguste qu'à l'ordinaire, *Monsieur dans son Flor.*

Quippe post primam victoriam, rex callidus, intellecta virtute Romana statim desperauit armis, seque ad dolos contulit. Car ce fin & prudent Roy n'eut pas plutost éprouué la valeur des Romains, dans cette premiere bataille qu'il gagna contre eux proche d'Heraclée, qu'aussitost il desespera de les pouuoir vaincre par les armes, & se resolut d'auoir recours *aux ruses & à l'artifice. Monsieur dans son Flor.*

Ie pourrois me contenter des exemples cy-dessus pour faire voir la beauté de la Traduction par deux Synonimes, mais ie veux encore en apporter d'autres pour iustifier la bonté de la Traduction de Monsieur, par le rapport & la conuenance qu'elle a auec celles des plus purs Ecriuains de ce temps.

Quippe Thracas in vires suas traxerant, atque ita industriam *Macedonum*, viribus *Thracum: ferociam Thracum, disciplina Macedonum temperauerunt.* Aussi auoient-ils attiré les Thraces dans leur party, & trouué moyen de faire vn alliage *de l'adresse & de l'industrie* des Macedoniens, auec *les forces & le courage* des Thraces; & de temperer la ferocité des Thraces par la discipline des Macedoniens. *Monsieur dans son Flor.*

Hic fuit exitus nobiliſſimi Perſarum, nec inſontis modo, ſed eximiæ quoque benignitatis *in Regem.* Ainſi finit le premier Prince de Perſe, qui non ſeulement n'eſtoit point coupable, mais qui auoit comblé le Roy *de ſes liberalitez extraordinaires, & de ſes témoignages d'affection. Q. Curſ. Vaugel.*

Tiberius Secundus Iuſtini gener atque hæres imperium deinceps tenuit, munificentia *iuxtà ac* felicitate *inclytus* : Tibere deuxiéme du nom, gendre de Iuſtin & ſon heritier, prit poſſeſſion de l'Empire, & continua de le gouuerner *auec autant d'éclat & de magnificence, que de bon-heur & de felicité. Turſel.*

Quidquid dulciſſimi Domini mei nomen *decolorat, cor meum excoriat.* Tout ce qui ternit *le nom & la reputation* de vôtre Saintetè, me déchire *le cœur & les entrailles. Vie S. Bern.*

Et pour iuſtifier encore dauantage la beauté de cette façon de traduire le nom Subſtantif par deux Synonimes, j'apporteray icy le meſme paſſage de S. Bernard qu'vne autre perſonne a traduit d'vne maniere bien differente.

Tout ce qui ternit ou défigure la beauté *du nom* de mon tres-doux Seigneur, c'eſt cela qui écorche *mon cœur.*

Sed pondere ſuperbiæ meæ *in ima decidebam.* Mais quoy que ie fiſſe, le poids *de ma preſomption & de mon orgueil* me precipitoit toûjours en bas. *Conf. S. Aug.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme lieu de S. Auguſtin.

Mais le poids *de mon orgueil* me portoit en bas.

Synonimes. On peut inferer de tous les exemples que i'ay rapportez, quel eſt l'vſage des Synonimes, & combien cette façon de traduire donne de grace à la Traduction. Mais il faut prendre garde de n'en vſer pas trop ſouuent, de peur de remplir trop le diſcours, & importuner le Lecteur de la trop grande quantité de paroles. Ce qu'il y a encore à remarquer ſur les Synonimes eſt, qu'il faut preſque toûjours mettre à la fin celuy qui ſignifie dauantage. I'ay dit preſque toûjours, parce qu'il pourroit arriuer des rencontres où il ne le faudroit pas, ſi le dernier ſonnoit trop rudement à l'oreille, ou s'il finiſſoit vn vers Alexandrin.

III. *Nom Subſtantif traduit par l'Adjectif.*

Genitifs. Il arriue quelquefois qu'on rencontre dans les Auteurs Latins des noms Subſtantifs au genitif, qu'on ne ſauroit traduire par la ſignification naturelle du genitif, en conſeruant quelque grace dans la Traduction. C'eſt pourquoy il faut alors conſiderer ces genitifs comme les Adjectifs des noms Subſtantifs qui les gouuernent.

EXEMPLES.

Populus Romanus ad vindicandum libertatis ac pudicitiæ decus, quodam quaſi inſtinctu Deorum *concitatus.* Le peuple Romain fut pouſſé comme d'vne inſpiration *diuine*, à vanger l'honneur de la liberté & de la pudicité outragée. *Monſieur dans ſon Flor.*

Quapropter piſcator Dei *præcipiente Domino non ceſſat laxare retia in capturam.* C'eſt pourquoy ce *diuin* Pelcheur ne ceſſe point de jetter, ſelon le commandement de ſon Maiſtre, les filets de la parole pour prendre des hommes dans cette peſche ſpirituelle. *Vie S. Bern.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme lieu de S. Bernard.

Partant S. Bernard, comme vn peſcheur *de Dieu*, par le commandement de nôtre Seigneur, ne ceſſe de tendre ſes filets.

Æmulor enim vos Dei *æmulatione.* Car j'ay pour vous vn amour de jalouſie, mais d'vne jalouſie *diuine.* 2. *Cor.* 11. 2.

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme paſſage de ſaint Paul.

Car ie ſuis jaloux de vous d'vne jalouſie *de Dieu.*

On peut voir par les exemples que j'ay rapportez combien cette façon de traduire eſt quelquefois neceſſaire, & quelle grace elle donne à la Traduction. Il y a encore vne autre façon de traduire le nom Subſtantif par l'Adjectif, lors que ce Subſtantif n'eſt point au genitif, comme il arriue ſouuent. I'en apporteray des exemples qui feront voir comment on le doit traduire par l'Adjectif, ce qui ſe fait toûjours en conſiderant ce Subſtantif comme l'Adjectif de l'autre Subſtantif auec lequel il eſt joint.

EXEMPLES.

Ea denique viſa eſt præda magnitudo, *cuius de-*

cimæ Apollini Pythio mitterentur. Le butin qu'on y fit fut jugé *si considerable*, qu'on en enuoya la dixiéme partie à Delphes dans le temple d'Apollon. *Monsieur dans son Flor.*

Magnitudo *belli quod ab opulentissimis Europæ, Asiæque Regibus in spem totius orbis occupandi gerebatur, Græciæ quoque & Cretæ arma commouerat.* Cette *grande* guerre qui estoit allumée entre les deux plus puissans Rois d'Europe & d'Asie, pour sauoir qui demeureroit le maistre de tout l'Vniuers, auoit porté le feu iusque dans la Grece & dans la Crete. *Q. Curs. Vaug.*

O qui tuarum corue pennarum est nitor!
Quantum decoris corpore & vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior ales foret.

O Corbeau que tes plumes sont *éclatantes*, que ton corps & que ta teste sont *belles!* Si tu auois aussi bien de la voix tu serois le premier des oiseaux. *Phed.*

IV. Des noms Substantifs auxquels on ajoûte quelque petit mot en les traduisant, pour adoucir leur simple signification.

Il y a des noms Substantifs qu'on ne peut pas raisonnablement traduire par leur simple signification, sans y ajoûter quelque petit mot pour en adoucir la Traduction.

EXEMPLES.

Eodem quippe quo obsessa est die, capta est; omen-

que *Africana victoriæ fuit.* Car elle fut prise le même jour qu'elle fut assiegée, & ce fut *comme vn presage* de ses futures victoires d'Afrique. *Monsieur dans son Flor.*

Ad fontem ceruus cum bibisset restitit
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat, &c.

Le Cerf ayant beu à vne fontaine s'y arresta, & voyant son image dans l'eau loüoit auec admiration son grand bois, & blâmoit ses jambes *comme estant trop menuës. Phed.*

Nam puer *cœpi rogare te* auxilium & refugium *meum.* En suite dequoy ie commençay, *tout enfant que j'estois,* à vous demander assistance, & à m'adresser à vous *comme à mon refuge & à mon azile. Confess. S. Aug.*

Hæc autem eo cogitante: Ecce Angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens: Ioseph fili Dauid noli timere accipere Mariam conjugem *tuam.* Mais comme il pensoit à toutes ces choses, voicy l'Ange du Seigneur qui s'apparut à luy en songe, & qui luy dit: O Ioseph fils de Dauid ne craignez point de prendre Marie *pour vôtre femme*, parce que ce qui est né en elle n'est que l'ouurage du S. Esprit. *Matth.* 1. 20.

Traduction d'vne autre personne.

Et comme il auoit cette pensée, voicy qu'vn Ange du Seigneur luy dit: Ioseph fils de Da-

uid ne crain point de receuoir Marie *ton Epouſe*; car ce qui eſt conceu en elle procede du Saint Eſprit.

Ces exemples font voir combien il eſt à propos d'ajoûter quelquefois quelque petit mot à la ſignification des noms Subſtantifs, pour en rendre la Traduction plus agreable.

V. *Des noms de Ville, de Prouince & de Royaume.*

Il eſt quelquefois comme neceſſaire de traduire les noms de Ville, de Prouince & de Royaume, non par leur ſimple ſignification, mais par le nom des peuples & des hommes qui les habitent, parce qu'autrement la Traduction n'auroit point de grace.

EXEMPLES.

Hinc rurſus & promiſſa ciuitas Latio, *& per hoc arma ſociorum.* C'eſt de là qu'eſt venuë la promeſſe qu'on fit *aux Latins* du droit de Bourgeoiſie Romaine, & conſequemment la guerre des Alliez. *Monſieur dans ſon Flor.*

Ante peruerratis amborum finibus exul
Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania *Tygrim*
Quam noſtro illius labatur pectore vultus.

On verra plûtoſt les Parthes & *les Allemans* ſortir de leurs païs, & faire des courſes les vns ſur les autres; les Parthes boire dans la Saone, & *les Allemans* dans le Tygre, que de me voir perdre le ſouuenir de ſa beauté, qui eſt profon-

dement graué dans mon cœur. *Virg.*

Ie croy qu'il ſeroit inutile d'apporter dauantage d'exemples pour prouuer qu'on peut quelquefois traduire ces noms de lieux par les noms des hommes qui les habitent : Cela eſtant aſſez aiſé à conceuoir par les deux exemples que j'en ay apportez. Ie diray encore icy que non ſeulement on peut traduire les noms de lieux par le nom des peuples, mais qu'on peut même traduire quelquefois les noms des peuples par les noms des lieux.

EXEMPLES.

Nam ſub Orientem ſequutus Armenios, *captis ipſo capite gentis Artaxatis, ſupplicem iuſſit regnare Tigranem.* Car du coſté d'Orient il entra dans *l'Armenie*, où ayant pris Artaxat la capitale, il laiſſa ce Royaume à ſon Roy Tygrane, qui le vint trouuer en eſtat de ſuppliant. *Monſieur dans ſon Flor.*

VI. Des noms Subſtantifs verbaux.

Il y a des noms Subſtantifs qui deſcendent d'vn verbe, & qu'on ne ſauroit bien ſouuent traduire que par la ſignification du verbe d'où ils viennent.

EXEMPLES.

Ipſe fluminis amator *& montium, apud quos erat educatus mœnia nouæ vrbis agitabat.* Romulus prit le deſſein de baſtir vne nouuelle ville en ce lieu là, parce qu'il *ſe plaiſoit* ſur le fleuue & ſur les collines ou il auoit eſté éleué. *Monſieur dans ſon Flor.*

Quid hîc vos dicitis obſeruatores *ciborum*, *morum* neglectores? Que dites-vous icy, *vous qui obſeruez* les diuerſes qualitez des viandes, *& qui negligez* la pureté des mœurs. *Vie S. Bern.*

Et tamen peccabam, Domine Deus, ordinator & creator *omnium rerum naturalium, peccatorum autem tantum* ordinator. Ie pechois neanmoins contre vous, mon Dieu, *qui auez* non ſeulement *étably vn ordre* immuable dans les choſes naturelles que *vous auez* toutes *creées*, mais *qui reglez* méme les deſordres du peché, dont vous n'eſtes point l'Auteur. *Confeſſ. S. Aug.*

Veniant igitur irriſores *huius orationis & ſententiæ.* Que *ceux qui ſe mocquent* de ce diſcours & de cette doctrine viennent maintenant, &c. *Cicer.*

Il eſt bien aiſé de juger par tous ces exemples, que non ſeulement il eſt à propos de traduire quelquefois ces noms Verbaux par la ſignification du verbe d'où ils viennent, mais qu'il ſeroit méme bien ſouuent ridicule de les traduire autrement.

CHAPITRE II.

Des noms Propres.

LEs noms Propres qu'on trouue dans les Lettres ou dans d'autres diſcours en Latin, ne ſe traduiſent pas par la ſignification du nom ſimplement, mais par *Monſieur*, *mon cher*, ou *mon fils*. Il y a ſeulement.

à obſeruer que ces noms Propres ne ſoient pas les noms des eſclaues ou des valets; parce qu'il ne ſeroit pas conuenable qu'vn Maiſtre écriuit *Monſieur* à ſon eſclaue ou à ſon valet.

EXEMPLES.

Animaduerti, Brute, *ſæpè* Catonem *auunculum tuum cum in Senatu ſententiam diceret, locos graues ex Philoſophia tractare.* I'ay remarqué, *mon cher Brutus*, que *Monſieur* vôtre oncle *Caton* diſant ſon auis dans le Senat, y meſle ſouuent les plus ſerieuſes maximes de la Philoſophie. *Cicer.*

O Tite, *ſi quid ego adiuto curamve leuaſſo,*
Quæ nunc te coquit & verſat ſub pectore fixa.
Ecquid erit pretij? licet enim verſibus iiſdem affari te, Attice, *quibus affatur Flaminium. Monſieur*, ſi j'entreprens de vous donner quelque ſecours & quelque ſoulagement dans les cuiſantes inquietudes qui vous tourmentent maintenant, & qui deuorent vôtre cœur, quelle recompenſe me donnerez-vous? Car il me ſemble, *Monſieur*, qu'il m'eſt permis de vous parler de la méme ſorte, & me ſeruir des mémes termes d'Ennius quand il parloit à Flaminius. *Cicer.*

Lors qu'vn Pere parle à ſon fils il faut traduire le nom Propre par, *Mon fils.*

Quamobrem magnopere te hortor, mi Cicero, &c. C'eſt pourquoy ie vous exhorte, *mon fils*, autant que ie puis. *Cicer.*

Ie n'ay pas crû deuoir apporter dauantage d'exemples pour prouuer qu'on doit ainſi traduire les noms Propres : & j'ay crû qu'il ſeroit inutile de multiplier les choſes ſans neceſſité. Ie diray ſeulement icy qu'au lieu qu'on traduit ordinairement les noms Appellatifs par les noms Propres, on peut traduire quelquefois les noms Propres par les noms Appellatifs.

EXEMPLES.

Anna *vides toto properari littore circum. Ma chere ſœur* tu vois auec quelle diligence on trauaille ſur le riuage. *Virg.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme vers de Virgile.

Anne tu vois comme tout s'appreſte ſur le riuage.

Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, *inueniſti enim gratiam apud Deum.* Alors l'Ange luy dit ; *O Vierge*, ne craignez point ; vous auez trouué grace deuant le Seigneur. *Luc.* 1. 30.

Traduction du méme lieu par vn autre Auteur.

Ne crain point, *Marie*, tu as trouué grace deuant Dieu.

CHAPITRE III.

Des noms Appellatifs.

IL eſt quelquefois comme neceſſaire de traduire les noms Appellatifs par les noms Propres, parce

qu'autrement la Traduction n'auroit ni grace ni beauté.

EXEMPLES.

Statim Ciceronis imperio injecta eſt barbaris manus; palam Prætor *in Senatu conuincitur.* Ciceron commande à l'inſtant de mettre la main ſur ces barbares, & *Lentulus* fut publiquement conuaincu dans le Senat. *Monſieur dans ſon Flor.*

Quæ tam atrox fuit, vt Ferentanæ *turmæ præfectus Obſidius inuectus in Regem turbauerit.* Cette bataille fut ſi rude que le Commandant d'vn Corps *de Ferentins*, nommé Obſidius, s'attacha au Roy & le mit en deſordre. *Monſieur dans ſon Flor.*

At non infelix animi Phœniſſa, *nec vnquam Soluitur in ſomnos.* Mais l'infortunée *Didon*, tourmentée dans ſon eſprit, ne connoît plus l'vſage du ſommeil. *Virg.*

Vn autre a traduit:

Mais la malheureuſe *Pheniciene* agitée d'vne paſſion qui ne luy donnoit aucun repos.

Quæ contra breuiter fata eſt Anphriſia *vates.* A quoy *la Sybile* répondit en peu de paroles. *Virg.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme vers.

A quoy répondit en peu de mots la Prophete *d'Amphriſie.*

At Regina *graui iamdudum ſaucia curæ*
Vulnus alit venis, & cæco carpitur igni.

Mais *Didon* qui eſtoit déja troublée par des cuiſantes inquietudes, cache vne bleſſure ſecrete dans le ſecret de ſon cœur, & ſe ſent deuorer d'vn feu qu'elle ne connoît point encore. *Virg.*

Autre traduction de ces deux vers.

La Reine agitée depuis long-temps d'vne violante inquietude nourriſſoit ſa playe dans ſes veines, & ſentoit ſon ame épriſe d'vn feu ſecret.

Cela fait bien voir qu'il faut ſouuent traduire le nom Appellatif par le nom Propre, afin de garder quelque grace dans la Traduction: Ce qui eſt tellement neceſſaire que Monſieur de Vaugelas en a ainſi vſé dans ſon Q. Curſe.

Nec aut Perſæ aut Macedones dubitauere quin ipſe Rex *eſſet occiſus.* Les Perſes & les Macedoniens crurent également que *Darius* auoit eſté tué. *Vaugel.*

Et cette façon de traduire les noms Appellatifs par les noms Propres, eſt quelquefois ſi abſolument neceſſaire, qu'autrement on ne ſauroit pas ce qu'on voudroit dire. Car par exemple, ſi Monſieur de Vaugelas au lieu de dire *Darius*, comme il a fait, eut dit *le Roy*, comme il y a dans le Latin, il eut laiſſé à douter ſi c'eſtoit Darius ou Alexandre; & ce doute eut eſté d'autant plus grand qu'il eſt parlé des Perſes & des Macedoniens au commencement de la periode.

CHA-

CHAPITRE IV.

Des noms Adjectifs.

IL faut particulierement obſeruer ces differentes façons de traduire l'Adjectif, comme eſtant les plus belles & les plus neceſſaires, & celles qui donnent plus de grace & de beauté à la Traduction.

1. Adjectif traduit par vn Subſtantif.

Remarquez qu'on met alors au genitif François le Subſtantif Latin.

EXEMPLES.

Diſcerptum aliqui à Senatu putant, ob aſperius ingenium. Quelques-vns croyent que Romulus fut mis en pieces par les Senateurs, irritez de *la trop grande ſeuerité de ſon eſprit. Monſieur dans ſon Flor.*

Car au lieu de dire, *irritez de ſon eſprit trop ſeuere*, Monſieur a dit, *irritez de la trop grande ſeuerité de ſon eſprit*, ce qui eſt la méme choſe pour le ſens & pour les paroles, & ce qui donne plus de grace à la Traduction, & qui eſt plus conforme à nôtre façon de parler. C'eſt pourquoy toutes les fois que d'vn nom Adjectif on veut faire vn nom Subſtantif, il faut traduire cét Adjectif par le Subſtantif qu'il forme lui méme, ou d'où il deſcend. Par exemple, on veut traduire par vn Subſtantif cét *aſperius trop ſeuere*, il f...

Asbrad prendre *seuerité* qui est son Substantif ; ou bien ces autres, *sanctus* & *magnificus*, qui signifient *saint* & *magnifique*, il faut prendre leur Substantif qui est *saincteté* & *magnificence*, & au lieu de dire *vos saints & magnifiques ouurages*, on peut dire *la saincteté & la magnificence de vos ouurages*: Ce qui est la méme chose, quant au sens & aux paroles, & ce que ie ne dis que pour les enfans seulement, & encore pour ceux qui commencent ; parce que ie croy cette reflexion inutile pour les personnes plus auancées.

Vlterius ijsset, nisi improbam *classem naufragio castigasset Oceanus.* Cesar fut passé bien plus auant si l'Ocean n'eût chastié *la temerité de sa flotte* par vn naufrage. *Monsieur dans son Flor.*

Habes versus operibus quidem tuis sanctis & magnificis *indignos.* Voila des vers qui à la verité n'approchent pas *de la saincteté ni de la magnificence de vôtre Egliſe. S. Paul. à Seuer.*

Dijs equidem auspicibus *reor, & Iunone* secunda *Huc cursum Iliacas vento petijsse carinas.* Certes ie croy que c'est *par la conduite des Dieux, & par la faueur de Iunon*, que la tempeste a jetté la flotte Troyenne sur nos costes. *Virg.*

Athenæ quum florerent æquis legibus,
Procax *libertas ciuitatem miscuit.* Comme la ville d'Athenes fleurissoit *par l'equité de ses loix, l'insolence née de la liberté* mit toute la ville dans le trouble. *Phed.*

Iam etiam Mathematicorum fallaces diuinationes, & impia *deliramenta rejeceram.* I'auois aussi

renoncé deſlors aux trompeuſes predictions des Aſtrologues, & *à l'impieté de leurs réuerics. Confeſſ. S. Aug.*

Cœli temperies ſalubris, quippe & vim ſolis vmbræ leuant, & aquæ largæ *manant è fontibus.* L'air y eſt fort ſain, tant à cauſe de la fraiſcheur des bois qui tempere l'ardeur du Soleil, qu'à cauſe *de l'abondance des eaux* qui arroſe tout le païs. *Q. Curſ. M. Vaug.*

II. D'vn Adjectif & d'vn Subſtantif on peut faire deux Subſtantifs, en y ajoûtant la conjonction Et:

EXEMPLES.

Quæ enim res alia furores ciuiles *peperit, quam nimia felicitas?* Car quelle autre choſe engendra *les fureurs & les guerres ciuiles*, que la trop grande felicité? *Monſieur dans ſon Flor.*

Dum quærunt lumen, dum concurſat familias Iræ furentis *impetum non ſuſtinens, ad lectum accedit.* Tandis qu'on cherche de la lumiere, & que les valets courent de coſté & d'autre, cét homme ne pouuant plus retenir la violance *de ſa fureur & de ſa colere* s'auance vers le lit. *Phed.*

O fortunatos nimium, ſua ſi bona norint,
Agricolas, quibus ipſa, procul diſcordibus armis
Fundit humo facilem victum juſtiſſima tellus.
Les villageois ſeroient trop heureux s'ils con-

noissoient en quoy consiste leur bonheur, puis qu'estant éloignez *des diuisions & des guerres*, ils viuent en repos de ce que la terre leur rend auec grande iustice. *Virg.*

Voicy comment vne autre personne a traduit ces trois vers de Virgile : Et l'on laisse à juger de la difference qu'il y a entre ces deux manieres de traduire.

O villageois trop heureux s'ils connoissoient leur bonheur, à qui loing *des discordes guerrieres* la juste terre donne largement dequoy viure.

III. *Adjectif traduit par deux Substantifs.*

EXEMPLES.

Cum interim hic interritus, *ille trepidaret.* Cependant on voyoit Sceuola auec *vn visage égal & vne contenance asseurée*, & Porsenna frissonner d'horreur. *Monsieur dans son Flor.*

Ego verò te non stultum *vt sæpè, non* improbum *vt semper, sed* dementem & insanum *rebus addicam necessarijs.* Ne pense pas que ie me contente de t'accuser, comme j'ay souuent fait, *d'impertinence & de sottise*; ou comme j'ay toûjours fait, *de meschanceté & de malice*; Ie te veux encore conuaincre aujourd'huy *d'vne veritable folie, & d'vn entier renuersement d'esprit. Cicer.*

Nobis melius nostis quam sit ille Episcopatus dis-sipatus, *quamque domus exasperans.* Vous sauez

mieux que moy combien cet Eueſché eſt *en deſordre & en trouble*, & combien ce peuple eſt inquiet & ſeditieux. *Vie S. Bern.*

Voicy ce méme paſſage de ſaint Bernard traduit d'vne autre façon.

Vous ſauez mieux que nous comment cet Eueſché eſt *diſſipé*, & combien cette maiſon eſt *rebelle*.

Il ſe rencontre quelquefois qu'vn ſeul nom Adjectif ſert à deux Subſtantifs qui ſont dans vne méme periode, & que ces deux Subſtantifs ſont de differente nature : Ce qui oblige alors de traduire cet Adjectif par deux qualitez differentes, qui puiſſent toutes deux conuenir aux deux Subſtantifs & à l'Adjectif, comme en l'exemple cy-aprés ; où le mot de *ſereno* eſt traduit par celuy *de ſerenité & de calme*, le premier conuenant à la nature du Ciel, & le ſecond à celle de la mer.

EXEMPLE.

O nimium cælo & pelago confiſe ſereno. O Palinure qui vous eſtes trop fié *à la ſerenité* du Ciel, & *au calme* de la mer. *Virg.*

IV. *Adjectif traduit par vn Subſtantif auec Dans, Auec.*

EXEMPLES.

Dans.

Nec vero ego Marcum Regulum ærumnoſum, *nec* infelicem, *nec* miſerum *vnquam putaui*. Et

certes ie n'ay jamais cru que Marcus Regulus ait eſté *dans l'affliction, dans le malheur, & dans la miſere.* Cicer.

De alieno liberalis ſum quoniam inops & pauper *ſum ego.* Ie ne puis eſtre liberal que du bien d'autruy, parce que ie ſuis *dans la pauureté & dans l'indigence.* Vie S. Bern.

Eſto, ægram *nulli quondam flexere mariti.* Ie veux que juſqu'icy il n'y ait eu perſonne qui vous ait pû flechir *dans voſtre affliction.* Virg.

Vn autre Auteur a traduit.

Ie demeure d'accord que iuſques icy nul amant n'ait pû fléchir *ton ame bleſſée.*

Eſurientes *impleuit bonis, & diuites dimiſit inanes.* Il a remply de biens ceux qui eſtoient *dans la neceſſité & dans l'indigence*, & a renuoyé vuides & pauures ceux qui eſtoient riches & opulents. *Luc. 1. 53.*

Autre Traduction de ce méme paſſage.

Il a remply de biens *les neceſſiteux*, & il a renuoyé les riches dépoüillez.

Solicitudine non pigri, ſpiritu feruentes. Ne ſoyez pas lâches & pareſſeux dans vôtre deuoir, & que vôtre eſprit ſoit toûjours *dans la ferueur & dans le zele.* Rom. 12. 11.

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme lieu de ſaint Paul.

Soyez prompts à vous rendre de bons offices, & *feruens* d'eſprit.

Auec.

Peruicaciſſimi *tamen Latinorum Æqui & Volci fuere.* Ceux de tous les peuples Latins qui nous firent la guerre *auec le plus d'opiniaſtreté*, furent les Eques & les Volſques. *Monſieur dans ſon Flor.*

Si mihi creditis, vt Eccleſiis reſtituantur ablata, & vſurpatæ in grauamen pauperum conſuetudines dimittantur, loquetur adhuc, & ſuorum confeſſionem faciet delictorum, diuina quoque ſuſcipiet ſacramenta deuotus. Si vous me promettez que l'on rendra aux Egliſes ce qu'on leur a oſté, & qu'on fera ceſſer les vſurpations violantes dont on a chargé les Pauures, ie vous aſſure qu'il parlera encore, qu'il ſe confeſſera de ſes pechez, & qu'il receura *auec deuotion* les ſaints Sacremens. *Vie S. Bern.*

Ocyus omnes
Imperio læti *parent, & juſſa faceſſunt.* Tout le monde receut ſes ordres *auec joye*, & les executa promptement. *Virg.*

Iucundus *ad opprobria, & ad obſequia* verecundus. Il ſouffroit les opprobres *auec joye*, & les defferences *auec pudeur. Vie S. Bern.*

Vn autre a traduit.

Il ſe plaiſoit aux opprobres, il eſtoit modeſte aux ſeruices.

Denique ſicut juſtus & fortis *in predicatione*

Euangelica laborauit, sicut prudens & temperans *cauit sibi semper ab Ecclesiastica prælatione.* Comme il a trauaillé *auec iustice & auec force* dans la predication de l'Euangile; il a de méme toûjours éuité *auec prudence & auec retenuë* les charges Ecclesiastiques.

Voicy encore ce méme endroit de la vie de saint Bernard traduit d'vne autre maniére.

Comme vn homme *juste & excellent* s'addonnoit à la predication Euangelique, & comme vn homme *prudent & temperant* a toûjours éuité la prelature Ecclesiastique.

Toutes ces differentes façons de traduire font bien connoistre les differentes beautez, ou pour mieux dire, quelle est la maniere la plus belle, la plus nette & la plus intelligible, & celle qui approche plus de nôtre façon de parler.

V. Adjectif traduit par deux Adjectifs Synonimes.

Comme la Langue Françoise n'est pas si significatiue & n'exprime pas tant en vn seul mot que la langue Latine, il est quelquefois necessaire de traduire vn Adjectif Latin par deux Adjectifs François: Ce qui peut seruir méme pour arrondir vne periode, ou pour rompre la mesure d'vn vers.

EXEMPLES.

Sed Rex callidus *vbi inclinare socios ad hostem videt, tollit animos, quasi ipse mandasset.* Mais

le Roy *sage & auisé* voyant la trahiſon des Alliez, qui commençoient à marcher pour s'aller joindre aux ennemis, prend de là occaſion de nous éleuer le courage, feignant qu'ils le faiſoient par ſon ordre. *Monſieur dans ſon Flor.*

Adeo vt extraordinariam manum aduerſus eos promiſerit, priuatumque *geſſerit bellum gens vna Fabiorum.* Cela porta ceux de la maiſon des Fabiens à offrir des troupes extraordinaires contre eux, & à leur faire eux ſeuls vne guerre *priuée & particuliere. Monſieur dans ſon Flor.*

On voit par cet exemple que ſi le mot *priuatum* n'eût eſté rendu que par celuy de *priué*, la periode eût finy par vn vers de douze ſyllabes; Ce qui eſt vn vice & vn deffaut dans la proſe, & c'eſt auſſi ce que Monſieur a judicieuſement éuité, en ajoûtant le mot de *particuliere.*

Rogamus autem vos fratres, corripite inquietos, *conſolamini* puſillanimes, *ſuſcipite* infirmos, *patientes eſtote ad omnes.* Nous vous ſupplions mes freres, d'auoir ſoin de corriger & de reprendre ceux qui paroiſſent *trop impatiens & trop inquiets*, de conſoler & de fortifier ceux qui ſont *affligez & timides*, de ſoulager & de receuoir ceux qui ſont *foibles & malades*, & enfin de faire paroiſtre vne patience inuincible enuers tous. *1. Theſſ. 5. 14.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme paſſage de ſaint Paul.

Nous vous ſupplions auſſi mes freres, que

vous corrigiez *les déreglez*, conſolez *ceux qui manquent de cœur*, ſoulagez *les infirmes*, ſoyez patiens enuers tous.

Didicimus ab iis ſentientes te, vt poteramus, eſſe magnum *aliquem.* I'appris d'eux autant que ie pouuois eſtre capable de conceuoir quelque idée de vous, que vous eſtiez quelque choſe *de grand & de ſublime. Confeſſ. S. Aug.*

Quam turpe iniere fœdus cum ſuis corporibus, quibus crudele *ante indixerant bellum.* Ils ont fait vne honteuſe alliance auec leurs corps, auxquels ils auoient declaré auparauant vne guerre *cruelle & ſanglante. Vie S. Bern.*

Nonnulli cum de apertioribus *arguuntur, ſcientes quod ſi ſe deffenderent, ſibi non crederetur*, ſubtilius *inueniunt argumentum deffenſionis, verba reſpondentes* doloſæ *confeſſionis.* Il y en a qui ſe voyant repris de fautes *claires & manifeſtes*, & ſachans qu'ils ne perſuaderoient perſonne s'ils ſe deffendoient, trouuent *vne plus ſubtile & plus ingenieuſe* maniere de ſe deffendre, en répondant auec des paroles d'vne confeſſion *double & trompeuſe. Vie S. Bern.*

On voit bien clairement par tous ces exemples quelle grace a la Traduction de cetta maniere: Ce qu'il y a ſeulement à obſeruer eſt de mettre toûjours à la fin celuy des deux Synonimes qui ſignifie dauantage, ſi ce n'eſt que cela fit ou vn vers où vne ryme vicieuſe.

VI. Des Adjectifs terminez en ilis.

Les Adjectifs terminez en *ilis* ſe traduiſent quelquefois bien par *il eſt digne de*, *il merite de*, comme *amabilis*, il merite d'eſtre aimé, *laudabilis*, il eſt digne de loüange, & ainſi de pluſieurs autres. Ie n'en apporteray pas beaucoup d'exemples, parce qu'vn ou deux ſuffiront pour faire voir comment on traduit cette ſorte d'Adjectifs.

EXEMPLES.

Egregium exemplum prorſus & laudabile. Cet exemple eſt beau ſans doute, & cette action *eſt digne de loüange. Phed.*

Quid in tali animante non mirabile *atque* laudabile? Qu'y a-t'il dans vne telle creature qui ne ſoit *digne d'admiration & de loüange? Confeſſ. S. Aug.*

Ie croy que ces deux exemples ſuffiront pour faire voir la grace qu'ont les Adjectifs traduits de cette façon.

VII. De certains Adjectifs Latins.

Il eſt quelquefois comme neceſſaire de faire accorder auec vn Subſtantif François, vn Adjectif qui dans le Latin s'accorde auec vn autre Subſtantif.

EXEMPLES.

Sallentini Picentibus additi, caputque regionis Brunduſium incluso *portu.* Les Sallentins fu-

rent ajoûtez aux Picentins, par Marcus Attilius, auſſi bien que la principale ville de la Prouince, *Brunduſium ſi celebre* pour ſon port. *Monſieur dans ſon Flor.*

Ac primi *quidem impetus* turbo *inter Padum & Ticinum valido ſtatim fragore detonuit.* *Le premier tourbillon* de cette impetueuſe tempeſte éclata auec vn grand bruit, entre le Pau & le Tezin. *Monſieur dans ſon Flor.*

Ipſa tenens dextrâ *pateram* pulcherrima *Dido Candentis vaccæ media inter cornua fundit.* La Reine tenant elle-méme vne coupe dans *ſes belles mains*, verſe du vin entre les cornes d'vne vache blanche. *Virg.*

VIII. Des Adjectifs qui viennent d'vn nom de Peuple, de Royaume, ou d'vn nom propre & appellatif.

Les Adjectifs qui viennent d'vn nom de Peuple, de Royaume, de nom propre ou de nom appellatif, ſe traduiſent bien ſouuent par les noms méme du peuple, du Royaume, du nom propre, ou du nom appellatif dont ils viennent.

EXEMPLES.

Des noms de Peuple.

Vel in pace, quum Curius fictilia ſua Samnitico *præferret auro.* Soit dans la paix, lors que Cu-

rius prefera ſes pots de terre à tout l'or *des Samnites*. *Monſieur dans ſon Flor.*

Niſi fortiſſimi viri in ſua ipſa victoria oppreſſi Punica *fraude cecidiſſent*. Si ces deux genereux hommes n'euſſent eſté opprimez dans leur propre victoire, & n'euſſent ſuccombé ſous les embuſches *des Carthaginois*. *Monſieur dans ſon Flor.*

Des noms Propres.

Denique in ſe ipſe conuerſus Marianis *atque* Sullanis, *nouiſſimè Pompei & Cæſaris manibus ſemet ipſe lacerauit*. On y voit le peuple Romain tournant ſes armes contre luy méme, ſe déchirer cruellement ſes propres entrailles, par les mains *de Marius & de Sylla*, & enſuite par celles de Ceſar & de Pompée. *Monſieur dans ſon Flor.*

Hinc ergo Gracchana *& prima & ſecunda, & illa tertia* Appuleiana *ſeditio*. C'eſt donc delà que ſont venuës les deux ſeditions *des Gracques*, & la troiſiéme *d'Appuleius*. *Monſieur dans ſon Flor.*

Des noms Appellatifs.

Quum tamen traditos faſces Regio *quodam furore retinebant*. Ils ne laiſſerent pas neanmoins de retenir & de garder encore les haches & les faiſceaux, par vne eſpece de tirannie & de fureur qui n'étoit guere éloignée de celle *des*

Rois. Monsieur dans son Flor.

Seditionum omnium causſas Tribunicia *potestas excitauit.* Ce fut la trop grande puissance *des Tribuns* qui causa toutes ces seditions. *Monsieur dans son Flor.*

Ie n'aurois pas fait ces reflexions, ni apporté ces exemples, les croyant presque inutiles, si ie n'auois veu qu'vn certain Auteur celebre en Traductions, traduit toûjours les noms comme il les rencontre dans le Latin. I'ajoûteray seulement icy vne chose, qui est que les Adjectifs qui viennent des noms d'hommes sauans, ont beaucoup plus de grace lors qu'on les traduit par le nom propre d'où ils deriuent, en ajoûtant seulement ces mots *conformes au sentiment de*, ainsi qu'on peut voir par l'exemple suiuant.

EXEMPLE.

Eo scripsi libentius, quod mihi ista paradoxa quæ appellantur, maximè videntur esse Socratica, *longéque verissima.* Et j'ay entrepris ce trauail d'autant plus volontiers, que ces paradoxes me paroissent tres-veritables, & *conformes aux sentimens de Socrate. Cicer.*

IX. De l'Adjectif auquel on ajoûte quelque chose.

Il est souuent à propos d'ajoûter quelque chose aux Adjectifs, pour mieux exprimer leur signification, ou pour les adoucir.

EXEMPLES.

Comme.

Lors que l'Adjectif eſt trop rude à exprimer par ſa ſimple ſignification, on y peut ajoûter le mot *comme*, pour le rendre plus doux.

Illyry ſeu Liburni ſub extremis *Alpium radicibus agunt.* Les Illyriens habitent au pied, & *comme aux plus baſſes* racines des Alpes. *Monſieur dans ſon Flor.*

Aut vnde iratus *ſyluam deuexit arator.* Ou bien cette terre eſt tres-bonne, d'où le laboureur *comme en colere* a arraché le bois. *Virg.*

Hæc alternanti potior *ſententia viſa eſt.* Apres auoir bien balancé il prend enfin cette reſolution *comme la meilleure. Virg.*

Quin age & ipſa manu felices erue ſiluas, Fer ſtabulis inimicum *ignem, atque interfice meſſes* Mais faites plus, arrachez vous méme de vos propres mains, mes arbres qui portent de ſi beaux fruits, mettez le feu à mes bergeries *comme feroit vn ennemy*, & faites mourir mes bleds. *Virg.*

Cette façon d'adoucir l'expreſſion des Adjectifs eſt quelquefois ſi neceſſaire, que ſans cela la Traduction n'auroit point de grace. Car remarquez, s'il vous plaiſt, comment vn autre a traduit le méme lieu de Virgile.

Que n'arraches-tu de ta main les arbres qui

croiſſent ſi heureuſement en mes foreſts? Porte le feu *ennemy* dans mes bergeries, ſaccage mes moiſſons.

Cet exemple ſeul fait aſſez voir la neceſſité qu'il y a d'ajoûter quelquefois ce mot *comme*, pour adoucir la ſignification de l'Adjectif.

Quoyque.

Compulſus *ad vltimos metus ab incæpto non deſtitit, & de ſua vrbe* ſollicitus *Capuam tamen non omiſit. Quoy que* le peuple Romain *fut reduit* à la derniere extremité & aux dernieres craintes, il ne deſiſta point de ce qu'il auoit entrepris; & *quoy qu'il fut en inquietude* pour ſa propre ville, il n'abandonna pas pour cela le ſiege de Capouë. *Monſieur dans ſon Flor.*

Conſulatus abſenti, *quem decem Tribuni plebis fauente Pompeio nuper decreuerant, tum diſſimulante eodem negabatur.* Au lieu que les dix Tribuns du peuple, par l'entremiſe & par la faueur de Pompée, venoient de faire paſſer vn decret, par lequel il auoit eſté dit qu'on accorderoit le Conſulat à Ceſar *quoy qu'abſent;* on vouloit maintenant le luy refuſer ſous pretexte de cette abſence, parce que Pompée ne témoignoit plus le deſirer. *Monſieur dans ſon Flor.*

Scribo vobis frequentiſſimè vilis *vermiculus.* Ie vous écris tres-ſouuent, *quoy que* ie ne ſois qu'vn vermiſſeau tres-abject. *Vie S. Bern.*

Manſi

Manſi autem indignus *ego cum eo paucis diebus*. Ie demeuray durant quelques jours auec ce grand Saint, *quoyque* j'en fuſſe tres-indigne. *Vie S. Bern.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme lieu de la vie de ſaint Bernard.

Or *indigne* que j'eſtois ie demeuray quelques jours auec luy.

Quid lynces Bacchi varias, & genus acre luporum? Atque canum? quid? quæ imbelles *dent prælia cervi?* Que diray-je des linx bigarrez qui ſont conſacrez à Bacchus, de la violante race des loups, & de celle des chiens? Mais quels combats ne rendent pas les cerfs méme *quoyque timides? Virg.*

Vn autre a traduit.

Que feront les onces marquetez qui tirent le char de Bacchus? Que fera la cruelle engeance des chiens & des loups? Et que diray-je des combats que ſe donnent les cerfs *peureux?*

Si

Hinc illi cognomen nouum, & Reipublicæ ſalutare, *Cunctator*. C'eſt de là que luy vint ce nouueau ſurnom de Temporiſeur, *ſi ſalutaire* à la Republique. *Monſieur dans ſon Flor.*

Hieroſolymam deffendere tentauere Iudæi; verum hanc quoque intrauit, & vidit illud grande *impiæ gentis* arcanum *patens, ſub aureo vitem ce-*

lo. Les Iuifs taſcherent de deffendre Hieruſalem, mais il y entra auſſi, & vit à découuert & ſous vn ciel d'or, cette fameuſe vigne dont cette Nation impie fait vn *ſi grand & ſi ſecret* myſtere. *Monſieur dans ſon Flor.*

Creticum bellum, ſi vera volumus noſcere, nos fecimus, ſola vincendi nobilem *inſulam cupiditate.* Si nous voulons reconnoiſtre la verité, il faut tomber d'accord que nous n'auons fait la guerre de Crete que par le ſeul deſir de conquerir vne Iſle *ſi fameuſe. Monſieur dans ſon Flor.*

Sic autem affectus & confectus *à communi fratrum labore vix ſe aliquando patiebatur eſſe excuſatum.* Mais quoy qu'il fut *ſi languiſſant & ſi épuiſé* de forces, il ſouffroit encore auec peine d'eſtre quelquefois diſpenſé du commun trauail des Religieux. *Vie S. Bern.*

Quis ei refundet innocentem *ſanguinem?* Qui pourra rendre à IESVS-CHRIST le ſang *ſi pur & ſi innocent* qu'il a répandu pour nous? *Confeſſ. S. Aug.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme paſſage.

Qui luy rendra ſon ſang *innocent?*
Namque iſta ſubita *me jubet benignitas*
Vigilare, facias ne mea culpa lucrum. Car cette liberalité *ſi ſoudaine & ſi extraordinaire* m'auertit de me tenir ſur mes gardes, afin que vous ne gagniez rien icy par ma faute. *Phed.*

Tout.

Quis enim noſtra ætate quantumuis robuſti corporis, & accuratæ valetudinis, tanta aliquando fecit, quanta iſte fecit & facit moribundus & languidus *ad honorem Dei & ſanctæ Eccleſiæ vtilitatem.* Et qui eſt celuy de noſtre ſiecle, quelque fort que ſoit ſon corps, & quelque ferme que ſoit ſa ſanté, qui ait fait d'auſſi grandes choſes que ce Saint en a faites, & en fait encore tous les jours, pour la gloire de Dieu & pour le bien de l'Egliſe, *eſtant tout mourant & tout languiſſant. Vie S. Bern.*

Reputate ſalutarem ſanguinem quaſi è diuino & impolluto *latere affluere ; & ita approximantes labiis* puris *accipite.* Repreſentez-vous ce Sang ſi ſalutaire comme coulant encore du coſté *tout pur & tout diuin* de IESVS-CHRIST; & en vous en approchant dans cette penſée, receuez-le auec vne bouche *toute pure. S. Sacrem.*

Haud quaquam curiosè diuinam ſanctamque *perſcrutans.* Sans vouloir approfondir par vne vaine curioſité, les myſteres d'vne foy qui eſt *toute ſainte & toute diuine. S. Sacrem.*

X. *De l'Adjectif par l'Aduerbe.*

Il eſt quelquefois comme neceſſaire de traduire l'Adjectif par vn Aduerbe; autrement la Traduction n'auroit point de grace.

At ſapor indicium faciet manifeſtus, *& ora*
Triſtia *tentantũ ſenſu torquebit amaror*. Le gouſt de cette eau monſtrera *clairement* quelle eſt la nature de cette terre, dont l'amertume picquera *fortement* la langue de ceux qui l'éprouueront. *Virg.*

Vne autre perſonne a traduit ces mémes vers de Virgile.

Alors le gouſt en donnera vn ſigne *manifeſte*, & l'amertume fera faire vne grimaſſe à ceux qui en taſteront.

Non animum modo vti paſcat proſpectus inanem,
Sed quia non aliter vires dabit omnibus æquas
Terra, neque in vacuum poterunt ſe extendere rami.
Ce n'eſt pas ſeulement afin que la veuë contente *inutilement* l'eſprit, mais c'eſt parce qu'autrement la terre ne nourriroit pas *également* les plantes, & les branches ne pourroient pas s'eſtendre par tout. *Virg.*

Quelqu'autre a traduit.

Non tant afin que l'aſpect apporte vn *vain* plaiſir à l'ame, que parce que la terre ne donneroit point autrement vne nourriture *égale* à tout le plan, & que ſans cela le vuide proche ne luy ſeruiroit de rien pour eſtendre ſes rameaux.

Atque ita correptum lacerat injuſta *nece*. Et s'eſtant ainſi jetté ſur luy, il le déchire & le tuë *injuſtement*. *Phed.*

In qua nisi, vt dicitur, apertum *amici videas*, *tuumque ostendas*, *nihil fidum*, *nihil exploratum habeas*. Dans laquelle nous n'auons rien de certain ni de fidelle, si, comme on dit, vn amy ne nous découure *clairement* son cœur, & si nous ne luy monstrons *ouuertement* le nostre. *Cicer.*

Præcipites *vigilate viri & considite transtris. Soluite vela* citi. Eueillez-vous *promptement*, dit-il, rangez vous sur les bancs, & déployez *vitement* les voiles. *Virg.*

Non in solo *pane viuit homo*, *sed in omni verbo quod procedit de ore Dei.* Que l'homme ne vit pas de pain *seulement*, mais qu'il vit encore de toutes les paroles qui sortent de la bouche de Dieu. *Matth. 4. 3.*

Voicy ce méme passage traduit d'vne autre façon. Il est écrit que l'homme ne viura pas de *seul* pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

L'on voit par tous ces exemples la necessité qu'il y a quelquefois de traduire certains Adjectifs par des Aduerbes, à moins que de perdre toute la grace de la Traduction.

CHAPITRE V.

Des Participes.

Comme les Participes ne ſont que des noms Adjectifs qui viennent des Verbes, auſſi ne les traduit-on bien ſouuent que par la ſignification des Verbes dont ils deſcendent, en y adjoûtant quelquefois *comme, lors que, parce que, quand*, le relatif *qui*.

EXEMPLES.

Participe preſent actif.

Comme.

Marco Fabio Buteone Conſule, claſſem hoſtium in Africo mari apud Ægimurum, iam in Italiam vltro nauigantem *cecidit.* Mais Marcus Fabius Buteo Conſul, défit l'armée des ennemis auprés d'Egimure dans la mer d'Afrique, *comme elle venoit* à toutes voiles en Italie. *Monſieur dans ſon Flor.*

Hæc ego neſciens *irridebam illos ſanctos ſeruos & Prophetas tuos.* Mais *comme ie ne ſauois point* alors ces veritez, ie me moquois de ces grands Prophetes, & de ces hommes tous diuins. *Conf. S. Aug.*

Lorsque.

Obſeruabam manè illorum ſeruulos venientes *aut* abeuntes. I'auois ſoin le matin d'attendre au paſſage leurs valets, *lorſqu'ils alloient* chez elle ou *qu'ils en reuenoient. Terenc.*

Parceque.

Conſulatus abſenti quem decem Tribuni plebis fauente Pompeio nuper decreuerant, tum diſſimulante *eodem negabatur.* Car au lieu que les dix Tribuns du peuple venoient de faire paſſer par la faueur de Pompée, vn decret, par lequel il auoit eſté dit qu'on ne laiſſeroit pas d'accorder le Conſulat à Ceſar, quoy qu'abſent; on vouloit maintenant le luy refuſer ſur le pretexte de cette abſence, *parce que* Pompée *ne témoignoit plus le deſirer. Monſieur dans ſon Flor.*

Quum non ſit quod fieri laudo, nec audeo nec debeo indignari, deſiderans *quemque conſultius agere quàm à me acceperit.* Lors qu'on ne fait pas ce que ie conſeille, ie n'oſe ni ne dois m'en faſcher, *parce que ie deſire* qu'vn chacun ſuiue vn meilleur conſeil que celuy que ie luy auray donné. *Vie S. Bern.*

Qui.

Hic ſe formoſum jactat, illa iraſcitur
Nec gloriantis *ſuſtinet fratris jocos.* Le petit

garçon commence à se vanter qu'il estoit beau, la petite fille s'en met en colere, & ne peut souffrir les railleries de son frere, *qui se glorifioit* de la sorte. *Phed.*

Vacca & Capella & patiens *ouis injuriæ Socij fuere cum Leone in saltibus.* La Vache, la Cheure & la Breby *qui souffre si patiemment* les injures, firent societé dans les bois auec le Lion. *Phed.*

Participe par l'Infinitif.

Omitto vnde sustuleris, & quemodo habeas; intuentem *te*, admirantem, *clamores* extollentem *cum video, scruum te esse ineptiarum omnium judico.* Ie ne veux point m'enquerir d'où vous les auez euës, ni par quel droit vous les possedez. Mais quand ie vous les voy *regarder* auec tant d'attention, que ie vous les voy *admirer* auec étonnement, & que ie vous voy *faire* de si grandes exclamations, ie ne puis vous considerer que comme vne personne qui est esclaue de toutes ces niaiseries. *Cicer.*

Vtrum stultitia facere, ego hunc an malitia dicam, scientem *an* imprudentem *incertus sum.* Ie ne say que dire de cet homme, s'il fait cette proposition ou sans y *penser*, ou apres y *auoir bien pensé*; ou par bestise, ou par malice. *Terenc.*

Nocturnus quum fur panem misisset cani, Objecto tentans *ne cibo posset capi.* Vn voleur

de nuit ayant jetté vn morceau de pain à vn chien *pour essayer* s'il le pourroit surprendre. *Thed.*

Participe par vn nom Substantif.

On traduit quelquefois les Participes par des noms Substantifs, qui expriment bien souuent, ou le temps, ou l'estat, ou la disposition, ou la cause, ou l'instrument, ou la maniere auec laquelle vne action se fait.

EXEMPLES.

Le temps.

Ausus & Sempronio Graccho duce per Leucaniam sequi, & premere terga cedentis. Sempronius Gracchus ayant le Commendement, eut aussi la hardiesse de le poursuiure par la Leucanie, & de luy marcher comme sur les talons *dans sa retraite. Monsieur dans son Flor.*

Cyprianus Carthaginensem Ecclesiam viuens *gubernauit, moriens honorauit.* Saint Cyprien a gouuerné l'Eglise de Carthage *durant sa vie*, & il l'a honoree par sa mort.

L'estat & la disposition.

Fluctuans *conuerto me ad Christum: Estant dans cette irresolution & dans cette peine*, ie me tourne vers IESVS-CHRIST. *S. Sacrem.*

Tales esse infantes didici quos discere potui, &

me talem fuisse magis mihi indicauerunt nescientes *quam* scientes *nutritores mei.* I'ay remarqué toutes ces choses dans les enfans dont j'ay obserué les actions; & ces enfans *dans leur ignorance*, m'ont fait beaucoup mieux connoistre ce qui s'est passé en moy, lors que j'estois aussi petit qu'eux, que ceux qui m'ont éleué ne me l'ont appris, auec toute leur connoissance. *Confess. S. Aug.*

Non enim meliora eligens *eram* inobediens, *sed amore ludendi* amans *in certaminibus superbas victorias.* Car *ma desobeïssance* ne venoit pas *du choix* que j'eusse fait de quelque exercice plus excellent & plus saint, mais de la passion du jeu & de *l'amour* de ces exercices de diuertissement & de plaisir, où ie me piquois d'honneur de remporter toûjours la victoire. *Confess. S. Aug.*

Quem fructum habui miser aliquando in iis quæ nunc recolens *erubesco.* Quel auantage ay-je donc tiré alors, miserable que j'estois, de ces actions criminelles, dont *la seule pensée* me fait rougir maintenant? *Confess. S. Aug.*

Traduction du méme passage par vne autre personne.

Miserable que ie suis, quel auantage ay-je autrefois retiré de ces crimes qui ne me laissent à cette heure que de la rougeur au visage?

La maniere.

Igitur accedat nemo cum nauſea, nemo remiſſus, *omnes* accenſi, *omnes* feruentes & excitati. Que perſonne ne s'approche de cette table ſacrée auec dégouſt, *auec negligence & auec froideur.* Mais que tous s'en approchent *auec auidité, auec ferueur, & auec amour. S. Sacrem.*

Ad fontem ceruus quum bibiſſet reſtitit
Et in liquore vidit effigiem ſuam.
Ibi dum ramoſa mirans *laudat cornua*
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat.

Le Cerf ayant beu à vne fontaine s'y arreſta, & voyant ſon image dans l'eau loüoit *auec admiration* ſon grand bois, & blâmoit ſes jambes comme eſtant trop menuës. *Phed.*

Ille indignans *repudiat officium.* L'Elephant rejette cette ciuilité *auec indignation. Phed.*

Et viridem Ægyptum nigra fœcundat arena,
Et diuerſa ruens *ſeptem diſcurrit in ora.* Du coſté que les eaux bourbeuſes du Nil rendent l'Egypte feconde, & au lieu où ce fleuue ſe diuiſe en ſept canaux *auec grande impetuoſité. Virg.*

Participe traduit par vn Verbe de méme temps.

Lors que le Participe eſt auec vn Verbe dans vne méme periode, on peut traduire ce Participe par vn Verbe de méme temps en y adjoûtant vn &.

EXEMPLES.

Mons parturibat gemitus immanes ciens. Vn

jour vne montagne ressentoit les douleurs de l'accouchement, *& jettoit* des cris épouuantables. *Phed.*

Hæc omnia tibi dabo si cadens *adoraueris me.* Ie vous donneray tout ce que vous voyez, si vous voulez vous prosterner deuant moy *& m'adorer. Matth. 4. 9.*

Comme dans la langue Françoise il y a beaucoup de Participes, on doit éuiter quelquefois de traduire le Paticipe Latin par sa signification naturelle, parce qu'il en reste toûjours assez qu'on ne peut pas traduire autrement.

EXEMPLES.

Extincto Prætoriæ nauis lumine, annulis in mare abjectis, pauens *atque* respectans, *& tamen non* timens *ne periret.* Il fut même reduit à faire éteindre le phanal de son Admirale, & à jetter dans la mer l'anneau où estoit son cachet, *de peur* d'estre reconnu. *Il vsoit* de toutes les precautions imaginables, mais *il n'apprehendoit* pas de mourir. *Monsieur dans son Flor.*

Erat namque simplicissimus in secularibus, amans *habitare secum*, *publicum* fugitans; *mire cogitatiuus, parentibus obediens & subditus, omnibus benignus & gratus, domi simplex & quietus, foris ratus & vltra quam credi posset verecundus, nusquam multum loqui* amans, *Deo* deuotus *vt puram sibi pueritiam suam conseruaret; literarum etiam studio* deditus *per quas in scripturis Deum disceret &*

cognoscerer. Il estoit tres-simple en ce qui regardoit les choses du monde; *il aimoit* à estre seul; *il fuyoit* de paroistre en public; il estoit retiré en luy méme, obeïssant & soûmis à son pere & à sa mere, complaisant & agreable à tous, moderé & tranquille dans la maison; il sortoit rarement dehors, & estoit modeste au delà de ce qu'on peut s'imaginer; *il n'aimoit* point à parler beaucoup; il demandoit à Dieu auec deuotion & auec zele, qu'il luy pleust conseruer son enfance pure; & *il estoit addonné* à l'estude des lettres & des siences, &c. *Vie S. Bern.*

Quoties subtrahere se negotiis poterat, aut orans, *aut* legens, *aut* scribens, *aut* insistens *doctrinæ & fratrum ædificationi, aut in sacra meditatione* persistens. Quand il pouuoit se dispenser des affaires qui l'occupoient ordinairement, ou *il lisoit*, ou *il écriuoit*, ou *il s'employoit* à l'instruction & à l'edification des Religieux, ou *il se donnoit* entierement à la meditation des choses saintes. *Vie S. Bern.*

Ce que i'ay dit en particulier du Participe present actif, se peût dire en general de tous les autres Participes. C'est pourquoy ie ne m'estendray pas si au long sur les autres, & ie ne diray seulement que ce qu'il y a de particulier à remarquer sur vn chacun.

Du Participe futur actif.

Le Participe futur actif se peut traduire par le temps

futur du verbe d'où il descend; mais il se traduit beaucoup mieux & auec plus de grace, par l'Infinitif auec *pour, deuoir, voulant*, ou quelque chose de semblable.

EXEMPLES.

Qui semigræcam ex Lacedæmoniis conditoribus ciuitatem vindicaturus, *cum totius viribus Epiri, Thessaliæ, Macedoniæ veniebat.* Ce Roy vint auec toutes les forces d'Epire, de Thessalie, & de Macedoine *pour secourir* vne ville à demy Grecque, par l'origine qu'elle tiroit des Lacedemoniens. *Monsieur dans son Flor.*

Tum quidem illum, vt dici vulgò solet, aut fatum vrbis imperaturæ, *aut ipsius mens mala & auersa à Carthagine Dij in diuersum abstulerunt.* Mais, ainsi qu'on le dit ordinairement, ou la destinée de cette ville, qui *deuoit commander* à toute la terre, ou son mauuais genie, & les Dieux ennemis de Carthage, l'entraînerent ailleurs. *Monsieur dans son Flor.*

Iam quæ seminibus iactis se sustulit arbos
Tarda venit seris factura *nepotibus vmbram.*
Mais les arbres qui croissent des pepins qu'on a semez, sont long-temps à venir *pour pouuoir faire* ombre aux autres qui en sortiront. *Virg.*

Ergo ad patrem cucurrit læsura *inuicem.* C'est pourquoy *voulant le piquer* aussi à son tour, elle courut à son pere. *Phed.*

Du Participe preterit paſſif.

Ce Participe ſe traduit aſſez ſouuent par *apres auoir, eſtant, ayant.*

EXEMPLES.

Sed vbi fruſtrato *circa purpuratum eius ictu tenetur, ardentibus focis injcit manum.* Mais ſe voyant arreſté, *apres auoir perdu* ſon coup ſur vn des Courtiſans du Roy, il met la main dans vn feu ardent. *Monſieur dans ſon Flor.*

Igitur caſtris ad Babylonem poſitis. *Apres auoir donc campé* dans la plaine de Babylone. *Monſ. Vaug. Q. Curſ.*

Itaque Alexander Abiſtamene Cappadocie præpoſito *Ciliciam petens.* Cependant Alexandre marcha vers la Cilicie, *apres auoir pourueu* Abiſtamene du gouuernement de la Cappadoce. *Monſ. Vaug. Q. Curſ.*

Feciſti quod boni parentes, vt cito ignoſceres, ſed obſecratus. Vous auez fait comme font tous les bons peres, qui eſt de pardonner bientoſt; mais vous l'auez fait *apres en auoir eſté prié. Vie S. Bern.*

Auctis *breui viribus, hunc Rex ſapientiſſimus ſtatum Reipublicæ impoſuit.* Les forces de la ville *s'eſtant* donc ainſi *accrues* en peu de temps, ce ſage Roy s'appliqua à former l'eſtat de la Republique en cette ſorte. *Monſieur dans ſon Flor.*

Ita admiſſis *intra mœnia hoſtibus, atrox in ipſo aditu pugna.* Les ennemis *ayant* donc *eſté* ainſi receus dans les murailles du Capitole, il ſe donna vn funeſte combat aux portes de la ville. *Monſieur dans ſon Flor.*

Du Participe futur paſſif.

On traduit ordinairement ce Participe futur paſſif par *il faut, on doit, il eſt digne, il merite.*

EXEMPLES.

Dilapſique in proximos tumulos, quærendi *fuerunt, vt vincerentur.* Car s'eſtant diſperſez dans les montagnes prochaines, *il falut les chercher* pour les vaincre. *Monſieur dans ſon Flor.*

De ſupplicio agentibus, Cæſar parcendum *dignitati, Cato* animaduertendum *pro ſcelere cenſebat.* Quand ce vint à deliberer du ſupplice des coupables, l'opinion de Ceſar fut qu'on leur *deuoit pardonner*, en conſideration de leur dignité, & celle de Caton au contraire *qu'il les faloit punir*, conformement à la grandeur de leur crime. *Monſieur dans ſon Flor.*

Vna quæ Opiterginos ferebat in vadis hæſit, memorandumque *poſteris exitum dedit.* Mais il s'en trouua vn chargé d'Opitergins, qui ne ſe pouuant débarraſſer voulut perir d'vne fin *digne de la memoire* de toute la poſterité. *Monſieur dans ſon Flor.*

Faten-

Fatendum *est enim, cum plurimum virtuti debuerit, plus debuisse fortunæ.* Car *il faut auoüer* que si Alexandre fut redeuable à la vertu, il le fut encore dauantage à la fortune. *M. Vaug. 2. Curs.*

Quapropter auser friuolam insolentiam,
Namque vbi strigandū est, *& vbi* currendū *scio.*
C'est pourquoy quitte cette insolence friuole & ridicule. Car ie say quand *il faut s'arrester*, & quand *il faut courir. Phed.*

Meditata mihi sunt omnia mea incommoda. Herus si redierit, molendum *vsque in pistrino*, vapulandum, habendæ *compedes, opus ruri* faciundum; *horum nil quicquam accidet animo nouum.* Ie suis preparé dés long-temps à tous les maux qui me peuuent arriuer. Lorsque mon maistre sera de retour *il faudra aller moudre* au moulin, *il faudra estre batu, il faudra auoir* les fers aux pieds, *il faudra aller trauailler* aux champs, comme vn forçat, nulle de ces choses ne me surprendra. *Terenc.*

Luat, inquit, pœnas causa libertus mali.
Namque orbam nato, simul & priuatam viro,
Miserandam *potius quam* damnādam *existimo.*
Que l'affranchy, dit l'Empereur, qui a esté l'vnique cause de tant de maux, souffre la peine qu'il a meritée. Car pour cette femme qui a perdu tout ensemble son fils & son mary, ie la croy plus *digne de compassion que de chastiment. Phed.*

Multa itaque facta quæ hominibus improbanda *viderentur.* Ainſi il y a pluſieurs actions que les hommes ont jugé *dignes d'eſtre condamnées. Confeſſ. S. Aug.*

Tunc ergo reprehendenda *faciebam.* Ces actions que ie faiſois, *meritoient donc d'eſtre repriſes. Confeſſ. S. Aug.*

Et ſæuitia poteſtatum timeri vult. Quis autem timendus *niſi unus Deus?* La cruauté des tirans ne tend qu'à ſe faire craindre. Mais qui *merite d'eſtre craint* que vous ſeul, mon Dieu? *Confeſſ. S. Aug.*

CHAPITRE VI.

Des Aduerbes.

Ie mets les Aduerbes en ſuite des Noms, parce que les Aduerbes viennent des Noms, & qu'on les traduit bien ſouuent par les noms mémes dont ils viennent; en y ajoûtant, *auec, comme, dans, en, par, ſans, ſelon, ſi.*

EXEMPLES.

Coſſus equitum magiſter exuere frænos imperauit, quò acrius *incurrerent.* Coſſus qui eſtoit General de la Cauallerie, fit auſſi oſter les mords aux cheuaux, afin qu'ils allançaſſent *auec plus d'impetuoſité. A. Gellius dans ſon I. liv.*

Qui jam ante ſe populi Romani imperio ſubjectos

dolerent, liberius *atque* audacius *de bello consilia inire incipiunt.* Les Gaulois donc qui auparauant se plaignoient d'estre assujetis à l'Empire Romain, commencent alors à mediter *auec plus de liberté & de hardiesse* le moyen de se reuolter. *Comm. Cæsar.*

Nearcho peruicacius *tuente sententiam ; tum Ptolomæus.* Et Nearque deffendant son opinion *auec trop de chaleur*, Ptolomée prit la parole. *M. Vaug. Q. Cuis.*

Vide ista Domine misericorditer. Seigneur, regardez *auec les yeux de vôtre misericorde*, ces miseres de la vanité des hommes. *Conf. S. Aug.*

Siquidem præter eos quos docuit sobriè, & justè, & piè *viuere in sæculo.* Car outre ceux ausquels il a enseigné à viure dans le monde *auec temperance, auec justice & auec pieté*, &c. *Vie S. Bern.*

Qui magnam vitæ partem integrè & incorruptè *transegisset.* Il auoit long temps vescu *dans la pieté & dans l'innocence. S. Sacrem.*

Quicum conjunctissimè, & amantissimè *vixerat.* Auec lequel il viuoit *dans vne vnion & vne amitié tres-estroite. Cicer.*

Cato enim dum taxat de magnitudine animi, de continentia, de morte, de omni laude virtutis, de Diis immortalibus, de charitate patriæ sic è *solet, nullis oratoriis ornamentis adhibitis.* Car tout ce que Monsieur vôtre Oncle fait en parlant de la grandeur du courage, de la probité, de la

mort, de l'excellence de la vertu, des Dieux immortels, & de l'amour de la patrie, eſt de le faire *en Stoicien*, ſans y ajoûter aucune pompe ni aucun ornement. *Cicer.*

Summos quippe honores Eccleſiaſticos quaſi dignum eum jugiter perſequentes, non jactanter *reſpuendo, ſed* religioſè, & rationabiliter *declinando*, &c. Car en refuſant non *par vanité*, mais *par vn ſentiment de pieté tres-iuſte & tres-raiſonnable*, les plus grands honneurs Eccleſiaſtiques, &c. *Vie S. Bern.*

Vt igitur & monere & moneri proprium eſt amicitiæ; & alterum liberè *facere, non* aſperè, *alterum* patienter *accipere, non* repugnãter *ſic*, &c Comme donc c'eſt le propre des veritables amis de donner librement des auis, & d'eſtre bien aiſe d'en receuoir; de les donner *auec liberté ſans aigreur*, & de les receuoir *en patience ſans repugnance*, de méme, &c. *Cicer.*

De virtutibus & vitiis non moraliter, *de Sacramentis Eccleſiæ non* fideliter, *de arcano ſanctæ Trinitatis non* ſimpliciter, & ſobriè *diſputatur.* Il ne parle point des vertus & des vices *ſelon la morale Chreſtienne*, ni des Sacremens de l'Egliſe *ſelon la foy Catholique*, ni des ſecrets de la ſainte Trinité *ſelon la ſimplicité* des fidelles. *Vie S. Bern.*

Autre Traduction du méme paſſage.

L'on diſpute des vertus & des vices, mais

non *moralement*; des Sacremens de l'Egliſe, mais non *fidellement*; des myſteres & ſecrets de la ſainte Trinité, mais non *ſimplement & modeſtement*.

Vt ſacerdotum decretum religiosè ac neceſſariè *factum ſeruetur à nobis*. Afin que nous obſeruions le decret *ſi ſaint & ſi neceſſaire*, qui a eſté fait par les Eueſques.

Aduerbe traduit par le mot de maniere.

Comme l'Aduerbe marque ordinairement la maniere auec laquelle l'action du verbe ſe fait, auſſi le traduit-on quelquefois en y ajoutant ce mot *de maniere*.

EXEMPLES.

Hæc quodam tempore, quod lictoriæ virgæ ſonum ignotum penatibus ſuis expauerat, à ſorore ſatis inſolenter *irriſa, injuriam non tulit.* Celle-cy ayant vn jour eſté effrayée par le bruit des verges des Huiſſiers qu'elle n'auoit pas accouſtumé d'entendre en ſa maiſon, ſa ſœur ſe mit à l'en railler *d'vne maniere ſi injurieuſe*, qu'elle ne peut ſuporter cet affront. *Monſieur dans ſon Flor.*

Hæc omnia carnalia ſunt, quæ myſticè & ſpiritaliter *intelligenda ſunt.* Toutes ces choſes qui ſont charnelles doiuent eſtre entenduës *d'vne maniere myſtique & ſpirituelle. S. Sacrem.*

Acceperunt illud ſultè, *carnaliter illud cogitauerunt.* Ils le prirent *d'vne maniere folle & ridicule*, & le conceurent charnellement. *S. Sacr.*

DES PRONOMS.

APres auoir traité des Noms, & de leurs differentes eſpeces, l'ordre de la Grammaire demande que ie parle des Pronoms dans ce méme liure, & que je faſſe voir de quelle maniere on les traduit. Or comme les Pronoms ne ſont mis qu'au lieu des noms, auſſi faut-il bien ſouuent les traduire par les noms propres, ou par les choſes qu'ils veulent marquer : ce qu'on verra dans les exemples que j'en apporteray.

CHAPITRE VII.

Du Pronom moy ou je, toy, tu, ou vous, luy, eux.

Lors qu'on parle de ſoy-méme, ou de quelque autre perſonne, & que la periode eſt ſi longue qu'on auroit de la peine à ſe reſſouuenir de qui on parle, on peut ajoûter vers la fin de la periode vn *moy*, ou *toy*, ou *vous*, ou *luy* auec vn *qui*, pour rendre le ſens plus clair & plus intelligible.

EXEMPLES.

Statui tolerare illos, vt ſolemniter abſcederem, & redemptus à te iam non rédirem venalis. Ce qui me fit reſoudre d'auoir patiance, afin de ne me

retirer qu'au tems que l'on a accoûtumé de discontinuer les leçons publiques, & de ne me plus exposer en vente à l'auenir, *moy qui* auois l'honneur d'auoir esté racheté par vous. *Confess. S. Aug.*

Quid me, inquit, stulta dente captas ladere, Omne adsuetum ferrum quæ corrodere? Insensé que tu es, comment pretens-tu de me blesser auec tes dents, *moy qui* ay accoûtumé de mordre & de ronger le fer méme? *Phed.*

Et cum omnes fugiant à facie eius, me omnium minimum expetit ad singulare certamen. Et voyant que tout le monde fuit deuant luy, il m'appelle au combat, *moy qui* suis le plus foible de tous, pour le combatre seul à seul. *S. Bern.*

In fine omnium obsecrat vos puer vester per viscera misericordiæ Dei nostri, si quis in vobis est zelus Dei, miseremini Ecclesiæ sanctæ, saltem vos amici eius. Enfin ie vous conjure comme vôtre seruiteur, par les entrailles de la misericorde de Dieu, d'auoir pitié de l'Eglise sainte, *vous qui* estes ses amis, s'il y a en vous quelque zele pour son seruice. *S. Bern.*

Vsquequò obliuisceris te in finem, vsquequò dormis in morte, decus nobilium, fidelium status? Iusqu'à quand vous oublierez vous toûjours vous méme? Iusqu'à quand dormirez-vous dans la mort, *vous qui* auez esté jusques icy l'ornement de la noblesse, & *qui* estes aujourd'huy le sujet

des larmes de tant de fidelles ? *S. Bern.*

Sed quas daret terras populus Romanus agrariis legibus intra se dimicaturus ? Mais quelles terres leur eut pû donner le peuple Romain, *luy qui* deuoit se liurer bien toſt de ſi rudes combats à luy méme, pour le partage des champs ? *Monſieur dans ſon Flor.*

Itaque rex cum vna ala obequitare peditibus cœpit, diſcordiæ autores quos tueri ipſe debebat, inſtinctu Perdiccæ ad ſupplicia deposcens. Le Roy s'auança auec vne des aiſles de la Caualerie vers les bataillons ; & à l'inſtigation de Perdiccas leur demanda les Auteurs de la ſedition pour les faire punir, *luy qui* les deuoit proteger & deffendre. *M. Vaug. 2. Curſ.*

Du Datif mihi.

Il arriue parfois qu'on ne traduit point ce Datif *mihi*, parce qu'il marque l'impersonnel, comme en cet exemple de Virgile.

Ver nouo gelidus canis quum montibus humor
Liquitur, & Zephiro putris ſe gleba reſoluit,
Depreſſo incipiat iam tum mihi *taurus aratro*
Ingemere, & ſulco attritus ſplendeſcere vomer.

Lors qu'au commencement du printemps l'eau découle des montagnes couuertes de neige, & que la terre commence à s'émier par la douce chaleur des vents, il faut que les bœufs commencent à ſe plaindre ſous le pe-

sant fais de la charruë, & que le soc commence à reluire à force de se frotter contre les sillons. *Virg.*

CHAPITRE VIII.

Du Pronom tu, toy, *ou* vous.

On ne dit jamais *tu* ny *toy* en François: il n'y a qu'vn maistre qui puisse dire *tu* ou *toy* à son valet, qu'il doit méme traiter de *vous* en luy écriuant. La ciuilité dont toute nôtre langue est remplie, me dispense d'en apporter des exemples, parce que ce seroit vne chose superfluë. Ie diray seulement icy en quelles rencontres on peut dire *toy*, en parlant, ou en faisant parler quelqu'vn. On peut dire *toy* lors qu'on fait parler deux égaux, pour marquer, ou leur grande familiarité, ou leur grande affection: lors qu'on fait parler quelqu'vn, ou auec grande indignation, ou auec grande haine: lors qu'vn homme est fort en colere, ou qu'il parle auec mépris contre quelqu'vn: lors que Dieu, vn Ange, ou vn Prophete parle aux hommes: lors qu'on fait parler vn barbare, ou vn homme fort inciuil, pour marquer son inciuilité: lors qu'on parle à vn homme mort, ou qu'on le fait parler luy méme: & lors qu'on se parle à soy-méme, à son ame, ou à son corps, ou à vne partie de soy-méme. I'apporteray des exemples de toutes ces differentes especes, afin de faire mieux connoistre la verité de ce que ie dis.

EXEMPLES.

De deux égaux.

Nam quod ego huic nunc ſubito exitio remedium inueniam miſer? Quod ſi eò meæ fortunæ redeunt, Phanium, abs te vt diſtrahar, nulla eſt mihi vita expetenda. Quel remede trouueray-je maintenant à vn mal ſi grand & ſi ſoudain? Que ſi je me trouue reduit, ma chere Phanie, à eſtre ſeparé de *toy*, ie n'ay plus rien à ſouhaitter dans la vie. *Terenc.*

Anna (fatebor enim) miſeri poſt fata Sichæi
Conjugis, & ſparſos fraterna cæde penates,
Solus hic inflexit ſenſus, animumque labantem
Impulit: agnoſco veteris veſtigia flammæ.

Car ie *t'auoüeray*, ma Sœur, que depuis la mort de mon cher mary Sichée, & que le crime de mon frere m'euſt fait quitter mon païs, Enée a eſté le ſeul qui a fléchy ma reſolution, & qui a tellement frappé & ébranlé mon eſprit, que j'y reconnois les traces de mon ancienne flamme. *Virg.*

Age incepte, quaſi nunc norimus nos inter nos, Cteſipho. Va, *tu es* bien plaiſant, comme ſi nous ne nous connoiſſions que d'aujourd'huy. *Terenc.*

EXEMPLES.

De l'indignation & de la haine contre vn auare.

Abiturus illuc quò priores abierunt,
Quid mente cæca miserum torques spiritum?
Tibi dico, auare, gaudium hæredis tui,
Qui thure superos, ipsum te fraudas cibo,
Qui tristis audis musicum citharæ sonum,
Quem tibiarum mœrat jocunditas,
Obsoniorum pretia cui gemitum exprimunt,
Qui dum quadrantes aggeras patrimonio,
Cœlum fatigas sordido perjurio,
Qui circumcidis omnem impensam funeris,
Libitina ne quid de tuo faciat lucrum.

Puisque *tu dois i'en* aller en peu de tems où sont allez tous les hommes auant *toy*, pourquoy par vn estrange aueuglement d'esprit *es-tu* si ingenieux à *te* gesner & à *te* tourmenter *toy-méme?* O auare! c'est à *toy* que ie parle; à *toy*, dis-je, qui *es* la joye de *tes* heritiers: qui *enuies* l'encens aux Dieux, & à *toy-méme ta* propre nourriture: qui *deuiens* triste & melancholique lors que *tu* entens le son harmonieux d'vn luth: qui *t'affliges* de la réjouïssance qu'apportent les autres instrumens de musique; & à qui le prix des viandes les plus necessaires tire des soûpirs & des gemissemens du cœur. Qui pour

a Toy

augmenter *ton* bien sou à sou, irrites le Ciel par *tes* parjures honteux: qui *as* soin de retrancher toute la dépense qui se doit faire pour *te* rendre les derniers deuoirs, de peur que la Deesse qui preside aux funerailles ne gagne quelque chose du *tien*. *Phed.*

Contre le torrent de la Coûtume.

Sed væ tibi flumen moris humani. Quis resistet tibi? Quamdiu non siccaberis? Quousque volues Euæ filios in mare magnum & formidolosum, quod vix transeunt qui lignum conscenderint? Mais malheur à *toy*, torrent funeste de la coustume. Qui peut auoir assez de force pour *te* resister? Ne *te secheras-tu* jamais? Iusqu'à quand *entraîneras-tu* les enfans d'Eue dans cette vaste & si perilleuse mer, dont à peine se peuuent sauuer ceux mémes qui la passent sur le bois de la Croix de IESVS-CHRIST. *Confess. S. Aug.*

Contre le larcin.

Quid ergo miser in te amaui, ô furtum meum, ô facinus illud meum nocturnum sextidecimi anni ætatis meæ? Non enim pulchrum eras cum furtum esses; aut verò aliquid es, vt loquar ad te? Que pouuois-je donc aimer en *toy*, ô malheureux larcin, malheureux crime que ie commis alors durant la nuit, estant âgé de seize ans. Car *tu*

ne pouuois pas auoir rien de beau eſtant vn larcin. Et ie ne ſay même pourquoy ie *t'adreſſe* ma parole, puiſque *tu n'as* point d'eſtre veritable. *Confeſſ. S. Aug.*

EXEMPLES.

De la colere & du mépris. Didon contre Ence.

Diſſimulare etiam ſperaſti, perfide, tantum
Poſſe nefas, tacituſque mea decedere terra?
Nec te noſter amor, nec te data dextera quondam,
Nec moritura tenet crudeli funere Dido?
Quin etiam hiberno moliris ſydere claſſem,
Et mediis properas Aquilonibus ire per altum.

Crudelis! As-tu donc eſperé, perfide, de pouuoir me cacher vne telle infidelité, & de quitter mon païs ſans que ie le ſeuſſe? Ni nôtre amour, ni *ta* foy, ni la mort tragique qui auancera les jours de Didon, ne ſont-ils donc point capables de *t'arreſter*? Et cruel que *tu es*, ne *te ſoucies-tu* point de faire voile durant la rigueur de cette ſaiſon, & d'expoſer *ta* flotte en pleine mer à la violance des vents? *Virg.*

Vn Caualier contre S. Bernard.

Audiens hæc Andreas (aſtabat enim & ipſe) ſicut plurimum improbus erat, & à ſacra conuerſatione vehementer abhorrens, talia ſecum vt hodie

fatetur tacita cogitatione voluebat. In hoc nunc scio falsum te esse Prophetam. Hoc enim certus sum, quia locutus es verbum, & non fiet. Hoc tibi ego coram Rege & Principibus in celebri quocumque conuentu improperare non parcam, vt tua omnibus falsitas innotescat. André entendant cette parole que saint Bernard disoit en sa presence, comme il estoit fort méchant, & auoit vne horrible auersion de cette vie sainte, il disoit en luy méme, comme il le confesse encore aujourd'huy: Par là ie connois maintenant que *tu es* vn faux Prophete, puisque ie suis asseuré que *tu as* auancé vne chose qui n'arriuera iamais. Ie ne cesseray de *te* faire ce reproche deuant le Roy, en presence des Princes, & en quelque assemblée que ie *te* voye, afin que *ton* mensonge soit connu de toute la France. *Vie S. Bern.*

Quoy qu'il soit vray qu'on doiue faire dire *toy* à vn homme en colere, neantmoins lors qu'vn maistre parle en colere contre son valet, on peut luy faire dire *vous* pour marquer dauantage le mépris.

Ehodum bone vir, quid ais? itáne' me consiliis tuis miserum impeditum esse? Et bien, Monsieur le sot, où en estes *vous*? *Voyez vous* l'estat funeste où m'ont engagé *vos* beaux auis? *Terenc.*

EXEMPLES.

D'vn discours d'vn Prophete.

Lætare sterilis quæ non pariebas; erumpe & clama quæ parturiebas; quia multi filij desertæ magis, quam eius quæ habet virum, de quibus postmodum visura es filios filiorum usque in multas generationes. *Réjoüis-toy* sterile, fais éclater *ta* voix, & *tes* cris de joye, *toy* qui *n'enfantois* point; parce que celle qui est abandonnée aura beaucoup plus d'enfans que celle qui a vn mary; & *tu verras* les enfans de *tes* enfans dans la suite de plusieurs âges. *S. Bern.*

Adhuc, inquit, dicent in auribus tuis filij sterilitatis tuæ: Angustus est locus, fac locum vt habitemus. Et dices in corde tuo: Quis genuit mihi istos? Ego sterilis & non parturiens, & istos quis enutriuit? Les enfans que *tu as* mis au monde, apres auoir esté si long-temps sterile, *te* diront: Ce lieu est deuenu trop petit, *donne-*nous vne place assez grande pour y pouuoir demeurer tous. Et alors *tu diras* en *toy méme*, Qui est celuy qui m'a engendré ces enfans, à moy qui estois sterile & n'enfantois point, & qui est celuy qui les a nourris? *Vie S. Bern.*

Mercure à Enée.

Tu nunc Carthaginis altæ

Fundamenta locas, pulchramque uxorius urbem
Extruis, heu regni rerumque oblite tuarum?

Mercure aborde Enée, & luy dit : *Tu jettes* donc les fondemens de la superbe Carthage, & pour plaire à vne femme *tu t'amuses* à bastir vne grande ville. Est-ce ainsi que *tu te souuiens* de *ton* Royaume & de *ta* fortune ?

Quoy qu'il soit vray que Dieu, vn Ange, ou vn Prophete parlant à vn homme, le doiuent traiter de *toy*, neanmoins i'ay remarqué que faisant parler vn Ange à la sainte Vierge, ou à saint Ioseph, on luy fait dire *vous*, à cause de l'eminente saincteté des Personnes.

EXEMPLES.

Et ingressus Angelus ad eam, dixit : Aue gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus. L'Ange estant entré dans la chambre de la sainte Vierge, luy dit : Ie *vous* saluë, ô Vierge pleine de grace, le Seigneur est auec *vous ; vous* estes benie pardessus toutes les femmes. *Luc. 1. 28.*

Neanmoins vne autre personne a traduit autrement ce passage.

L'Ange estant venu vers elle, luy dit : Ie *te* saluë pleine de grace, le Seigneur est auec *toy*, *tu* es benite entre les femmes.

Surge, & accipe puerum & matrem eius, & vade in terram Israël. Defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri. Leuez-*vous* prenez l'Enfant & sa

ſa Mere, & allez *vous*-en dans la terre d'Iſraël. Car ceux qui vouloient oſter la vie à l'Enfant ſont morts. *Matth. 2. 20.*

Ie ſay bien qu'on a traduit autrement ce paſſage, & qu'on a dit:

Leue-*toy* & pren l'Enfant & ſa Mere, & retourne au païs d'Iſraël. Car ceux-là ſont morts qui cherchoient la vie de l'Enfant.

EXEMPLE.

Du diſcours d'vn barbare à Alexandre.

Si Dij habitum corporis tui, auiditati animi parem eſſe voluiſſent, orbis te non caperet. Altera manu Orientem, altera Occidentem contingeres. Et hoc aſſecutus, ſcire velles, vbi tanti numinis fulgor conderetur. Sic quoque concupiſcis quæ non capis. Ab Europa petis Aſiam; ex Aſia tranſis in Europam. Deinde ſi humanum genus omne ſuperaueris, cum ſyluis & niuibus, & fluminibus, feriſque beſtijs geſturus es bellum. Si les Dieux *t'auoient* donné vn corps proportionné à *ton* ambition, tout l'Vniuers ſeroit trop petit pour *toy*. D'vne main *tu toucherois* l'Orient, & de l'autre l'Occident. Et non content de cela, *tu voudrois* ſuiure le Soleil, & ſauoir où il ſe cache. Tout tel que *tu es*, *tu ne laiſſes* pas d'aſpirer où *tu ne ſaurois* atteindre. De l'Europe *tu paſſes* dans l'Aſie, & de l'Aſie *tu repaſſes* dans l'Europe: & quand *tu auras* ſubju-

gué tout le genre humain, *tu attaqueras* les riuieres, les forests, & les bestes sauuages. Mais *souuien-toy* que les grands arbres sont long-tems à croître, & qu'il ne faut qu'vne heure pour les arracher. *Q. Curs. M. Vaug.*

Ie n'ay pas cru deuoir rapporter toute cette harangue, parce qu'elle est trop longue, & qu'on la peut voir dans le Q. Curse de M. Vaugelas, où elle est parfaitement bien traduite.

EXEMPLE.

D'vn discours à vn mort.

Enée à Didon dans les Enfers.

Infelix Dido, verus mihi nuncius ergo
Venerat, extinctam ferroque extrema sequutam?
Funeris heu tibi causa fui; per sidera juro,
Per superos, & si qua fides tellure sub ima est,
Inuitus, Regina, tuo de littore cessi.

Princesse infortunée, la nouuelle que j'auois receuë de *ta* mort, & que *tu te l'estois* donnée par *tes* propres mains, est donc veritable: & malheureux que ie suis, ç'a donc esté moy qui sans y penser *t'ay* mise au tombeau. Ie *te* jure par les Cieux, ô grande Reine, par les Diuinitez qui y commandent, & par toute la sincerité qui peut estre dans les enfers, s'il s'y en trouue quelqu'vne, que ie me fis vne extréme violance pour me resoudre à *t'abandonner. Virg.*

EXEMPLE.

Du discours d'vn mort, & à vn mort.

Enée à Palinure, & Palinure à Enée.

Hunc vbi vix multa mœstum cognouit in vmbra,
Sic prior alloquitur: Quis te, Palinure, Deorum
Eripuit nobis, medioque sub æquore mersit?
. . . . . .
Namque gubernaculum multa vi fortè reuulsum,
Cui datus hærebam custos, cursuque regebam,
Præcipitans traxi mecum: maria aspera juro,
Non vllum pro me tantum cepisse timorem,
Quàm tua ne spoliata armis, excussa magistro,
Deficeret tantis nauis surgentibus vndis.

Enée reconnoissant à peine Palinure au trauers de cette grande obscurité, & le voyant extremement triste, luy parle le premier en cette sorte. *Dis*-moy, ie *te* prie, mon cher Palinure, qui est celuy des Dieux qui *t'a* arraché d'entre mes bras pour *t'enseuelir* dans les ondes? Palinure luy répond: Magnanime Chef des Troyens, l'Oracle ne *t'a* nullement trompé, ni aucun des Dieux ne m'a precipité dans la mer. Mais vn coup de vent ayant par sa violance emporté le gouuernail dont j'auois le soin, & auec lequel ie conduisois *ta* flotte, ie m'y attachay en tombant auec luy. Ie jure par les eaux cruelles, que ie n'eus pas tant de peur pour moy-méme, comme j'apprehenday que

ton vaiſſeau, dépourueu de gouuernail & de pilote, ne pût reſiſter à la violance des vagues. *Virg.*

EXEMPLE.

Du diſcours adreſſé à ſoy-méme, à vne partie de ſoy-méme, à ſon ame, ou à ſon corps.

Didon parlant à elle-méme.

Sic adeo inſiſtit, ſecumque ita corde volutat:
En quid agam? rurſuſne procos irriſa priores
Experiar, Nomadumque petam connubia ſupplex,
Quos ego ſum toties jam dedignata maritos?
Iliacas igitur claſſes, atque vltima Teucrûm
Juſſa ſequar? quianè auxilio juuat ante leuatos?
Et benè apud memores veteris ſtat gratia facti?

Dans ce trouble qui l'agite de diuerſes penſées, elle parle ainſi en elle-méme. A quoy *te reſoudras-tu* donc? *iras-tu* dans le mépris que l'on fait de *toy*, rechercher ceux qui auparauant *t'auoient* recherchée? *Iras-tu* comme ſuppliante demander en mariage quelqu'vn de ces Princes des Nomades, que *tu as* ſi ſouuent dédaignez d'auoir pour maris? *Suiuras-tu* la flotte des Troyens; & à cauſe qu'ils *t'ont* de ſi grandes obligations, & à cauſe qu'ils *t'en* témoignent vne ſi grande reconnoiſſance, *te ſoûmettras-tu* à leurs ſuperbes commandemens? *Virg.*

Discours adressé à vne partie de soy-méme.

Vbi es lingua? Nempe tu dicebas propter incertum verum nolle te abjicere sarcinam vanitatis. Ecce iam certum est, & illa te adhuc premit, humerisque liberioribus pœnas recipiunt, qui neque ita inquirendo attriti sunt, nec decennio & amplius ista meditati. Où *es tu* ma langue, *toy* qui *disois* que *tu* ne *voulois* pas *te* décharger du fardeau de la vanité, pour suiure vne verité qui ne *t'estoit* point connuë? Elle *t'est* connuë maintenant, & neanmoins ce fardeau *t'accable* encore; au lieu que d'autres qui ne se sont pas tant tourmentez que *toy* pour chercher la verité, & qui n'y ont pas employé l'estude de dix années & dauantage, se sont non seulement déchargez de ce pesant poids, mais ont comme pris des aisles pour s'enuoler vers le Ciel. *Confess. S. Aug.*

Discours adressé à son ame.

Insiste, anime meus, & attende fortiter. Deus adjutor noster ipse fecit nos, & non ipsi nos. Attende vbi albescit veritas. Ecce putà vox corporis incipit sonare, &c. Courage, mon ame, *redouble ton* attention & *tes* efforts. Dieu est nôtre aide & nôtre secours. C'est luy qui nous a creez, & nous ne nous sommes pas creez nous-mémes. Iette *tes* yeux vers l'endroit où la verité commence à

luire, & à ſe faire paroître. *Imagine-toy* qu'vne voix corporelle commence à ſe faire entendre, &c. *Confeſſ. S. Aug.*

In te, anime meus, tempora metior. Noli mihi obſtrepere, quod eſt; noli tibi obſtrepere turbis affectionum tuarum. In te, inquam, affectionem quam res prætereuntes in te faciunt, & cum illæ præterierint manet, ipſam metior præſentem non eas quæ præterierunt vt fieret. Ainſi c'eſt dans *toy*, mon ame, que ie meſure les tems. Ne *m'importune* point en demandant de quelle ſorte cela ſe fait, & ne *t'embarraſſe* point *toy-méme* par mille diuerſes imaginations. C'eſt en *toy*, dis-je, que ie meſure l'impreſſion que les choſes qui paſſent font dans *toy*, & qui y demeure apres qu'elles ſont paſſées. C'eſt cette impreſſion que ie meſure & qui eſt preſente, & non pas les choſes qui ſont paſſées & qui l'ont formée. *Confeſſ. S. Aug.*

Ie pénſe auoir aſſez prouué qu'il y a des rencontres où l'on peut faire dire *toy* aux perſonnes qu'on fait parler, & que non ſeulement on le peut faire, mais que ce ſeroit méme vne faute de jugement de ne le pas faire. Les exemples que j'ay tirez de quelques-vnes des meilleures Traductions, le juſtifient aſſez. C'eſt pourquoy je ne m'arreſteray point à le prouuer dauantage.

Du Datif Tibi.

Il arriue ſouuent qu'on ne traduit pas ce Datif *tibi*, parce qu'il ſe rapporte à la ſeconde perſonne, qu'on

traduit ordinairement par l'impersonnel. Que si ce Datif *tibi* ne marque point l'impersonnel, mais vne personne particuliere, alors on le traduit par ce qu'il veut signifier.

Neue tibi *ad solem vergant vineta cadentem.* *Il ne faut* point planter les vignes vers le Soleil couchant. *Virg. Georg.*

Nec tibi *tam prudens quisquam persuadeat auctor, Tellurem Borea rigidam spirante mouere.* *On ne doit* point croire vn homme, quelque sauant qu'il soit, qui conseilleroit d'ouurir la terre pour planter, pendant que le vent de bise souffle. *Virg. Georg.*

Sed capio tibi *eam.* Mais voicy comment il faut prendre ce renard. *S. Bern.*

CHAPITRE IX.

Du Pronom Ille, luy, elle.

On met *luy* ou *eux*, *elle* ou *elles* dans le milieu ou vers la fin des periodes, lors qu'elles sont si longues qu'on auroit de la peine à se ressouuenir de qui on parleroit, & à qui se rapporteroit la suite du discours : ou bien deuant le relatif, quand il ne se peut mettre immediatement apres le substantif.

EXEMPLES.

Quid enim censes, si L. Mummius aliquem istorum videret mattellionem Corinthium cupidissimè tractantem, cum ipse totam Corinthum contempsis-

ſet. Quel jugement croyez vous que L. Mummius eût pû faire de quelqu'vn de ces curieux, qu'il eût veu manier auec tant de tranſport vn ſeul vaſe de Corinthe, *luy qui* auoit mépriſé la ville de Corinthe toute entiere. *Cicer.*

Sic in illam domum tranſlata cauſa, confuſiſque turbis quæ de illo triumphare iam cœperant, futurus diſpenſator verbi tui, & multarum in Eccleſia tua examinator, experientior inſtructiorque diſceſſit. Ainſi ce crime retombant ſur cette maiſon, & tout ce peuple qui auoit déja commencé de triompher d'Alipe demeurant confus; vôtre ſeruiteur, mon Dieu, ſortit heureuſement de cette rencontre, & apprit par ſa propre experience à eſtre encore plus ſage & plus circonſpect à l'auenir, *luy qui* deuoit eſtre vn jour le diſpenſateur de vôtre parole, & le juge de tant d'affaires importantes dans vôtre Egliſe. *Confeſſ. S. Aug.*

Deſideraverat tamen ab initio omnimodo ſubtrahere ſe negocijs, & nuſquam egredi, ſed in Monaſterio reſidere. Quod & poſtmodum ex defectu corporis occaſionem inueniſſe ſe reputans opportunam, aliquando ſtatuit, & aliquandiu tenuit, donec illum exire coëgit neceſſitas grauis Eccleſiæ Dei, & ſummi Pontificis, atque omnium Abbatum ſui ordinis juſſio, quibus per omnia tanquam patribus deferebat ipſe omnium Pater. S. Bernard auoit deſiré dés le commencement de ſe retirer de toute ſorte

d'affaires, & de ne sortir iamais de son Abbaye. C'est pourquoy, croyant depuis auoir trouué vne occasion fauorable, à cause de la défaillance, & de la foiblesse de son corps, il resolut enfin d'executer ce dessein comme il fit, & y perseuera quelque temps, jusques à ce qu'il fust contraint de sortir, par vne pressante necessité de l'Eglise de Dieu, & par le commandement du souuerain Pontife, & de tous les Abbez de son ordre, auxquels il defferoit comme à ses Peres, *luy qui* estoit le pere de tous. *S. Bern.*

Hem, egone istuc conari queam? ego propter me illam decipi miseram sinam, quæ mihi suum animum atque omnem vitam credidit? Ha seroit-il bien possible que j'en eusse iamais la moindre pensée? Que ie permisse qu'elle fust ainsi trompée malheureusement à cause de moy, *elle qui* m'a confié son ame & sa vie? *Terenc.*

Et nunc, Domine, confiteor tibi in literis. Legat qui volet, & interpretetur vt volet. Et si peccatum inuenerit fleuisse me matrem exiguæ parte horæ, matrem oculis meis interim mortuam quæ me multos annos fleuerat vt oculis tuis viuerem, non irrideat. Seigneur ie vous confesse toutes ces choses. Ie vous les confesse par écrit: Les lise qui voudra, & les interprete comme il voudra. Que si quelqu'vn trouue que j'ay eu tort de pleurer vn peu ma mere, que mes yeux consideroient

comme morte, *elle qui* m'auoit pleuré durant tant d'années pour me faire viure deuant vos yeux, qu'il ne se mocque pas de moy. *Confess. S. Aug.*

Curiosum genus ad cognoscendam vitam alienam, desidiosum ad corrigendam suam. Quid à me quærunt audire qui sim, qui nolunt à te audire qui sint. Ne voyons nous pas que les hommes sont d'ordinaire aussi curieux de sçauoir la vie d'autruy, que negligens de corriger la leur propre? Pourquoy donc desirent-ils tant d'apprendre de moy quel ie suis, *eux qui* se mettent si peu en peine d'apprendre de vous quels ils sont? *Confess. S. Aug.*

Quæ occasio an justa sit, ipsi judicent amici nostri, qui me omni exclusa excusatione, &c. C'est à mes amis à juger si cette excuse n'est pas juste, *eux qui* n'en veulent point receuoir de moy, &c. *S. Bern.*

On traduit bien souuent le Pronom *ille, illa, illud,* par le nom propre, ou par la chose qu'il veut marquer.

EXEMPLES de *Ille.*

Ille *contrà flagitare decreta, ac nisi in fide permanerent, non se remittere exercitum.* *Cesar* au contraire fait instance sur l'execution du decret, & dit hautement qu'il ne licentiera point ses troupes, si on ne luy garde la parole qu'on luy a donnée. *Monsieur dans son Flor.*

Euenit senibus ambobus simul, iter illi *in Lemnum vt esset, noster in Ciliciam.* Il arriua que ces deux vieillards firent chacun vn voyage en méme temps : *hremes* à Lemne, & noſtre bon homme en Cilicie. *Terenc.*

At ille *cum loqui ei non posset, clamabat pro eo ad Dominum.* Mais *Bernard* voyant qu'il ne luy pouuoit parler en ſecret, crioit vers Dieu & imploroit ſon aſſiſtance pour luy. *Vie S. Bern.*

Ille *quæ de te propè nihil cogitabat, de me autem inania :* illa *autem, quia non ſolum*, &c. Car *mon pere* le deſiroit, parce qu'il ne penſoit preſque point du tout à vous, & qu'il formoit ſur moy des deſſeins & des pretenſions imaginaires ; & *ma mere* le deſiroit auſſi, parce qu'elle, &c. *Confeſſ. S. Aug.*

Illa *dolos, diremque nefas in pectore verſat*
Certa mori, varioque ægrarum fluctuat æſtu.

Didon reſoluë de mourir medite dans ſon cœur à te ſurprendre, & à te mal traiter, dans les diuerſes agitations de la colere où elle eſt. *Virg.*

Et ecce paulatim ſentiebam vbi eſſem, & voluntates meas volebam oſtendere eis per quos implerentur, & non poteram ; quia illæ *intus erant, foris autem* illi, *nec vllo ſuo ſenſu valebant introire in animam meam.* Peu à peu ie m'accouſtumay à remarquer le lieu où j'eſtois, & à vouloir faire connoiſtre mes deſirs à ceux qui pouuoient les executer ; mais ie me trouuois le plus ſouuent

dans l'impuiſſance de le faire ; parce que *mes deſirs* eſtoient au dedans de moy, au lieu que *ces perſonnes* eſtoient au dehors, & ne pouuoient par aucun de leurs ſens, penetrer juſque dans mon ame. *Confeſſ. S. Aug.*

Tous ces exemples font voir qu'il eſt quelquefois abſolument neceſſaire de traduire ce Pronom par le nom propre, ou par ce qu'il veut marquer : & ce qui juſtifie encore cela, eſt la traduction du meſme paſſage de Saint Auguſtin, faite par vne autre perſonne.

Et voila que peu à peu ie commençay à me ſentir, & me faire connoiſtre ; alors ie taſchois de montrer mes deſirs à ceux qui les deuoient accomplir, ce qui m'eſtoit impoſſible, dautant qu'*ils* eſtoient au dedans de moy, & *eux* aux dehors.

On voit par cette traduction l'obſcurité qu'il y a à traduire *illi* par *ils* & *eux*, parce qu'on ne ſait pas où ſe rapportent les articles. Ce qui eſt vn vice & vn défaut dans la langue Françoiſe, qui veut que toutes choſes ſoient claires & intelligibles.

Comment on peut traduire deux Ille.

Ille *triumphata Capitolia ad alta Corintho*
Victor aget currum, cæſis inſignis Achiuis :
Eruet ille *Argos Agamemnoniaſq; Miceñas*, &c.
Celuy-cy ſe ſignalera par quelque victoire qu'il remportera ſur les Grecs, & triomphera de Corinthe ſur le haut du Capitole : & *celuy-là*

deſtruira la ville d'Argos & celle de Micene, qui eſt le païs d'Agamemnon. *Virg.*

De l'article il.

On ne met point cet article *il* deuant vn verbe, lors que deuant ce verbe il y a vn nom propre, ou vn nom appellatif, quoy que le verbe qui eſt apres ſoit fort éloigné : & au contraire, on met toûjours cet article *il* deuant vn verbe, & apres vn participe, lors qu'il n'y a point de nom propre, de nom appellatif, ny de relatif deuant le participe.

EXEMPLES.

Le Roy eſtant alors en ce lieu pour conſulter luy méme l'Oracle, *immoloit* ſelon la coûtume, cent brebis de deux ans. *Virg.*

Ceſar apres auoir brûle & ſaccagé leur Prouince, *reuint* en la contrée des Vbiens. *Comment. Ceſar.*

Apres auoir ſejourné là vn jour pour voir ce qui ſe paſſoit, *il vient* à Carmone. *Comment. Ceſar.*

Les Barbares qui virent que les Romains abordoient en foule de tous coſtez, & qu'il n'y auoit pas moyen de reſiſter plus long-temps, *ſe mirent* auſſi toſt à faire bonne chere. *Monſieur dans ſon Flor.*

Quoy qu'il ſoit vray qu'apres vn nom ſubſtantif on ne doiue pas mettre l'article *il* deuant le verbe, à cauſe que ce nom ſubſtantif tient aſſez lieu de nominatif;

neantmoins lors que la periode eſt fort longue, on ne laiſſe pas de mettre deuant le verbe cet article *il*, principalement ſi c'eſt pour montrer à quoy ſe rapporte ce verbe. Voicy vn exemple que j'ay trouué dans vne des meilleures Traductions.

EXEMPLE.

André entendant cette parole que S. Bernard diſoit en ſa preſence, comme il eſtoit fort méchant, & auoit vne horrible auerſion de cette vie ſainte, *il diſoit* en luy méme, &c. *Vie S. Bern.*

Elle, *quoy qu'apres vn nom ſubſtantif.*

Il ſemble qu'on ne puiſſe pas dire de l'article feminin *elle*, ce que j'ay dit d'*il* maſculin, puis qu'on trouue quelquefois cet article *elle* apres vn ſubſtantif, & qu'on le trouue meſme dans des Traductions tres-excellentes, comme dans celle de la vie de Saint Bernard.

EXEMPLE.

Dans ce comble de puiſſance il gardoit exactement la pureté de la regle Sainte qu'il auoit voüée, afin que *l'humilité* eſtant ainſi jointe à la grandeur, *elle* eclatât au dehors pour l'honneur de ſa dignité ſuprême, &c. *Vie S. Bern.*

De l'Aduerbe illic, illac, illinc *&* illuc.

Comme ces Aduerbes viennent du Pronom *ille, illa,*

illud, on les traduit auſſi le plus ſouuent, non par leur ſimple ſignification *de là*, *par là*, mais par ce qu'ils veulent marquer.

EXEMPLES.

De illinc.

Tribus quippe illinc *vulneratis, hinc duobus occiſis, qui ſupererat Horatius, addito ad virtutem dolo.* Car les trois *Curiaces qui combatoient pour Albe* eſtant bleſſez, & deux des deffenſeurs de Rome ayant eſté tuez, celuy des Horaces qui reſtoit joignit la ruſe à la valeur. *Monſieur dans ſon Flor.*

De illic.

Illic, *vt perhibent, aut intempeſtiua ſilet nox*
Semper, & obtenta denſantur nocte tenebræ,
Aut redit à nobis Aurora, diemque reducit,
Noſque vbi primus equis Oriens afflauit anhelis,
Illic ſera rubens accendit lumina veſper. Mais *ſous le Pole Antarctique*, comme on dit, il y a toûjours vne nuit obſcure, & vn ſilence profond; & les tenebres y ſont fort épaiſſes, parce que la nuit y dure toûjours. C'eſt-là où l'aurore porte le jour lors qu'elle nous quitte, & où l'eſtoile du ſoir fait paroiſtre ſa lumiere dés auſſi-toſt que le Soleil leuant nous a fait ſentir l'haleine de ſes cheuaux. *Virg.*

Nunc me hoſpitem lites ſequi, quam hic mihi ſit.

facile atque utile, aliorum exempla commonent. Simul arbitror jam esse aliquem amicum & defensorem et, nam ferè grandiuscula tam profecta est illinc. Que si ie viens icy la plaider estant estranger, comme ie suis, il ne faut que voir par l'exemple des autres, combien de peines je me donneray, & tout cela inutilement. Outre que je croy qu'elle aura deja quelqu'vn qui aura affection pour elle, & qui la soustiendra, parce qu'elle commençoit à estre déja vn peu grande, lors qu'elle partit *de l'Isle d'Andros. Terenc.*

Itaque illinc *plures flare*, hinc *plures dimicaturos*. Tellement que si *Darius* auoit plus d'hommes, *Alexandre* auoit plus de soldats. *Q. Curs. Mons. Vaug.*

Ac veluti annosam valido cum robore quercum
Alpini Boreæ, nunc hinc, nunc flatibus illinc,
Eruere inter se certant. Tout de mesme que sur les Alpes on voit les vents à l'enuy l'vn de l'autre déployer toutes leurs forces pour arracher vn vieux chesne, qu'ils poussent auec violance tantost d'vn costé & tantost *de l'autre. Virg.*

CHA-

CHAPITRE X.

Des Pronoms iſte, ipſe *&* is.

I'ay dit au commencement du Chapitre ſeptiéme, que comme les Pronoms ne ſont mis que pour les noms, auſſi les traduit-on ſouuent par le noms mémes, ou par les choſes qu'ils ſignifient.

EXEMPLES.

De iſte.

Et ſectabar iſta, *atque faciebam cum amicis meis per me ac mecum deceptis.* Voila *les erreurs* que ie ſuiuois : Voila *les actions ridicules* que ie faiſois, & que faiſoient mes amis, qui n'eſtoient pas moins trompez que moy, & qui l'auoient eſté par moy meme. *Confeſſ. S. Aug.*

Et quis iſtis *corda mutauit, niſi qui finxit ſigillatim corda eorum?* Mais qui a changé le cœur *de ces autres peuples qui croyent en* IESVS-CHRIST, ſinon celuy qui, comme parle l'Eſcriture, forme en particulier le cœur de chacun des ſiens? *Proſp.*

EXEMPLES.

De ipſe.

In hos expeditionem ipſe *ſumpſit, fieriquepon-*

tes imperauit. Cesar voulut marcher en personne contre ceux cy, & fit bastir quantité de ponts pour cet effet. *Monsieur dans son Flor.*

Ipsi *in defessis specubus secura sub alta*
Otia agunt terra. Les hommes de ce païs là demeurent dans des cauernes qu'ils ont creusées sous la terre, où ils sont en grand repos. *Virg.*

Ipsi *per medias acies, insignibus alis,*
Ingentes animos angusto in pectore versant.
Les deux Rois qui sont remarquables par leurs aisles, estant au milieu des deux armées, font paroître vn grand courage dans vn petit corps. *Virg.*

Quia in ipso *habitat omnis plenitudo diuinitatis corporaliter.* Parce que toute la plenitude de la diuinité reside corporellement en IESVS-CHRIST. *Coloss. 2. 9.*

Du Pronom is.

Consulatus absenti, quem decem Tribuni plebis fauente Pompeio, nuper decreuerant, tum dissimulante eodem *negabatur.* Car au lieu que les dix Tribuns du peuple venoient de faire passer par la faueur de Pompée, vn decret par lequel on accordoit le Consulat à Cesar, quoy qu'absent, on vouloit maintenant le luy refuser sous pretexte de cette absence, parce que *Pompée* ne témoignoit plus le desirer. *Monsieur dans son Flor.*

Et ipſi narrabant quæ geſta erant in via, & quomodo cognouerunt eum *in fractione panis.* Ils ſe diſoient entre eux ce qui leur eſtoit arriué en chemin, & comment ils auoient reconnu IESVS-CHRIST en rompant le pain. *Luc. 24. 35.*

Miſerunt ergo ſorores eius *ad* eum *; dicentes*, &c. Les ſœurs *du Lazare* enuoyerent à IESVS-CHRIST, pour luy dire, &c. *Ioan. 11. 4.*

Voicy comment ce même verſet a eſté traduit par vne autre perſonne.

Les ſœurs enuoyerent donc vers *luy*, diſans.

Suſpenſi Eurypilum ſcitatum oracula Phœbi
Mittimus : iſque *aditis hæc triſtia dicta reportat.*

Tous ces preſages ayant mis en peine les Grecs, ils enuoyerent Eurypile pour conſulter l'oracle d'Apollon; & *Eurypile* leur rapporta ces triſtes nouuelles de l'oracle. *Virg.*

CHAPITRE XI.

Du Pronom hic, hæc, hoc.

Ces Pronoms auſſi bien que les autres, ſe traduiſent aſſez ſouuent par les noms propres, ou par les choſes qu'ils veulent marquer.

EXEMPLES.

Hic.

Remus montem Auentinum, hic *Palatinum oc-*

cupat. Prior ille ſex vultures, hic *poſtea*, *ſed duodecim videt*. Remus va ſur le mont Auentin, & *Romulus* ſur le Palatin. Remus apperçoit le premier ſix vautours, & *Romulus* n'en voit qu'apres, mais il en voit douze. *Monſieur dans ſon Flor.*

Eum Plautus locum reliquit integrum: eum hic *locum ſumpſit ſibi in Adelphos*. Plaute ayant laiſſé cet endroit ſans y toucher, *Terence* l'a pris pour ſes Adelphes. *Terenc*

Quod illi maledictum vehemens eſſe exiſtimant, eam laudem hic *duxit maximam*. Meſſieurs, *Terence* tient à grand honneur ce reproche qu'ils luy font dans leur paſſion & leur médiſance. *Terenc.*

Anna (fatebor enim) miſeri poſt fata Sichæi
Conjugis, & ſparſos fraterna cæde penates,
Solus hic *inflexit ſenſus*. Car ie t'auoueray, ma ſœur, que depuis la mort de mon cher mary Sichée, & que le crime de mon frere m'eut fait quiter mon païs, *Enée* a eſté le ſeul qui a pû fléchir ma reſolution. *Virg.*

Voicy comment ces vers de Virgile ont eſté traduits par vne autre perſonne.

Car Anne, ma chere ſœur, ie t'auoüeray franchement, depuis la funeſte mort de Sichée mon mary, & depuis que nos Dieux domeſtiques furent diſperſez par le crime de mon frere, *Celuy-cy* ſeul a eſté capable de toucher mes ſentimens.

Remarquez donc, s'il vous plaiſt, que *cettuy-cy* ne veut marquer autre choſe qu'*Enée*, & qu'ainſi il eſt beaucoup mieux de dire *Enée* que de dire *cettuy-cy*, parce que la Traduction en eſt beaucoup plus intelligible.

Hunc *ſaltem euerſo iuuenem ſuccurrere ſæclo Ne prohibete.* Permettez au moins *qu'Auguſte*, quoy que jeune, remette en meilleur eſtat ce ſiecle, qui eſt entierement ruiné. *Virg.*

Hic *tibi (fabor enim quando hæc te cura remordet, Longius & voluens fatorum arcana monebo) Bellum ingens geret Italia, populoſque feroces Conſundet, moreſque viris & mœnia ponet.* Car puiſque vous vous mettez ſi fort en peine de ſauoir les choſes, ie vous diray & vous raconteray le ſecret des deſtins, en le reprenant de plus loin; par où vous apprendrez que *voſtre fils* Enée fera de grandes guerres en Italie, qu'il domptera les peuples les plus furieux, qu'il baſtira des villes, & leur impoſera ſes loix. *Virg.*

Si donc ce Pronom *hic* ne ſignifie *qu'Enée*, comme il eſt vray, pourquoy le traduire par la ſimple ſignification de *celuy-là*, comme a fait vn Auteur celebre en Traductions. Car voicy comme cet Auteur a traduit ce meſme lieu de Virgile.

Celuy là méme (car puiſque tu es preſſée d'vn ſi grand ſoucy de le ſauoir, ie te raconteray le ſecret des fatalitez, en reprenant de plus loin l'hiſtoire du temps auenir.) *Celuy-là*, dis-je,

fera de grandes guerres en Italie, &c.

Hæc.

Hæc *tum multiplici populos sermone replebat*
Gaudens. *Cette monstrueuse Diuinité* prenoit alors plaisir de semer diuers bruits parmy le peuple. *Virg.*

Hæc *se carminibus promittit soluere mentes,*
Quas velit. *Cette Prestresse* promet d'affranchir par ses charmes, ceux qu'elle voudra affranchir des peines de l'amour. *Virg.*

Magnum profecto Alexandri indulgentiæ in eum, iustitiæque in omnes captiuos, documentum est mors huius, *quæ cum sustinuisset post Darium viuere, Alexandro esse superstes erubuit* La mort *de Syssigambis* est veritablement vn grand témoignage de la bonté d'Alexandre, tant enuers elle qu'enuers tous les autres prisonniers, puis qu'ayant eu le courage de ne pas mourir apres Darius, elle eut honte de suruiure apres Alexandre. *M. Vaug. Q. Curs.*

Sunt Thasiæ vites, sunt & Mareotidis albæ:
Pinguibus hæ *terris habiles, leuioribus* illæ.
Il y a vne sorte de vignes dans l'Isle de Thase, & vne autre dans l'Egypte. *Celles d'Egypte* viennent bien dans vn terroir gras, & *celles de Thrace* dans du sable. *Virg.*

Traduction des mémes vers, faite par vne autre personne.

Il y a le vignoble Thasien & le Mareotique qui ne porte que du blanc, l'vn & l'autre plantureux, *celuy-cy* dans vn païs gras, & *cet autre* dans vn maigre terroir.

Hoc.

His *animaduersis instant sub tempus, & omnes*
Impendunt curas denso distendere pingui
Quem legere ducem, & pecori duxere maritum.

Apres auoir bien consideré *la nature des cheuaux*, & que le temps de les accoupler est venu, les maistres ont grand soin de faire bien engraisser celuy qu'ils ont choisi pour seruir de chef & d'étalon aux jumans. *Virg.*

Hæc *quoque non cura nobis leuiore tuenda,*
Nec minor vsus erit, quamuis Miletia magno
Vellera mutentur, Tyrios incocta rubores.

Il ne faut pas auoir moins de soin *des Cheures* que des brebis, parce que les Cheures ne seront pas moins vtiles; encore que les laines qui viennent de Milet se vendent cherement, estant teintes en écarlate. *Virg.*

Contigit autem inter hæc, *vt aliquando temperius solito surgerent ad vigilias.* *Estant agité de ces diuers mouuemens*, il arriua que les Religieux se leuerent vne fois plûtost qu'à l'ordinaire pour dire Matines. *Vie S. Bern.*

On traduit quelquefois ces Pronoms hic, hæc, hoc, *par* voicy, voila.

EXEMPLES.

Hic.

Hunc *amemus*, hunc *amemus*. *Voila* celuy qui doit estre l'objet vnique de nostre amour; *voila* celuy que nous deuons seul aimer. *Conf. SS. Aug.*

Autre Traduction.

Aimons *cettuy-cy*, aimons *cettuy-cy*.

Hic *vir* hic *est tibi quem promitti sæpius audis*. *Voicy* ce Prince incomparable qu'on t'a si souuent promis. *Virg.*

Hæc.

Hæc, *inquit*, *merces fraudis à superis datur*. *Voila*, dit elle, la recompense que les Dieux donnent à la fausseté & à la calomnie. *Phed.*

Hæc *est prima ætas populi Romani*. *Voila* le premier age du peuple Romain. *Monsieur dans son Flor.*

Hinc illæ lacrumæ, hæc *illa est misericordia*. Voila le sujet de tant de larmes; *Voila* d'où vient ce regret qu'elle témoigne. *Terenc.*

Hoc.

Et hoc *quidem ab illo, vel per illum procurasti*

mihi. Voila, Seigneur, l'instruction que vous me procurâtes alors par ce Medecin, soit qu'elle vint de luy, ou de vous par luy. *Confess. S. Aug.*

Hoc *est quod amo, cum Deum meum amo. Voila* ce que j'aime lors que j'aime mon Dieu. *Confess. S. Aug.*

Hæc *nos quidem de sacris moribus Patris nostri pro modulo nostro sub breuitate perstrinximus. Voila* ce que nous auons crû deuoir dire en peu de paroles, selon nôtre peu de suffisance, touchant la saincteté de nôtre bien-heureux Pere. *Vie S. Bern.*

Hæc *quidem fuere viri Dei conuersionis sanctæ principia. Voila* quels furent les saints commencemens de la vie nouuelle de cet homme tout diuin. *Vie S. Bern.*

Primum ergo signum hoc *fuit, quod in manu serui sui mundo celebre Christus effecit. Voicy* le premier miracle que IESVS-CHRIST fit paroître au monde par l'entremise de son seruiteur. *Vie S. Bern.*

Traduction de deux Hic.

Vendidit hic *auro patriam, dominumque potentem*
Imposuit, fixit leges pretio atque refixit:
Hic *thalamum inuasit natæ, vetitosque hymenæos,*
Sed omnes immane nefas, ausique potiti.

L'vn pour de l'argent a trahy sa patrie, & l'a

fait tomber ſous le joug d'vn Tyran ; il a étably & aboly des loix pour ſatisfaire ſon auarice ; *L'autre* a attenté à la chaſteté de ſa fille, & pretendu vn mariage deffendu ; & tous ayant oſé commettre des crimes horribles, ſont venus à bout de leur mauuais deſſein. *Virg.*

Des Aduerbes hîc, hinc, huc, hac.

Comme ces Aduerbes viennent des Pronoms, auſſi ſe traduiſent-ils bien ſouuent comme on traduit les Pronoms, non par leur ſimple ſignification, mais par ce qu'ils veulent ſignifier.

EXEMPLES.

Hîc.

Ego autem qui deteſtabar hîc *veram miſeriam*, illic *falſam felicitatem appetebam.* Car pour moy comme ie fuyois *à Carthage* vne veritable miſere, ie cherchois *à Rome* vne fauſſe felicité. *Confeſſ. Aug.*

Hîc *ver aſſiduum, atque alienis menſibus æſtas.* Il y a *en Italie* vn Printems continuel, & meſme comme vn Eſté dans les ſaiſons les plus reculées. *Virg.*

Hinc.

Hinc *verba diſcuntur*, hinc *acquiritur eloquentia rebus perſuadendis, ſententiiſque explicandis maximè neceſſaria.* C'eſt *dans ces liures* que l'on

apprend la pureté de la langue. C'eſt *de ces liures* qu'il faut tirer cette eloquence ſi neceſſaire pour perſuader ce que l'on deſire, & pour exprimer auec grace ſes auis & ſes ſentimens. *Confeſſ. S. Aug.*

Itaque illinc *plures ſtare*, hinc *plures dimicaturos*. Tellement que ſi *Darius* auoit plus d'hommes, *Alexandre* auoit plus de ſoldats. *M. Vaug. Q. Curſ.*

Hinc *tempeſtates dubio prædiſcere cælo Poſſumus*. C'eſt *par cette connoiſſance* que nous pouuons preuoir le temps qu'il fera, encore que l'air ſoit fort incertain. *Virg.*

Hinc *bellator equus campo ſeſe arduus infert*. C'eſt *du païs d'Italie* qu'on tire des cheuaux propres pour la guerre. *Virg.*

Traduction de deux Hinc.

Hinc *vrbes Getulæ genus inſuperabile bello, Et Numidæ infræni cingunt, & inhoſpita Syrtis;* Hinc *deſerta ſiti regio, latéque furentes Barcæi*. *D'vn coſté* vous eſtes enuironnée des Getuliens, qui eſt vn peuple belliqueux, des Numides barbares & effrenez, & par cette Syrte deſerte & inacceſſible; *& de l'autre* il y a vn païs inhabitable, à cauſe de la chaleur & des peuples qui font des courſes fort loin. *Virg.*

Qualis in Eurotæ ripis, aut per iuga Cynthi,

Exercet Diana choros, quam mille secuta,
Hinc *atque* hinc *glomerantur Orcades.* En cet estat elle ressembloit à Diane, quand elle conduit les chœurs des Nimphes le long du fleuue de Laconie, ou sur la montagne de Delphes, suiuie de mille Nimphes qui se mettent *de costé & d'autre* à l'entour d'elle. *Virg.*

Huc.

Huc *reliquias partium naufragarum quidam furoris æstus expulerat.* Tout le débris & toutes les reliques du naufrage de Pompée auoient esté jettées *dans cette Prouince*, comme par vn coup de mer. *Monsieur dans son Flor.*

Huc *septem Æneas collectis nauibus omni*
Ex numero subit. Enée entra *dans ce port*, ayant seulement rallié sept vaisseaux de toute son armée. *Virg.*

Dijs equidem auspicibus reor, & Iunone secunda,
Huc *cursum Iliacas vento tetigisse carinas.* Certes ie croy que c'est par la conduite des Dieux, & par la faueur de Iunon, que la tempeste a jetté la flotte Troyenne *sur nos costes. Virg.*

Hac.

Namq; videbat enim, vti bellantes Pergama circũ
Hac *fugerent Graij, premeret Troiana iuuentus,*
Hac *Phryges instaret curru cristatus Achilles.* Car il remarquoit que *d'vn costé* la jeunesse Troyen-

ne poursuiuoit les Grecs, qui s'enfuyoient deuant elle; & que *de l'autre* les Troyens estoient pressez par Achille monté sur son chariot. *Virg.*

On traduit quelquefois ces Aduerbes par apres, voila, voicy, surquoy, ce fut là que, c'est icy que.

EXEMPLES.

Hinc *rapidissimus procurrentis imperij cursus paumper Gallorum incursione supprimitur.* *Apres* tant d'auantages, cette course impetueuse & rapide, auec laquelle l'Empire Romain alloit s'épendant sur les terres de ses voisins, fut vn peu interrompuë par les incursions des Gaulois. *Monsieur dans son Flor.*

Hîc *primùm ex alto delubri culmine telis*
Nostrorum obruimur, oriturque miserrima cædes.
Ce fut là que nos gens commencerent à nous accabler à coups de fléches, qu'ils tiroient du haut du temple de Minerue, & que le carnage deuint furieux. *Virg.*

Hîc *Itachus vatem magno Calchanta tumultu*
Protrahit in medios. *Surquoy* Vlisse fait venir par force au milieu de l'armée le Prestre Calchas. *Virg.*

Hîc *Dolopum manus*, hîc *sæuus tendebat Achilles,*
Classibus hîc *locus*, hîc *acies certare solebant.* On

s'entrediſoit les vns aux autres : *Voila* où eſtoit le quartier de Pyrrhus ; *voicy* où eſtoit celuy du cruel Achille : *C'eſt-là* où eſtoit la flotte des Grecs, & *c'eſt icy* ou l'on auoit accoûtumé de combattre. *Virg.*

Hic *aliud majus miſeris, multoque tremendum Obiicitur, magis atque improuida pectora turbat.* Mais *voicy* vn autre accident bien plus étrange, & plus épouuantable pour nous, & qui troubla bien dauantage nos cœurs qui eſtoient dans l'aueuglement. *Virg.*

Il n'eſt pas mal-aiſé d'inferer de tous ces exemples que i'ay rapportez, combien la Traduction a de grace & de netteté, lors qu'on traduit les Pronoms, non par leur ſignification naturelle, mais par la ſignification des choſes qu'ils veulent marquer.

CHAPITRE XII.

Du Pronom Relatif qui, quæ, quod.

Il arriue aſſez ſouuent qu'on ne ſauroit bien traduire ce Pronom Relatif par ſa ſimple ſignification de *qui, lequel*, ou *laquelle* ; & qu'on eſt obligé de prendre vn autre tour pour le bien traduire. I'en apporteray icy diuers exemples tirez des meilleures Traductions, par où l'on pourra remarquer la grace & la neteté que donne cette façon de traduire ce Relatif. Mais il faut faire voir auparauant qu'on le traduit quelquefois par *moy qui, toy qui, luy qui*, lors principalement que les

periodes ſont trop longues, & qu'on ne peut pas mettre ce Pronom immediatement apres ſon Antecedent.

EXEMPLES.

Quid me, inquit, ſtulta, dente captas ledere, Omne adſueui ferrum quæ *corrodere*? Inſenſée que tu es, comment pretens-tu, de me bleſſer auec tes dents, *moy qui* ay accoûtumé de mordre & de ronger le fer meſme? *Phed.*

Hoc ſcriptum eſt tibi, qui *magna cum minaris, extricas nihil.* Cette fable te regarde, *toy qui* menaçant de faire de grandes choſes, n'as que des paroles ſans aucun effet. *Phed.*

Sapientis animus magnitudine conſilij, tolerantia rerum humanarum, contemptione fortunæ, virtutibus denique omnibus, vt mœnibus ſeptus, vincetur & expugnabitur, qui *ne ciuitate quidem pelli poteſt?* Car n'eſt-ce pas eſtre fou & inſenſé de croire que le ſage, dont l'eſprit eſt enuironné comme d'vn rempart inuincible, d'vne grandeur de courage dans les grandes reſolutions, d'vne patiance genereuſe dans les injures de la fortune, & enfin de toutes les vertus, puiſſe eſtre vaincu & terraſſé, *luy qui* ne peut pas ſeulement eſtre chaſſé de la ville? *Cicer.*

Relatif traduit par le nom propre.

EXEMPLES.

Quæ cum audiſſet, turbata eſt in ſermone ejus, &

cogitabat qualis esset ista salutatio. La Sainte Vierge ayant oüy le discours de l'Ange fut estonnée, passant & repassant dans son esprit, quelle pouuoit estre cette sorte de salutation. *Luc. 1. 29.*

Vn autre a traduit.

Et quand elle le vid, elle fut troublée de son propos, & pensoit quel estoit ce salut.

Cujus *Aristæo quoniam est oblata facultas.* Aristée ayant trouué occasion de surprendre *Protée. Virg.*

Autre Traduction.

L'occasion s'offrant de *le* prendre.

Quam *simul ac tali persensit peste teneri*
Chara Iouis conjux, nec famam obstare furori,
Talibus aggreditur Venerem Saturnia dictis.
Iunon voyant *cette malheureuse Princesse* engagée dans vne passion si violante & si excessiue, sans que le bruit du monde puisse arrester le cours de sa fureur, aborde Venus & luy parle ainsi. *Virg.*

Quæ tenuem exhalat nebulam fumosque volucres,
Et bibit humorem, & cum vult, ex se ipsa remittit,
Quæque suo viridi semper se gramine vestit,
Nec scabie, nec salsa lædit rubigine ferrum,
Illa tibi lætis intexet vitibus vlmos. Mais *la terre* d'où il s'éleue de petits brouillards, & des vapeurs qui semblent voler, qui boit son humidité, & la repousse puis apres d'elle-mesme,

qui

qui eſt toûjours naturellement couuerte d'herbe, & qui par ſa rudeſſe, ne gaſte ni n'enroüille point la charruë, eſt propre à faire venir les treilles ſur les ormes. *Virg.*

Quod *ſurgente die mulſere, horiſque diurnis, Nocte premunt.* Ils font cailler la nuit, *le lait* qu'ils ont tiré le matin & durant le jour. *Virg.*

Le Relatif traduit par Puiſque.

Quippe aſſiduis & injuſtis, & ſeruilibus maximè operibus atriti, ferre plenius vallum, qui *arma neſcirent, luto inquinari*, qui *ſanguine nollent, jubebantur.* Car on les mattoit par des occupations continuelles, extraordinaires & ſeruiles, & on leur commandoit de porter de peſants fardeaux de terre, & de pieux pour ſe remparer, *puiſqu'ils* ne ſauoient pas porter leurs armes; & de ſe ſoüiller de fange, *puiſqu'ils* ne le vouloient pas faire du ſang de leurs ennemis. *Monſieur dans ſon Flor.*

Nec abhorrebat moribus vxor Tullia, quæ *vt virum Regem ſalutaret, ſuper cruentum patrem rectâ carpento, conſternatos equos egit.* Les mœurs de ſa femme Tullia n'eſtoient pas mal ſemblables aux ſiennes, *puiſqu'accourant* pour le ſaluër Roy, elle pouſſa & fit paſſer par deſſus le corps de ſon pere, ſes cheuaux effarouchez d'vn ſi horrible ſpectacle. *Monſieur dans ſon Flor.*

Quæſo, inquit, parcas mihi,

Quæ tibi molestis muribus purgo domum. Ie vous prie de ne me point faire de mal, *puisque* c'eſt moy qui deliure vôtre maiſon des rats & des ſouris qui vous incommodent tant. *Ibid.*

Quem ego igitur rogem, qui *hîc nemo nemi alium video.* A qui donc le demanderay-je, *puiſque* ie ne voy icy perſonne que vous? *Terent.*

Vſquequò namque latet & ardet tantummodo, qui *& lucere valet?* Il n'eſt pas juſte que ce flambeau ne faſſe que brûler en ſecret, *puiſqu'il* peut encore luire & éclairer en public. *Vit. S. Bern.*

Nec erubeſco, Deus meus, confiteri tibi in me miſericordias tuas, & inuocare te, qui *non erubui tunc profiteri hominibus blaſphemias meas, & latrare aduerſum te.* Et ie ne rougis point, mon Dieu, de reconnoiſtre vôtre infinie miſericorde en le confeſſant, & d'implorer ſur moy le ſecours de vôtre grace, *puiſque* ie n'ay point rougy de publier mes blaſphemes, & d'aboyer contre vous deuant tous les hommes. *Confeſſ. S. Aug.*

Eloqui timeo, palam ceriè rupiſtis imperium, & precariò Rex ſum, cui *non alloquendi, non noſcendi, monendique, aut intuendi vos jus reliquiſtis.* Oſeray-je bien ouurir la bouche? Vous auez tout ouuertement enfraint mon autorité, & ie ne ſuis plus Roy que de nom, *puiſque* vous ne m'auez pas ſeulement laiſſé le pouuoir de par-

ler, d'apprendre vos intentions, de vous dire les miennes, &, ce semble, de vous regarder. *M. Vaug. Q. Curſ.*

Magnum profecto Alexandri indulgentiæ in eam, inſtitiæque in omnes captiuos documentum eſt mors huius, quæ *cum ſuſtinuiſſet poſt Darium viuere, Alexandro eſſe ſuperſtes erubuit.* La mort de Syſigambis eſt veritablement vne grande marque de la bonté d'Alexandre, tant enuers elle, qu'enuers tous les autres priſonniers; *puiſqu'ayant* eu le courage de ne mourir pas apres Darius, elle eut honte de ſuruiure apres Alexandre. *Monſ. Vaug. Q. Cur.*

O fortunatos nimium, ſua ſi bona norint
Agricolas, quibus *ipſa procul diſcordibus armis*
Fundit humo facilem victum iuſtiſſima tellus.

Les villageois ne ſeroient que trop heureux s'ils connoiſſoient en quoy conſiſte leur bonheur, *puiſqu'eſtant* éloignez des diuiſions & des guerres, ils viuent en repos de ce que la terre leur rend auec beaucoup de juſtice. *Virg.*

Mais pour bien remarquer quelle eſt la beauté & la neceſſité de traduire quelquefois le Relatif par *puiſque*, il ne faut que voir vne autre Traduction des mêmes vers de Virgile, où l'Auteur ayant voulu traduire ce Pronom par ſa ſignification naturelle, a oſté toute la grace à ſa Traduction.

O villageois trop heureux s'ils connoiſſoient leur bon-heur, *à qui* loin des diſcordes

guerrieres la iuſte terre donne largement de quoy viure.

Le Relatif traduit par parce que.

Seditionum omnium cauſſas Tribunicia poteſtas excitauit, quæ *ſpecie quidem plebis tuendæ, ſtudium populi ac fauorem occupabatur.* Ce fut la trop grande puiſſance des Tribuns qui cauſa toutes ces ſeditions, *parce que* ſous pretexte de proteger le peuple, ils alloient brigant la faueur & la bien-veillance de la populace. *Monſieur dans ſon Flor.*

Sed nihil illo præſentius, quod Cæſaris medicus ſomnio admonitus eſt vt Cæſar caſtris excederet, quibus *capi imminebat.* Il n'y eut point de preſage plus certain que celuy-cy. Le Medecin de Ceſar fut auerty en ſonge de faire porter ſon maiſtre hors de ſes retranchemens, *parce qu'ils* eſtoient ſur le point d'eſtre forcez par les ennemis. *Monſieur dans ſon Flor.*

Et vere te eſſe qui *ſemper idem ipſe eſſes.* I'eſtois aſſeuré que vous ſeul auiez vn eſtre veritable, *parce que* vous eſtes toûjours le méme, ſans eſtre ſujet à aucune alteration. *Conf. ſſ. S. Aug.*

Homine imperito nunquam quicquam injuſtius, qui *niſi quod ipſe facit, nihil rectum putat.* Il n'y a rien de ſi injuſte qu'vn homme ignorant & mal habile, *parce qu'il* ne croit rien de bien fait que ce qu'il fait luy méme. *Terenc.*

Quo minus in corpore poterat delectari, amplius delectabatur in Domino, nec aliqua huius seculi ambitione pulsabatur qui *solis cælestibus inhiabat.* Il goûtoit d'autant plus les delices dans les choſes ſpirituelles, qu'il eſtoit moins en eſtat d'en reſſentir en celles du corps; & il n'auoit point d'ambition pour le ſiecle, *parce qu'il* ne ſoûpiroit que pour la gloire du Ciel. *Vie S. Bern.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce méme endroit de la vie de Saint Bernard, par où l'on pourra remarquer la difference qu'il y a entre ces deux Traductions.

Et d'autant moins qu'il prenoit de delectation en ſon corps, d'autant plus il ſe complaiſoit & mettoit ſon amour en Noſtre Seigneur, & n'eſtoit pouſſé d'aucune ambition de ce monde, ne prenant plaiſir qu'aux choſes celeſtes.

Du Relatif auec vn Verbe traduit par l'Infinitif auec pour.

Modo quamdam vidi virginem hic vicinæ miſeram, ſuam matrem lamentari mortuam. Ea ſita erat ex aduerſo. Neque illi benevolus, neque notus, neque cognatus quiſquam aderat qui adjutaret *funus.* Ie viens de voir icy prés vne pauure fille qui pleuroit ſa mere morte, dont le corps eſtoit deuant elle; & elle n'auoit ni parent ni amy ni aucune connoiſſance *pour l'aſſiſter* dans

les funerailles qu'elle luy preparoit. *Terence.*

Vltimi erant cum suis quisque ducibus qui cogerent *agmen, le suiter armati.* A la queuë de tout estoient quelques Compagnies armées à la legere, chacune conduite par ses Officiers, *pour empescher* les soldats de s'écarter. *M. Vaug. Q. Cur.*

Postquam id animaduertit, copias suas Cæsar in proximum collem subduxit, equitatumque qui sustineret *hostium impetum, misit.* Cesar ayant appris cela range son armée en bataille, apres auoir enuoyé sa Caualerie *pour soûtenir* l'effort des ennemis. *M. d'Ablanc. Cesar.*

Quid facerem? neque ego Alcipen, nec Phillida habebam,
Depulsis à lacte domi quæ clauderet *agnos:*

Qu'euſſe je fait alors? Ie n'auois point chez moy ni Alcippe ni Phillis, *pour enfermer* dans les étables les agneaux qui sont seurez. *Virg.*

Du Relatif auec vn Verbe, traduit par l'Infinitif sans pour.

Hoc si molestus ille ad animum retulit,
Sensit profectò se hominem non visum seni,
Intempestiuè qui *occupato alluserit.* Si cet important fit reflexion sur cette réponse, il reconnut sans doute qu'il n'auoit pas paru homme à ce sage vieillard, *d'estre venu* ainsi à con-

tre-temps *se jouer* de luy, dans la grande haſte où il eſtoit. *Ibid.*

Cum id mihi placebat, tum vno ore omnes omnia bona dicere, & laudare fortunas meas, qui *quatum haberem tali ingenio præditum.* Et ainſi non ſeulement j'eſtois tres-ſatisfait de luy, mais tout le monde d'vne commune voix m'en diſoit mille biens, publiant que j'eſtois trop heureux *d'auoir* vn fils ſi honneſte homme & ſi bien reglé. *Terenc.*

Relatif traduit par vn Participe.

Cette façon de traduire le Relatif par le Participe, peut ſeruir à continuer vne meme periode Françoiſe, en joignant enſemble deux periodes latines.

Et qui gloriatur, in Domino glorietur, non in ſe. Qui *cùm eſſet impius, & cæcus, & mortuus, à liberatore ſuo gratis accepit, & juſtitiam, & lumen, & vitam.* Il faut que celuy qui ſe glorifie ne ſe glorifie qu'en Dieu, *ſachant* que lors qu'il eſtoit coupable, qu'il eſtoit aueugle, & qu'il eſtoit mort, il a receu la juſtice, la lumiere, & la vie, par la miſericorde gratuite de ce ſouuerain Liberateur. *S. Proſp.*

Erubeſcebat enim ad priſtinam domum redire, cujus *potentatui, & Turonica, & Burdegalenſis, & Anxienſis prouincia ſubdita fuerant.* Il auoit honte de retourner à ſa premiere maiſon, *ayant eu* ſous ſa puiſſance les Prouinces de Tours, de

Bourdeaux, & d'Auche. *S. Bern.*

I'ay crû que ces deux exemples pourroient suffire, pour faire voir le tour qu'il faut prendre en traduisant ainsi le Relatif.

Du Relatif traduit par Apres.

Nam quid ego nunc dicam patri? negabone velle me, modo qui *pollicitus sum ducere?* Comment traiter maintenant auec mon pere? Luy diray-je que je ne veux plus epouser cette fille, *apres* luy auoir dit, Il y a qu'vn moment que j'estois prest de le faire? *Terent.*

Non poterat se pati suæ solius Ecclesiæ Episcopum, qui *se viderat totius Aquitaniæ principem & magistrum.* Il ne pouuoit souffrir de n'estre seulement Euesque que de son Eglise, *apres* s'estre veu le chef & le maistre de toute la Guienne. *S. Bern.*

DE LA TRADVCTION, OV REGLES POVR APPRENDRE A TRADVIRE LA LANGVE LATINE EN LA LANGVE FRANÇOISE.

LIVRE SECOND.

DES MOTS.

CE second Liure contiendra les mots, c'est à dire les noms des choses qui pourront seruir à rendre la Traduction plus belle & plus intelligible. Ils seront disposez selon l'ordre alphabetique, afinque les Enfans aient plus de facilité à les trouuer.

CHAPITRE I.

De l'Addition.

Il eſt quelquefois bien à propos, & même comme neceſſaire, d'ajoûter quelque choſe à la Traduction Françoiſe, encore qu'il ſemble ne pas eſtre dans le Latin. Mais cela ne ſe doit jamais faire que pour rendre le diſcours plus intelligible, ſans qu'il ſoit jamais permis d'alterer le ſens de l'Auteur.

EXEMPLES.

Corinthus inter duo maria, Ionium, & Ægeum, quaſi ſpectaculo poſita. La ville de Corinthe auoit eſté baſtie entre la mer d'Ionie & la mer Egée, comme pour découurir de là *ce qui ſe paſſeroit dans toute la Grece, & dans toute l'étenduë de ces deux mers. Monſieur dans ſon Flor.*

Corpus namque ſuum pro noſtra reconciliatione in ara crucis hoſtiam obtulit Deo Patri, Sanguinem fudit in pretium, ſimul & lauacrum. Car IESVS-CHRIST a offert ſon Corps comme vne hoſtie ſainte, ſur l'Autel de la Croix, à Dieu ſon Pere, afin de nous reconcilier auec luy: & il a répandu ſon Sang pour eſtre tout enſemble, & le prix *qui nous deuoit racheter de noſtre miſerable ſeruitude*, & le bain *qui nous deuoit lauer de toute l'ordure de nos pechez. S. Sacrem.*

Cato autem perfectus, mea sententia Stoicus, & ea sentit quæ non sanè probantur in vulgus. Mais pour Monsieur vostre oncle Caton, qui est à mon auis vn parfait Stoïque, *il n'a aucun de ces auantages.* Car d'vn costé ses sentimens ne trouuent gueres de creance dans l'esprit du peuple, &c. *Cicer. Parad.*

Non aliam ob causam Baccho caper omnibus aris
Caditur, & veteres ineunt proscenia ludi,
Præmiaque ingentes pagos, & compita circum
Thespidæ posuere. C'est pour cela qu'on immole par tout vn bouc à Baccus sur les Autels; que nos Ancestres ont representé des jeux sur le Theatre; & que les Atheniens ont ordonné des recompenses *à ceux qui chanteroient les loüanges de Bacchus* dans les bourgs & carrefours. *Virg.*

Nos munera templis
Quippe tuis ferimus, famamque fouemus inanem.
Sans doute c'est parce que ie charge sans cesse vos Autels de presents, & que ie fais trop de cas de ce vain honneur *que i'ay d'estre vostre fils. Virg.*

Non enim vasa quæ te plena sunt, fibilem te faciunt, quia etsi frangantur, non effunderis. Car les vases qui sont pleins de vous ne vous tiennent pas renfermé en eux, *& arresté par leurs circonferences, comme ils tiennent & arrestent l'eau dont ils sont remplis;* puis qu'encore qu'ils se brisent

vous ne vous répandez point. *Confess. S. Aug.*

Quoniam nemo mundus à peccato coram te, nec infans cujus est vnius diei vita super terram. Car vôtre Esprit saint nous a declaré dans les Escritures, que nul n'est exempt de peché en vostre presence, non pas même l'enfant qui n'a vescu sur la terre que durant l'espace d'vn jour. *Confess. S. Aug.*

CHAPITRE II.

De l'Affirmation.

On traduit quelquefois l'Affirmation par la Negation, pour rendre l'expression plus forte.

EXEMPLES.

Sed hic numerus illis initiis nauale bellum fuit. Mais dans ces commencemens il *n'en fallait pas* d'auantage pour faire vne armée nauale. *Monsieur dans son Flor.*

Dominum Deum tuum adorabis, & illi soli seruies. Tu *n'adoreras* que ton Dieu, & *ne seruiras* qu'à luy seul. *Matth. 4. 10.*

Sed si insta ac pia bella Dij auertantur, seruitus tamen viris licebit honestè mori. Mais quand les Dieux *ne fauoriseroient pas* la justice & la saincteté de nos armes, il sera toûjours au pouuoir des vaillans hommes de mourir auec honneur. *2. Cur. M. Vaug.*

Facilis vindicta eſt *mihi*. *Il ne ſeroit pas* mal aiſé de me venger. *Phed.*

Cum ageret *vigeſimum annum*. *N'ayant* encore *que* vingt ans.

Qui alteri ſuam ob cauſam commodat, *iniuria poſtulat, id gratiæ apponi ſibi*. Ceux qui *n'obligent* les autres *que* pour leur intereſt, ont tort de pretendre qu'on leur en ſache du gré. *Phed.*

Hæc ait, & partes animum verſabat in omnes, Inuiſam quærens *quam primum abrumpere lucem*. Ayant acheué ces paroles elle tourne ſon eſprit de toutes parts *ne cherchant* que l'occaſion de perdre la vie, qui luy eſtoit inſupportable. *Virg.*

Pour rompre la meſure d'vn vers.

Outre que la Negation eſt bien ſouuent plus forte que l'Affirmation, & qu'elle a même quelquefois plus de grace, elle peut encore ſeruir à rompre la meſure des vers.

EXEMPLE.

On bande ſeulement les playes des mourans.

Voila vn vers de douze ſyllabes qui ſe trouue dans vne des plus excellentes Traductions du temps: & l'Auteur de cette Traduction euſt pû rompre la meſure de ce vers en exprimant ſa penſée, non par l'Affirmation comme il a fait, mais par la Negation, en diſant: *On ne fait autre choſe que bander les playes des mourans*: qui eſt

vne façon de parler dont le même Auteur s'eſt ſeruy ailleurs. Car on doit auoir grand ſoin d'éuiter les vers Alexandrins, parceque, comme remarque l'Auteur de la Nouuelle Methode, *c'eſt non ſeulement vne faute, mais vne faute-tout à fait ridicule* de faire dans la proſe des vers de douze ſyllabes. *Nouuel. Meth.* p.870.

CHAPITRE III.

De l'Alluſion.

On trouue quelquefois dans le Latin des mots qui ſont *Alluſion* à quelque choſe, & qui ſont difficiles à traduire en François, lors qu'on veut conſeruer toute la beauté du Latin. C'eſt pourquoy il faut taſcher de rendre cette beauté par des mots qui faſſent entr'eux quelque oppoſition ou quelque eſpece d'antitheſe, & c'eſt en quoy conſiſte la difficulté.

EXEMPLES.

Garriebam planè quaſi peritus, & niſi in Chriſto Saluatore noſtro viam tuam quærerem, non peritus *ſed* perituris *eſſem.* Ie diſcourois ſur ce ſujet comme ſi j'euſſe eſté déja fort ſauant, & toutefois ſi ie n'euſſe cherché dans IESVS-CHRIST noſtre Sauueur, la voye qui conduit à vous, ie *me fuſſe perdu*, au lieu *de me trouuer* en vous. *Confeſſ. S. Aug.*

Et hæc non flebam; ſed flebam Didonem extinctam, ferroque extrema ſecutam, ſequens *ipſe* ex-

crema conditu tua. Au lieu de pleurer vne si grande misere, ie pleurois la mort de Didon, qui s'estoit portée à cette derniere extremité de se tuer elle-méme, en méme temps que *ie me portois à cette derniere bassesse* de m'attacher à vos creatures. *Confess. S. Aug.*

CHAPITRE IV.

De l'*Antitheſe*.

L'Antitheſe eſt vne des figures qui donnent plus de grace & de beauté à la Traduction. C'eſt pourquoy il faut l'employer quelquefois, en mettant le plus pres qu'on pourra de la fin de la periode, les deux mots qui feront l'Antitheſe.

EXEMPLES.

Sic Fabius Maximus periculoſiſſimum bellum ſine periculo explicauit. Et par ce moyen Fabius Maximus nous tira *ſans peril*, d'vne guerre *tres-perilleuſe*. *Monſieur dans ſon Flor.*

Credis chariſſime vnigenito Filio Chriſto Ieſu, quod pro te ſuper terram ſit natus in carne; quid ergo inſcrutabilia ſcrutaris, ac inſuperueſtigabilia veſtigas? Si vous croyez, mon tres-cher frere, que IESVS-CHRIST le Fils vnique de Dieu eſt né ſur la terre dans vne chair mortelle pour l'amour de vous; pourquoy voulez-vous *pene-*

trer des choſes *impenetrables*, & approfondir vn abyſme qui n'a point *de fond* ? *S. Sacrem.*

Ils témoignent par vne penſée preſomptueuſe, qu'ils *ont penetré* la conduite *impenetrable* de Dieu, & qu'ils ont *compris* ſes jugemens *incomprehenſibles. S. Proſper.*

Porro inter ſpirituales, & vbi ſpiritualia ſpiritualiter examinantur, longè ei alia autoritas eſt. Mais l'autorité qu'il a parmy les perſonnes pieuſes eſt beaucoup plus grande, lors qu'il faut examiner *ſpirituellement* les choſes *ſpirituelles. Vie S. Bern.*

Nam & eodem tempore ſcribi cœperant, ſed ipſa domum ſcriptorem numeroſitas ſcribendorum, & materia ſuperauit autorem. Car on auoit alors commencé à les écrire ; mais enfin la multitude qui ſe preſenta à l'écriuain, l'eſtonna ; & la grandeur de *l'hiſtoire* ſurpaſſa les forces de *l'hiſtorien. Vie S. Bern.*

Vn autre Auteur a traduit.

Car dés ce temps-là on commençoit à les écrire ; mais leur grand nombre, & la matiere d'vn ſi celebre ſujet, ont ſurpaſſé l'Ecriuain & l'Auteur.

Et non attendi in idola Ægyptiorum, quibus de auro tuo miniſtrabant, qui tranſmutauerunt veritatem Dei in mendacium, & coluerunt & ſeruierunt creaturæ potius quam Creatori. Mais ie ne m'arreſtay point à ces idoles des Egyptiens, auxquelles

quelles ils offroient l'or de vôtre Sageſſe, changeant ainſi en menſonge voſtre verité, & rendant *à des creatures* l'honneur & l'adoration qui ne ſont deus *qu'au ſeul Createur. Conf. S. Aug.*

Nihil tam incredibile quod non dicendo fiat probabile. Mais il n'y a rien de ſi *incroyable*, que l'eloquence ne faſſe *croire. Cic. Parad.*

Cuius verò ſimulata confeſſio eſt, iam humilitatem ſimulare, iam ſimulationem diſſimulare non poteſt. Au lieu que celuy dont la Confeſſion eſt feinte, ne peut pas long-temps contrefaire l'humble, ni *diſſimuler ſa diſſimulation. Bern. de grad.*

Gaudes quippe in nobis, & in Angelis tuis ſanctâ charitate ſanctis. Car c'eſt en nous proprement, & en vos ſaints Anges que vous vous réjoüiſſez, par la charité *ſainte* qui nous fait *ſaints. Confeſſ. S. Aug.*

Autre Traduction.

C'eſt de noſtre joye, & de celle de vos bienheureux Anges, que vous vous réjoüiſſez.

Forte verum eſt quod dicis, minus ſcilicet à me amari te, quàm me diligis: ſed ecce certus ſum, certum non eſſe tibi. Ce que vous dites que vous m'aimez plus que ie ne vous aime, eſt peut-eſtre vray; mais il eſt *certain* que vous ne le ſauez pas *certainement. Bern. Epiſt. 85.*

Propemodum id mihi contigerat viſis literis beatitudinis tuæ, & beatificationis meæ. Ie ſuis preſ-

que tombé dans l'illusion & dans l'erreur, apres auoir leu cette lettre de vostre *beatitude* & de ma *beatification*. *Bern. Epist. 265.*

Il y a déja long-temps que mon ame est attachée à la vôtre, & que l'égalité de l'amitié a fait de deux personnes *inégales*, deux amis *égaux*. *Bern. Epist. 352.*

Adhuc etiam ad testimonium sibi asciscunt probabilium autoritatem personarum, Episcoporum, Clericorum & Monachorum, quibus fidem non habere nulli fidelium licet. Ils ont voulu neanmoins y ajoûter l'autorité de plusieurs personnes irreprochables, d'Euesques, d'Ecclesiastiques, & de Religieux, à la deposition desquels il n'y a point de *fidelle* qui ne soit obligé d'ajoûter *foy*. *Vie S. Bern.*

Confido autem in Domino, quoniam post nos, & post ipsius consummationem exurgent, qui melius ac dignius perficient quod nos conati sumus, & dignam digna vestient elocutione materiam. I'espere qu'apres ma mort, & apres la fin bien-heureuse qui consommera toutes ses vertus, Dieu suscitera des personnes qui acheueront plus parfaitement ce que ie n'ay que simplement ébauché, & qui traiteront vn sujet *si grand & si noble*, auec vne eloquence proportionnée *à sa noblesse & à sa grandeur*. *Vie S. Bern.*

Voicy comment ce méme passage a esté traduit par vn autre Auteur.

Or ie me confie en Nostre Seigneur, qu'apres nous, & apres l'accompliſſement de cet œuure, il y en aura qui l'acheueront, & plus dignement que nous, & auec plus d'élegance de langage.

Cette differente façon de traduire fait aſſez voir la beauté de la Traduction, ſans qu'il ſoit neceſſaire de la faire remarquer dauantage.

CHAPITRE V.

De l'Appoſition.

L'Appoſition qu'on trouue auec les noms pour en exprimer la qualité, ne ſe traduit gueres ſouuent par ſa ſeule ſignification, mais on y ajoûte quelque petit mot, comme le relatif *qui* auec le verbe ſubſtantif françois, ou *quoyque*, ou *pour* auec l'infinitif, ou *comme, dont.*

EXEMPLES.

Aſſentatio vitiorum adjutrix *procul amoueatur.* Mais quant à la complaiſance, *qui eſt vne infame complice* des vices, il l'en faut abſolument bannir. *Cicer.*

Sed neque Medorum ſylua, ditiſſima terra. Mais ni le païs des Medes, *quoy que le terroir ſoit tres-fertile. Virg.*

Remarquez, s'il vous plaiſt, comment vne autre perſonne a traduit ce même vers.

Mais ni les forests des Medes, *Nation* opulante.

Si te in germani fratris dilexi loco; siue hæc te solum semper fecit maximi; seu tibi morigera fuit in rebus omnibus; te isti virum do, amicum, tutorem, patrem. Si ie vous ay aimé comme mon frere; si elle vous a toujours honoré auec vn respect tout particulier; si elle vous a obei en toutes choses, permettez-moy que ie vous donne à elle *pour estre son mary, son amy, son tuteur, & son pere. Terenc.*

Populus Romanus rediisse in statum pristinæ libertatis videbatur, nisi fax & turbo *sequentis seculi superfuisset Antonius.* Il sembloit que le peuple Romain fût reuenu dans le premier estat de son ancienne liberté, si Antoine ne fût point demeuré en vie, *pour estre le flambeau fatal* qui alluma la diuision, & *le funeste tourbillon* qui excita tous les orages du siecle suiuant. *Monsieur dans son Flor.*

Iamque reperti
Qui saxo super ingentis pondere testæ
Vrgerent; hoc effusos munimem *ad imbres.*

On a veu des hommes qui couuroient les pieds des arbres auec des cailloux, & quantité de pots cassez; & cela *pour les deffendre* des grandes pluyes. *Virg.*

Nihil esse cuiquam proprium; Dij vostram fidem summum bonum esse herè putabam hunc Pam-

philum amicum, patronum, virum, *in quouis loco paratum*. N'eſt il pas eſtrange que nul ne puiſſe auoir aucun bien qui ſoit aſſeuré? O Dieux ie m'imaginois que ce Pamphile fuſt le ſouuerain bon heur de ma maiſtreſſe. Ie le conſiderois *comme ſon amy, comme ſon protecteur, & comme ſon mary*, qui eſtoit preſt de la ſeruir en toute rencontre. *Terenc.*

Egregiam vero laudem, & ſpolia ampla referetis,
Tuque puerque tuus, magnum & memorabile nomen,
Vna dolo diuum, ſi fœmina victa duorum eſt.

Certes vous & vôtre fils, *dont le nom eſt ſi grand & ſi celebre*, receurez vne merueilleuſe loüange, & remporterez vn illuſtre trophée, lors qu'on verra qu'vne femme toute ſeule aura eſté vaincuë, par les artifices de deux ſi puiſſantes diuinitez. *Virg.*

Cratera impreſſum ſignis quem Thracius olim
Anchiſæ genitori in magno munere Ciſſeus
Ferre ſui dederat monimentum & pignus *amoris.*

C'eſt vne couppe enrichie de figures que Ciſſeus, Roy de Thrace, a autrefois donnée à feu mon pere Anchiſes, comme vn grand preſent, & qu'il luy fit emporter *pour marque de ſon ſouuenir, & pour gage de ſon amitié. Virg.*

Refrænet primum libidines, ſpernat voluptates, iracundiam teneat, coerceat auaritiam, cateras animi labes repellat: tum incipiat aliis imperare cum

ipſe improbiſſimis Dominis *dedecori ac turpitudini parere deſierit* Qu'il arreſte premierement le cours de ſes débauches, qu'il mépriſe les plaiſirs, qu'il reprime ſon humeur colere & violante, qu'il donne des bornes à ſon auarice inſatiable, qu'il ſe gueriſſe de toutes les autres maladies de l'ame, & qu'il commence à vouloir commander aux autres, quand il aura ceſſé d'obeïr au vice & à l'infamie, *qui ſont les plus inſupportables de tous les Maiſtres. Cicer.*

Tibi dico, auare, gaudium *heredis tui.* O auare? c'eſt à toy que ie parle; à toy, dis je, *qui es la joye* de tes heritiers. *Phed.*

Sed tamen ſine me loqui apud miſericordiam tuam, me terram & cinerem. Que ſi ie ne puis, Seigneur, parler à vôtre Iuſtice, permettez au moins que ie parle à vôtre Miſericorde, *bien que ie ne ſois que terre & que cendre. Conf. S. Aug.*

CHAPITRE VI.

De l'Auteur.

Les Latins, & principalement les Poëtes, marquent bien ſouuent le nom de la choſe par le nom de l'Auteur qui l'a inuentée, ou du Dieu qui y preſide. Ce qui n'auroit pas la même grace en François, s'il eſtoit traduit literalement.

EXEMPLES.

Hæc potior ſoboles, hinc cæli tempore certo
Dulcia mella premes, nec tantum dulcia quantum
Et liquida, & durum Bacchi *domitura ſaporem.*
Cette race eſt la meilleure : Car c'eſt d'elle qu'en certain temps de l'année on retirera du miel fort doux, & encore moins doux qu'il ne ſera clair & liquide, & propre à adoucir l'aſpreté *du vin. Virg.*

Nec fertilis illa juuencis,
Nec pecori opportuna ſeges, nec commoda Baccho.
C'eſtoit vne terre qui ne portoit point d'herbe pour les vaches, qui n'eſtoit ni fauorable aux troupeaux, ni propre *aux vignes. Virg.*

In medium ſeu ſtabit iners, ſeu profluet humor
Tranſuerſas ſalices, & grandia conjice ſaxa,
Pontibus vt crebris poſſint conſiſtere, & alas
Pandere ad Aſt uum ſolem, ſi forte morantes
Sparſerit, aut præceps Neptuno *immerſerit* Eurus.
Il faut mettre des ſaules, & des groſſes pierres en trauers, & au milieu de l'eau, ſoit qu'elle coule ou qu'elle ne coule point, afin que les abeilles s'y puiſſent arreſter ſouuent, & y eſtendre leurs aiſles à la chaleur du Soleil; s'il eſt arriué qu'en s'amuſant *le vent* les ait abbatuës rudement, & les ait fait tomber dans *l'eau. Virg.*

Nec dum horrida miſcent

Prælia, sed dubius medijs Mars *errat in armis.*
On ne commence point encore cet horrible combat, & on ne sait encore point quelle des deux armées sera *victorieuse. Virg.*

L'Ouurier par la matiere.

On traduit quelquefois le nom de l'Ouurier par le nom de la matiere dont il se sert pour faire ses ouurages.

EXEMPLE.

Vasa figuli probat fornax. La fournaise éprouue les vases *d'Argile. Vie S. Bern.*

CHAPITRE VII.

De la Cause.

La cause qui en Latin est ordinairement marquée par l'Ablatif, se traduit quelquefois bien par le Nominatif du verbe.

EXEMPLES.

Vnde enim populus Romanus à Tribunis agros, & cibaria flagitaret, nisi per famem quam luxu *fecerat?* Car pourquoy le peuple Romain demanderoit il à ses Tribuns de nouuelles terres, & des distributions de bleds; si ce n'estoit à cause de la faim & de la disette que *son propre luxe* luy a causée? *Monsieur dans son Flor.*

Media illa tempestate mœnia interfluebat Mar-

Syas ampnis fabulosis *Græcorum* carminibus *inclytus*. Le fleuue Marsias, que *les fables* des Grecs ont rendu celebre, passoit alors par le milieu de la Ville. *M. Vaug. Q. Cur.*

Frondentesque ferunt ramos, & robora syluis Infabricata, fugæ studio. *La passion* qu'ils ont de s'enfuir, fait qu'ils apportent des forests, des aurons à peine ébranchez, & des mats qui ont encore l'escorce. *Virg.*

Obsurdueram stridore *catenæ mortalitatis meæ, pœna superbiæ animæ meæ.* Car en punition de mon orgueil *le bruit* que faisoient les chaisnes de ma captiuité, m'auoit rendu sourd a vôtre voix. *Confess. S. Aug.*

Parua metu *primo, mox sese attollit in auras, Nocte volat cæli medio, terræque per vmbram Stridens, nec* dulci *declinat lumina* somno.
D'abord *la crainte* la rend petite, puis tout d'vn coup elle s'eleue dans l'air. La nuit elle vole au milieu de l'air, & fait bruire ses aisles dans l'obscurité qui est sur la terre, sans que *la douceur du sommeil* luy face iamais fermer les yeux. *Virg.*

Sane quod ad nos spectat discimus, etiam ex hoc quemadmodum *suscipi velit qui in Bethleem voluit nasci.* La maniere dont IESVS-CHRIST a voulu naistre en Bethleem, nous apprend la maniere auec laquelle nous le deuons receuoir. *Vie S. Bern.*

Spe *gaudentes.* Que *l'esperance* des biens auc-

nir vous cauſe vne ſainte joye. *Rom. 12. 12.*

Vn autre a dit :

Ioyeux dans l'eſperance.

Secundis rebus *inſanire cœpiſtis*. *Le trop d'aiſe* vous a perdus. *M. Vaug. Q. Cur.*

Comparaueram amicum ſocietate *ſtudiorum*. *La conformité* des meſmes eſtudes m'auoit acquis vn amy qui, &c. *Confeſſ. S. Aug.*

Sed ego dedignabar eſſe paruulus, & turgidus faſtu *mihi grandis videbar*. Mais ie dédaignois d'eſtre petit, *la vanité* dont j'eſtois enflé me faiſant croire que j'eſtois grand. *Confeſſ. S. Aug.*

Vide quam iniquus ſis præ ſtudio. Voyez ie vous prie combien *voſtre paſſion* vous rend déraiſonnable. *Terenc.*

Scribo vobis frequentiſſimè vilis vermiculus; & in hanc impellor audaciam precibus *amicorum*. Ie vous écris tres-ſouuent, quoy que ie ne ſois qu vn vermiſſeau tres-abject : & *ce ſont les prieres* de mes amis qui me donnent ceſte hardieſſe. *Vie S. Bern.*

Quia vocibus erroris mei *rapiebar foras*, & pondere *ſuperbiæ meæ in ima decidebam*. Mais quoy que ie fiſſe, *l'erreur* dont j'eſtois preuenu m'emportoit auſſi-toſt hors de moy, & *le poids* de ma preſomption & de mon orgueil me precipitoit toûjours en bas. *Confeſſ. S. Aug.*

Sed hæc citò tergiuerſatio à prælato *deprehenditur*. Mais *vn ſuperieur* diſſipe bien-toſt toute

cette fuite affectée. *Vie S. Bern.*

Tacere magis desiderans, nisi conscientiæ propriæ stimulis *urgeretur*, timore *Dei*, charitate *fraterna*. Il seroit toûjours demeuré muet si *les mouuemens* de sa conscience, *la crainte* de Dieu, & *l'amour* de ses freres, ne l'eussent pressé de parler. *Vie S. Bern.*

Et hæc quidem epistola ob tam grande miraculum *in codice epistolarum eius à fratribus non immerito prima est ordinata.* Ce *grand miracle* a porté depuis ses Religieux à mettre cette lettre la premiere de toutes dans le recueil de ses lettres. *Vie S. Bern.*

Defflexeram enim in superstitiosas fabellas & perniciosas, propter quas *plangebat me mater.* Ie l'auois porté dans ces superstitieuses & detestables réueries, *qui* faisoient répandre à ma mere tant de larmes sur mon sujet. *Confess. S. Aug.*

An hoc ibi dulce est quod speramus *exaudiretur?* Est ce *l'esperance* que nous auons d'estre exaucez de vostre bonté, qui nous y fait trouuer cette douceur. *Confess. S. Aug.*

Nemo vos seducat inanibus verbis, propter hoc *enim venit ira Dei in filiis diffidentiæ.* Que personne ne vous trompe par des discours pleins d'erreur & de fausseté. Car ce sont *ces vices* qui allument la colere de Dieu contre les Payens & les infidelles. *Ephes. 5. 6.*

Propter quæ *venit ira Dei super filios incredulitatis.* Ce ſont *ces choſes* qui attirent la colere de Dieu ſur les infidelles. *Coloſſ.* 3. 6.

Hi namque duo propter auaritiam *perierunt.* C'eſt *l'auarice* qui a perdu ces deux miſerables. *S. Sacrem.*

De la Cauſe par l'Effet.

On traduit quelquefois bien la Cauſe par l'Effet qu'elle produit.

EXEMPLES.

Oculi quippe loquentis fidem facerent dictis, & melius affectum vultus exprimeret quam digitus. Mes yeux vous confirmeroient mes diſcours, & vous verriez plus mon affection & mes mouuemens ſur mon viſage, que dans *cette lettre. Vie S. Bern.*

Aberat tunc Cæſar Rauennæ delectum agens, & hyeme *creuerant Alpes.* Ceſar eſtoit lors abſent, il eſtoit occupé à faire de nouuelles leuées à Rauenne, & *les neiges* auoient encore hauſſé les Alpes. *Monſieur dans ſon Flor.*

De la Cauſe par l'Ablatif.

Comme on traduit ſouuent par le Nominatif le nom de la Cauſe, qui eſt ordinairement à l'Ablatif, en changeant le Verbe Paſſif en l'Actif, auſſi on peut quelquefois traduire le Nominatif par l'Ablatif, en changeant le Verbe Actif en Paſſif.

EXEMPLES.

Primus *ſtatim* impetus *belli Bythiniam rapuit.* La Bythinie eſt emportée *du premier choc. Monſieur dans ſon Flor.*

Si inuentum fuerit in ore meo mendacium, ipſum os meum *condemnabit me.* Si j'auance quelque menſonge, ie ſeray condamné *par ma propre bouche. Vie S. Bern.*

Il faut que je die encore icy touchant la Cauſe, vne choſe qui ſera vtile aux enfans : qui eſt qu'en exprimant la Cauſe par l'Ablatif, il faut la diſpoſer en ſorte qu'elle ne puiſſe pas ſe rapporter à vne autre action qu'à celle qu'elle produit. Pour éuiter cet inconuenient, il faut mettre ordinairement les mots qui expriment cette Cauſe, entre le verbe & l'action que le verbe fait. Par exemple il ne faut pas dire :

L'eſtat des affaires demandoit que le Prince fut ainſi pieux, afin d'adoucir l'eſprit d'vn peuple farouche, *par la crainte* des Dieux.

Mais il faut dire :

L'eſtat des affaires demandoit que le Prince fut ainſi pieux, afin d'adoucir *par la crainte* des Dieux, l'eſprit d'vn peuple farouche.

CHAPITRE VIII.

De la Comparaiſon.

Pour comparer les actions, on ſe ſert aſſez ſouuent

de ces mots *tantum quantum*, *tantò quantò*, *tam quam*, *tot quot*, *talis qualis*. Mais comme les Auteurs Latins, & principalement les Poëtes, disposent indifferemment ces mots, en mettant deuãt tantost l'vn, tantost l'autre, il faut dire icy comment on les doit disposer en les traduisant. On met tousiours les premiers ces mots, *tantum*, *tanto*, *tam*, *& talis*: & les derniers *quantum*, *quam*, *quot*, & *qualis*.

EXEMPLES.

Altius ac penitus terra defigitur arbos,
Æsculus in primis, *quæ* quantum *vertice ad auras*
Ætherias, tantum *radice in tartara tendit*. Mais les grands arbres doiuent estre plantez plus profondement, & sur tout le chesne, qui pousse *aussi* auant ses racines dans la terre, *qu'il* éleue ses branches dans l'air. *Virg.*

Lenta salix quantum *pallenti cedit oliuæ*,
Puniceis humilis quantum *saliunca rosetis*,
Iudicio nostro tantum *tibi cedit Amyntas*. Selon mon iugement vous estes *autant* au dessus d'Amynte, que l'osier pliant est au dessous de l'oliuier passe, & *que* la petite lauande est au dessous des grands rosiers. *Virg.*

Traduction des mesmes vers.

Autant que le saule pliant le cede au passe oliuier, & que l humble lauande est au dessous de la rose, Amynte à mon auis est au dessous de toy.

Monstrum horrendum ingens, *cui* quot *sunt*
corpore plumæ,

Tot vigiles oculi subitus (mirabile dictu)
Tot linguæ, totidem ora fonant, tot subrigit aures.

Cette diuinité eſt vn monſtre grand & épouuantable: & ce qui paroiſt eſtonnant, eſt qu'elle a par deſſous ſes plumes *autant* d'yeux, *autant* de langues, *autant* de bouches, & *autant* d'oreilles *qu'elle* a de plumes ſur ſon corps. *Virg.*

La Traduction des meſmes vers faite par vne autre perſonne, fera voir la difference qu'il y a entre ces deux differentes façons de traduire les Comparaiſons.

Monſtre horrible, & d'vne grandeur démeſurée, à qui *autant* qu'il y a de plumes ſur le corps (choſe eſtrange à dire) *autant* y a-t'il d'yeux cachez qui ne dorment iamais, auec *autant* de langues & de bouches qui parlent, & *autant* d'oreilles ouuertes.

Du Comparatif ſeul.

On trouue quelquefois dans le Latin le Comparatif tout ſeul ſans le nom auec lequel la comparaiſon ſe fait. Il faut alors expliquer en François le mot qui eſt ſous-entendu.

EXEMPLES.

Non Cremera fœdior *clades.* La deffaite de Cremere ne fut pas plus honteuſe que *celle-cy. Monſieur dans ſon Flor.*

Sequens longéque cruentior *pugna Bulgarum.*

La seconde guerre que nous eûmes contre les Belges, fut bien plus sanglante que *la premiere. Monsieur dans son Flor.*

Sed nec minus admirabilior *illius exitus belli.* Mais l'issuë de cette bataille ne fut pas moins admirable que *son commencement. Monsieur dans son Flor.*

Autre espece de Comparaison.

Il arriue quelquefois qu'en traduisant vne comparaison de deux choses differentes, on rapporte à la premiere ce qui n'est dit que de la seconde, lors que ce qui est dit de la seconde conuient mieux à la premiere.

EXEMPLE.

Poëtam non audio in nugis, in vitæ societate audiam digitis *peccata* dimetientem *sua?* Ie ne puis souffrir vn Poëte *qui conte sur ses doigts les pieds de ses vers*, pour reconnoître s'il n'y a point fait de faute; & ie souffriray vn Citoyen qui dans le reglement de sa vie, veut que l'on juge de la méme sorte? *Cicer.*

Comparaison d'vn seul mot.

On ne trouue quelquefois qu'vn seul mot qui marque la comparaison dans le Latin; & neanmoins il faut traduire cette comparaison par deux mots, en y adjoûtant vne autre mot tiré du sens de la periode; parce que cela est sous-entendu en Latin, & que la langue Françoise

Françoise ne veut pas qu'on donne rien à sous-entendre.

EXEMPLES.

In hac habitasse platea dictum est Chrysidem quæ se inhonestè opinait parere diuitias potius quam in patria *honestè pauper viuere.* On dit que Chrisis demeuroit dans cette ruë, & qu'elle a mieux aimé acquerir du bien en viuant *icy* avec moins d'honneur, que de viure pauure & honestement *dans son pais. Terenc.*

Ergo omni studio glaciem ventosque niuales,
Quo minor *est illis curæ mortalis egestas,*
Auertes. C'est pourquoy il faut auoir *d'autant plus* de soin d'empescher que les brebis ne ressentent les vents, la neige & la gelée, *qu'elles* en ont moins pour ce qui est necessaire à cette vie mortelle. *Virg.*

Vt cantu commota Erebi de sedibus imis
Vmbræ ibant tenues, simulacra luce carentum;
Quam *multa in syluis auium se millia condunt*
Vesper vbi, aut hybernus agit de montibus imber.
Alors les legeres ames des morts, esmeuës par la voix d'Orphée, sortoient de la profonde demeure d'Enfer pour aller au deuant de luy, estant en *auſſi* grand nombre *qu'il* y a de millions d'oiseaux qui se retirent dans les bois, lors qu'ils sont chassez par la nuit, ou par la pluye froide qui descend des montagnes. *Virg.*

Cæterum longè eminentius in suis ille libris appa-

ret. Mais sa vertu paroist *beaucoup plus* excellemment dans ses liures, *que* dans les eloges qu'on en peut faire. *Vie S. Bern.*

Autre espece de Comparaison.

Il arriue quelquefois que pour donner de la grace à la Traduction, il est comme necessaire de faire vne espece de Comparaison entre deux choses, quoy que cette Comparaison ne soit pas visiblement dans le Latin qu'on traduit.

EXEMPLES.

A fructibus eorum cognoscetis eos . . . . . Non potest arbor bona malos fructus facere, nec arbor mala bonos fructus facere. Vous les connoistrez *par leurs actions*, ainsi que les arbres se connoissent *par leurs fruits* . . . . . Car vn bon arbre ne sauroit porter de mauuais fruits, ni vn mauuais arbre de bons fruits. *Matth. 7. 16.*

On peut remarquer par la Traduction de ce passage, qu'il faut quelquefois tirer la Comparaison de la suite du discours.

Ecce ego mitto vos, sicut oues in medio luporum. Ie vous enuoye parmy *les hommes*, comme des brebis parmy *des loups*. *Matth. 10. 16.*

CHAPITRE IX.

Du mot de Croix.

Le mot de *Crux* qu'on trouue dans les Auteurs profanes, ne ſe deuroit point traduire par celuy de *Croix*; parce que le mot *Crux* parmy les Payens eſt vn mot infame, & que le mot de *Croix* parmy les Chreſtiens eſt vn mot honorable; eſtant bien iuſte de ne pas attribuer à des Payens vn nom qui fait tout l'honneur & toute la gloire des Chreſtiens. Car certainement c'eſt prophaner en quelque ſorte, ce ſalutaire bois de la *Croix*, de s'en ſeruir, comme font quelques perſonnes, pour exprimer le ſupplice des Infidelles. Cependant cette faute eſt arriuée à deux celebres Traducteurs qui ont traduit ainſi le nom de *Crux*.

EXEMPLES.

Hunc vos regnare patiemini? quem equidem cruci *affixum videre feſtino.* Quoy! vous verrez regner ce monſtre, & vous le ſouffrirez? Pour moy il me tarde que ie ne le voye attaché *en croix*.

Sed nec illo voluntario ad hoſtes ſuos reditu, nec vltimo ſiue carceris, ſiue crucis, *ſupplicio deformata majeſtas.* Mais ni dans ce retour volontaire qu'il fit chez les ennemis, pour ſe remettre entre leurs mains, ni enfin dans les ſupplices qu'ils luy firent ſouffrir, ſoit dans ſa priſon,

soit *à la croix* où ils l'attacherent, il ne luy eschapa rien qui souillât la gloire & la majesté de sa vie passée.

Lors donc qu'on trouue dans les Auteurs Latins le mot de *Crux*, ie voudrois le traduire par celuy de *potence*, ou *de gibet*, & conseruer le mot de *Croix* pour la mort de IESVS-CHRIST, & pour celle de ses Martyrs; afin de ne pas profaner vn Nom si Saint & si salutaire, comme est celuy de la *Croix*. Ce qui nous deuroit porter à reseruer ce mot de *Croix* pour exprimer le genre de mort du Sauueur de nos ames, & le martyre des Chrestiens qui y ont esté attachés, est cette belle Ordonnance que fit l'Empereur Constantin, par laquelle il deffendit d'attacher à *la Croix* les criminels condamnez à mort: afin de ne pas faire seruir au supplice des ames impures, vn bois qui auoit seruy au Martyre de IESVS-CHRIST, & de ses Saints. En effet, voicy comment i'ay trouué ce mot *Crux* traduit dans vn Auteur Celebre.

Nulla ne tarifis vincula, nullus in carceribus locus, nulla crux, nullus carnifex? . . . . . Crucem *si desit, malim meis sumptibus comparare.* Quoy n'y a-t'il point à Paris de fers & de chaînes? N'y a-t'il point de place dans les prisons? N'y a-t'il point *de potence*? n'y a-t'il point de bourreau? . . . . . Et quant *à la potence*, ne vous en mettez point en peine, si elle vous manque, j'aime mieux l'acheter moy-méme de mon argent.

CHAPITRE X.

De la Difference de Nature.

Ie mets sous ce titre les noms qu'on trouue quelquefois dans les Auteurs Latins, lesquels estant de differente nature entr'eux, il ne seroit pas à propos de les traduire tous selon la lettre. C'est pourquoy il en faut changer quelques-vns, ie veux dire donner aux vns vne signification qui conuienne au sens des mots qu'on traduit, & à la nature des autres noms qui sont dans la mesme periode.

EXEMPLES.

Luna reuertentes cum primum colligit ignes,
Si nigrum obscuro comprenderit aëra cornu,
Maximus agricolis pelagoque *parabitur imber.*
Si lors que la Lune commence à reprendre de nouueau sa lumiere, l'air paroist obscur entre les deux pointes de son croissant, il tombera vne grosse pluye, *& sur la terre, & sur la mer. Virg.*

Remarquez, ie vous prie, qu'au lieu de dire, & sur *les laboureurs* & sur *la mer*, comme il y a dans le Latin, on a traduit, & sur *la terre*, & sur *la mer*; parce que les laboureurs & la mer sont deux noms de differente nature, & que la terre & la mer conuiennent mieux au sens de l'Auteur.

Illa seges demum votis respondet auari

Agricolæ, bis qua solem, *bis* frigora *sensit*. Car la terre qui a ressenty deux fois *la chaleur de l'Esté*, & *la froideur de l'Hyuer*, répond enfin au desir & à l'auarice des labourcurs. *Virg.*

Flectere ni valeam superos, Acheronta *mouebo*. Et si ie ne puis fléchir les Diuinitez *du Ciel*, ie solliciteray celles *de l'Enfer*.

Nec minus interea barbas incanaque menta
Ciniphij tondent hirci, setasque comantes,
Vsum in castrorum, *& miseris velamina* nautis.
Outre cela on ne laisse pas de tondre les boucs d'Afrique, qui ont la barbe grise au menton, & on se sert de leur grand poil pour faire des tentes *aux soldats*, & des couuertures *aux pauures matelots*. *Virg.*

Ante focum si frigus *erit, si* messis *in vmbra*.
Deuant le feu, si c'est *en Hyuer*, & à l'ombre si c'est *en Esté*. *Virg.*

Ie say bien qu'vne autre personne, quoy que celebre en Traductions, n'a pas obserué toutes ces regles. Car il a traduit ces deux derniers exemples en cette sorte.

Tandis qu'on tond la soye cheueluë, aussi bien que les barbes des boucs, & on rase leur menton chenu pour faire des tentes à l'vsage des camps, ou bien des couuercles aux pauures matelots.

Deuant le feu si c'est en hyuer, ou bien à l'ombrage si c'est au temps de la moisson.

CHAPITRE XI.

De l'Eſclairciſſement.

Ie mets ſous ce titre d'Eſclairciſſement les mots qu'on trouue dans les Auteurs Latins, & qu'on ne peut pas raiſonnablement traduire en François par la ſeule choſe qu'ils ſignifient, mais par celle qu'ils veulent ſignifier : ce qui ſert beaucoup à éclaircir le ſens.

EXEMPLES.

Veientium quanta res *fuerit indicat decennis obſidio.* Le ſiege de la ville de Veies, qui dura dix ans, montre aſſez quelle eſtoit *la force de ces peuples, & la puiſſance de leur eſtat. Monſieur dans ſon Flor.*

Proſociis ac fœderatis populus Romanus interuenit, miſſis ex more legatis. Le peuple Romain interuint là-deſſus en faueur de ſes Confederez, & pour cet effet enuoya, ſelon la coûtume, des Ambaſſadeurs *aux Gaulois. Monſieur dans ſon Flor.*

Pompeium & hortari, & orare, & iam liberius accuſare & monere, vt magnam infamiam fugiat, non deſiſtimus; ſed planè nec precibus noſtris, nec admonitionibus reliquit locum. Ie ne ceſſe d'exhorter Pompée, de le ſupplier, de le reprendre méme auec plus de liberté, & enfin de luy con-

ſeiller de ne ſe rendre pas ſi infame *que de paroître corrompu par les liberalitez de ce Prince.* Surquoy *il m'a tellement ſatisfait*, qu'il m'a oſté tout ſujet de le prier, & de luy faire des remontrances. *Cicer.*

Simul arbitror iam eſſe aliquem amicum, & defenſorem ei. Nam fere grandiuſcula iam profecta eſt illinc. Outre que ie croy qu'elle aura déja quelque perſonne qui aura affection pour elle, & qui la ſoûtiendra, parce qu'elle commençoit à eſtre déja vn peu grande, lors qu'elle partit *de l'Iſle d'Andros. Terenc.*

Proh Dij immortales egone me audiuiſſe aliquid *& didiciſſe non gaudeam!* Bons Dieux, n'ay-je pas ſujet de me réjoüir, d'auoir appris *quelque choſe dans l'eſtude de la Philoſophie. Cicer.*

Æſopi nomen ſicubi *interpoſuero.* Si j'entremeſle *en quelque lieu de mes écris* le nom d'Eſope. *Phed.*

Nec minus ex imbri ſoles, & aperta ſerena
Proſpicere, & certis poteris cognoſcere ſignis.
Nam neque tum *ſtellis acies obtuſa videtur,*
Nec fratris radiis obnoxia ſurgere luna. On pourra auſſi, & par la pluye & par d'autres marques aſſeurées, connoître & preuoir la ſerenité des beaux jours. Car *lors qu'il doit faire beau temps*, la clarté des étoilles paroiſt viue, & la lune ne ſe leue point comme aſſujettie aux rayons du Soleil. *Virg.*

Traduction des meſmes vers.

Il y a pareillement des ſignes aſſurez qui ſe tirent d'vn temps pluuieux, pour connoiſtre quand le Soleil doit éclairer d'vne face ſereine. Car *alors* la pointe des étoiles ne ſe voit point émouſſée, ni la Lune ne ſe leue point empeſchée, empruntant ſa lumiere des rayons de ſon frere.

Gaudeat etiam ſic. Qu'ils ſe réjoüiſſent méme *de leur ignorance. Confeſſ. S. Aug.*

Rariſſima auis *in terris eſt, quæ de gradu quem forte in religione ſemel attigerit, vel parum aſcendat.* Il eſt tres-rare de trouuer *vne ſeule perſonne* qui monte ſeulement vn peu du degré de vertu qu'il a acquis vne fois dans la Religion. *Epiſt. S. Bern. 96.*

CHAPITRE XII.

De l'Effet traduit par la Cauſe.

Comme i'ay fait voir dans le Chapitre de la Cauſe qu'on peut traduire la cauſe par l'Effet, ie diray dans ce Chapitre qu'on peut auſſi traduire quelquefois l'Effet par la Cauſe qui le produit.

EXEMPLES.

Inde vbi quartâ ſitim *cœli collegerit hora,*
Et cantu querulæ rumpent arbuſta cicadæ,

Ad puteos, aut alta greges ad stagna jubeto
Currentem ilignis potare canalibus undam. Puis apres sur les dix heures, que la chaleur du jour aura ramené la *secheresse* sur la terre, & que les cigales importunes feront retentir de leur chant tous les bois d'alantour, il faut mener les troupeaux à des puits, ou à de grands estangs, & leur faire boire de l'eau coulante dans des auges de chesne verd. *Virg.*

Hinc deserta siti regio, latéque furentes. D'vn coſté il y a vn païs inhabitable *à cauſe de la chaleur*, & de ces peuples qui font des courſes bien loin. *Virg.*

CHAPITRE XIII.

De l'Eliſion.

Eliſion en François eſt la perte d'vne voyelle qui arriue touſiours lors que deux voyelles ſe rencontrent, c'eſt à dire, lors qu'vn mot finiſſant par vne voyelle vient à rencontrer vn autre mot qui commence auſſi par vne voyelle. Toutes les fois donc que cette rencontre ſe fait en deux mots, il arriue Eliſion, c'eſt à dire perte de la derniere lettre du premier mot. Mais il faut pour cela que ce premier mot ſoit d'vne ſyllabe, parce qu'autrement il ne ſe fait point d'Eliſion: & lors qu'il ſe fait Eliſion, il faut la marquer au deſſus auec vne virgule qui marquera la perte de la voyelle; Par exemple au lieu d'écrire *le homme*, on écrit

l'homme, *la ame*., on écrit *l'ame*, & on marque d'vne virgule l'endroit ou *l'Elision* s'eſt faite.

Liſte des mots qui ſouffrent Eliſion, quoy qu'ils ne ſoient pas monoſyllables.

Apres que,	Apres qu'elle eut, &c.
Auant que,	Auant qu'on eut, &c.
Au lieu que,	Au lieu qu'ils eſtoient, &c.
Bien que,	Bien qu'vn homme, &c.
Ce que,	Ce qu'il me dit, &c.
Dautant que,	Dautant qu'ils ſont, &c.
Iuſque,	Iuſqu'à ce que, &c.
Lors que,	Lors qu'il eut, &c.
Parce que,	Parce qu'autrement, &c.
Puiſque,	Puis qu'on eſt, &c.
Quelque,	Quelqu'vn, &c.
Quoy que,	Quoy qu'elle eut fait, &c.

Si ne ſouffre Eliſion, qu'auec *il*, & *ils*, *s'il*, *s'ils*.

Tous ces mots ſouffrent Eliſion, parce qu'on conſidere le *que*, qui eſt à la fin de tous, comme détaché & ſeparé de tous ces mots.

CHAPITRE XIV.

Du General reduit en Particulier.

On trouue quelquefois dans les Auteurs Latins des diſcours tous entiers, où il n'eſt parlé des choſes qu'en

General ſeulement, & qu'il faût reduire dans vn ſens particulier pour donner quelque iour à la Traduction.

EXEMPLES.

Habes verſus operibus *quidem tuis ſanctis & magnificis indignos.* Voila des vers qui à la verité n'approchent pas de la ſainteté, & de la magnificence de voſtre *Egliſe. S. Paul. à Seuer.*

On voit par cét exemple que le mot *operibus* qui ſignifie ouurage, & qui eſt vn terme general, a eſté traduit par celuy *d'Egliſe*, qui eſt vn ouurage particulier. Mais pour reduire ainſi en particulier ce qui n'eſt dit qu'en general, il faut ſauoir dequoy il s'agit; & pour cela il faut bien lire, & ce qui precede, & ce qui ſuit.

Initium & cauſſa belli, inexplebilis honorum Marij fames, dum decretam Sullæ Prouinciam *Sulpicia lege ſollicitat.* L'exceſſiue ambition de Marius, & ſon inſatiable faim des honneurs, firent naiſtre toute cette guerre, en luy faiſant troubler par les menées, & par la loy du Tribun Sulpicius, *la Commiſſion qui auoit eſté donnée à Sylla, d'aller faire la guerre à Mithridate. Monſieur dans ſon Flor.*

On voit par cét exemple que le mot de *Prouinciam*, qui en general ſignifie vne Commiſſion; a eſté traduit par vne commiſſion particuliere, qui eſtoit d'aller faire la guerre à Mithridate.

Hoc *autem ipſe non eſt paſſus.* Mais IESVS-CHRIST ne peut ſouffrir que *ces enfans reçoi-*

uent leur nourriture d'autres que de luy. S. Sacrem.

Ergo aut sententiam *mutent, aut abstineant offerendo quæ dicta sunt.* Il faut donc qu'ils reconnoissent *que le Seigneur est le Fils de Dieu*, ou qu'ils cessent d offrir les saints Mysteres que ie viens de dire. *S. Sacrem.*

Voila comment il faut reduire en vn fait particulier ce qui bien souuent n'est dit qu'en general, en faisant reflexion, ou sur ce qui precede, ou sur ce qui suit.

CHAPITRE XV.

Du Genitif.

Le Genitif se traduit differemment. Car pour le bien traduire il faut auparauant examiner s'il est en sens Actif, ou en sens Passif, s'il marque ou la Cause Efficiente, ou la cause Finale, ou le sujet, ou le temps, ou le lieu.

EXEMPLES.

De la Cause Efficiente.

Alba tunc erat Latio caput, Iulij *opus.* Alba estoit alors la ville Capitale du païs Latin, parce que *Iulius*, qui l'auoit bastie, en auoit fait le Siege de son Empire. *Monsieur dans son Flor.*

Iam quippe belluarum *terror exoleuerat.* Car la frayeur *qu'auoit causée l'abord des Elephans* estoit déja passée, *Monsieur dans son Flor.*

Nec Annibalis, *nec* Pyrrhi *fuit tanta vastatio.* Iamais ni *Annibal* ni *Pyrrhus* ne firent tant de rauages. *Monsieur dans son Flor.*

Immensa diuinæ largitatis *beneficia exhibita populo Christiano inextimabilem ei conferunt dignitatem.* Les faueurs que *Dieu* répand sur les Chrestiens, auec vne liberalité si prodigieuse, les éleuent à vne dignité sublime & inestimable. *S. Sacrem.*

Faciem suam paruula instinctu diuinæ Majestatis *auertere.* L'instinct que la *Majesté diuine* inspira à cette petite fille, luy fit tourner la teste. *S. Sacrem.*

De la cause Finale.

Non quærunt sanitatis *patientiam.* Ils ne portent pas les hommes a auoir la patience qui leur seroit necessaire *pour recouurer la santé. S. Sacrem.*

Frangentes panem vnum quod pharmacum immortalitatis *est.* Rompez auec eux cét vnique Pain, qui est le vray remede *pour vous obtenir l'immortalité. S. Sacrem.*

Du Sujet.

Adulteri nescitis quia amicitia huius mundi *inimica est Dei.* Ames adulteres & corrompuës, ne sauez vous pas que l'amour que l'on a *pour le monde*, est vne inimitié *contre* Dieu? *Iacob 4.4.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ce meſme verſet de S. Iacques.

Hommes & femmes adulteres ne ſçauez-vous pas que l'amitié du monde eſt inimitié contre Dieu?

Il eſt bien aiſé de remarquer combien grande eſt la neceſſité de traduire quelquefois le Genitif autrement que par le Genitif meſme; puiſque cét Auteur qui a dit *l'amitié du monde*, a laiſſé à douter ſi cette amitié eſt l'amitié que nous auons pour le monde, ou celle que le monde a pour nous. Mais ie veux encore iuſtifier par d'autres exemples cette neceſſité de traduire ainſi le Genitif, lors qu'il ſe prend en ſens Paſſif.

Hæc ergo ſunt Macedonum *præmia.* Voila quelles ſont les recompenſes *que reçoiuent les Macedoniens. Q. Cur. M. Vaug.*

Typum Paſchæ deſcripſit, & Paſcha veritatis *oſtendit.* IESVS CHRIST celebra d'abord la Paſque en figure, & puis il fit paroiſtre la Paſque *qui contient la verité. S. Sacrem.*

In Africa quoque par & virtus, & calamitas Curionis *fuit. Curion* fit auſſi paroiſtre en Afrique vne vertu égale à ſon malheur. *Monſieur dans ſon Flor.*

Du Temps.

Auſus & Sempronio Graccho, duce per Lucaniam ſequi, & premere terga cedentis. Il eut auſſi la hardieſſe de le pourſuiure par la Lucanie, ſous la conduite de Sempronius, & de luy marcher,

pour ainſi dire, ſur les talons *dans ſa retraite. Monſieur daus ſon Flor.*

Quid ergo miſer in te amaui, ô furtum meum, ô facinus illud meum nocturnum ſexti decimi ætatis meæ? Que pouuois-je donc aimer en toy, ô malheureux larcin, malheureux crime que ie commis alors durant la nuit *eſtant âgé de ſeize ans. Confeſſ. S. Aug.*

Du Lieu.

Iſtic quoque imperator addiderat virtuti dolum, ſequutus Annibalem, artemque Cannarum. Auſſi noſtre General en cette occaſion, ajoûta-t'il la ruſe à la valeur, à l'imitation d'Annibal, & de l'art *qu'il pratiqua contre nous à la bataille de Cannes. Monſieur dans ſon Flor.*

Outre ces façons de traduire le Genitif, en conſiderant s'il eſt en ſens actif ou en ſens paſſif, on peut encore quelquefois le traduire par le meſme cas du ſubſtantif qui le regit, en mettant la conjonction *&* entre les deux ſubſtantifs.

EXEMPLE.

Vt eadem conſtantia animorum *qua præterita toleraſtis, experiamini quicquid deinde fors tulerit.* Et apres cela que, quelque traitement que la fortune vous faſſe, vous le receuiez *auec la méme conſtance, & la meſme generoſité* que vous auez receu toutes vos diſgraces paſſées. *Q. Cur. M. Vaug.*

Genitif

Genitif par Dans.

Il y a encore vne autre maniere de traduire le Genitif, non par sa signification naturelle de *De*, mais par *Dans*. Ce qui se fait pour éuiter quelquefois la repetition de cette particule *De*, & à cause du Relatif suiuant, qui se trouuant éloigné de son Antecedent, & pouuant se rapporter au Genitif, obligeroit à mettre en sa place vn *lequel* ou *laquelle*, qui ne sont iamais si doux que le relatif *qui*. Mais il faut que cette maniere de traduire le Genitif conserue tousiours le mesme sens, comme il le fait d'ordinaire.

EXEMPLES.

Ita imbecillitas membrorum infantilium *innocens est, non animus infantium.* Ainsi la foiblesse du corps est innocente *dans les enfans*, mais l'esprit des enfans n'est pas innocent. *Confess. S. Aug.*

Meritò quales fouent, tales & sustinent. Quos ditant Ecclesiæ bonis, non corrigunt eorum mala, malosque grauati portant. Il est bien juste qu'ils les éprouuent tels qu'ils les souffrent, & que puis qu'ils les enrichissent des biens de l'Eglise, & ne corrigent point les maux qu'ils font, ils ressentent les mauuais effets de la malice de ces personnes, *laquelle* ils ont nourrie & entretenuë.

Vous voyez que le Traducteur de ce passage a esté obligé de se seruir du mot de *laquelle*, afin d'oster l'e-

quiuoque que le relatif *qui* auroit faite, ſe pouuant rapporter & à *perſonnes*, & à *malice*. C'eſt pourquoy pour éuiter l'inconuenient de l'equiuoque, & la rudeſſe de *lequel* ou *laquelle*, on peut ſe ſeruir du mot de *Dans* & dire:

Il eſt bien juſte qu'ils les éprouuent tels qu'ils les ſouffrent, & que puis qu'ils les enrichiſſent des biens de l'Egliſe, & ne corrigent point les maux qu'ils font, ils reſſentent les mauuais effets de la malice qu'ils ont nourrie & entretenuë *dans ces perſonnes*.

CHAPITRE XVI.

De l'Impoßibilité.

Ie mets ſous ce titre d'Impoſſibilité, les expreſſions de certaines choſes qui ne peuuent eſtre, comme elles ſont exprimées dans les Auteurs Latins, mais particulierement dans les Poëtes; & auxquelles il faut ajoûter le mot de *comme*, *il ſemble*, ou *il paroiſt*, pour en addoucir l'expreſſion.

EXEMPLES.

Sic victor augurio vrbem excitat, plenus ſpei fore bellatricem: ita illi aſſuetæ ſanguine & prada aues pollicebantur. Romulus victorieux par vn augure ſi fauorable, fonde & éleue ſa ville, plein d'eſperance que ce ſera vne ville guerriere, ſelon que ces oiſeaux accoûtumez au ſang & à

la proye, *sembloient* le luy promettre. *Monsieur dans son Flor.*

Relicta in vultibus minæ, & in ipsa morte ira viuebat On leur eut veu generalement à tous les menaces peintes sur le visage, auec vne colere qui *paroissoit* encore viuante apres leur mort. *Monsieur dans son Flor.*

Lucio Cornelio Scipione quum jam Sicilia suburbana esset populi Romani Prouincia, serpente latiùs bello, Sardiniam annexamque Corsicam transit. Ensuite la guerre s'épandant plus auant, Lucius Cornelius Scipio qui voyoit que la Sicile estoit déja reduite en Prouince, & *comme enclauée* dans les Faux-bourgs de Rome, passa dans l'Isle de Sardaigne, & dans celle de Corse, qui luy est *comme attachée. Monsieur dans son Flor.*

Videmus nunc per speculum in ænigmate: tunc autem facie ad faciem. Ie ne voy Dieu maintenant que *comme* dans vn miroir, & sous des voiles: mais dans le Ciel ie le verray face à face. *1. Cor. 13. 12.*

La necessité d'adoucir ainsi les choses qui sont comme impossibles, paroistra encore dauantage par la Traduction du mesme passage, faite par vne personne qui l'a traduit litteralement.

Car nous voyons maintenant par vn miroir, en enigme; mais alors nous verrons face à face.

An mare quod supra, memorē, quodque alluit infra?
Anne lacus tantos? te Lari maxime, teque

Fluctibus, & fremitu assurgens Benace marino?
An memorem portus, Lucrinoque addita claustra,
Atque indignatum *magnis stridoribus æquor*?

Parleray-je de la mer qui baigne le haut & le bas de l'Italie? Ou si je parleray de ses grands lacs, de celuy de Come, le plus grand de tous, & de celuy de la Garde, qui par ses flots & le bruit qu'il fait, *ressemble à vne mer agitée*? Ou si je parleray de ses ports, & des digues qu'on a faites au lac de Campanies, ou de la mer qui *semble se fascher* par le bruit qu'elle fait? *Virg.*

Ie say bien qu'vne autre personne qui a traduit ces mesmes vers, n'a pas apporté cet addoucissement à sa Traduction; aussi, à dire le vray, Virgile n'y paroist pas dans toute sa grace. Car voicy comment il a traduit.

Parleray je aussi des mers superieure & inferieure qui l'arousent de deux costez? ou bien de tant de lacs? De toy Lare qui es si spacieux? ou de toy Benac qui boüillonnes du fremissement des flots marins? Que diray je de ses ports? De la digue de Lucrin, & de la mer indignée de l'obstacle opposé à sa violance?

Circum perque duas in morem fluminis Arctos,
Arctos oceani metuentes *æquore tingi.*

Il roule comme vne riuiere à l'entour, & entre les deux Ourses, qui *semblent auoir peur* de se plonger dans la mer. *Virg.*

Nitor smaragdi colla præfulget tuo,
Pictisque pluma gemmeam *candam explicat.*

Voſtre cou jette vn éclat qui égale celuy des émeraudes, & lors que vous étendez voſtre queuë, vos plumes peintes d'vne ſi admirable façon, *ſemblent eſtre des diamans. Phed.*

Fatendum eſt tamen eum plurimum virtuti debuerit, plus debuiſſe fortunæ, quam ſolus omnium mortalium in poteſtate habuit. Quoties illum à morte revocauit? Il faut auoüer que ſi Alexandre fut redeuable à la vertu, il le fut encore dauantage à la fortune, que luy ſeul de tous les hommes *ſemble* auoir euë en ſon commandement. Car combien de fois l'a-t'elle *comme* arraché des mains de la mort? *Q. Cur. M. Vaug.*

Et juuat vndantem *buxo ſpectare Cytorum.* Car il y a du plaiſir de conſiderer les montagnes de Macedoine couuertes de buys, qui font *comme des ondes* agitées du vent. *Virg.*

Laudes tuæ, Domine, laudes tuæ per ſcripturas tuas ſuſpenderent palmitem *cordis mei.* Ne les pouuoit je pas employer, Seigneur, à reciter vos loüanges, que vous auez vous méme dictées dans vos Ecritures ſaintes, qui euſſent ſoûtenu & affermy la mobilité legere & volage de mon cœur, *comme les branches des arbres ſoûtiennent & arreſtent les pampres de vigne, qui y ſont enlaſſez & attachez? confeſſ. S. Aug.*

Reſpirent in illis, ſuſpirent in his. Et hymnus, & fletus aſcendant in conſpectum tuum de fraternis cordibus thuribulis *tuis.* Qu'ils ſe conſolent

dans la veuë des vns ; qu'ils ſoûpirent dans la veuë des autres ; & que leurs cœurs eſtant *comme de ſacrez & viuans encenſoirs*, faſſent monter juſques à vôtre Trône, les celeſtes parfuns des Cantiques de leurs actions de graces, & des gemiſſemens de leur charité. *Confeſſ. S. Aug.*

Autre Traduction.

Que les Cantiques de leurs bouches, & les larmes de leurs yeux montent de leurs cœurs, qui ſont vos caſſoletes, juſques au Trône de vôtre diuine Majeſté.

Quia quod ſtultum *eſt Dei, ſapientius eſt hominibus ; & quod* infirmum *eſt Dei, fortius eſt hominibus.* Car ce qui *ſemble tenir de la folie* dans la conduite de Dieu, eſt plus ſage que toute la ſageſſe des hommes ; & ce qui *paroiſt tenir de la foibleſſe* dans les operations de Dieu, eſt plus fort que toute la force des hommes. *1. Cor. 1. 25.*

Et pour faire voir combien cette façon de traduire les choſes impoſſibles eſt neceſſaire, ie vous prie de conſiderer le peu de grace qu'a ce meſme paſſage qu'on a traduit de cette ſorte.

Parce que la folie de Dieu eſt plus ſage que les hommes, & la foibleſſe de Dieu eſt plus forte que les hommes.

CHAPITRE XVII.

De l'Interrogant.

L'interrogant qui eſt marqué, ainſi (?) à la fin des periodes, ſe traduit en François en mettant toûjours l'article, c'eſt à dire le nominatif apres le verbe.

EXEMPLES.

Non potui abreptum diuellere corpus & vndis Spargere? non ſocios, non ipſum abſumere ferro Aſcanium, patryſque epulandum apponere menſis? Ne pouuois-*je* pas le mettre en mille pieces, & puis les ſemer dans la mer? Ne pouuois-*je* pas faire paſſer au fil de l'épée, & ſes gens & ſon fils méme, & puis apres le faire manger à ce cruel pere? *Virg.*

Quid ais Byrrhia? Datur illa Pamphilo hodie nuptum? ſic eſt. Quî ſcis, Byrrhia? Que dis-*tu* Byrrhia? Eſt *il* donc vray que Pamphile épouſe aujourd huy Philumene? Cela eſt vray Monſieur. D'où le ſais *tu*? *Terenc.*

Quæ eſt enim ciuitas? Omniſne conuentus ferorum & immanium? Car qu'eſt-*ce* qu'vne ville? Eſt-*ce* toute ſorte de troupes d'hommes, méme de voleurs & de ſcelerats? *Cicer.*

Il arriue quelquefois que de deux Interrogants qui ſont dans deux periodes de ſuite, on ne fait qu'vn In-

terrogant & qu'vne periode; & qu'au contraire d'vn seul on en fait quelquefois deux.

Solusne tu dives? Quid si ne dives quidem? Quid si pauper etiam? N'y a-t il que vous de riche? Et que direz vous si ie vous faits voir, que non seulement vous n'estes pas riche, mais même que vous estes pauure? *Cicer.*

Quelquefois on ne traduit pas l'interrogant par l'interrogant, mais par l'affirmation.

Quis hoc ignorat? Ce qui est si ordinaire & si connu de tout le monde, que &c. *Confess. S. Aug.*

Nonne ab infantia huc pergens veni in pueritiam? De l'enfance ie suis passé dans l'âge qu'on appelle pueril. *Confess. S. Aug.*

Sed quid ad meam sitim pretiosorum poculorum delectissimus minister? Mais toutes ces belles paroles, qui estoient comme des vases pretieux, qu'il me presentoit de fort bonne grace, n'estoient pas capables d'esteindre ma soif. *Confess. S. Aug.*

Il y a vne autre espece d'Interrogant qui fait mettre le nom deuant le verbe, & qui veut encore l'article apres le mesme verbe.

Car si IESVS n'a pas esté immolé, de qui *ce Sacrifice* que nous celebrons, est-*il* la figure? *S. Sacrem.*

Pourquoy IESVS-CHRIST a-t'*il* institué ce mystere au temps de Pasque? *S. Sacrem.*

CHAPITRE XVIII.

De Madame, Mademoiſelle, Monſieur.

Il ſemble que les Latins eſtoient ſi jaloux de leur liberté, qu'ils n'auoient garde de donner à perſonne, non pas meſme à leurs Roys, à leurs Reines, à leurs Empereurs, ni à leurs Imperatrices le titre de *Monſieur* ni de *Madame*. Ce qui fait que dans leurs lettres & dans leurs dialogues on ne trouue que les noms propres des perſonnes auxquelles ils parlent. Mais comme noſtre langue ne ſouffre pas qu'on parle iamais aux perſonnes qu'auec ciuilité & auec reſpect, & que ce reſpect paroiſt en ſuppriмant le nom propre de la perſonne, pour luy donner ſeulement celuy de *Monſieur* ou de *Madame*, il ſemble auſſi qu'en écriuant on doit ſe ſeruir de cette méme façon de traiter les perſonnes, puiſque l'vſage veut ſouuent qu'on écriue comme on parle. C'eſt pourquoy lors que dans les lettres ou dans les dialogues des Latins on trouue des noms propres, il ne faut pas douter qu'il n'y ait beaucoup d'occaſions ou l'on peut traduire meſme auec grace ces noms propres par le mot de *Monſieur*, de *Madame*, ou de *Mademoiſelle*. Et ie ne croy pas qu'on puiſſe manquer en cela, apres les exemples que nous en auons des celebres Traducteurs qui en ont vſé de la ſorte.

EXEMPLES.

De Madame.

Certum, hiſce oculis egomet vidi, Soſtrata.

Cela eſt indubitable, *Madame*, ie l'ay veu moy-méme de mes yeux. *Terenc.*

Hem, mea Soſtrata, *vide quam rem agas. Madame*, ie vous ſupplie de conſideter bien ce que vous faites. *Terenc.*

De Mademoiſelle.

Quando clam nupſit, quod eam *ille duxit potiſſimum, talis, tali genere, tali animo, natus ex tanta familia.* Puiſque *Mademoiſelle* voſtre fille s'eſt mariée ſecretement, ce vous eſt vn grand bon-heur que celuy qui l'a épouſée ſoit vn homme ſi bien fait, ſi noble, ſi genereux, & d'vne famille ſi puiſſante & ſi conſiderable. *Terenc.*

I'ay crû que ce peu d'exemples ſuffiroient pour faire voir comment on peut quelquefois faire parler les perſonnes qui font profeſſion de quelque ſorte de ciuilité. Quant au Pronom, qui eſt au lieu du nom propre dans ce dernier exemple, ie penſe auoir aſſez iuſtifié dans le traité des Pronoms, qu'on traduit bien ſouuent les Pronoms par les noms propres dont ils tiennent la place.

De Monſieur.

Quæſo edepol, Carine, *quoniam id fieri quod vis non poteſt, velis id quod poſſit. Monſieur*, puiſque ce que vous voulez ne ſe peut faire, taſchez, s'il vous plaiſt, de vouloir ce qui ſe peut. *Terenc.*

Auſculta panca, & quid ego te velim, & tu quod quæris ſcies. Ie vous ſupplie, *Monſieur*, de m'écouter vn moment; & vous ſaurez en peu de mots ce que vous me demandez, & ce que ie deſire de vous. *Terenc.*

Factum eſt quod inſtiſti Demea. *Monſieur*, j'ay fait ce que vous m'auiez commandé. *Terenc.*

O noſter Demea, *edepol vir bonus es.* Ha, *Monſieur*, vous eſtes le meilleur homme du monde. *Terenc.*

Quoy qu'il ſoit veritable qu'on puiſſe traduire par *Monſieur*, *Madame*, ou *Mademoiſelle*, les noms propres des perſonnes qu'on trouue dans les Auteurs Latins; il eſt vray neanmoins qu'il y a des rencontres où il ne faudroit pas traduire par le mot de *Monſieur* les noms propres des perſonnes, parce que l'vſage qui eſt le maiſtre des langues viuantes ne ſouffre pas qu'on en vſe ainſi. Par exemple ſi on trouuoit le nom de *Virgile, de Caton, ou de Ciceron*, dans les écrits de quelque Auteur Latin, il ne faudroit pas toûjours les traduire par *Monſieur Virgile*, *Monſieur Caton*, ou *Monſieur Ciceron*, à cauſe que l'vſage a preualu, & qui veut qu'on die ſimplement *Virgile*, *Caton*, *Ciceron*; Il eſt bien vray que ſi on traduiſoit quelque diſcours addreſſé à leurs parens, il faudroit dire *Monſieur voſtre pere*, *Monſieur voſtre fils*, & *Monſieur voſtre neueu*: parce que cela eſt plus conforme à noſtre vſage, & à nôtre façon de parler. Ce qui reſte à dire icy, eſt qu'on ne traduit iamais les noms propres des Saints par le nom de *Monſieur*, parce qu'outre que l'vſage ne le permet pas, le mot de *Saint* eſt quelque choſe de plus grand que celuy de *Monſieur*. Ainſi on ne traduit point

les noms propres de l'Escriture Sainte par le mot de *Monsieur* ni de *Madame*, mais par les noms propres seulement.

CHAPITRE XIX.

De la Metaphore.

La Metaphore est vne façon de parler qui est particuliere aux Poëtes, & qu'on ne peut pas raisonnablement traduire par la signification naturelle des mots. Comme quand Virgile dit:

Tamen hæc quoque si quis
Inserat, aut scrobibus mandet mutata subactis,
Exuerint syluestrem animum, cultuque frequenti
In quascumque voces artes, *haud tarda sequetur.*

Neanmoins si quelqu'vn les ente, ou s'il les transplante dans vn terroir bien labouré, elles quitteront leur naturel sauuage, & à force de les cultiuer on leur fera porter bien-*tost tout ce qu'on voudra par artifice.*

Pour addoucir donc les Metaphores on se sert bien souuent de ces mots *comme, ainsi.*

EXEMPLES.

Nec longum tempus & ingens
Exijt ad cœlum ramis fœlicibus arbos,
Miraturque *nouas frondes, & non sua poma.* Et peu de temps apres cet arbre deuient grand, & pousse des branches qui portent beaucoup

de fruit : celuy sur qui il est enté estant *comme estonné* de se voir de nouuelles branches, & du fruit qui n'est pas de son naturel. *Virg.*

Vtrumque in confuso æstuabat, & rapiebat imbecillam ætatem per abrupta *cupiditatum, atque mersabat gurgite flagitiorum.* Ces deux causes qui se messoient ensemble, allumoient en moy le feu d'vne brutale concupiscence, emportoient la foiblesse de mon âge dans les déreglemens violans des passions, *comme au trauers des rochers & des precipices*, & la plongeoient continuellement dans le gouffre des crimes honteux. *Conf. S. Aug.*

Quid tantum oberat paruulis tuis longè tardius ingenium, cum à te longè non recederent, vt in nido Ecclesiæ tuti plumescerent, & alas charitatis *alimento sanæ fidei nutrirent?* Que nuisoit aux plus simples, & aux plus petits de vos enfans, d'auoir vn esprit beaucoup plus lent, puisqu'ils ne s'égaroient point comme moy ? mais que se tenant toûjours pres de vous, ils demeuroient à couuert *ainsi que des petits oiseaux du Ciel dans le sein de vostre Eglise, comme dans leur nid, pour y prendre leurs plumes* peu à peu, & pour faire croistre toûjours de plus en plus les deux aisles de leur double charité, en se fortifiant par la nourriture d'vne foy saine, & d'vne doctrine veritable. *Conf. S. Aug.*

Lors qu'on veut traduire en sens metaphorique vne

Metaphore qui se trouue dans le Latin, on peut la preparer par quelque mot metaphorique qui la precede. C'est à dire, que voulant traduire en sens metaphorique vn discours tout metaphorique, il le faut tout traduire de mesme.

EXEMPLES.

En ce temps-là, il s'estoit éleué dans ce grand & noble *champ* de l'Ordre Religieux *plusieurs mauuaises herbes, qui auoient besoin d'estre couppées, ou plûtost d'estre arrachées. Vie S. Bern.*

Admissus est solus ad solam lupus oviculam. Le loup est venu trouuer cette petite *breby*, mais caché sous la peau d'vne *breby. Vie S. Bern.*

Car il ne faudroit pas dire : *Vn Prieur est venu finement trouuer cette petite breby*, mais on pourroit bien dire : *Vn Prieur est venu comme vn loup trouuer ce jeune Religieux.* Ce qui fait voir que lors qu'on commence par vn sens metaphorique il faut finir de mesme.

Quanto plures sentio mei curam gerere, tanto securior exeo in pascua. Ie suis *comme vne breby* qui va dans les pasturages, auec d'autant plus d'assurance qu'elle reconnoist estre sous la garde *de plus de Pasteurs.*

Voicy comment vne autre personne a traduit ce passage d'vne lettre de S. Bernard.

Plus ie say que plusieurs ont soin de moy, plus ie vas auec assurance dans les pasturages.

CHAPITRE XX.

De la Negation par ſans.

I'ay dit dans le Chapitre de l'Affirmation qu'on ſe ſeruoit quelquefois de la Negation, au lieu de l'Affirmation, parce qu'en certaines rencontres la Negation eſt plus forte, qu'elle a plus de grace, & qu'elle peut ſeruir à rompre la meſure d'vn vers. Ie diray maintenant icy qu'on traduit, auſſi quelquefois la Negation par l'affirmation, apres auoir montré qu'on la traduit ſouuent par *ſans*.

EXEMPLES.

Nec *incruenta tamen illa victoria*. Cette victoire toutefois ne fut pas ainſi remportée *ſans* qu'il en coûtaſt vn peu de ſang aux Romains. *Monſieur dans ſon Flor.*

Neque *cauſſa*, nec *conſilio*, *ac* ne *imaginaria quidem belli indictione*, *in Parthos impetum fecit*. Antoine vint fondre impetueuſement ſur les Parthes, *ſans* ſujet, *ſans* conſeil, & *ſans* leur auoir fait la moindre, non pas méme imaginaire declaration de guerre. *Monſieur dans ſon Flor.*

Vtigitur & monere, & moneri proprium eſt amicitiæ, & alterum liberè facere non *aſperè*, *alterum patienter accipere* non *repugnanter*, *ſic* &c. Comme c'eſt donc le propre des amis veritables, de donner librement des auis, & d'eſtre bien aiſes

d'en receuoir de ceux auxquels ils en donnent ; de les donner auec liberté *sans* aigreur, & de les receuoir en patiance *sans* repugnance, ainsi &c. *Cicer.*

Cato enim dunta xat de magnitudine animi, de continentia, de morte, de omni laude virtutis, de Dys immortalibus, de charitate patriæ stoicè solet nullis *oratorijs ornamentis adhibitis dicere.* Car tout ce que Monsieur vostre oncle Caton fait, est de parler en Stoïcien, de la grandeur de courage, de la probité, de la mort, de l'excellence de la vertu, des Dieux immortels, & de l'amour de la patrie *sans* y mesler aucun ornement d'eloquence. *Cicer.*

Itane tandem vxorem duxit Antipho injussu *meo?* Nec *meum imperium, ac mitto imperium,* non *simultatem meam reuereri saltem.* Est-il possible qu'Antiphon se soit ainsi marié *sans* mon ordre, *sans* auoir aucun respect pour l'autorité paternelle : mais laissant-là l'autorité, *sans* auoir apprehendé au moins de me fascher, & de me mettre en colere contre luy. *Terenc.*

Equi crebra jactatione seruitium non jugum modo excussérant, sed etiam currus euerterant : vulnerati interfectos trahebant : nec *consistere territi, nec progredi debiles poterant.* Les cheuaux à force de se débattre n'auoient pas seulement jetté leur harnois par terre, mais ils auoient méme renuersé les chariots, les blessez entraisnant les morts

morts, *sans* pouuoir, ni s'arreſter, à cauſe de leur effroy, ni auancer à cauſe de leur foibleſſe. *Q. Cur. M. Vaug.*

De la Negation par l'Affirmation.

EXEMPLES.

Nec *aut Perſa, aut Macedones dubitauere, quin Rex eſſet occiſus.* Les Perſes & les Macedoniens *creurent* également que Darius auoit eſté tué. *Q. Cur. M. Vaug.*

Tunc ſic Æſopus: Noli coram pluribus
Hoc facere canibus, ne *nos vinos deuorent*,
Quam ſcierint eſſe tale culpæ præmium. Eſope le voyant, luy dit: Gardez vous bien de faire cela deuant pluſieurs Chiens; car *ils pourroient* bien nous mettre en pieces, s'ils ſçauoient que leurs crimes fuſſent ſi bien recompenſez. *Phed.*

Si vocem haberes, nulla *prior ales foret.* Si vous auiez auſſi bien de la voix, *vous ſeriez* le premier des oiſeaux. *Phed.*

Hunc ſaltem euerſo iuuenem ſuccurrere ſeclo
Ne *prohibete.* *Permettez* au moins qu'Auguſte remette en meilleur eſtat ce ſiecle qui eſt ruiné. *Virg.*

La Negation par Au lieu.

EXEMPLES.

Sic enim tunc amabam homines ex hominum judicio; non *enim ex tuo, Deus meus, in quo nemo fallitur.* Voila comme j'aimois alors les hommes, mon Dieu, en me reglant sur le jugement des hommes, *au lieu de* me regler sur le vostre qui est souuerainement juste, & qui ne peut iamais nous tromper. *Confess. S. Aug.*

Et hæc non *flebam, sed flebam Didonem extinctam, ferroque extrema secutam. Au lieu de* pleurer vne si grande misere, ie pleurois la mort de Didon, qui s'estoit portée à cette derniere extremité de se tuer elle-méme. *Confess. S. Aug.*

Timuit tamen vias distortas, in quibus ambulant qui ponunt ad te tergum & non *faciem.* Elle apprehenda que ie ne m'engageasse dans les égaremens, & dans les desordres de ceux qui détournent leurs regards de dessus vous pour les porter sur vos creatures, *au lieu de* se tourner vers vous pour vous contempler vous méme. *Confess. S. Aug.*

Murmurat, frendet, irascitur; nec *in quarto stare humilitatis, sed in nouum superbiæ gradum corruisse probatur.* Il murmure, il se dépite, il entre en colere, & *au lieu de* demeurer ferme dans le quatriéme degré d'humilité, il mon-

tre qu'il eſt tombé dans vn nouueau degré d'orgueil. *Vie S. Bern.*

Non quidem certus in ea, ſed quaſi præponens eam cæteris quæ non *piè quærebam, ſed inimicè oppugnabam.* Ie ne les tenois pas neanmoins pour des veritez conſtantes: ie les preferois ſeulement aux veritez Catholiques, que ie combattois auec animoſité, *au lieu de* les rechercher auec pieté. *Confeſſ. S. Aug.*

CHAPITRE XXI.

De l'Oppoſition.

Ie mets ſous ce titre d'Oppoſition les mots & les qualitez contraires, dont la Traduction eſt fort belle en noſtre langue. C'eſt pourquoy il les faut obſeruer auec grand ſoin, quoy qu'elles ne ſoient pas viſiblement dans le Latin.

EXEMPLES.

Aurum enim liquidum in rictum oris infuſum eſt; vt cuius animus arſerat auri cupiditate, ejus etiam mortuum, *& exangue corpus vreretur.* Car on luy coula dans la bouche de l'or fondu, afin que comme ſon ame auoit toûjours brûlé du deſir de l'or pendant *ſa vie*, ſon corps épuiſé de ſang fut encore brûlé du méme metal apres *ſa mort. Monſieur dans ſon Flor.*

On voit par cét exemple qu'il a fallu tirer du seul mot de *mortuum*, les deux mots opposez de *vie* & de *mort*. C'est ainsi qu'il en faut vser dans les rencontres, où il n'y a qu'vn seul mot qui marque l'Opposition. Car lors que cette Opposition est marquée par deux mots Latins, il n'est pas mal-aisé de la rendre par deux mots François. Ainsi la difficulté consiste à découurir cette Opposition, lors qu'elle ne paroît pas visiblement dans le Latin.

Tum tenues dare rursus aquas, & pascere rursus
Solis ad occasum, cum frigidus *aëra vesper*
Temperat. Apres cela il leur faut encore donner de l'eau à boire, & les remener paistre sur le Soleil couchant, lors que l'Estoille du soir tempere *la chaleur* de l'air, par *la fraischeur* qu'elle amene. *Virg.*

Cette Opposition qui fait vne belle figure en François, n'a pas esté obseruée par vn autre Autheur, quand il a traduit ces mémes vers.

Alors donne-leur derechef les claires eaux,
& fay qu'ils paissent encore à souhait lors que
le Soleil se couche, sur le point que la fraischeur du vespre tempere l'air.

Probabilis res ac digna planè vestro Apostolatu, ponere in lumine lumen absconditum. *Vsquequo namque* latet, *& ardet tantummodo qui & lucere valet?* C'est vne action tres-loüable & digne de vôtre Apostolat, de produire dans la lumiere *publique* vne lumiere qui estoit *cachée*, n'estant pas juste que ce flambeau ne faſſe que

brûler en *secret*, puisqu'il peut encore éclairer en *public*. *Vit. S. Bern.*

An libuit facere contra legem, saltem fallacia, quia potentatu non poteram, vt mancam *libertatem* captiuus *imitarer?* Est-ce que dérobant de la sorte durant la nuit, j'ay pris plaisir à violer la justice par vne secrete tromperie, si ie ne le pouuois faire par vne puissance souueraine, voulant paroître *faussement libre*, lorsque j'estois *veritablement esclaue? Confess. S. Aug.*

Ego fiebam miserior, *& tu* propinquior. Plus ma misere *m'esloignoit* de vous, & plus vôtre misericorde *s'approchoit* de moy. *Confess. S. Aug.*

Curæ non ipsa in morte *relinquunt.* Les inquietudes que les méchans souffrent durant *leur vie*, ne les abandonnent pas méme apres *leur mort. Virg.*

Athenæ cum florerent æquis legibus,
Procax libertas ciuitatem miscuit,
Soluitque frænum pristinum *licentia.* La ville d'Athenes estant fleurissante par l'equité de ses loix, l'insolence née de la liberté, broüilla toute la ville; & vne *nouuelle* licence rompit le frein de *l'ancienne* discipline. *Phed.*

Si ergo in iniquo *mammona fideles non fuistis, quod verum est quis credet vobis?* Si donc vous n'auez pas esté fidelles dans la dispensation des *fausses* richesses, qui osera vous confier les veritables? *Luc. 16. 11.*

Autre Traduction.

Si donc vous n'auez pas esté fidelles dans les richesses iniques, qui se fiera en vous pour les vrayes?

Nox præcessit, dies autem appropinquauit. Abijciamus ergo opera tenebrarum, & induamur arma lucis. La nuit s'est retirée, & le jour s'est approché. C'est pourquoy *dépouillons* ce *vieil* homme auec ces œuures de *tenebres*, & *reuestons-nous du nouueau* auec ses œuures de *lumiere*. *Rom. 13. 12.*

On voit par l'exemple cy-dessus, qu'il a fallu traduire le verbe *Abijciamus* par celuy de *dépouillons*, afin de l'opposer à celuy de *induamur*, qui signifie *reuestons-nous*; & que pour cela on a donné à ce verbe *reuestir*, vn nom qui est propre pour marquer son action, sans toutefois qu'on se soit éloigné du sens; au contraire on a conserué le sens, & éclaircy le discours. Mais voicy comme vne autre personne a traduit ce méme lieu.

La nuit est auancée, & le jour est approché. Rejettons donc arriere de nous les œuures de tenebres, & soyons reuestus des armes de lumiere.

Vt ineffabilem modum diuinæ præsentiæ in Sacramento visibili *veneremur.* Afin que par vne particuliere veneration, nous adorions cette maniere ineffable & *inuisible*, dont le Fils de Dieu est present sous les signes *visibles* de ce mystere. *S. Sacrem.*

Verba Domini ex Euangelio quæ sermonem pristinum *consequuntur, audiuimus.* Nous auons oüy *aujourd'huy* dans l'Euangile, la suite des paroles de Nostre Seigneur, qu'on leut icy *la derniere fois. S. Sacrem.*

Quo minus in corpore *poterat delectari, amplius delectabatur in* Domino; *nec aliqua* huius sæculi *ambitione pulsabatur, qui solis* cœlestibus *inhiabat.* Il goûtoit d'autant plus les delices *de l'esprit*, qu'il estoit moins en estat de ressentir celles *du corps*; & il n'auoit point d'ambition pour les honneurs *du monde*, parce qu'il ne soûpiroit que pour la gloire *du Ciel. Vie S. Bern.*

La beauté de ce passage ainsi traduit paroistra dauantage par la Traduction qu'vn autre en a faite, dans laquelle il n'a point obserué cette figure.

D'autant moins qu'il prenoit de delectation en son corps, d'autant plus il se complaisoit, & mettoit son amour en Nostre Seigneur, & n'estoit pousse d'aucune ambition de ce monde, ne prenant plaisir qu'aux choses celestes.

At ille vigens & valens quanto infirmior corpore, *tanto fortior fit & potens, non cessans agere digna memoriæ, & magna majoribus semper accumulans, quæ ipso* tacente *scriptorem requirant.* Mais plus il deuient *foible* & *languissant*, par les infirmitez *de son corps*, plus il deuient *fort* & *vigoureux*, par la grace qui anime *son esprit*, ne cessant iamais de faire des choses dignes de memoire, & cou-

ronnant toûjours ſes actions, qui ſont tres-grandes, par d'autres encore plus grandes, qui meritent d'autant plus qu'on les rendes *publiques & connuës* en les écriuant, que luy les tient *ſecretes & cachées* en les taiſant. *Vie S. Bern.*

Mirantur omnes in tanta altitudine humilitatem *immobilem, vt* altitudini *ſociata* humilitas *pro officio* exterius *ſplendeat, & pro virtute nequaquam* interius *inaneſcat.* Tous admiroient vne *humilité ſi profonde* dans vne ſi *haute éleuation*, & que *l'humilité* eſtant ainſi jointe à la *grandeur*, elle éclatât *au dehors* pour l'honneur de ſa dignité ſuprême, ſans diminuer *au dedans* la ſolidité de ſa vertu. *Vie S. Bern.*

Nonne dicunt in gentibus, *Vbi eſt Deus eorum?* Car *les Payens* diſent maintenant, Où eſt le Dieu *des Chreſtiens? Vie S. Bern.*

On voit par tous ces exemples que i'ay rapportés, qu'il faut ſouuent tirer d'vn nom la ſignification d'vn autre, comme on voit encore en l'exemple cy-apres, où le mot *Talis* eſt traduit par *ſi grand Perſonnage*, à cauſe du mot *Anguſtam* qui ſignifie *Petite.*

Quaſo tam anguſtam talis *vir ponis domum?* Et comment, vous qui eſtes vn *ſi grand perſonnage*, vous baſtiſſez-vous vne ſi *petite* maiſon? *Phed.*

Ainſi pour bien faire l'Oppoſition, il faut traduire vn des noms de la periode, non par ce qu'il ſignifie naturellement, mais par vne ſignification oppoſée à l'autre nom auquel on le veut oppoſer.

Autre espece d'Opposition.

En traduisant vne periode, il est quelquefois bon de faire Opposition, quoy qu'il n'y en ait point dans le Latin. Ce qui donne non seulement quelque grace au discours, mais encore quelque iour à la Traduction.

EXEMPLES.

Proinde sic dictum est: Caro non prodest quicquam, quomodo dictum est: Scientia inflat? Il est donc dit *icy*, que la chair ne sert de rien; de méme qu'il est dit *ailleurs*, que la science enfle. *S. Sacrem.*

Multi autem erunt primi nouissimi, & nouissimi primi. Car plusieurs de ceux qui auront esté les premiers *en ce monde*, seront les derniers *en l'autre*; & plusieurs de ceux qui auront esté les derniers, seront les premiers.

Cette figure est quelquefois si necessaire pour donner quelque iour & quelque grace au discours, que sans elle la Traduction n'est pas intelligible, Car considerez, ie vous prie, cette autre Traduction.

Plusieurs premiers deuiendront les derniers, & les derniers seront les premiers.

Nam quæ in deliciis est, viuens mortua est: Car la veuue qui vit dans les plaisirs & dans les delices, est veritablement morte *aux yeux de Dieu*, quoy qu'elle soit viuante *aux yeux des hommes*.

Voicy encore ce méme passage traduit d'vne autre façon.

Au lieu que celle qui vit en delices, eſt morte en viuant.

CHAPITRE XXII.

De l'Ordre.

Ie mets ſous ce titre de l'Ordre la diſpoſition & l'arrangement qu'on doit garder dans la Traduction des noms, des verbes, & des periodes. Pour l'ordinaire on commence par le nominatif, & puis par le verbe, & en ſuite par l'infinitif, ou par le nom qui marque l'action du verbe, quoy que la periode Latine qu'on traduit, ſoit autrement diſpoſée, & que le verbe ou le nominatif ne ſoit bien ſouuent qu'à la fin.

EXEMPLES.

Ne gloriari libeat alienis bonis,
Suoque potiùs habitu vitam degere,
Æſopus *nobis hoc exemplum* prodidit. *Eſope nous enſeigne* par cet exemple à ne nous pas glorifier des biens qui ne nous appartiennent pas, & à paſſer plûtôt nôtre vie dans l'eſtat qui nous eſt propre. *Phed.*

Quàm firma, ait, perſeuerantique conſtantia cauſam beati Petri, & ſanctæ matris tuæ Romanæ Eccleſiæ, incandeſcente Petri Leonis ſchiſmate, feruor tuæ religionis & diſcretionis ſuſceperit defendendam, & ſe murum inexpugnabilem pro domo Dei opponens, animos regum ac principum, & aliarum

tam Ecclesiasticarum quàm Sacularium personarum, ad catholicæ Ecclesiæ vnitàtem, & Beati Petri ac nostram obedientiam frequentibus argumentis, & ratione munitis inducere laborauerit, magna quæ Ecclesiæ Dei, & nobis prouenit vtilitas manifestat. *Le grand auantage*, dit-il, *qui est arriué à l'Egliſe de Dieu & à nous, par voſtre entremiſe, montre* auec quelle fermeté & quelle conſtance vous auez entrepris, par la ferueur de vôtre zele, & par la lumiere de vôtre ſageſſe, la deffenſe de la cauſe de ſaint Pierre, & de vôtre mere l'Egliſe Romaine, durant la fureur du chiſme de Pierre de Leon : & comment, vous oppoſant ainſi qu'vn mur inébranlable pour ſoûtenir la maiſon de Dieu, vous auez ſouuent employé des perſuaſions fortes, appuyées de raiſonnemens puiſſans, pour porter les Rois & les Princes, & toutes les autres perſonnes, tant Eccleſiaſtiques que ſeculieres, à conſeruer l'vnité de l'Egliſe Catholique, & à rendre l'obeïſſance qui eſt deuë à ſaint Pierre, & à nous qui ſommes ſes ſucceſſeurs. *Vie S. Bern.*

Quand il y a pluſieurs noms, ou pluſieurs verbes dans vne méme periode, il faut toûjours les ranger ſelon l'ordre du tems que les choſes arriuent, ſans auoir égard à la diſpoſition du Latin.

Nunc facilis rubea texatur ſiſcina virga,
Nunc terrete igni fruges, nunc frangite ſaxo.

Les laboureurs doiuent faire tantoſt vn petit

panier auec de l'oſier rouge, & tantoſt faire moudre du bled, & puis le faire cuire au four. *Virg.*

Hinc tempeſtates dubio prædiſcere cælo
poſſumus, hinc meſſiſque diem, tempuſque ſerendi.
C'eſt par cette connoiſſance que nous pouuons preuoir le temps qu'il fera, quoyque l'air ſoit fort incertain; & ſauoir quel iour il faut ſemer le bled, & quand il faut le couper. *Virg.*

De l'Ordre du François.

Il y a vne autre ſorte d'ordre & de diſpoſition qu'il faut garder en écriuant; qui eſt de mettre preſque toûjours à la fin du membre d'vne periode, les mots qui marquent l'action du verbe, & de mettre entre le verbe & ſon action, les autres mots qui expriment, ou *l'eſtat*, ou *le lieu*, ou *le temps*, ou *le ſujet*, ou *la cauſe*, ou *la maniere*, ou *l'inſtrument* de l'action.

EXEMPLES.

L'Eſtat.

Elle auroit occaſion de leur remettre *deuant les yeux*, la fin la plus noble & la plus parfaite. *Sentim. de l'Acad.*

Nous croyons donc que le Poëte a principalement failly, en ce qu'il a fait entrer ſans neceſſité & ſans vtilité, *parmy la iuſte crainte de Chimene*, la conſideration de la part qu'elle de-

uoit prendre au deſ-honneur de Rodrigue. *Sentim. de l'Acad.*

Le Lieu.

Ie n'auois perſonne pour enfermer *dans les bergeries*, les agneaux qui ſont ſeurez.

Vne autre perſonne qui a traduit ce meſme lieu de Virgile a mis l'action du verbe immediatement apres le verbe, & deuant les mots qui marquent le lieu. Ce qui fait vn ſi mauuais effet, qu'il change tout le ſens de Virgile. Car voicy comment il l'a traduit.

Ie n'auois perſonne pour enfermer les agneaux qui ſont ſeurez *dans les eſtables*.

Et en effet, celuy là ne merite pas d'eſtre nommé à l'Autel de Dieu, dans la priere des Eueſques & des Preſtres, apres auoir voulu retirer *de l'Autel de Dieu*, les Preſtres & les Eueſques.

Car ſi on diſoit *apres auoir voulu retirer les Preſtres & les Eueſques de l'Autel de Dieu*, il ſembleroit que *de l'Autel de Dieu*, fut le genitif des Eueſques, & non pas le lieu d'où on les a voulu retirer: ce qui change entierement le ſens.

Le Temps.

I'ay reconnu *depuis peu* la faute dont j'auertis maintenant les autres.

Vne autre perſonne a dit:

I'ay reconnu la faute dont j'auertis maintenant les autres *depuis peu*.

Il ſemble que *depuis peu* ainſi diſpoſé, veüille dire qu'il les auertit depuis peu. Ce qui eſt viſiblement contraire au ſens de l'Auteur.

Le Sujet.

Car vn des principaux preceptes de la Poëſie imitatrice, eſt de donner *à l'action* qu'elle ſe propoſe d'imiter, toute l'eſtenduë qu'elle doit auoir. *Sentim. de l'Acad.*

Et ſi cela ne vous incommode point, nous pourrons dés à preſent employer *à cet agreable entretien*, vne partie du chemin qui nous reſte à faire. *De l'Origine de la peint.*

Si l'Auteur auoit dit, Nous pourrons employer vne partie du chemin qui nous reſte à faire *à cet agreable entretien*, il euſt paru que le chemin reſtoit à faire dans cet entretien ; ce qui n'eſtoit pas ſelon la penſée de l'Auteur.

La Cauſe.

Afin d'adoucir *par cette repreſentation*, la douleur qu'il reſſentoit de ſa mort. *Origine de la peint.*

Il eſt ſi important de bien diſpoſer les membres d'vne periode, que ſi au lieu de mettre l'action à la fin, eõme a fait l'Auteur de cét exemple, on la mettoit immediatement apres le verbe, on feroit quelquefois vn ſens tout contraire, comme on peut le remarquer. Si le meſme Autheur auoit dit:

Afin d'adoucir la douleur qu'il reſſentoit de ſa mort, *par cette repreſentation.*

La maniere.

On vit incontinent ce peuple gouuerner, *selon les Loix de la Iustice & de la Religion*, cet Empire qu'il auoit occupé auec injustice & violance. *Monsieur dans son Flor.*

L'Instrument.

Elle a soûtenu plusieurs années, *auec vne petite poignée d'habitans*, vn peuple assisté des forces de tout l'Vniuers. *Monsieur dans son Flor.*

Tous ces exemples font voir qu'il faut disposer les membres d'vne periode, en sorte que l'action du verbe se trouue toûjours à la fin; ce qui rend le sens plus intelligible & plus net. Et c'est aussi ce qu'il faut obseruer, lors principalement que l'action du verbe est marquée par l'Accusatif, ou qu'elle comprend assez de mots pour composer vn nombre qui puisse auoir vn juste soustien : car si au contraire, cette action ne comprenoit qu'vn mot seulement, il faudroit la mettre immediatement apres son verbe.

EXEMPLES.

Sans autre necessité que d'embellir *son Poëme* d'vne episode admirable, & d'obliger *les Romains* aux despens des Carthaginois. *Sentim. de l'Acad.*

Le merueilleux rauit *l'ame* d'estonnement & de plaisir. *Sentim. de l'Acad.*

Car remarquez, je vous prie, combien peu de grace auroit cette periode, si l'on auoit dit : *Le Merueilleux rauit d'eſtonnement & de plaiſir l'ame.*

De l'Ordre des Adjectifs.

Outre cette façon de diſpoſer les mots & les membres d'vne periode, il y a encore celle de bien arranger les Adjectifs. Car lors qu'on ne les met pas dans le lieu où ils doiuent eſtre, ils changent tout le ſens du diſcours, parce qu'ordinairement ils ſe rapportent au plus proche ſubſtantif. Ainſi, lors que dans vn membre il y a deux noms ſubſtantifs, dont l'vn eſt au genitif, il faut diſpoſer l'Adjectif de telle ſorte qu'il ſoit immediatement aupres du ſubſtantif. Que ſi cet Adjectif ſe rapporte au premier ſubſtantif, il faut le mettre deuant ſon ſubſtantif; mais ſi au contraire il ſe rapporte au ſecond, il le faut mettre apres celuy auquel il ſe rapporte; ce que les exemples feront mieux conceuoir.

EXEMPLES.

Or pour rendre la celebration de cette feſte, & de ſon octaue, *plus ſolemnelle & plus magnifique*, le Pape a ordonné, &c.

On voit que ces deux Adjectifs *ſolemnelle* & *magnifique* ſe rapportent en cet exemple, au ſubſtantif *Octaue* comme au plus proche, & non pas à celuy de *celebration* comme à celuy auquel ils doiuent ſe rapporter. C'eſt pourquoy il faut les diſpoſer autrement, & pour euiter l'equiuoque, les mettre immediatement apres le verbe & deuant *celebration*, qui eſt leur veritable ſubſtantif, en diſant :

Or pour rendre *plus ſolemnelle & plus magnifique*,

fique la celebration de cette Feſte & de ſon octaue, le Pape a ordonné, &c.

Ainſi il ne faut pas dire :

La ciuilité & la politeſſe rendent l'eſprit des courtiſans *plus doux*.

Mais il faut dire :

La ciuilité & la politeſſe rendent *plus doux* l'eſprit des courtiſans.

CHAPITRE XXIII.

De la Periode.

On trouue quelquefois des Periodes ſi longues qu'il eſt difficile de les traduire en François, à cauſe que noſtre langue eſt encore plus eſtenduë. C'eſt pourquoy on peut les couper en y ajoûtant quelque mot; Au contraire on en trouue quelquefois de ſi conciſes & de ſi courtes, qu'on peut les joindre enſemble. I'apporteray icy le moyen de les couper, & de les continuer.

EXEMPLE.

D'vne Periode coupée en deux, & de deux jointes en vne.

Sed ſi libuerit aliquid interponere
Dictorum; ſenſus vt delectet varietas,
Bonas in partes, lector, accipias velim.
Sic iſta tibi rependet breuitas gratiam,

Cujus verbosa ne sit commendatio, &c.
Mais si ie trouue lieu d'y mesler quelques paroles veritables & importantes, pour diuertir les esprits par cette agreable varieté, ie vous supplie, mon cher Lecteur, de le trouuer bon; & en recompense ie ne vous ennuyeray point par de longs discours. *Mais* pour n'estre pas long en disant que ie seray court, escoutez &c. *Phed.*

De deux Periodes jointes en vne.

Ad fontem ceruus quum bibisset restitit,
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi dum ramosa mirans laudat cornua,
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat, &c.
Vn cerf ayant beu à vne fontaine, s'y arresta, & voyant son image dans l'eau, loüoit auec admiration son grand bois, & blasmoit ses jambes comme estant trop menuës. *Phed.*

Vultum tuum video qualis Darij fuit, cum dimitteremur ab eo, & ille tamen vxorem, tu hostem luges. Iam in acie stares, nisi cura te sepulturæ eius moraretur. Ie voy méme sur vostre visage, le méme deüil qui paroissoit sur celuy de Darius; & toutefois il pleuroit sa femme, & vous ne pleurez que celle de vostre ennemy, qui vous auroit deja sur les bras, si le soin de sa sepulture ne vous auoit arresté. *Q. Cur. M. Vaug.*

Pour couper, & partager en deux vne periode trop

longue, i'ay remarqué que les meilleurs Traducteurs se seruent ordinairement de ces liaisons, *Ainsi, au lieu que, Car, Ce n'est pas que, Ce que, Ce qui, D'autre part, De sorte que, D'vn costé & de l'autre, D'vne part & de l'autre, En quoy, & au lieu de, & au lieu que, & cependant, Et ce qui, Mais, Quant à, Tantost.*

EXEMPLES.

Ainsi.

Relaxabantur etiam mihi ad ludendum habenæ vltra temperamentum seueritatis, in dissolutionem affectionum variarum, & in omnibus erat caligo intercludens mihi, Deus meus, seueritatem veritatis tuæ. Mais de plus, au lieu de me conduire auec vne seuerité temperée par la discretion & par la douceur, ils me laschoient la bride dans mes diuertissemens, me donnant vne liberté qui passoit jusques dans l'excez & dans la licence, & me laissant emporter au déreglement de mes differentes passions. *Ainsi* mes tenebres croissant toûjours de plus en plus, il s'éleuoit dans mon esprit comme vn broüillard épais, qui me déroboit la claire lumiere de vôtre eternelle verité. *Confess. S. Aug.*

Au lieu que.

Sic intelligere conarer quasi & tu subjectus esses magnitudini tuæ aut pulchritudini; vt illa essent in te quasi in subjecto, sicut in corpore; cum tua ma-

gnitudo & tua pulcritudo tu ipse sis, &c. I'estois contraint de vous conceuoir, mon Dieu, qui estes parfaitement simple & immuable, comme si vôtre grandeur & vôtre beauté eussent esté en vous, ainsi que des accidens sont dans leur sujet, qui est la maniere en laquelle ces qualitez se rencontrent dans les corps. *Au lieu que* vous estes vous-méme vôtre grandeur & vôtre beauté, &c. *Confess. S. Aug.*

Car.

Ergo frater eius Oxathres cum Alexandrum instare ei cerneret, equites quibus praerat, ante ipsum currum regis objecit, armis & robore corporis multum supra cateros eminens, anima vero & pietate in pauciſsimis, illo vtique prælio clarus alios improuidè instantes prostrauit, alios in fugam auertit. C'est pourquoy son frere Oxathres voyant qu'Alexandre le pressoit de prés, courut se jetter au deuant de luy pour le secourir, auec quelques Cõpagnies de Caualerie qu'il commandoit, se faisant remarquer par dessus tous les autres, à sa taille, & à l'éclat de ses armes, & encore plus à sa valeur. *Car* animé de courage & d'amour pour son Roy, il donna des preuues extraordinaires de l'vn & de l'autre, mettant les vns en fuite, & renuersant les autres qui l'attaquoient trop brusquement. *Q. Cur. M. Vaug.*

Ce n'eſt pas que.

Et non inuenta veritate, ſtabiliter tamen hærebat in corde meo in Catholica Eccleſia fides Chriſti tui Domini, & Saluatoris noſtri, in multis quidem adhuc informis, & præter doctrinæ normam fluitans, ſed, &c. Et quoyque ie ne connuſſe pas encore la verité, mon cœur neanmoins eſtoit ferme & inébranlable dans la foy de IESVS-CHRIST noſtre Sauueur, & noſtre ſouuerain Maiſtre, que l'Egliſe Catholique nous enſeigne. *Ce n'eſt pas que* la foy que j'en auois alors ne fuſt tres-informe, & comme flotante en pluſieurs points, mais &c. *Confeſſ. S. Aug.*

Ce que.

Seruus autem ille conditionis jugo nullatenus relaxato Dominis ſeruiebat, ipſo indicante qui nouerat eum. Au lieu que le fils de cette ſeruante eſtoit toûjours dans vne vie ſujette & malheureuſe, ſans ſentir diminuer le poids du joug ſi rude & ſi ennuyeux de ſa condition ſeruile. *Ce que* ie ſçauois par le rapport de celuy là meſme qui le connoiſſoit parfaitement. *Conf. S. Aug.*

Ce qui.

Vide Domine Deus, & patienter vt vides vide, quomodo diligenter obſeruent filij hominum pacta

literarum & syllabarum accepta à prioribus locutoribus, & à te accepta æterna pacta perpetuæ salutis negligant; vt qui illa sonorum veterum placita teneat aut doceat; si contra disciplinam grammaticam sine aspiratione primæ syllabæ, ominem, dixerit magis displiceat hominibus, quam si contra tua præcepta hominem oderit, cum sit homo. Considerez ce desordre, ô mon Seigneur & mon Dieu, & considerez-le, comme vous faites, auec patiance & auec douceur. Les hommes ont vn soin prodigieux d'obseruer toutes les loix, & toutes les regles du discours, qui s'estendent jusques aux moindres mots, & jusqu'aux syllabes mémes, & qui leur ont esté prescrites par de simples hommes comme eux; & en méme temps ils foulent aux pieds les loix & les regles eternelles du salut eternel, qu'ils ont receuës de vôtre souueraine Majesté. *Ce qui* passe dans vn tel excez, que si vn homme qui fait profession de sauoir ou d'enseigner ces regles de la Grammaire, establies par vn long vsage, prononce en Latin ce nom d'homme, sans marquer l'aspiration dans sa premiere sy'labe, il blesse dauantage l'esprit de ceux qui l'écoutent, que si violant vos regles saintes, il portoit vne haine mortelle à vn homme qu'il est obligé d'aimer en qualité d'homme, comme estant homme luy méme. *Confess. S. Aug.*

D'autre part.

Videbat enim mundum & principem eius exterius sibi multa offerentem, magnas res, spes majores, sed fallaces omnes, & vanitatem vanitatum, & vanitatem omnia: veritatem vero ipsam interius iugiter audiebat clamantem ac dicentem; Venite ad me omnes, &c. Car il voyoit que le monde & le Prince du monde, luy offroit au dehors beaucoup de biens; qu'il luy presentoit de grandes choses, & des esperances encore plus grandes, mais qui estoient toutes trompeuses, & du nombre de celles que l'Escriture appelle des ombres & des neants. *D'autre part* il entendoit la verité qui luy crioit sans cesse au dedans du cœur, & luy disoit: Venez à moy vous tous. *Vie S. Bernard.*

De sorte que.

Forte Clazomena propè,
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hîc literarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sapè versus legerat,
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum, cupidissimè
Ad se recepit, veste, nummis, familia,
Hominem exornauit. Et parce que l'ancienne ville de Clazomene se trouua là aupres, ces pauures malheureux s'y retirerent apres leur

naufrage. Il arriua qu'en ce méme lieu il y auoit vne perſonne qui aimant l'eſtude & les belles lettres, & ayant leu ſouuent les vers de Simonide, eſtoit deuenu vn de ſes grands admirateurs, ſans l'auoir iamais veu. *De ſorte que* l'ayant reconnu par ſes diſcours, & par ſon entretien, il fût rauy de le receuoir chez ſoy, & luy donna auec vne liberalité extraordinaire, des habits, de l'argent, & des ſeruiteurs. *Phed.*

D'vne part & de l'autre.

Sed nunc primum quid exaquar? tot me impediunt curæ quæ meum animum diuorſim trahunt; amor, huius miſericordia, nuptiarum ſollicitatio, tum patris pudor qui me tali paſſus eſt animo vſque adhuc quæ meocumque animo libitum eſt facere. Par où commenceray-je? Ie me trouue embarraſſé de mille ſoins qui emportent mon eſprit dans des penſées toutes differentes. *D'vne part* ie conſidere l'affection, & la compaſſion que j'ay pour cette perſonne; *de l'autre*, l'inſtance qu'on me fait pour ce mariage, & la moderation de mon pere, qui a ſouffert juſques à cette heure auec tant de douceur, que ie fiſſe tout ce qui me plairroit. *Terenc.*

En quoy.

Multa injurioſa faciunt mira hebetudine, & punienda legibus, niſi conſuetudo patrona ſit; hoc

miseriores eos ostendens, quo jam quasi liceat faciunt quod per tuam æternam legem nunquam licebit. Ils commettent auec vne brutalité nompareille, mille insolences qui seroient punies par les loix, si elles n'estoient autorisées par la coûtume. *En quoy* ils sont d'autant plus malheureux qu'ils estiment comme permis ce qui sera toûjours deffendu par vôtre loy eternelle & inuiolable. *Confess. S. Aug.*

En quoy toutefois il est remarquable.

Non enim meliora eligens eram inobediens, sed amore ludendi amans in certaminibus superbas victorias, scalpi aures meas falsis fabellis quo prurirent ardentius, eadem curiositate magis magisque per oculos emicante in spectacula ludosque majorum, quos tamen qui edunt, ea dignitate præditi sunt, vt hoc penè omnes optent paruulis suis. Car ma desobeissance ne venoit pas de sagesse, ni du choix que j'eusse fait de quelque exercice plus excellent & plus saint; mais elle n'auoit point d'autre source que la passion du jeu, que l'amour de ces exercices de diuertissement & de plaisir, où ie me piquois d'honneur de remporter toûjours la victoire, & les delices que ie trouuois dans le recit de quelques fables, & de quelques auantures feintes & imaginaires, qui me charmant par l'oreille, & flattant ma curiosité, en redoubloient l'ardeur, & la fai-

soient passer en suite de mes oreilles dans mes yeux, parce qu'elles allumoient en moy vn desir violant de voir ces spectacles que l'on represente sur les theatres, & d'assister à ces jeux publics qui seruent de diuertissement aux personnes plus âgées. *En quoy toutefois il est remarquable*, qu'à cause que les Magistrats qui les font representer, possedent les premieres Charges, & les plus eminentes dignitez, il n'y a presque point de pere qui ne desire de voir ses enfans éleuez à ce haut degré d'honneur, auquel est attaché le pouuoir de faire joüer ces comedies. *Confess. S. Aug.*

Et cependant.

Quos tamen qui edunt, ea dignitate præditi sunt, vt hoc penè omnes optent paruulis suis, quos tamen cædi libenter patiuntur, si spectaculis talibus impediantur à studio, quo eos ad talia edenda cupiunt peruenire. En quoy toutefois il est remarquable, qu'à cause que les Magistrats qui font representer ces jeux & ces comedies, possedent les premieres charges & les plus eminentes dignitez, il n'y a presque point de pere qui ne desire de voir ses enfans éleuez à ce haut degré d'honneur auquel est attaché le pouuoir de faire joüer ces comedies. *Et cependant* les peres souffrent volontiers qu'on chastie leurs enfans, lors que pour se trouuer à ces jeux ils se

détournent de leurs estudes, par lesquelles neanmoins ils souhaittent qu'ils se rendent capables de monter aux plus grands honneurs de la Republique, pour auoir le droit de donner au peuple le plaisir de ces spectacles. *Confess. S. Aug.*

Et ce qui.

Recordari volo transactas fœditates meas, & carnales concupiscentias animæ meæ, non quod eas amem, sed vt amem te, Deus meus. Il faut maintenant que ie raconte mes impuretez passées, & ces voluptez charnelles qui ont corrompu la chasteté de mon ame. *Et ce qui* me porte à ce recit n'est pas que ie les aime, mais c'est au contraire, afin que ie continuë à vous aimer toûjours dauantage. *Confess. S. Aug.*

Mais.

Magna enim gloria sua humano generi consuluerint, si Augustinum ab errore reuocauerint; nisi forte modesti homines nouique censores magnorum prius meritorum senî honorabiliter ac misericorditer parcunt. Car ils auroient sans doute vne grande gloire, comme ils rendroient à l'Eglise vn tres-grand seruice, s'ils auoient pû contribuer quelque chose à tirer saint Augustin de l'erreur. *Mais* c'est peut-estre que ces nouueaux censeurs sont trop modestes, & qu'ayant quel-

que respect pour ce Prelat, dont ils honorent d'ailleurs les merites & les excellens ouurages, ils veulent épargner sa vieillesse, & luy pardonner les fautes dans lesquelles ils pretendent qu'il est tombé. *Prosper.*

Quant à.

Sed irrideant nos fortes & potentes, nos autem infirmi & inopes confiteamur tibi. Que les forts & les puissans se mocquent de nous, si bon leur semble. *Quant à* nous qui sommes foibles & pauures, nous reconnoîtrons deuãt vous nôtre foiblesse & nostre indigence. *Confess. S. Aug.*

EXEMPLES.

Des Periodes partagées.

Au lieu que.

Homines autem quorum vita super terram breuis est, quia sensu non valent causas contexere seculorum priorum, aliarumque gentium quas experti non sunt; in vno autem corpore, vel die, vel domo, facile possunt videre quid cui membro, quibus momentis, quibus partibus, personi sue congruat. C'est ce que les hommes ont peine à comprendre, dautant que viuans si peu, & estans accoûtumez aux loix d'vn méme païs, ils ne peuuent accorder auec ce qu'ils voyent tous les jours,

ces rencontres & ces euenemens si differens, qu'ils n'ont pû voir dans la suite des siecles, & qui s'estendent par toutes les Prouinces du monde, *au lieu qu'ils* sont témoins eux-mémes de ce qui conuient & ne conuient pas dans les heures d'vn méme jour, dans les membres d'vn méme corps, & dans les endroits differens d'vn méme logis. *Confess. S. Aug.*

D'vne part & de l'autre.

Noster quid ageret, nescire; & illam ducere cupiebat, & metuebat absentem patrem. Voila nostre homme bien embarrassé, desirant *d'vn costé* de l'épouser, & craignant *de l'autre* son pere qui estoit absent. *Terenc.*

D'vne part & de l'autre.

Quorum intus interstrepens domestica malignitas non minùs spernenda esset, quàm foris latrans haretica loquacitas; nisi eiectis extra ouile dominicum lupis, sub nomine ouium suffragarentur, essentque eiusmodi, vt nec ordo rerum in Ecclesia, nec ingenia despicienda videantur. Et encore qu'il peust suffire de mépriser ces faux bruits que seme au dedans de l'Eglise, la malice de quelques-vns de ses enfans, comme nous mépriſons au dehors les declamations outrageuses de ses ennemis declarez, nous ne pouuons pas neant-

moins demeurer dans le silence ; voyant *d'vne part* que sous le nom & le vestement de brebis, ils fauorisent les loups qui ont esté chassez hors de la bergerie du Seigneur ; *& de l'autre* qu'ils sont en quelque consideration parmy les fidelles, tant par la qualité de leur esprit que par le rang & la dignité de leur personne. *Prosp.*

En quoy.

Nam primo etiam ipsa defendi posse mihi jam cœperunt videri, & fidem Catholicam pro qua nihil posse dici aduersus oppugnantes Manichæos putaueram, iam non impudenter asseri existimabam, maxime audito vno atque altero, & sæpius ænigmate soluto de Scripturis veteribus. Car d'abord il me sembla que ce qu'il disoit se pouuoit deffendre, & que j'auois eu tort de croire qu'on ne peut, sans temerité, soûtenir la foy Catholique contre les argumens des Manicheens ; *En quoy* ie me confirmay dauantage apres luy auoir entendu expliquer souuent, auec vne merueilleuse clarté, quelques passages des plus difficiles & des plus obscurs de l'ancien Testament. *Confess. S. Aug.*

Et au lieu de.

Et quia illa quasi parentalia superstitioni gentilium essent simillima, abstinuit se libentissimè ; & pro canistro pleno terrenis fructibus plenum purgatiori-

bus votis pectus ad memorias Martyrum afferre didicerat. Et parce que cette coûtume auoit trop de rapport à la superstition des Payens dans les funerailles de leurs parens & de leurs amis, elles s'en départit tres volontiers ; *& au lieu d'vn* panier plein de fruits terrestres, elle apprit à apporter sur les tombeaux des Martyrs vn cœur plein de vœux purs & religieux. *Confess. S. Aug.*

Et au lieu que.

Illi autem tui erant, & nesciebam ; & te tacere putabam, atque illam loqui per quam mihi tu non tacebas. Cependant ie ne m'apperceuois pas que ces remontrances estoient d vn Dieu, & qu'elles venoient de vous : *Et au lieu que* ie m'imaginois que vous vous taisiez, & que ma mere seule me parloit, c'estoit vous méme qui me parliez ainsi par elle. *Confess. S. Aug.*

Tantost.

Cumque dilectus Deo, & hominibus Bernardus in illa valle sua, & vicinis ciuitatibus, & regionibus, quas aliquotiens eum inuisere domestica curæ ratio cogebat, tantis florere virtutibus & miraculis, cœpit etiam seu communibus Ecclesiæ necessitatibus, seu charitate fratrum, seu obedientia maiorum ad remotas pertrahi regiones, paces desperatas inter dissidentes Ecclesias, & principes sæculi reformare, causas

humano sensui, & consilio interminabiles, auxilio Dei pacificè terminare, & virtute potiùs fidei quàm spiritus huius mundi de multis huiusmodi impossibilibus possibilia facienda quasi montes transferendo, magis ac magis in oculis omnium mirabilis & venerabilis apparere. Lorsque Bernard estant aimé de Dieu & des hommes, reluisoit en vertus & en miracles dans sa valée, & dans les villes & les Prouinces voisines, où la conduite des affaires de sa maison l'obligeoit quelquefois d'aller : il commença aussi à estre attiré dans les païs plus éloignez, ou par les necessitez publiques de l'Eglise, ou par l'amour des freres, ou par l'obeïssance des superieurs; *tantost* pour accorder les differens des Eglises, & des Princes du siecle qui estoient en diuision, & qu'on desesperoit de pouuoir reünir ensemble; & *tantost* pour terminer auec douceur par l'assistance de Dieu, des affaires qui sembloient ne pouuoir estre terminées par toute l'adresse & la prudence des hommes, &c. *Vie S. Bern.*

Outre toutes ces liaisons qui peuuent seruir à couper & à partager vne periode, on peut encore les couper sans l'aide des liaisons en commençant ou par vn verbe ou par vn nom.

Des Periodes continuées.

Lors que la Periode seroit trop courte en François, &

& que la suiuante Latine commence par vn *Nam, Namque, Enim, Etenim, Quippe*, on peut continuer la Periode Françoise par *Comme, Parce que, Puisque, De peur que*, ou par vn *Participe*, au lieu du *Car* qui commence ordinairement vne Periode. C'est à dire. de deux periodes Latines n'en faire qu'vne Françoise.

EXEMPLES.

Comme.

An singulas singula, & majores majora, minores minora capiunt? Ergo est aliqua pars tua major, aliqua minor? Où chacune d'elle en comprend-elle vne en particulier, les plus grandes vne plus grande, & les plus petites vne plus petite, *comme* s'il pouuoit y auoir en vous de plus grandes & de plus petites parties? *Confess. S. Aug.*

Parce que.

Neque enim sperabam reuiuiscere illum, aut hoc petebam lachrymis, sed tantum dolebam & flebam. Miser enim *eram & amiseram gaudium meum.* Car ie n'esperois pas ni ne demandois pas par mes pleurs, de faire reuiure mon amy, mais ie pleurois & soûpirois seulement, *parce que* j'estois malheureux, & qu'en le perdant j'auois perdu toute ma joye. *Confess. S. Aug.*

Puisque.

Volo vos mihi credere de me magis quam alteri

qui tantum vider in facie. Nemo quippe *scit quæ sunt in homine, nisi spiritus hominis qui in eo est.* Et ie desire que vous croyez plûtoſt le témoignage que ie vous rends de moy-méme, que le rapport d'vn autre qui ne voit que le dehors, *puiſque* perſonne ne ſait ce qui eſt en l'homme, que l'eſprit qui eſt en luy. *Vie S. Bern.*

Puiſque.

Sicut enim amicitia non niſi duorum eſt, nec niſi inter duos amicos haberi poteſt: ſic nec inimicitia niſi duorum forſitan inimicorum. Qui enim *odit, vel non diligit diligentem ſe, non tam inimicus, quàm iniquus eſt.* Car comme l'amitié ne ſe peut trouuer qu'entre deux qui s'aiment; ainſi ie m'imagine qu'il n'y peut auoir d'inimitié qu'entre deux qui ſe haïſſent; *puiſque* celuy qui haït ou qui n'aime pas celuy qui l'aime, merite plûtoſt le nom d'injuſte que d'ennemy. *Vie S. Bern.*

Puiſque.

Ego diligentes me diligo, ſed non in hoc iuſtificatus ſum. Nam *& Ethnici hoc faciunt.* Il eſt vray que j'aime ceux qui m'aiment, mais pour cela ie ne ſuis pas iuſtifié; *puiſque* les Payens font la méme choſe. *Vie S. Bern.*

Parce que.

Hortulus quidam erat hoſpitij noſtri, quo nos vte-

bamur ſicut tota domo. Nam *hoſpes ibi non habitabat dominus domus.* Il y auoit dans le logis vn petit jardin dont nous nous ſeruions comme de tout le reſte de la maiſon, *parce que* noſtre hoſte à qui elle appartenoit, n'y demeuroit pas. *Confeſſ. S. Aug.*

Parce que.

Nam iam adoleſcenti nihil eſt quod ſuccenſeam, ſi illum minus norat. Quippe *homo iam grandior, pauper cui opera vita erat, ruri ferè ſe continebat.* Car encore pour ſon fils, eſtant jeune comme il eſt, ie trouue moins mauuais qu'il n'ait pas connu le pere de Phanie; *parce que* comme il eſtoit ſur l'âge, & pauure, viuant de ſon trauail, il demeuroit d'ordinaire aux champs. *Terent.*

Parce que.

Hoc admonere ſimplices etiam poteſt,
Opinione alterius ne quid ponderent.
Ambitio namque *diſſidens mortalium,*
Aut gratia ſubſcribit, aut odio ſuo.

Les perſonnes les plus ſimples peuuent apprendre de cette hiſtoire à ne point porter de jugement ſur le rapport d'autruy; *parce que* les hommes eſtant pouſſez par des deſirs & des pretentions differentes, agiſſent d'ordinaire ou par auerſion ou par faueur. *Phed.*

De peur que.

Matura dum libido eadem hæc monet. Nam *si altera illa magis instabit, forsitan nos reiiciat.* Escoutez, hastez-vous, tandis qu'il demeure dans cette resolution; *de peur que* si les parens de cette autre fille le pressent dauantage, il luy prenne fantaisie de nous quitter là. *Terenc.*

De plusieurs periodes continuées par vn Participe.

EXEMPLES.

Defectus stomachi fere totum quod patior est. Frequenter & in die & in nocte exigit confortari modico admodum qualicumque liquore. Nam *ad solidum omne inexorabiliter indignatur.* Tout mon mal consiste presque en vne deffaillance d'estomach, qui a besoin d'estre souuent fortifié par vn peu de quelque liqueur, durant le jour & durant la nuit, *ne pouuant* souffrir rien de solide qu'il ne le rejette. *Vie S. Bern.*

Puer autem, & gratia plenus, & ingenio naturali pollens, citò in hoc desiderium matris impleuit. Nam *in literarum quidem studio supra ætatem & præcoætaneis proficiebat.* Cet enfant estant plein de grace, & ayant l'esprit naturellement vif & perçant, accomplit bien-tost en cela le desir

de sa mere ; *faisant* plus de progrez dans l'estude des lettres humaines, que l'on n'euſt pû esperer d'vne personne de son âge, & que tous ses compagnons. *Vie S. Bern.*

Quod vtique cum solum esset, sibique permissum, non nisi in suam perniciem mouebatur. Ipsum enim *se excæcauerat, & se illuminare non poterat.* Il est certain que tant que le libre arbitre est demeuré seul & abandonné à soy-méme, il n'a rien fait qu'il ne luy ait esté nuisible & pernicieux, *s'estant* bien luy méme rendu aueugle, mais n'ayant pû luy méme se rendre la veuë. *Prosp.*

Esse quidem, quoniam abs te sunt : non esse autem, quoniam id quod es non sunt. Id enim *verè est quod incommutabiliter manet.* Car elles sont, en ce qu'elles ont receu l'estre de vous ; & elles ne sont pas, en ce qu'elles ne sont pas ce que vous estes ; *n'y ayant* point d'estre veritable que celuy qui subsiste sans alteration, & sans changement. *Conf. ff. S. Aug.*

Lors que de deux Periodes Latines on ne veut faire qu'vne seule Periode Françoise, & que la seconde Periode Latine commence par *Car*, qui precede toûjours la raison qu'on veut donner de ce qui est dit dans la premiere Periode, on peut se seruir de la particule *si* augmentatiue, en faisant de la derniere Periode Latine le premier membre de la Periode Françoise, c'est à dire, en disant premierement la raison & le sujet, pour lequel on fait, on a fait, ou on fera quelque chose.

EXEMPLE.

Ejus orationi ab omnibus reclamatum est. Erat enim *& iniqua & noua.* Sa demande parut *si* inoüie *& si* déraisonnable, que tout le monde s'éleua contre luy. *Cicer.*

CHAPITRE XXIV.

De la Personne.

La Premiere Personne en François se doit toûjours mettre la derniere, encore que dans le Latin elle soit la premiere.

EXEMPLES.

Prouenerat, vt credo, procurante te occultis tuis modis, vt ego *&* ipsa *soli staremus ad quamdam fenestram.* Il arriua, comme ie croy, par la conduite de voſtre sageſſe, que nous nous troüuâmes seuls *elle & moy* appuyez sur vne feneſtre. *Confess. S. Aug.*

Nos concurrimus, sed citò reddita est sensui, & aspexit astantes me *&* fratrem meum, *& ait nobis quasi quærenti similis.* Nous y couruſmes, mais elle reuint auſſi-toſt, & nous voyant *mon frere & moy* debout aupres d'elle, elle nous demanda comme vne perſonne qui vient de loin. *Confess. S. Aug.*

Vn autre Auteur qui a traduit ce méme endroit de S. Augustin, n'a pas obſerué cette regle; car il a dit: A cet accident nous courumes tous, mais elle reuint auſſi-toſt à ſoy, & nous apperceuant à l'entour de ſon lit *moy* & *mon frere*, elle nous demanda; Où eſtois je?

La Perſonne par la Qualité.

On traduit quelquefois la Perſonne par la Qualité, c'eſt à dire par les qualitez, les diſpoſitions, les vices, ou les vertus qui ſe trouuent dans vne perſonne.

EXEMPLES.

Liber inops ſeruo diuite felicior. La liberté, quoy que pauure, vaut mieux que des chaiſnes d'or. *Phed.*

Quelquefois on traduit la Premiere Perſonne par le verbe Impersonnel.

EXEMPLE.

Aberat illa regio quinquaginta ſtadia ab aditu quo Ciliciam intramus. Il n'y auoit de là que cinquante ſtades juſqu'au paſſage par où *l'on entre* dans la Cilicie. *Q. Cur. M. Vaug.*

Lors qu'il arriue que dans vne méme periode le diſcours ſemble eſtre adreſſé à deux perſonnes differentes, & que ces perſonnes ſont en effet differentes ſelon la Grammaire, il faut tâcher de traduire vne de ces perſonnes par la perſonne de l'autre; autrement la Traduction n'auroit point de grace. Ce qui ſe doit

toûjours faire en conseruant le sens du Latin, & en y ajoûtant quelque petit mot pour éclaircir les paroles.

EXEMPLE.

Videte ne quis *malum pro malo alieni reddat, sed semper quod bonum est* sectamini *in inuicem, & in omnes.* Prenez garde *qu'aucun de vous* ne rende à personne le mal pour le mal, mais au contraire *ayez* vn extréme soin de vous faire du bien les vns aux autres, & d'en faire méme à tout le monde. *1. Thess. 5. 15.*

La Traduction qu'vne autre personne a faite du méme passage, prouuera encore mieux ce que j'ay dit.

Prenez garde que quelqu'vn ne rende à vn autre le mal pour le mal, mais recherchez toûjours le bien, soit les vns pour les autres, soit au profit de tous.

CHAPITRE XXV.

Du Pluriel.

Lors que les Latins parlent d'eux mémes, ils se seruent quelquefois du Pluriel, encore méme que ce ne soit qu'vn seul qui parle. C'est pourquoy il faut alors traduire bien souuent ce *Pluriel* par vn *Singulier.*

EXEMPLES.

Saluum te venire, Demea, gaudemus. Mon

frere *ie me réjoüis* de vous voir en bonne disposition. *Terenc.*

Sed de cæteris & diximus *multa, & sapè* dicemus. *Hunc verò librum de senectute ad te* misimus. Mais pour ce qui est des autres parties de la Philosophie, vous sauez que *j'en ay déja parlé* beaucoup, & que *j'en dois* encore parler dauantage. Maintenant *ie vous enuoye* le traité de la vieillesse. *Cicer.*

Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus, Singula dum capti circumuectamur *amore.* Mais cependant le temps se passe sans le pouuoir recouurer, tandis que *ie prends plaisir* à parler de chaque chose en particulier. *Virg.*

Inuenimus *autem Domine, homines rogantes te, &* didicimus *ab eis* (sentientes *te vt* poteramus) *esse magnum aliquem.* Pendant ces exercices de mon enfance *ie fis* rencontre de quelques-vns de vos seruiteurs, qui vous inuoquoient dans leurs prieres; & *j'appris* d'eux, autant que *ie pouuois* estre capable de conceuoir quelque idée de vous, que vous estiez quelque chose de grand & de sublime. *Confess. S. Aug.*

Qui *enim* nos sumus, *vt scribamus Episcopis?* *Sed rursum* qui sumus, qui *non* obediamus *Episcopis?* Car d'vne part qui *suis-je* pour entreprendre d'écrire aux Eueſques? & de l'autre qui *suis-je* aussi pour n'obeir pas aux Eueſques. *Bern. Epist. 42.*

Accidit inſpectantibus nobis, quod dignum memoria viſum, prætermittendum non exiſtimauimus. Sur ces entrefaites *ie vis* vne choſe qui merite d'eſtre rapportée. *Comm. Ceſar.*

Le Pluriel par le ſingulier.

Quelquefois on traduit le nom *Pluriel* par le nom *Singulier.*

Corpora *quidem defatigatione & exercitatione ingraueſcunt;* animi *vero ſe exercendo leuantur.* Or *le corps* s'appeſantit par la laſſitude & par le grand trauail, mais au contraire *l'eſprit* ſe delaſſe par l'exercice. *Cicer.*

Si frater Ioannes dixit in nos, *vel ſcripſit quod non decuit, vel quomodo non decuit, non tam* nos *læſit, quam ſeipſum.* Si ce Religieux a dit ou écrit contre *moy*, ce qu'il ne deuoit pas écrire; ou en vne autre maniere qu'il ne deuoit, il *m'a* fait moins de tort qu'il ne s'en eſt fait à luy méme. *Bern. Epiſt. 233.*

Æraque diſſiliunt vulgò, veſteſque rigeſcunt
Indutæ, cæduntque ſecuribus humida vina;
Et totæ ſolidam in glaciem verſere lacunæ.

D'ordinaire *l'airain* y caſſe de froid, les habits y gelent ſur les perſonnes, on y rompt à coups de coignées *le vin* qui doit eſtre liquide, & *toute l'eau* y eſt entierement changée en glace. *Virg.*

Ipſa autem ſeu corticibus tibi ſuta cauatis,
Seu lento fuerint aluearia vimine texta,
Anguſtos *habeant* aditus, *nam frigore* mella
Cogit hyems, eademque calor liquefacta remittit.
Or ſoit qu'on ait des ruches faites auec des écorces d'arbres creuſées & couſuës enſemble, ou qu'elles ſoient faites d'oſier pliant; il faut que *l'entrée* en ſoit eſtroite, parce qu'en hyuer le froid durcit *le miel*, & qu'en eſté le chaud le fait fondre. *Virg.*

CHAPITRE XXVI.

De la Preparation du ſens.

Il eſt quelquefois à propos de parler de ce qui doit ſuiure, auant méme qu'il en ſoit parlé. Ce qu'on fait au commencement de la ſeconde periode, ou à la fin de la premiere.

EXEMPLES.

Non ſpes illa quam in te futuri ſæculi habebat mater, ſed ſpes literarum quas vt noſſem nimis volebat parens vterque. Ille quia de te propè nihil cogitabat, de me autem inania; illa autem quia non ſolum nullo detrimento, ſed etiam nonnullo adjumento ad te adipiſcendum profutura exiſtimabat vſitata illa ſtudia doctrinæ. Ie ne dis pas l'eſperance de la vie ſu-

ture qu'elle attendoit de voſtre miſericorde; mais l'eſperance que ie deuiendrois vn jour habile dans les belles lettres, ce que mon pere & ma mere deſiroient tous deux auec vne paſſion immoderée, *quoy que pour des cauſes bien differentes.* Car mon pere le deſiroit, parce qu'il ne penſoit preſque point du tout à vous, & qu'il formoit ſur moy des deſſeins & des pretentions imaginaires; & ma mere le deſiroit auſſi, parce qu'elle croyoit que ces ſciences qu'on fait apprendre d'ordinaire aux jeunes gens, non ſeulement ne me nuiroient pas, mais me ſeruiroient pour pouuoir vous connoître, & me donner tout à vous. *Confeſſ. S. Aug.*

Nam & ſuperbia celſitudinem imitatur, cum tu ſis vnus ſuper omnia Deus excelſus. Car il ſe trouue dans les vices meſme vne image obſcure, ou plûtoſt vne ombre des biens ſolides qui trompent les hommes par vne fauſſe apparence de beauté. Ainſi l'orgueil n'a pour but que la grandeur & l'éleuement: & vous ſeul, mon Dieu, eſtes ſouuerainement grand, & infiniment éleué au deſſus de toutes choſes. *Confeſſ. S. Aug.*

Numquid aliquando aut alicubi iniuſtum eſt diligere Deum ex toto corde, & ex tota anima, & ex tota mente, & diligere proximum tanquam ſeipſum? Mais comme il y a des loix tres-iuſtes qui peuuent changer, il y en a d'autres qui ne changent iamais.

Car peut-on s'imaginer, ou quelque temps dans l'ordre des ſiecles, ou quelque lieu dans le monde, auquel il ne ſoit pas juſte d'aimer Dieu de tout ſon cœur, de toute ſon ame, de tout ſon eſprit, & ſon prochain comme ſoy-méme? *Confeſſ. S. Aug.*

Tamen de manubiis captarum vrbium templum erexit. Il fit pourtant quelque choſe de bon. Car il fit baſtir vn Temple du butin qu'on auoit fait à la priſe de ces villes. *Monſieur dans ſon Flor.*

CHAPITRE XXVII.

De la Qualité.

La Qualité, c'eſt à dire, les vertus, les vices, ou les autres diſpoſitions ſe traduiſent quelquefois bien par le nom de la Perſonne, dans laquelle ces vertus, ces vices, ces diſpoſitions ſe rencontrent.

EXEMPLES.

Sed Punicæ inſidiæ *alterum caſtrametantem, alterum quum euaſiſſet in turrim oppreſſerunt.* Mais *les traiſtres Carthaginois* en tuerent l'vn comme il ſe campoit, & brûlerent l'autre dans vne tour où il s'eſtoit ſauué. *Monſieur dans ſon Flor.*

Erit vbi pœnas det procax audacia. *Les inſolens & les temeraires* trouuent enfin qui les chaſtie. *Phed.*

Perſuaſus ille fecit quod monitus fuit;
Sed ſpes fefellit impudentem audaciam;
Comprehenſus namque pœnas perſolvit cruce.
Luy ſe laiſſant perſuader à ſes paroles, fait ce qu'il luy auoit dit. Mais *cet audacieux impudent* fut bien fruſtré de ſes eſperances. Car ayant eſté pris il fuſt pendu, comme il auoit juſtement merité. *Phed.*

Quantum homo bilinguis ſæpè concinnet mali,
Documentum habere ſtulta credulitas *poteſt. Les perſonnes credules & imprudentes* peuuent apprendre de cette fable combien vn fourbe cauſe ſouuent de maux. *Phed.*

Egregium exemplum prorſus & laudabile.
Verùm eſt auiditas diues, & pauper pudor. Cet exemple eſt beau ſans doute, & cette action eſt digne de loüange. Mais en ce temps *les perſonnes hardies & effrontées ſont riches, & celles qui ſont modeſtes & retenuës ſont pauures. Phed.*

Quamuis ſublimes debent humiles metuere,
Vindicta docili *quia patet* ſolertiæ. Quelques grands que ſoient les hommes, ils doiuent craindre les plus petits, parce que *ceux qui ont de l'eſprit & de l'adreſſe*, trouuent bien le moyen de ſe vanger. *Phed.*

Hac re probatur quantum ingenium *valet,*
Virtute ſemper prævalet ſapientia. Cette fable fait voir ce que peuuent *les perſonnes d'eſprit*, & que *les ſages* ſont toûjours les plus forts. *Phed.*

CHAPITRE XXXI.

De la Seconde Personne.

Les Latins ont accoustumé de se seruir de la seconde Personne pour parler de tout le monde indifferemment, comme les François se seruent de l'impersonnel *on*, pour parler indifferemment de toute sorte de personnes. C'est pourquoy, on traduit le plus souuent la seconde Personne Latine par l'impersonnel *on* François, pour ne pas tomber dans ce deffaut où tombent plusieurs personnes, qui par vne imitation de la phrase Latine disent en parlant à vne personne particuliere, comme les Latins ont accoustumé de dire en parlant à tout le monde en general ; *Vous feriez, vous diriez, vous faites, vous dites*, au lieu de dire, *on feroit, on diroit, on fait, on dit. C'est vne maison où vous ne faites que boire, que manger, & que dormir*, au lieu de dire : *C'est vne maison où l'on ne fait que boire, que manger, & que dormir.* Et ce vice est ordinaire à ceux qui ont appris le Latin, parce qu'en l'apprenant ils s'accoustument insensiblement à la phrase Latine. C'est pourquoy il faut s'accoustumer à traduire par l'impersonnel *on* cette Seconde Personne, lors qu'on ne parle pas d'vne personne en particulier: ce qui est aisé à remarquer par le sens & par la suite du discours.

EXEMPLES.

Quippe si duces eius inspicias, *totus Senatus in partibus.* En effet, si *l'on regarde* les Chefs, tout

le Senat eſt dans les deux partis. *Monſieur dans ſon Flor.*

Mortemne mihi minitaris, *vt omnino ab hominibus, an exilium, vt ab improbis demigrandum ſit?* Me *menace-t'on* de la mort qui me doit ſeparer de la compagnie des hommes, ou de l'exil qui m'éloignera de celle des méchans? *Cicer.*

Eum tu *hominem* terreto, *ſi quam* eris nactus *iſtiuſmodi, mortis aut exilij minis.* Ce ſont des hommes de cette ſorte *qu'on peut epouuanter* par l'apprehenſion de la mort, ou par les menaces de l'exil. *Cicer.*

Nam qui cum ingeniis conflictatus eiuſmodi, neque commouetur animus in ea re, ſcias *tum iam ipſum habere poſſe ſuæ vitæ modum. Nam ſi illum* abjurges, *vitæ qui auxilium tulit, quid* facias *illi qui dederit damnum aut malum?* Lors qu'vn homme conuerſe auec des perſonnes de cette ſorte, ſans que ſon eſprit en ſoit ébranlé, *on peut dire* qu'il eſt capable de regler ſa vie, & d'eſtre le maiſtre de ſes actions. Car ſi *on reprend* celuy qui aura aſſiſté vne perſonne en peril de ſa vie, que *fera-t'on* à ceux qui auront mal traité & offencé les autres? *Terenc.*

Sanè pol illa temulenta eſt mulier & temeraria, nec ſatis digna cui committas *primo partu mulierem.* Mais cependant il eſt ſans doute qu'elle eſt ſujette au vin, & fort indiſcrete, & qu'elle

ne

ne merite guere *qu'on* luy *coufe* vne femme dans ſes premieres couches. *Terent.*

Si vero ad ſolem rapidum lunaſque ſequentes
Ordine reſpicies, *numquam* te *craſtina fallet*
Hora, neque inſidiis noctis capiere *ſerena.* Que ſi *on conſidere* le cours du Soleil qui va vîte, & celuy de la Lune qui le ſuit reglement, *on ſaura* toûjours quel temps il doit faire le lendemain matin, & *on ne ſera pas trompé* par l'apparence d'vne belle nuit. *Virg.*

Crederes *Alexandrum inter ſuas neceſſitudines flere, & ſolatia non adhibere, ſed quærere.* *On euſt dit* qu'Alexandre pleuroit au milieu des ſiens, & qu'il eſtoit là plûtoſt pour ſe conſoler luy méme que pour conſoler les autres. *Q. Cur. M. Vaug.*

Magna & rara virtus profectò eſt, vt magna licet operantem, magnum te neſcias. C'eſt vne grande & rare vertu de faire de grandes choſes, & de ne pas ſauoir *qu'on eſt* grand. *Vie S. Bern.*

Dicas, *ſi* videas *eos tranſeuntes, non Patres eſſe Monaſteriorum, ſed dominos caſtellorum.* Quand *on* les *voit* paſſer, *on diroit* que ce ne ſont pas des Peres de Monaſteres, mais des Seigneurs de Chaſteaux. *Vie S. Bern.*

Hic ita latrabat, vt ſi audires, *nec* videres *perſonam, canem* crederes. Ce pauure malheureux abboyoit de telle ſorte, que ſi *on l'euſt oüy* ſans

le voir, *on l'euſt pris* pour vn chien. *Vie S. Bern.*

Laudatis vtiliora quæ contempſeris
Sæpè inueniri, hæc exemi narratio. Cette fable fait voir que ce *qu'on mépriſe* eſt ſouuent plus vtile que ce *qu'on loüe*. *Phed.*

Lectus ei pallys opertus cortina ambiebatur purpurea; ſed ſi reuolueres *operimenta*, inuenires *ſuperjectis laneis compoſita ſtramina, & paleas conglobatas*. Il y auoit de riches courtepointes ſur ſon lit, & vn pauillon d'écarlate tout au tour; mais ſi *on eut leué* ces precieuſes parures *on eut trouué* deſſous vn matelas de paille battuë, & deſſus des draps de laine pour ſe couurir. *Vie S. Bern.*

Fidelem vbi inuenias *virum*. Où *trouue-t'on* vn amy fidelle? *Phed.*

Seconde Perſonne traduite par la Troiſieſme.

Quelquefois on traduit la Seconde Perſonne par la Troiſiéme.

EXEMPLES.

Munere ſic niueo lanæ (ſi credere dignum eſt)
Pan Deus Arcadiæ captam te luna *fefellit,*
In memora alta volans, nec tu aſpernata vocantem.
C'eſt ainſi qu'auec vn preſent de laine blanche comme neige, Pan le Dieu d'Arcadie (ſi on le doit croire) trompa *la Lune* qu'il auoit rauie en admiration, l'ayant appellée dans les

grands bois où *elle* ne dédaigna pas de venir. *Virg. Georg.*

Extulit hæc duros bello, & te maxime Cæsar,
Qui nunc extremis Asiæ iam victor in oris,
Imbellem auertis *romanis arcibus Indum.*
L'Italie a porté des hommes extremement endurcis à la guerre, & particulierement *le grand Cesar*, qui ayant porté ses victoires iusqu'aux extremitez de l'Asie, *empesche* maintenant les Indiens de faire la guerre aux Romains. *Virg.*

Fidelis re vera famulus es, *si de multa gloria Domini* tui, *etsi non exeunte ex* te, *tamen transeunte per* te, *nihil* tuis *manibus adhærere contingat.* *Celuy-là est* veritablement vn seruiteur fidelle, lors que la gloire de Dieu venant du Ciel, & passant par *luy*, *il ne souffre* point qu'il en demeure rien dans *ses* mains. *S. Bern.*

CHAPITRE XXXII.

Du Sens.

Il se rencontre quelquefois dans les Auteurs Latins des periodes toutes entieres auxquelles il ne paroist point de sens, parce qu'il n'y a point de verbe, ou qu'il y manque quelque mot. Alors il faut se ressouuenir de ce qui a déja esté dit, ou lire ce qui suit pour trouuer le sens de la periode, & repeter le mesme verbe qui est dans la precedente periode, ou celuy qui est dans la suiuante.

EXEMPLES.

Pudebat. Ah stultitia est isthæc non pudor, tam ob paruolam rem penè è patria? *turpe dictu.* La honte me retenoit. C'eſt-là plûtoſt vne ſottiſe qu'vne retenuë. *Quoy de vous mettre en eſtat de quitter le païs* pour ſi peu de choſe? Cela eſt honteux ſeulement à dire. *Terenc.*

On voit par cét exemple qu'il faut tirer de la lecture de toute la ſcene le ſens de ces paroles *penè è patria?*

Non tu ibi natum? ne hæc quidem ſatis vehemens cauſa ad objurgandum. Ne fiſtes vous point reprimande ſur cela à Monſieur voſtre fils? Ie n'en auois pas encore aſſez de ſujet. *Terenc.*

Cét exemple fait voir qu'il faut tirer du verbe *objurgandum*, qui eſt à la ſeconde periode, le ſens de ces paroles *non tu ibi natum?* qui ſont dans la premiere.

Haud vereor, ſi in te ſolo ſit ſitum: ſed vim vt queas ferre. Ie ne crains pas cela de vous, pourueu que cela ne dépende que de vous ſeul. *Mais j'ay peur* que vous ne puiſſiez pas ſouffrir la violance qu'on vous fera. *Terenc.*

Sed tu cur ab illa? obſtetricem accerſo; propera. Mais pourquoy la quittez-vous? Ie m'en vais querir vne accoucheuſe. Allez donc vîte. *Terenc.*

Hem nuſquam eſt. Væ miſeræ mihi, reliquit me homo, atque abiit . . . . . Cur tu obſecro hic me ſolam? Ha ie ne le voy plus, malheureuſe que ie ſuis. Ce méchant garçon

m'a laissée là, & s'en est allé . . . . . Et pourquoy, ie te prie, *m'as-tu laissée* là toute seule? *Terenc.*

Quid vos? quo pacto hic? satisne rectè? Et vous comment vous trouuez vous icy? Cela va-t'il assez bien? *Terenc.*

Sin tumulis accliue solum, collesque supinos, Indulge ordinibus. Que si au contraire *on choisit* vne terre qui aille en montant sur des lieux éleuez, & sur des montagnes qui semblent estre renuersées, il faut planter la vigne plus loin à loin. *Virg.*

CHAPITRE XXXIII.

Du Singulier.

Les Latins se seruent bien souuent du Singulier au lieu du Pluriel; ce que les François n'ont pas accoûtumé de faire dans la prose. C'est pourquoy il faut alors traduire le nom Singulier par le Pluriel.

EXEMPLES.

Nec diu in fide Albanus. *Nam* Fidenate *bello*, &c. Cependant *les Albains* ne garderent pas long-temps la foy qu'ils nous auoient donnée. Car dans la guerre que nous eûmes contre *les Fidenates*, &c. *Monsieur dans son Flor.*

Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est. Tous ceux qui m'appellent Seigneur, Seigneur, n'entreront point dans le Royaume des Cieux, mais *ceux-là seuls y entreront* qui feront la volonté de mon Pere celeste. *Matth. 7. 21.*

Nunquam igitur satis laudari dignè poterit Philosophia, cui qui pareat, *omne tempus ætatis sine molestia possit degere.* On ne sauroit donc loüer assez dignement la Philosophie, puisque *ceux qui la suiuent, passent leur* vie sans tristesse & sans ennuy. *Cicer.*

Addam urbes Asiæ domitas, pulsumque Niphatē, *Fidentemque fuga* Parthum, *versisque sagittis, Et duo rapta manu* diuerso ex hoste *trophæa.* I'y ajoûteray les villes qu'il a prises en Asie, & *les peuples* qu'il a chassez en Armenie, auec *les Parthes* qui combattent en s'enfuyant, & qui tirent leurs fléches par derriere, sans oublier les dépoüilles qu'il a remportées sur *deux ennemis éloignez. Virg.*

Inops, potentem *dum* vult *imitari*, perit. *Les petits se perdent* quand *ils veulent* imiter *les grands. Phed.*

Inter hæc Alexander ad conducendum *ex Peloponneso* militem, *Cleandro cum pecunia misso, Lyciæ Pamphiliæque rebus compositis ad urbem Celænas exercitum admouit.* Alexandre ayant en-

uoyé Cleandre au Peloponneſe auec de l'argent pour leuer *des troupes*, & apres auoir donné ordre aux affaires de la Lycie & de la Pamphilie, vint mettre le ſiege deuant la ville de Celene. *Q. Cur. M. Vaug.*

Eſt *quippe, vt ſcriptum eſt*, qui *nequiter* humiliat *ſe*. Car il ſe trouue *des hommes*, dit l'Eſcriture, *qui s'humilient* malicieuſement. *Vie S. Bern.*

Nihil in Eccleſia illa vidit Romanus *quod* cuperet. *Les Romains ne trouuerent* dans cette maiſon aucun object qui émeuſt leur conuoitiſe. *Vie S. Bern.*

CHAPITRE XXXIV.

De la Suppreſſion des mots.

Il arriue quelquefois qu'on ne traduit pas en François tous les mots qui ſont dans le Latin; comme dans les periodes où il y a pluſieurs noms, ou pluſieurs verbes qui ſignifient la meſme choſe: & on peut dire en general qu'il faut ſupprimer toutes les epithetes qu'on trouue dans les Auteurs Latins, & particulierement dans les Poëtes, lors que ces epitheres ne ſont rien pour le ſens: comme quand il eſt dit,

Liquentia vina. Virgile.
Vnda liquefacta. Ouide.
Aqua liquefacta. Cicer.
Fluidus liquor. Virg.

Humor liquidus. Lucr.

Outre les noms & les verbes superflus que l'on supprime bien souuent, on supprime encore quelquefois les liaisons, ce qu'on verra dans le traitté des liaisons. Et non seulement on supprime les mots superflus & les liaisons inutiles, mais méme les pensées qu'on remarque auoir esté deja employées, ainsi que Monsieur de Vaugelas a judicieusement fait dans son Quinte Curce, & Monsieur d'Ablancourt dans ses Commentaires de Cesar. Ie n'en apporte pas d'exemples, parce qu'il depend du jugement de ceux qui traduisent de connoistre ce qu'on doit supprimer.

CHAPITRE XXXV.

De la Transposition.

Il arriue quelquefois que les mots, les membres d'vne periode, & les periodes mémes sont disposées en Latin d'vne façon qui ne reuient pas à la disposition du François. Alors on peut les transposer, & les mettre comme l'vsage de la langue Françoise le demande.

EXEMPLES.

Egregiam vero laudem, & spolia ampla refertis,
Tuque puerque tuus magnum, & memorabile nomen.
Vna dolo Diuum si fœmina victa duorum est.

certes vous & vostre fils, dont le nom est si grand, & si celebre dans le monde, receurez vne merueilleuse loüange, & remporterez vn illustre tro-

phée, lors qu'on dira qu'vne femme toute seule aura esté vaincuë par les artifices de deux si puissantes Diuinitez. *Virg.*

Quam super haud vlla poterant impunè volantes
Tendere iter pennis, talis sese halitus atris
Faucibus effundens, supera ad cõnexa ferebat.
Il s'éleuoit de cette cauerne vne vapeur qui montoit jusqu'au Ciel; & cette vapeur estoit si puante qu'il n'y auoit point d'oiseau qui peust, sans mourir, voler pardessus. *Virg.*

Presseram stylum hactenus, rem tacitus considerabam. Expectabam enim literas vestras, & præueniri à vobis in benedictionibus dulcedinis. *Expectabam virum fidelem, qui veniret à latere tuo, qui diceret cuncta per ordinem, quid, quomodo, vel qualiter actum esset. Expectabam si quis fortè de filijs meis reuerteretur, qui leniret dolorem patris, qui diceret, Ioseph filius tuus viuit, & ipse dominatur in tota terra Ægypti.* Ie ne vous auois point écrit depuis vôtre promotion au Souuerain Pontificat; & j'attendois que quelqu'vn de mes enfans me vint voir de vostre part, pour adoucir la douleur de Pere que ie ressens; & me consoler en me disant, comme au Patriarche Iacob: Que mon fils Ioseph est viuant, & qu'il domine dans toute la terre d'Egypte. *Ie remettois à vous écrire, lors que vous m'auriez preuenu par vostre benediction & par vos lettres. Vie S. Bern.*

Quasi enim per aliam viam reduci se putabant in regionem suam, *cùm præ dulcedine amoris interioris amara æque ac dulcia delectabiliter edendo, delectabilius vivere sibi viderentur in eremo, quàm priùs vixissent in sæculo.* Et parce que la douceur de l'amour diuin qui les animoit, leur faisoit trouuer douces & delicieuses les choses les plus ameres, ils se figuroient qu'ils viuoient auec plus de delices dans le desert, qu'ils n'auoient fait auparauant dans le monde, *& qu'ainsi on les faisoit comme rentrer par vne autre voye dans la vie sensuelle qu'ils auoient quittée. Vie S. Bern.*

Cum verò aliquid tu repente inusitatum & improuisum imperas, etiamsi hoc aliquando voluisti, quamuis causam imperij tui pro tempore occultes, & quamuis contra pactum sit aliquorum hominum societatis, quis dubitet esse faciendum? Mais lors que vous commandez vne chose toute extraordinaire, & que vous auiez auparauant defenduë; *qui doute qu'on ne doiue vous obeïr*, quand bien vous ne découuririez pas aux hommes les raisons sublimes de vostre commandement, ou qu'il se trouueroit contraire à quelques loix de la societé humaine? *Conf. S. Aug.*

Sed matris in pectore jam incohaueras templum tuum, & exordium sanctæ habitationis tuæ. Nam ille adhuc Catechumenus, & hoc recens erat. *Il est vray que pour ce qui est de mon pere, il n'estoit*

encore que Cathecumene, & depuis fort peu de temps. Mais ma mere estoit plus auancée dans la pieté ; vous auiez déja commencé à bastir vostre Temple dans son cœur, & à y demeurer par la presence de vostre esprit. *Confess. S. Aug.*

CHAPITRE XXXVI.

De l'Vsage.

Il est quelquefois à propos d'exprimer en François l'Vsage & la fin à quoy seruent les choses ; ou le sujet pour lequel elles se font, encore que cela ne soit pas dit dans le Latin.

EXEMPLES.

Sed nec illo voluntario ad hostes suos reditu, nec vltimo, &c. Au reste ni dans ce retour volontaire qu'il fit chez les ennemis *pour se remettre entre leurs mains*, ni enfin dans, &c. *Monsieur dans son Flor.*

Verùm tu laice, cum Sacerdotem videris offerentem, ne Sacerdotem putes hoc facientem, sed Christi manum inuisibiliter extensam. Aussi vous autres Laïques, lors que vous voyez le Prestre à l'Autel offrant à Dieu l'oblation Sainte, ne pensez pas que ce soit le Prestre qui la luy offre, mais que c'est IESVS-CHRIST méme qui estend inuisiblement sa main *pour offrir ce sacrifice à Dieu son Pere. S. Sacrem.*

Viminibus salices fœcundæ, frondibus ulmi. Les saules fournissent de l'osier *pour lier les vignes*, & les ormes donnent de feüillards *pour nourrir les troupeaux. Virg.*

Venit per auras cornix, & propter volans:
Opimam sanè prædam rapuisti unguibus,
Sed nisi monstraro quid sit faciendum tibi,
Graui nequicquam te lassabis pondere. Vne Corneille venant dans l'air, & volant pres de l'Aigle, luy dit: Il est vray que vous tenez dans vos griffes vne excellente proye. Mais si je ne vous monstre ce qu'il faut que vous fassiez *pour la pouuoir manger*, vous vous lasserez inutilement par ce pesant fardeau. *Phed.*

Ardet amans Dido, traxitque per ossa furorem. Didon brûle d'amour *pour Enée*, & la violance de ce feu est passée jusque dans son cœur. *Virg.*

Iam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor quæ non facit fructum bonum, excidetur, & in ignem mittetur. On a déja commencé à mettre la coignée à la racine de l'arbre *pour le jetter par terre.* C'est pourquoy tout arbre qui ne portera pas de bon fruit sera coupé & jetté au feu. *Matth. 3. 10.*

Vn autre a dit:

Maintenant la coignée est mise dans la racine des arbres. De sorte que tout arbre qui ne fait pas de bon fruit sera coupé, & jetté au feu. *Et accedens tentator dixit ei: Si Filius Dei es, dic*

vt lapides isti panes fiant. Et le Demon s'estant approché de luy *pour le tenter*, luy dit : Si vous estes le Fils de Dieu, faites par vostre seule parole que ces pierres se changent en pain.

Verba innocenti reperire facile est. Il est bien aisé à vn innocent de trouuer des paroles *pour se deffendre. Q. Cur. M. Aug.*

CHAPITRE XXXVII.

Des Verbes.

I'auois eu quelque dessein de faire vn plus ample traité des Verbes, de les mettre apres les pronoms, & de faire voir par des exemples tirez des meilleures Traductions du temps, qu'il n'y a presque point de temps dans les modes des Verbes, qu'on ne puisse traduire indifferemment par quelque temps, & de quelque mode que ce soit. Mais comme je n'ay enuisagé dans ces Regles que l'vtilité des enfans, j'ay creu que cela seroit inutile, & qu'il ne seruiroit qu'à leur donner dans la Traduction plus de liberté qu'ils ne doiuent prendre; ayant reconnu par experience qu'ils ne s'en donnent toûjours que trop. C'est pourquoy je ne diray simplement icy que ce qu'il y a à remarquer sur les Verbes, en les diuisant en Actifs & Passifs, apres auoir dit quelque chose du Verbe Substantif *Sum*.

Du Verbe Substantif Sum.

Le Verbe Substantif *Sum* se traduit ordinairement

par le Verbe *auoir*, lors qu'il eſt joint auec vn datif qu'on traduit par le nominatif.

EXEMPLES.

Hiſpania numquam animus fuit *aduerſus nos vniuerſa conſurgere.* Iamais l'Eſpagne entiere *n'eut* la volonté de s'éleuer tout à la fois contre nous. *Monſieur dans ſon Flor.*

Per Caſtor ſcitus puer natus eſt *Pamphilo.* Certes Pamphile *a eu* aujourd'huy vn fils qui eſt le plus joly du monde. *Terenc.*

His quidam ſignis, atque hac exempla ſecuti, Eſſe *apibus partem diuinæ mentis, & hauſtus Ætherios dixere.* Quelques-vns ayant conſideré ces marques & ces admirables effets, ont dit que les abeilles *auoient* vn rayon de l'Eſprit diuin. *Virg.*

Quod ſi tantus amor menti, ſi tanta cupido eſt. Que ſi vous *auez* tant d'enuie & tant de paſſion de, &c. *Virg.*

Erat *Dario mite & tractabile ingenium.* Darius *auoit* vn eſprit doux & moderé. *Q. Cur. Vaug.*

Du Verbe en general, & premierement de ſon Action.

Quand il y a deux verbes auec vn ſeul nom dans vne méme periode, il faut en traduiſant mettre ce nom auec le premier des deux verbes, quoy qu'en Latin il ſoit autrement diſpoſé.

EXEMPLES.

Fuci recusant, apibus conditio *placet.* Les bourdons refusent de se soûmettre *à cette condition*, & les abeilles la reçoiuent. *Phed.*

Vt is in culpa sit qui faciat, non qui patiatur injuriam. De croire que celuy-là qui fait *l'injure*, est le seul coupable, & non pas celuy qui la reçoit. *Cicer.*

Lors qu'vn verbe fait deux actions dans vne méme periode, ce qui est assez ordinaire, il faut traduire ce Verbe par deux significations qui puissent conuenir aux deux noms qui marquent les deux actions.

EXEMPLES.

Nec hic ferebat *parem, nec ille superiorem.* Cesar ne *vouloit* point de compagnon, & Pompée ne *pouuoit endurer* de maistre. *Monsieur dans son Flor.*

Non securum hæc vox, sed etiam lætum Regem, ac plenum bonæ spei fecit. Ces paroles ne *rasseurerent* pas seulement le Roy, mais luy *remplirent* l'ame de joye & d'esperance. *Q. Cur. Vaug.*

Tibi dico auare, gaudium hæredis tui,
Qui thure superos, ipsum te fraudas *cibo.*

O auare, c'est à toy que je parle, à toy, dis-je, qui es la joye de tes heritiers, qui *enuies* l'encens aux Dieux, & qui te *prines* toy-méme de ta propre nourriture. *Phed.*

Ante ille agmen, quàm tu istam mensam mouebis. Alexandre *aura plûtoſt fait auancer* ſon armée que *vous n'aurez fait retirer* cette table. *Q. Cur. M. Vaug.*

Lors que dans vne méme periode on trouue deux Verbes qui ne ſignifient qu'vne même choſe, on en peut quelquefois ſupprimer vn.

EXEMPLE.

Magis namque ita ſcribendo ſuam prodidit *leuitatem, quam noſtrum* deprehendit *errorem.* Car s'il a écrit de cette ſorte, il a plus *montré* ſa legereté que ma faute & mon erreur. *Vie S. Bern.*

Du Verbe traduit par le Nom.

Comme j'ay fait voir dans le premier Liure qu'on peut quelquefois traduire le Nom par le Verbe; de méme je diray icy qu'on peut auſſi quelquefois traduire le Verbe par le Nom.

EXEMPLES.

Arabes, ſi quid imperaret, *præſto fuere.* Les Arabes luy firent ſauoir qu'ils eſtoient tous preſts d'obeïr *à ſes commandemens. Monſieur dans ſon Flor.*

Eram *enim etiam tunc, &* viuebam, *atque* ſentiebam. Car enfin j'auois *l'eſtre, la vie, & le ſentiment. Confeſſ. S. Aug.*

Sin autem propter auiditatem pecuniæ nullum

quæſtum

quæstum turpem putas, cum isti ordini ne honestum quidem possit esse vllum; si quotidie fraudas, decipis, poscis, pascisceris, auferis, eripis, *si spolias, si testamenta aucupari* expectas, *aut non expectas quidem, atque ipse supponis: hæc nutrium abundantis aut egentis signa sunt?* Que si au contraire le desir insatiable d'amasser de l'argent, vous fait croire qu'il n'y a point de gain qui soit des-honneste, au lieu qu'il n'y en peut auoir d'honneste à vn Senateur; si toute vostre vie n'est que *fraude*, que *tromperie*, que *sollicitations*, que *trahisons*, que *voleries*, que *rapines*; si vous pillez les Prouinces, si vous estes continuellement dans *l'attente* que vos amis facent des testamens en vostre faueur, ou si n'attendant pas méme qu'ils le facent, vous leur en supposez des faux: ces actions sont-elles des marques d'vn homme riche, ou d'vn homme pauure? Cicer.

Nolo scribere de me quod vos per alios audisse existimo, quid agam, quid studeam. Ie ne veux point vous écrire ce que vous aurez peut-estre appris des autres, quelles sont maintenant *mes occupations & mes exercices.* Vie S. Bern.

Aut vlla vana traditur ars mundo, quæ doceat viuere rectius in nos, per quam quod ait facis non, Domine, rui esse & viuere nouerint atque aliud est, quid sanum esse atque sanum viuere idipsum est? Et y a-t'il vne autre source d'où l'estude de vie

puisse decouler sur nous, que vostre Toutepuissance qui nous tire du neant, que vous, mon Dieu, en qui *l'estre & la vie* ne sont qu'vne même chose, parce que vous estes tout ensemble, & le souuerain *estre*, & la souueraine *vie* ? *Conf. S. Aug.*

Du Verbe traduit par deux significations synonimes.

On traduit quelquefois les Verbes par deux significations synonimes, tant à cause que bien souuent vne seule signification Françoise n'exprime pas assez le mot Latin qu'on traduit, que pour mieux arrondir vne periode, & luy donner vn juste soûtien.

EXEMPLES.

Nam tot laboribus periculisque jactatus est, vt ad constituendum *eius imperium contendisse virtus & fortuna videantur.* Il a esté trauersé de tant de peines & de perils, & il les a surmontez auec tant de force & de bonheur, qu'il semble que la fortune & la vertu ayent à l'enuy pris à tasche *de jetter & d'affermir* les fondemens de son empire. *Monsieur dans son Flor.*

Ipsa sibi obstat *magnitudo.* La grandeur demesurée a cela de propre qu'elle *s'empesche & s'embarrasse* elle même. *Monsieur dans son Flor.*

Contradicentes ergo huic dono Dei altercantes moriuntur. Ainsi s'opposans à ce don de Dieu,

& le combattans par leurs conteſtations & par leurs diſputes, *ils meurent & ſe perdent* miſerablement. *S. Sacrem.*

Amant me, & facilè acquieſcerent ſuadenti. Car ils m'aiment, & ils ſe rendroient facilement *à mes conſeils, & à mes perſuaſions. Vie S. Bern.*

Rogamus autem vos, fratres, corripite *inquietos*, conſolamini *puſillanimes*, ſuſcipite *infirmos*, *patientes eſtote ad omnes*. Nous vous ſupplions, mes freres, d'auoir ſoin *de corriger & de reprendre* ceux qui paroiſſent trop impatiens, *de conſoler & de fortifier* les perſonnes qui ſont timides, *de receuoir & de ſoulager* celles qui ſont malades, & enfin de faire paroiſtre vne patience inuincible enuers tous. *1. Theſſ. 5. 14.*

Ie ſay bien qu'vne autre perſonne a traduit autrement ce paſſage, & qu'il a dit:

Nous vous ſupplions auſſi, mes freres, que vous *corrigiez* les dereglez, *conſolez* ceux qui manquent de cœur, *ſoulagez* les infirmes, ſoyez patiens enuers tous.

Ie veux encore donner icy vn auis aux enfans, touchant l'action du Verbe: qui eſt de traduire quelquefois les Verbes, non par leur ſimple ſignification, mais par vne ſignification qui ſoit conuenable à la dignité de la perſonne qui ſert de nominatif au Verbe, ce qu'vn ſeul exemple fera connoiſtre.

EXEMPLE.

Quippe quum studere reuocandis in vrbem regibus liberos suos comperisset, protraxit *in forum*, & *concione media virgis cæcidit*, & *securi* percussit. Brutus ayant reconnu que ses enfans taschoient de rappeller les Rois dans la ville, les *fit traisner* dans la place publique, les *fit fustiger* au milieu de l'assemblée, & puis il leur *fit trancher* la teste. *Monsieur dans son Flor.*

Car il ne seroit pas à propos de dire en François comme il y a dans le Latin, que Brutus qui estoit vn si grand homme, & à qui la Republique auoit obligation de sa liberté, eust fait luy-méme l'office de bourreau. Ce qui fait voir qu'il faut quelquefois traduire les Verbes par vne signification qui soit conuenable à la condition de l'Agent.

Du Verbe Actif.

Le Verbe Actif se traduit ordinairement par l'Actif, à cause que les expressions Françoises sont plus belles & plus naturelles par l'Actif que par le Passif. Neanmoins on ne laisse pas de trouuer en Latin des periodes par l'Actif, qui en François sont traduites par le Passif.

EXEMPLES.

Siquidem inuictum Alpibus, indomitum armis, Campaniæ soles, & tepentes fomitibus Baiæ, subegerunt. En effet, celuy qui auoit pû resister au rigoureux froid des Alpes, celuy qu'on n'auoit

iamais pû vaincre par les armes, *fut abbatu & surmonté* par les beaux jours de la Campanie, & par les bains chauds de Bayes.

Betim egregia edita pugna, multis vulneribus confectum deseruerant *sui, nec tamen segnius prælium capessebat.* Betis s'estant signalé par vn glorieux combat, & estant percé de plusieurs coups *fut abandonné* des siens, sans pour cela qu'il combatit moins courageusement. *Quint. Curt. M. Vaug.*

At ego hinc me ad forum, vt conueniam Pamphilum, ne de hac re pater imprudentem opprimat. Et moy ie m'en vay de ce pas trouuer Pamphile dans la place publique, afin qu'il ne *se trouue pas surpris* par son pere en cette rencontre, sans estre auerty de ce qui se passe. *Terenc.*

Ie n'ay apporté que ces trois exemples pour iustifier seulement qu'on peut quelquefois se seruir des expressions par le Passif, & non seulement on peut s'en seruir, mais méme il est souuent necessaire de le faire pour rendre le discours plus intelligible; sur tout lors qu'autrement on ne pourroit pas joindre le Relatif auec l'Antecedent, auec lequel il le faut presque toûjours mettre immediatement. Comme si l'on auoit dit par l'Actif.

EXEMPLE.

Mais parce que dans la recherche d'vne chose dont tant d'années *auoient obscury* la memoire.

Il ſembleroit que *dont* fuſt le relatif de *tant d'années*, ce qui n'eſt pas, & ce qui auroit rendu le ſens moins intelligible. C'eſt pourquoy l'Auteur a dit par le paſſif.

Mais parce que dans la recherche d'vne choſe dont la memoire *auoit eſté obſcurcie* par tant d'années, &c. *De l'Orig. de la peint.*

Du Verbe Paſſif.

Il eſt ſans doute que la beauté de la langue Latine conſiſte à s'exprimer par le Paſſif, & qu'au contraire la beauté de la langue Françoiſe conſiſte à s'exprimer par l'Actif. C'eſt pourquoy il faut bien ſouuent traduire le Paſſif Latin par l'Actif François.

EXEMPLES.

Sed à ſucceſſore Pompilio violata *victoria eſt.* Mais ſon ſucceſſeur Pōpilius *ſoüilla* tout l'honneur de cette victoire. *Monſieur dans ſon Flor.*

Intellectum *ab Imperatore conſilium.* Nôtre *general* reconnut *leur intention. Monſieur dans ſon Flor.*

Ie diray icy pour les enfans, que pour traduire le Paſſif par l'Actif, il faut conſiderer le Paſſif comme Actif; le Nominatif comme Accuſatif, & l'Ablatif comme Nominatif. Par exemple pour traduire ce lieu de Florus, *Intellectum ab Imperatore conſilium*, il faut le conſiderer comme s'il y auoit, *Imperator intellexit conſilium*, & ainſi de tous les autres qu'on veut traduire par l'Actif.

Verbis non moueor *tuis.* Tes paroles ne me *touchent* point. *Phed.*

Sed inquinari *noloignauo sanguine.* Mais ie ne veux pas me *des-honorer* par la mort d'vne beſte ſi mépriſable. *Phed.*

O nata meritò ſapiens dicere *omnibus.* O ma fille, c'eſt auec grande raiſon que tout le monde *publie* ta ſageſſe. *Phed.*

O Daue, itane contemnor *abs te; aut itane tandem idoneus tibi* videor *eſſe quem tam apertè fallere incipias dolus? Saltem accuratè vt* metui videar *certè, ſi reſciuerim.* O Daue, eſt-ce donc ainſi que tu me *mépriſes*, & que tu me *traites* comme vne perſonne qu'on fait paſſer pour dupe groſſierement & viſiblement? Si tu me trompes que ce ſoit au moins auec quelque addreſſe, afin qu'il *paroiſſe* que *tu craignes* de me faſcher. *Terenc.*

Eadem impia fama furenti
Detulit armari *claſſem, curſumque* parari. Cette méme cruelle diuinité rapporta à cette Princeſſe paſſionnée, qu'on *équipoit* la flotte & qu'on ſe diſpoſoit à partir. *Virg.*

De l'Imperatif.

Ie n'ay pas crû deuoir parler de tous les modes des Verbes, parce qu'ordinairement ils ſe traduiſent tous par leur ſignification naturelle; & i'ay crû ne deuoir parler que de l'Imperatif, qui outre ſa ſignification ordinaire, ſe traduit encore par ces mots, *il faut, on doit.*

EXEMPLES.

Sin armenta magis ſtudium vitulóſque tueri,
Aut fœtus ouium, aut vrentes culta capellas,
Saltus & Saturi petito longinqua Tarenti.

Que ſi l'on a plus de paſſion de nourrir des troupeaux, comme des agneaux, des veaux, & des chevres, qui font mourir le bois qu'elles broutent, *il faut aller* dans des païs de bois, comme dans celuy de Tarente qui eſt ſi fertile. *Virg.*

Neue tibi ad ſolem vergant *vineta cadentem.*
Il ne faut point planter les vignes vers le Soleil couchant. *Virg.*

Aſſentatio vitiorum adjutrix procul amoueatur. Mais quant à la complaiſance, cette infame complice des vices, *on l'en doit abſolument bannir. Cicer.*

Nunc facilis rubea texatur *ſiſcina virga.* Car tantoſt *ils doiuent faire* vn petit panier auec de l'oſier rouge &c. *Virg.*

Lors que la premiere perſonne eſt à l'Imperatif, comme il arriue quelquefois, il la faut traduire par *Ie deuois*, ou *Que ne faiſois-je.*

EXEMPLES.

Aut certè ſonitum nubium tuarum vigilantius aduerterem Mais d'autre part *ie deuois écouter* auec plus d'attention le bruit de vos paroles celeſtes. *Confeſſ. S. Aug.*

Illas ergo voces exaudirem *vigilantior, & abscissus propter regnum cælorum felicior* expectarem *amplexus tuos. Ie deuois me rendre plus attentif à écouter* ces excellentes paroles, & en me priuant de ces plaisirs charnels pour le Royaume des Cieux, *me mettre en estat d'attendre* à joüir dans la felicité du Paradis, des delices toutes pures & toutes celestes de vos chastes embrassements. *Confess. S. Aug.*

Que si quelqu'vn s'estonne que contre tout l'ordre de la Grammaire, ie fasse voir icy que l'Imparfait du Subjonctif peut estre quelquefois à l'Imperatif, qu'il considere, s'il luy plaist, de quelle maniere Monsieur a traduit cet endroit de Florus.

Veniret & peteret *maiorum more. Qu'il vienne*, disoit-on, & *qu'il demande* le Consulat selon les formes de nos Ancestres. *Monsieur dans son Flor.*

Il reste encore à parler du Futur, & à dire qu'il le faut traduire par l'Imperatif, toutes les fois qu'il est mis pour l'Imperatif, comme on le rencontre bien souuent dans les Auteurs Latins, & comme nous nous en seruons méme dans nostre Langue. Car vn Maistre ne dit-il pas quelquefois à son valet; *Vous irez*-là, & quand vous serez arriué, *Vous verrez* mon Tailleur, *Vous parlerez* à mon frere, & vous luy *demanderez*, &c. Ce qui justifie assez que nous nous pouuons seruir du Futur comme d'vn Imperatif, aussi bien que les Latins, qui en ont ainsi vsé quelquefois.

EXEMPLES.

Hunc quoque (nam mediis feruoribus acrior instat)

Arcebis *grauido pecori armentaque* paſces
Sole recens orto, aut noctem ducentibus aſtris.
Il faut empeſcher que ces ſortes de mouches ne tourmentent les jumens quand elles ſont pleines : ce qu'elles font plus violemment dans le plus fort de la chaleur. C'eſt pourquoy *il faut les mener paiſtre* dés auſſi-toſt que le Soleil eſt leué, ou bien ſur le ſoir, lors que la nuit commence à reuenir. *Virg.*

Alternis idem tonſas ceſſare nouales,
Et ſegnem patiere *ſitu dureſcere campum,*
Aut ibi flaua ſeres *mutato ſydere farra.* Apres auoir dépoüillé les terres, *il faut les laiſſer repoſer* alternatiuement, & attendre que le ſol s'endurciſſe en ſe repoſant. Ou bien l'année ſuiuante *il faut y ſemer* du pur froment. *Virg.*

Voicy comment vne autre perſonne a traduit ces trois vers de Virgile.

Soudain que les campagnes ſeront dépoüillées de leur honneur, *tu permettras* auſſi qu'elles ſe repoſent par certains interualles, & que deuenuës pareſſeuſes ſous la moiteur qui les enuelope, elles ſe rafermiſſent au Soleil. Ou bien l'année ſuiuante *tu ſemeras* le jaune froment.

Verùm in his ipſis ſeditionibus principem populum non immeritò ſuſpexeris. *Admirez* cependant ce premier peuple de la terre iuſques dans ſes ſeditions. *Monſieur dans ſon Flor.*

Nemo tantum feroces dixerit *Gallos*. *Qu'on ne diſe point* que les Gaulois n'ont que de la brutalité. *Monſieur dans ſon Flor.*

Lors que le Futur eſt joint auec vn *ſi*, on le traduit ordinairement par le preſent, ou bien on traduit le *ſi* par *lors que*, pour mettre le Verbe au Futur.

EXEMPLES.

Si poterit *fieri vt ne pater per me ſtetiſſe credat, quominus hæ fierent nuptiæ, volo. Sed* ſi *id non* poterit, *id faciam in proclini quod eſt*. *S'il y a* quelque moyen d'empeſcher ce mariage ſans que mon pere ſache que cela vient de moy, à la bonne heure. Mais *ſi* cela ne ſe *peut*, ie feray ce qui me reſte, qui eſt, &c. *Terenc.*

Si *herum* inſimulabis *auaritiæ, malè audies*. *Si vous accuſez* mon Maiſtre d'auarice, vous trouuerez qui vous dira vos veritez. *Terenc.*

Æſopi nomen ſicubi interpoſuero. *Si j'entremeſle* en quelque lieu de ces écrits le nom d'Eſope. *Phed.*

Ita inquiunt, ſi *nos* viceritis. Cela ſera vray, repliquerent-ils, *quand vous nous aurez vaincus*. *Monſieur dans ſon Flor.*

Du Gerondif.

Il reſte à parler du Gerondif qu'on traduit ſouuent par vn nom Subſtantif.

EXEMPLES.

Sed nihil est tam incredibile quod non dicendo *fat probabile.* Mais il n'y a rien de si incroyable que *l'Eloquence* ne face croire. *Cicer.*

Tu conjux, tibi fas animum tentare precando. C'est à vous qui estes sa femme à le porter à cela par *vos prieres. Virg.*

Corpora quidem defatigatione & exercitatione ingrauescunt, animi autem si exercendo *leuantur.* Or le corps s'appesantit par la lassitude, & par le grand trauail, mais au contraire l'esprit se delasse *par l'exercice. Cicer.*

Quid enim miserius misero non miserante seipsum, & flente Didonis mortem quæ fiebat amando *Æneam, non flente autem mortem suam quæ fiebat non* amando *te?* Car y a t'il vne plus grande misere, que d'estre miserable sans reconnoistre & sans plaindre soy-méme sa propre misere, que de pleurer la mort de Didon, laquelle est venuë *de l'excez de son amour* pour Enée; & de ne pleurer pas sa propre mort qui vient *du deffaut d'amour* pour vous? *Confess. S. Aug.*

Serò hostium legiones numerare cœpistis, postea-quam solitudinem in Asia vincendo *fecistis.* Vous vous auisez bien tard de conter les legions de vos ennemis, apres que *vos victoires* ont fait vn desert de l'Asie. *Q. Cur. M. Vaug.*

DE LA TRADVCTION, OV REGLES POVR APPRENDRE A TRADVIRE LA LANGVE LATINE EN LA LANGVE FRANÇOISE.

LIVRE TROISIESME.

DES LIAISONS.

COmme on ſupprime quelquefois les Liaiſons Latines en traduiſant, auſſi en ajoûte-t'on de Françoiſes dans la Traduction. C'eſt ce que ie feray voir dans ce Liure, & de quelle maniere on s'en ſert, apres auoir rapporté premierement quelques Liaiſons Latines ſupprimées dans la Traduction.

CHAPITRE I.

Des Liaiſons Latines ſupprimées.

EXEMPLES.

Autem *ſupprimé.*

Cum autem *creuiſſent.* Lors qu'ils eſtoient vn peu grands. *Vie S. Bern.*

Cùm *ſupprimé.*

Quem cùm *illa rogaſſet.* Elle le ſupplioit vn jour. *Confeſſ. S. Aug.*

Enim *ſupprimé.*

Ego enim *quædam chimera.* Ie ſuis comme vn prodige de noſtre ſiecle. *Vie S. Bern.*

Ergo *ſupprimé.*

Ergo *vbi venit.* Lors qu'il fut venu. *Confeſſ. S. Aug.*

Igitur *ſupprimé.*

Igitur *ſoluto concilio.* Apres la fin du Concile. *Vie S. Bern.*

Namque *supprimé.*

Aderat namque *solemnis illa nox*. Cette vision arriua dans cette nuit si celebre. *Vie S. Bern.*

Nimirum *supprimé.*

. . . . *qui* nimirum *ab ipso suæ conuersionis initio, vsque ad diem sacræ depositionis tanta sustinuit.* . . . . ayant souffert tant de douleurs depuis le commencement de sa conuersion iusques à la fin bien-heureuse, que, &c. *Vie S. Bern.*

Quidem *supprimé.*

Quæ quidem *ei juxta verbum viri Dei omnia contigerunt.* Toutes ces choses luy arriuerent comme le seruiteur de Dieu luy auoit predit. *Vie S. Bern.*

Sed *supprimé.*

Sed *& priuatim quotquot.* Tous les particuliers aussi. *Vie S. Bern.*

Verò *supprimé.*

At verò *pars altera.* Ceux qui estoient du party Catholique. *Vie S. Bern.*

Vous auez veu cy-dessus comme on peut quelquefois supprimer les Liaisons Latines, & vous verrez dans la suite comment on peut ajoûter bien souuent des Liaisons Françoises, quoy qu'elles ne soient pas dans le Latin.

CHAPITRE II.

Ainſi.

On met cette Liaiſon pour exprimer la maniere auec laquelle l'on a fait, l'on fait, ou l'on doit faire vne action.

EXEMPLES.

Venari Aſello comite quum vellet Leo,
Contexit illum frutice, & admonuit ſimul
Vt inſueta voce terreret feras,
Fugientes ipſe excuperet. Hic auriculas
Clamore ſubito tollit totis viribus,
Nouoque turbat beſtias miraculo.

Le Lion voulant chaſſer auec l'Aſne le cacha dans des broſſailles, & luy donna charge en méme temps d'épouuanter les beſtes par ſon eſtrange voix, & que luy cependant ſe jetteroit ſur elles lors qu'elles s'enfuiroient *Ainſi* l'Aſne dreſſant ſes deux oreilles, & commençant à braire de toutes ſes forces, troubla toutes les beſtes par ce nouueau prodige. *Phed.*

Didici verò illa ſine pœnali onere urgentium. *Ainſi* j'apris le latin ſans y eſtre porté par aucune crainte de la peine. *Confeſſ. S. Aug.*

De alieno liberalis ſum, quoniam inops & pauper ſum ego. *Ainſi* ie ſuis liberal du bien d'autruy,

truy, parce que ie suis dans la pauureté & dans l'indigence. *Vie S. Bern.*

Hoc ergo tanto & tam ineffabili bono nemo inuentus est dignus. Ainsi nul homme n'a esté trouué digne de ce bien si grand & si ineffable. *S. Prosp.*

Aliis alibunde est periculum, vnde aliquid abradi potest. Ainsi les autres sont en danger, parce qu'ils ont quelque chose à perdre. *Terenc.*

On met encore cette Liaison *Ainsi* à la fin de plusieurs periodes, lors qu'on veut exprimer la maniere auec laquelle on a fait quelque chose.

EXEMPLE.

L'ambition aspire aux honneurs & à la gloire. La cruauté ne tend qu'à se faire craindre. L'amour infame se veut rendre agreable par ses caresses. La curiosité veut passer pour la science. L'ignorance méme & l'indiscretion se couurent du nom de simplicité & d'innocence. La paresse semble ne desirer que le repos. Le luxe & la superfluité veulent passer pour richesse & pour abondance. La profusion veut paroistre liberale & magnifique. L'auarice veut posseder de grands tresors. L'enuie dispute de la preeminence & de l'excellence. La colere veut se vanger. La crainte se trouue surprise dans la veuë d'vn accident subit & inopiné. La tristesse se dessèche & se consume dans le regret des choses qu'elle a perdues, &

que le cœur auoit aimées auec passion, parce qu'elle voudroit qu'on ne luy ostast rien de tout ce qu'elle possede, comme il est impossible de vous rien oster de ce que vous possedez. *Ainsi* l'ame deuenant adultere se separe de vous, qui estes son Espoux vnique, pour s'abandonner à l'affection des creatures. *Confess. S. Aug.*

On peut aussi se seruir de cette Liaison *Ainsi* pour couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLES.

Postquam extrema barbari vident, certatim igne, ferro interepulas, veneno que quod ibi vulgo ex arboribus taxeis exprimitur, præcepere mortem; seque pars major à captiuitate quæ videbatur, vindicauere. Les Barbares voyant qu'il n'y auoit pas moyen de resister plus long-temps, se mirent aussi-tost à faire bonne chere; puis à l'enuy l'vn de l'autre se donnerent la mort par le feu, le fer & le poison, que l'on fait communement en ce païs-là auec de l'If, en l'exprimant des branches & de la graine de cet arbre. *Ainsi* la plus grande partie de ces peuples se sauua de la captiuité qui leur estoit preparée. *Monsieur dans son Flor.*

Relaxabantur etiam mihi ad ludendum habenæ vltra temperamentum seueritatis in dissolutionem affectionum variarum, & in omnibus erat caligo

intercludens mihi, Deus meus, ſerenitatem veritatis tuæ. Mais de plus, au lieu de me conduire auec vne ſeuerité temperée par la diſcretion & par la douceur, ils me laſchoient la bride dans mes diuertiſſemens, me donnant vne liberté qui paſſoit juſques dans l'excez, & dans la licence, & me laiſſant emporter au déreglement de mes differentes paſſions. *Ainſi* mes tenebres croiſſant toûjours de plus en plus, il s'éleuoit de mon eſprit comme vn broüillard épais, qui me déroboit la claire lumiere de vôtre eternelle verité. *Confeſſ. S. Aug.*

Au lieu de cette Liaiſon *Ainſi* on peut dire *Comme, De cette ſorte.*

De cette ſorte vous ne laiſſerez pas d'accomplir voſtre deſſein. *Vie S. Bern.*

CHAPITRE III.

A quoy.

Cette Liaiſon *A quoy* ſe met en réponſe.

EXEMPLES.

Hæc Perdicas. Tum Nearchus. Voïla ce que dit Perdicas, *à quoy* Nearque répondit. *Q. Cur. M. Vaug.*

Quid horum ſimile tibi contigit ruſtica?
Eſt ſanè glorioſus conuictus Deûm,

Sed illi qui inuitatur, non qui inuisus est. Qu'y a-t'il de semblable en toute ta vie, toy qui es toute rustique & toute sauuage? *A quoy* la Fourmy répondit: Certes c'est vn grand honneur que de viure dans les Temples des Dieux: mais cet honneur n'est que pour celuy qu'on y inuite, & non pas pour celuy qui n'y est qu'auec la haine de tout le monde. *Phed.*

Te si piget imitari, noli aduersari. Respondit ille, adhærere se socium tantæ mercedis tantæque militiæ. Si vous ne voulez pas me suiure dans ma retraite, au moins ne vous y opposez pas. *A quoy* l'autre répondit, qu'il ne le vouloit point abandonner dans vne entrepriſe si sainte, & dans l'espoir d'vne si haute recompense. *Confess. S. Aug.*

Cette Liaison *A quoy* peut seruir à couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLE.

Recolo etiam cum mihi theatrici carminis certamen inire placuisset, mandasse mihi nescio quem arupicem, quid ei dare mercedis vellem vt vincerem, me autem fœda illa sacramenta detestatum & abominatum respondisse: nec si corona illa esset immortaliter aurea, muscam pro victoria necari me sinere. Ie me souuiens aussi qu'ayant resolu d'entrer dans vne dispute publique, où l'on recitoit sur vn theatre les vers qu'on auoit compo-

sez, & où celuy qu'on jugeoit auoir mieux reüssi que les autres remportoit le prix, vn deuin me fit demander ce que ie luy voulois donner pour me faire gagner ce prix. *A quoy* l'horreur que j'auois de ces sacrileges abominables me fit répondre; que quand cette couronne seroit d'or & immortelle, ie ne souffrirois pas que pour me la procurer on fist mourir vne mouche. *Confess. S. Aug.*

CHAPITRE IV.

Au contraire.

Cette Liaison *Au contraire* peut seruir au commencement d'vne periode pour parler d'vne action contraire à celle dont on a déja parlé.

EXEMPLES.

Ecce enim parcitas putatur auaritia: sobrietas, austeritas creditur: silentium tristitia reputatur. E contra remissio discretio dicitur; effusio liberalitas: loquacitas affabilitas: cachinnatio jocunditas. Car le ménagement est estimé auarice, la sobrieté passe pour rusticité, & le silence pour melancolie. *Au contraire* le relaschement s'appelle discretion, la profusion est nommée liberalité, la frequence des entretiens passe pour ciuilité, les risées & les railleries pour gayeté. *Vie S. Bern.*

Chremes, si positum puerum ante aedes viderit, suam gnatam non dabit: tanto herclè magis dabit. Elle s'imagine que si Chremes voit cet enfant deuant cette porte, il ne voudra plus donner sa fille à Pamphile. *Au contraire* il la luy donnera encore plutoſt. *Terenc.*

Quod plerique omnes faciunt adoleſcentuli, vt animum ad aliquod ſtudium adjungant, aut equos alere, aut canes ad venandum, aut ad Philoſophos; horum ille nihil egregiè prater cætera ſtudebat, & tamen omnia hæc mediocriter. Au lieu que la pluſpart des jeunes gens s'appliquent auec ardeur à quelque exercice; les vns à nourrir des cheuaux, les autres à auoir des chiens de chaſſe, les autres à eſtudier en Philoſophie: luy *au contraire* ne s'eſt point attaché auec paſſion à l'vne de ces choſes plus qu'à l'autre, mais s'eſt occupé en toutes moderément. *Terenc.*

Joannem mirabili abſtinentia præditum, animalibus, hoc eſt, locuſtis in eſcam cedentibus non fuiſſe pollutum. Et ſcio Eſau lenticulæ concupiſcentia deceptum. Ie ſay que ſaint Iean dans ſon admirable abſtinence, n'a pas eſté ſouillé pour auoir mangé des ſauterelles. Ie ſay *au contraire* qu'Eſau a perdu ſon droit d'aiſneſſe pour auoir mangé des lentilles. *Confeſſ. S. Aug.*

Cette Liaiſon *Au contraire* peut encore ſeruir à couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLE.

Sed nihil horum terruit ducem quin fratre præmisso exploraret accessus. Mais rien de tout cela n'intimide noſtre General. *Au contraire* il enuoye ſon frere reconnoître le païs. *Monſieur dans ſon Flor.*

CHAPITRE V.

Au lieu que.

Cette Liaiſon *Au lieu que* peut ſeruir à commencer vne periode, à en couper vne trop longue, à faire oppoſition entre deux actions, ou entre deux perſonnes differentes; & on la peut mettre auſſi au lieu de la Liaiſon *Mais.*

EXEMPLES.

Pour commencer vne periode.

Amicus autem *Dei ſi voluero, ecce nunc fio. Au lieu que* ſi ie veux ie me feray aimer de Dieu dés cette heure. *Confeſſ. S. Aug.*

Nunc autem *alij inſipientem me ridebunt, alij ſubſannabunt idiotam, alij præſumptori indignabuntur. Au lieu que* maintenant les vns ſe riront de mon indiſcretion, les autres ſe mocqueront de mon ignorance, & les autres condamneront ma temerité. *Vie S. Bern.*

Pour couper vne periode.

Credo nullum hic esse qui si quartam partem eorum quæ facit, in sæculo actitaret, non adoraretur vt Sanctus, reputaretur vt Angelus; nunc autem quotidie tanquam negligens arguitur & increpatur. Car si ceux qui sont icy estoient dans le monde, & qu'ils fissent seulement la quatriéme partie de ce qu'ils font, on les adoreroit comme Saints, & on les estimeroit comme des Anges. *Au lieu qu'icy* on les reprend sans cesse comme foibles & negligens. *Vie S. Bern.*

Et tu in te manes; nos autem *in experimentis voluimur.* Car vous demeurez toûjours en vous-méme par vne immuable stabilité : *Au lieu que* nous sommes agitez & troublez par les accidens qui nous arriuent dans la reuolution des choses du monde. *Confess. S. Aug.*

Pour faire opposition entre deux personnes, ou entre deux actions.

Qui enim veraciter pœnitet, laborem pœnitentiæ non abhorret, sed quidquid sibi pro culpa quam odit injungitur, tacita conscientia patienter amplectitur. Cuius verò *simulata confessio est, vna vel leui contumelia, aut exigua pœna interrogatus, iam humilitatem simulare, iam simulationem dissimulare non potest.* Car le veritable penitent ne fuit

pas le trauail de la penitence, mais reçoit patiemment, & dans vne conſcience tranquille & muete, tout ce qu'on luy ordonne pour expier la faute qu'il a commiſe, & pour laquelle il a de l'auerſion & de la haine. *Au lieu que* celuy dont la confeſſion eſt feinte, n'eſt pas plûtoſt mis à l'eſpreuue par quelque leger deſhonneur, ou quelque petite peine qu'il doiue ſouffrir, qu'il ne peut plus contrefaire l'humble, ni diſſimuler ſa diſſimulation. *Vie S. Bern.*

Sed hoc vobis commune cum pluribus, quippe quod à cunctis ſubſtantiam huius mundi habentibus exigitur. Verùm *hoc opus Epiſcopale, hoc paternæ pietatis tam egregium ſpecimen, hîc verè diuinus feruor*, &c. Mais cette vertu vous eſtoit commune auec pluſieurs, tous les riches eſtant obligez de donner l'aumoſne. *Au lieu que* cette action Epiſcopale que vous auez faite depuis peu, cet illuſtre témoignage de voſtre bien-veillance paternelle, & cette ferueur qui eſt veritablement diuine, &c. *Bern. Epiſt. 95.*

Nam illi aliter Græcè, aliter Latinè ſonant: iſtæ verò *nec Græcæ nec Latinæ ſunt.* Car ces paroles ont vn autre ſon lors qu'elles ſont Greques, que lors qu'elles ſont Latines; *au lieu que* ces regles & ces raiſons de Mathematique ne ſont ni Greques ni Latines. *Confeſſ. S. Aug.*

Inde greſſus ad ſequendas latas, & tritas vias ſæculi, quoniam multæ cogitationes erant in corde

nostro, consilium autem *tuum manet in aeternum.* Nous fusmes obligez de retourner dans le chemin large du siecle, parce que ces pensées differentes qui rouloient dans nostre esprit, estoient des pensées vaines & inutiles; *au lieu que* vos desseins, mon Dieu, sont immuables & eternels. *Confess. S. Aug.*

Et au lieu de.

Cette Liaison *Et au lieu de*, peut aussi seruir à couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLES.

Esuriebam & sitiebam, & apponebantur adhuc mihi in illis ferculis phantasmata splendida. I'auois vn desir & vne passion extrême de vous connoitre: *Et au lieu de* vous, ils me presentoient des phantosmes lumineux. *Confess. S. Aug.*

Et quia illa quasi parentalia superstitioni Gentilium essent simillima, abstinuit se libentissimè; & pro canistro pleno terrenis fructibus, plenum purgatioribus votis pectus ad memorias Martyrum afferre didicerat. Et parce que cette coûtume auoit trop de rapport à la superstition des Payens, dans les funerailles de leurs parans & de leurs amis, elle s'en départit tres-volontiers. *Et au lieu d'vn* panier plein de fruits terrestres, elle apprit à apporter sur les tombeaux des Martyrs, vn cœur plein de vœux purs & religieux. *Confess. S. Aug.*

CHAPITRE VI.

Autant que.

Cette Liaiſon *Autant que* n'eſt point en vſage, eſtant employée en vn ſeul mot. Pour s'en bien ſeruir il faut la partager.

EXEMPLES.

Mais il y a *autant* de difference entre cette Sageſſe qui crée, & celle qui eſt creée, *qu'il* y en a entre la Lumiere qui illumine, & celle qui eſt illuminée.

Ainſi cette Liaiſon *Autant que* ſe trouue partagée en deux mots, & non pas employée en vn ſeul mot, comme a fait vne autre perſonne qui a traduit le méme lieu. Car voicy comment il a dit :

Mais *autant qu'il* y a de difference entre la Lumiere qui illumine, & celle qui eſt illuminée, il y en a autant entre cette Sageſſe qui crée, & celle qui eſt creée.

Ainſi la mort de mon ame eſtoit *autant* vraye en effet, *que* la mort de ſon corps eſtoit fauſſe dans mon eſprit.

Voicy comment vne autre perſonne a dit :

Ainſi *autant qu'eſtoit* fauſſe dans mon eſprit la mort de ſon corps, autant eſtoit vraye en effet la mort de mon ame.

L'execution de ſon commandement eſt *au-*

tant defectueuſe, *que* ſa volonte eſt imparfaite.

Vn autre a dit :

Autant que ſa volonté eſt imparfaite, *autant* l'execution de ſon commandement eſt defectueuſe.

Selon mon jugement vous eſtes *autant* au deſſus d'Amynthe, *que* l'oſier pliant eſt au deſſous du paſle oliuier, & *que* la petite lauande eſt au deſſous des grands roſiers.

Vne autre perſonne qui a traduit le méme endroit a dit :

Autant que le ſaule pliant le cede au paſle oliuier, & que l'humble lauande eſt au deſſous de la roſe, Amynthe à mon auis, eſt fort au deſſous de toy.

Ie n'aurois pas fait cette reflexion ſur la Liaiſon *Autant que*, ſi ie ne l'auois trouuée en vn ſeul mot que dans vn ſeul Auteur, mais l'ayant encore trouuée dans vne des meilleures Traductions du temps, où elle s'eſt aſſeurément gliſſée par mégarde, j'ay crû qu'il ne ſeroit pas hors de propos d'en auertir les enfans.

CHAPITRE VII.

Bien que.

Cette Liaiſon *Bien que* ſe peut mettre dans vne periode, au lieu du relatif *Qui*, de *Quoy que*, *Encore que*, & de *Car*, pour continuer vne periode.

EXEMPLES.

Et ego illum propter magnam virtutis indolem qu*x in non magna ætate satis eminebat.* Mon affection pour luy n'estoit pas moindre, à cause de la grande inclination à la vertu qui reluisoit en ses mœurs, *bien qu'il* fust dans vn âge si peu auancé. *Confess. S. Aug.*

Circa hoc tempus in regno Gallia, & finitimis regionibus fames inualuit, seruorum autem suorum benedictio cumulauit. Siquidem *vsque ad annum illum nunquam eis laboris sui annona sufficerat.* Vers ce temps il y eut vne famine en France, & dans les Prouinces circonuoisines, mais Dieu par sa benediction, remplit auec abondance les greniers de ses seruiteurs, *bien qu'ils* n'eussent iamais pû auparauant amasser par leurs trauaux, vne prouision suffisante pour toute l'année. *Vie S. Bern.*

Ie n'apporte point d'exemples pour faire voir que cette Liaison *Bien que*, se peut employer dans le discours au lieu de *quoy que*, & *d'encore que*, parce que j'ay crû qu'il suffisoit de le dire.

CHAPITRE VIII.

Car.

Cette Liaison *Car*, qui commence ordinairement

vne periode, & qui precede toûjours la raiſon qu'on veut donner de ce qu'on a dit, ſe peut employer dans le François, encore qu'il n'y ait rien dans le Latin qui la ſignifie.

EXEMPLES.

Nihil mollius cœlo; denique bis floribus vernat. Il n'y a rien de plus temperé que ſon ciel; *Car* enfin deux printemps y donnent des fleurs deux fois l'année. *Monſieur dans ſon Flor.*

Pejore res loco non potis eſt eſſe, quàm in hoc quo nunc ſita eſt. Primùm indotata eſt. L'affaire ne peut eſtre en pire eſtat qu'elle eſt maintenant. *Car* premierement ie n'ay point de bien à luy donner. *Terenc.*

Nunquam imprudentibus imber
Obfuit, aut illum ſurgentem vallibus imis
Aeria fugere grues, aut &c. Iamais la pluye n'a deu ſurprendre perſonne, non pas même les ignorans. *Car* lors qu'elle commence à venir du coſté des grandes vallées, ou l'on voit les gruës qui s'éleuent en l'air pour l'éuiter, ou &c. *Virg.*

Tamen illa eſt potior quæ te peperit; Non ita eſt. Vnde illa ſciuit niger an albus naſcerer. Mais celle qui t'a mis au monde eſt toûjours preferable à l'autre; point du tout, dit l'Agneau. *Car* d'où a t'elle ſceu que ie deuois naiſtre blanc ou noir. *Phed.*

Vbi ex captiuis cognouit quo in loco copiæ conſt-

dissent, cohortibus decem ad mare relictis, & equitibus trecentis qui præsidio nauibus essent, de tertia vigilia ad hostes contendit, eo minus veritus nauibus, quod in littore molli atque aperto naues relinquebat. Cesar ayant appris des prisonniers où l'ennemy s'estoit campé, laissa dix cohortes & trois cens cheuaux pour la garde de sa flotte, qui estoit à la rade, & partit de nuit pour l'aller attaquer. *Car* il craignoit d'autant moins pour ses vaisseaux, que le riuage estoit vny & découuert. *Comment. Cesar.*

Au lieu de cette Liaison *Car*, on peut employer celles-cy, *Aussi*, *En effet*, *Pour cet effet*.

EXEMPLES.

Aussi.

Nam *eximiam indolem vxor Tarquinij Tanaquil liberaliter educauerat. Aussi* Tanaquil femme de Tarquin l'auoit-elle eleué noblement, & comme vn homme libre. *Monsieur dans son Flor.*

Quippe cui patrij soli gleba nulla. Aussi n'auoit-il pas alors vne seule motte de terre de patrimoine. *Monsieur dans son Flor.*

En effet.

Quippe ex perpetuo annuum placuit. En effet, au lieu qu'il auoit de coûtume auparauant

d'estre perpetuel & Monarchique, il ne le leur accorda que pour vn an. *Monsieur dans son Flor.*

Nam *subito inconditos atque palantes aggressus est.* *En effet* il surprend les ennemis en desordre & dispersez. *Monsieur dans son Flor.*

Etenim *multi juuenes hæc petunt & recipiunt.* *En effet* nous voyons bien de jeunes gens qui demandent ces choses, & qui les reçoiuent. *S. Sacrem.*

Quid enim *tam sacrilegum quàm altaria Dei frangere, radere, remouere?* *Et en effet* peut-il y auoir vn sacrilege plus detestable que de briser, de raser, ou d'enleuer des Autels sacrez? *S. Sacrem.*

Nam *quod verè incommutabile & incorruptibile est, nullius rei accessu commutari vel corrumpi potest.* *En effet* ce qui est vrayement incommutable & incorruptible, ne peut receuoir changement ni corruption par quelque cause externe que ce soit. *Aug. Epist. 28.*

Pour cet effet.

Nam *& fascies ei pro concione submisit.* *Pour cet effet* il faisoit abaisser ses haches deuant le peuple aux assemblées. *Monsieur dans son Flor.*

Car, *par le Participe*, *par* Parce que, *ou par* Puisque.

Au lieu de cette Liaison *Car*, qui commence ordinairement

nairement vne periode, on peut se seruir du Participe, ou employer ces mots *Parce que*, *Puisque*, pour continuer la periode, lors principalement que la premiere periode est trop courte, ou qu'il reste peu de chose à dire dans la seconde.

EXEMPLES.

Participe.

Sed difficile erat eos contentos esse quod obtulerat occasio : Quippe *sordent prima, cùm magna quæque sperantur.* Mais il estoit mal-aisé qu'ils fussent contens de ce que la fortune leur auoit donné, les hommes *faisant* peu de cas de ce qu'ils possedent, quand ils esperent quelque chose de meilleur. *Q. Cur. M. Vaug.*

Alba tunc erat Latio caput, Iuly opus. Nam *Lauinium patris Æneæ contempserat.* Albe estoit alors la capitale du païs Latin, parce que Iulius qui l'auoit bastie en auoit fait le Siege de son Empire, *mépriſant* Lauinium, qui estoit l'ouurage & la demeure de son pere Enée. *Monsieur dans son Flor.*

Curiositatis enim sensu mortificato nihil huiusmodi sentiebat ; vel si forte aliquando eum contingebat videre, memoria alibi occupata non aduertebat. Sine memoria quippe *sensus sentientis nullus est.* Il auoit tellement mortifié sa curiosité, qu'il n'auoit point de sentiment pour de semblables objets ; ou s'il arriuoit quelquefois qu'il vît les

choſes qui ſe preſentoient à luy, il ne les remarquoit pas, ſon eſprit eſtant occupé ailleurs, & l'vſage des ſens eſtant inutile ſans l'application de l'eſprit. *Vie S. Bern.*

Alterum caput rationem ſpectat, qua IESVS *ad eam, qualiſcumque ſit, vnionem peruenerat. Non* enim *eam ſtatim in ipſo conceptu obtinuiſſe, ſed ſuis poſtmodum meritis conſecutum fuiſſe affirmabat.* L'autre touchant la maniere dont IESVS-CHRIST eſtoit paruenu à cette vnion, *ne voulant pas* qu'il l'eut euë dés ſa naiſſance, mais qu'il l'eut obtenuë depuis par ſes propres merites. *S. Proſp.*

Contempſit illa, tuta quippe *ipſo loco.* Mais l'Aigle la mépriſa ſe *voyant* en ſeureté par le lieu méme où elle eſtoit. *Phed.*

Eſſe quidem, quoniam abs te ſunt: non eſſe autem, quoniam id quod es non ſunt. Id enim *verè eſt quod incommutabiliter manet.* Car elles ſont en ce qu'elles ont receu leur eſtre de vous: & elles ne ſont pas en ce qu'elles ne ſont pas ce que vous eſtes; *n'y ayant point* d'eſtre veritable que celuy qui ſubſiſte ſans alteration & ſans changement. *Confeſſ. S. Aug.*

Parce que.

Dedignantur ab eo diſcere, quoniam mitis eſt, & humilis corde. Abſcondiſti enim *hæc à ſapientibus & prudentibus, & reuelaſti ea paruulis.* Ces ſauans

dédaignent d'apprendre de luy qu'il eſt doux & humble de cœur, *parce que* vous auez, mon Dieu, caché ces myſteres aux ſages & aux ſauans du monde, & les auez ſeulement reuelez aux humbles & aux petits. *Confeſſ. S. Aug.*

Iam equeſtre agmen mouebatur, & pedites ſubita formidine ob recentem diſcordiam, haud ſanè pacati quidquam expectantes, parumper adubitauere, an in vrbem ſubducerent copias : Quippe *pro equitibus planities erat.* Dés que la Caualerie commença à s'ébranler, il prit vne ſoudaine frayeur aux gens de pied d'auoir en teſte leurs ennemis nouuellement reconciliez, & n'en augurant rien de bon, ils furent en branle de regagner la ville, *parce que* la plaine eſtoit fauorable à la Caualerie. *Q. Cur. M. Vaug.*

Hoc enim myſterium, non à rapina tantum, verùm & ab omni vel tenui inimicitia purum eſſe penitus jubet : Eſt enim *pacis myſterium.* Car ce myſtere ne doit pas ſeulement nous éloigner de toutes rapines & injuſtices, mais encore de toute animoſité quelque petite qu'elle puiſſe eſtre, *parce que* ce myſtere eſt vn myſtere de paix & de charité. *S. Sacrem.*

Placuit vatibus contumacia numinum ; Siquidem *firma omnia & æterna pollicebantur.* L'opiniaſtreté de ces Diuinitez plût aux Deuins, *parce que* c'eſtoit comme vne aſſeurance de la vigueur & de l'eternité de l'Empire. *Monſieur dans ſon Flor.*

Gratiam quam inueni in oculis vestris, non habere solus, cum amicis eam volo diuidere. Non enim *timeo ne forte non sufficiat mihi & illis. Magna* enim *est.* Ie ne desire pas posseder tout seul la faueur que j'ay trouuée pres de vostre Saincteté, mais la partager auec mes amis, *parce que* ie ne crains point qu'elle ne suffise pas pour moy & pour eux, *sachant* qu'elle est grande. *Vie S. Bern.*

Horum omnium soli vltimi duo non inueniuntur in abusione scientiæ; Quippe *qui ad hoc volunt intelligere vt bene faciant.* Ces deux derniers sont les seuls qui n'abusent point de la science, *parce qu'ils* ne veulent connoître le bien que pour le mettre en pratique. *Vie S. Bern.*

Bene facis. Nam *illi animum relenabis, quæ dolore ac miseria tabescit.* Monsieur ce sera tres-bien fait, *parce que* vous luy remettrez l'esprit qui est tout abattu de douleur & d'affliction. *Terenc.*

Opinor eas non nosse te, & certò scio. Neque enim *diu huc commigrarunt.* Ie ne pense pas que vous les connoissiez; & sans doute que non, *parce qu'il* y a peu qu'elles sont venues loger en ce quartier-cy. *Terenc.*

Is venit vt secum auehat. Nam *habitat Mileti.* Il est venu maintenant pour l'emmener auec luy, *parce qu'il* demeure à Milet. *Terenc.*

Credo hercle. Nam *ingenium noui tuum liberale.*

Ie le croy certes, *parce que* ie connois vôtre bon naturel. *Terenc.*

Quantum potest, me certiorem, inquit, face. Si illam dant, hanc vt mittam, ne incertus siem. Nam *illi mihi dotem iam constituerunt dare.* Rendez-moy réponse, m'a-t'il dit, le plûtost que vous pourrez, s'ils veulent me donner cette fille ou non, afin que ie ne pense plus à cette autre, & que ie ne demeure pas dans l'incertitude; *parce que* les parens de celle-là sont sur le point de me donner son mariage. *Terenc.*

Huic excusatum me velim nihilominus.
Neque enim *notare singulos mens est mihi.*

Ie desirerois neanmoins de me iustifier enuers ceux qui sont dans cette disposition, *parce que* mon dessein n'est pas de marquer personne en particulier. *Phed.*

Puisque.

Quamobrem non sic hæc attendas velim, tanquam sint nudus & simplex panis, nudum & simplex vinum. Corpus enim *sunt & Sanguis Christi.* C'est pourquoy ie vous conjure de ne les plus considerer comme vn pain commun, & vn vin commun, *puisqu'ils* sont la Chair & le Sang de IESVS CHRIST. *S. Sacrem.*

Deos sibi deditionis autores non metuam: Quippe *intactis viribus jugum excipere* Que les Dieux estoient les auteurs de leur soumission, & non

pas la peur, *puiſqu'ayant* leurs forces entieres ils ſe rangeoient ſous ſon obeïſſance. *Q. Cur. M. Vaug.*

Immo vel plurimum profuit. Sic enim *effectum eſt, vt agitatus injuriis populus cupiditate libertatis incenderetur.* Que dis-je? Elle luy a eſté tres-auantageuſe, *puiſque* c'eſt ce qui a allumé dans l'ame du peuple irrité par les outrages qu'il receuoit, le deſir de ſe mettre en liberté. *Monſieur dans ſon Flor.*

Quia ſi ſumma bona eſſent, incorruptibilia eſſent; ſi autem nulla bona eſſent, quid in eis corrumperetur non eſſet. Nocet enim *corruptio, & niſi bonum minueret non noceret.* Car ſi elles eſtoient ſouuerainement bonnes, elles ſeroient incorruptibles; & ſi elles n'auoient rien de bon, il n'y auroit rien en elles capable d'eſtre corrompu, *puiſque* la corruption nuit à ce qu'elle corrompt, & qu'elle ne ſauroit nuire qu'en diminuant le bien. *Confeſſ. S. Aug.*

Nec vltra volui legere, nec opus erat. Statim quippe *cum fine hujuſce ſententiæ, quaſi luce ſecuritatis infuſa cordi meo omnes dubitationis tenebræ diffugerunt.* Ie n'en voulus pas lire dauantage, & auſſi n'en eſtoit-il pas beſoin, *puiſque* ie n'eus pas plûtoſt acheué de lire ce peu de lignes, qu'il ſe répandit dans mon cœur comme vne lumiere qui le mit dans vn plein repos, & diſſipa toutes les tenebres de mes doutes: *Confeſſ. S. Aug.*

Ego diligentes me diligo, sed non in hoc iustificatus sum. Nam *& Ethnici hoc faciunt.* Il est vray que j'aime ceux qui m'aiment ; mais pour cela ie ne suis pas justifié, *puisque* les Payens font la méme chose. *Vie S. Bern.*

Volo vos mihi credere de me magis quam alteri qui tantum videt in facie. Nemo quippe *scit quæ sunt in homine, nisi spiritus hominis qui in eo est.* Et ie desire que vous croyez plûtost le témoignage que ie vous rends de moy-méme, que le rapport d'vn autre qui ne voit que le dehors ; *puisque* personne ne sait ce qui est en l'homme, que l'esprit qui est en luy. *Vie S. Bern.*

In hoc nunc scio falsum te esse Prophetam. Hoc enim *certus sum, quia locutus es verbum & non fiet.* Par là ie connois maintenant que tu es vn faux Prophete, *puisque* tu as auancé vne chose qui n'arriuera iamais. *Vie S. Bern.*

Verùm aliter euenire multo intelligit. Nam *in prologis scribundis operam abutitur.* Mais il se trouue bien éloigné de son attente, *puisqu'il* est obligé maintenant de faire des prologues. *Terenc.*

Equidem, inquit alter, me contemptum gaudeo, Nam *nil amisi, nec sum læsus vulnere.* L'autre luy dit : Certes ie me réjoüis du mépris qu'on a fait de moy ; *puisque* ie n'ay rien perdu, & que ie n'ay point esté blessé. *Phed.*

Car, par *Ce n'eſt pas que*, ou *Surquoy*.

Au lieu de cette Liaiſon *Car*, on peut mettre *Ce n'eſt pas que*, ou *Surquoy*, au commencement d'vne periode.

EXEMPLES.

Didici enim *in eis multa verba vtilia. Ce n'eſt pas que* ie n'aye appris pluſieurs paroles vtiles parmy ces folies. *Confeſſ. S. Aug.*

Nam *& latina aliquando, infans vtique, nulla noueram. Ce n'eſt pas que* la langue Latine ne m'euſt eſté auſſi inconnuë, lors que j'eſtois à la mammelle. *Confeſſ. S. Aug.*

Dicebat enim *diſcernere ſe, neſcio quo ſapore quem verbis explicare non poterat. Surquoy* elle me diſoit qu'elle diſcernoit aiſément par vne certaine douceur qui ne ſe peut exprimer par les paroles, ce que &c. *Confeſſ. S. Aug.*

Pour couper vne periode.

Cette Liaiſon *Car*, peut encore ſeruir à couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLES.

Faliſci quum obſiderentur, mira viſa eſt fides Imperatoris, nec immeritò, quod ludimagiſtrum vrbis proditorem cum ijs quos adduxerat pueris, vinctum ſibi vltro remiſiſſet. Les Faliſques eſtant aſſiegez par nos gens, admirerent la bonne foy de

noſtre General, & certes auec raiſon. *Car* il leur renuoya genereuſement tous leurs enfans, & le traiſtre maiſtre d'école qui les luy auoit amenez, chargé de chaiſnes. *Monſieur dans ſon Flor.*

Charitas enim ad te obiurgandum me compulit quæ tibi condolet, quamuis non dolenti. C'eſt la charité qui me pouſſe à vous faire cette remonſtrance. *Car* elle eſt affligée de vôtre infortune, quoy que vous ne le ſoyez pas. *Vie S. Bern.*

Iubes me laudare te in iſtis, & confiteri tibi, & pſallere nomini tuo, Altiſsime, quia Deus es omnipotens & bonus, etiam ſi ſola iſta feciſſes quæ nemo alius poteſt facere niſi tu. C'eſt auec raiſon que vous m'ordonnez, mon Dieu, de vous benir, & de vous glorifier pour tous ces dons que j'ay receus de vôtre liberalité, & de chanter des Cantiques de loüange en l'honneur de vôtre Nom ſi grand & ſi ineffable. *Car* vous ſeriez toûjours reconnu comme le Dieu Tout-puiſſant, & dont la bonté n'eſt pas moins infinie que la puiſſance, quand vous n'auriez produit que ces beaux & ces excellens ouurages, que nul n'eſt capable de produire que vous ſeul. *Confeſſ. S. Aug.*

Aduentu Cæſaris facta commutatione rerum, obſidibus Æduis redditis, veteribus clientelis reſtitutis, nouis per Cæſarem comparatis. Ceſar à ſa ve-

nue changea la face des choſes. *Car* il rendit à ceux d'Autun leurs oſtages & leurs Alliez, leur en acquit de nouueaux, & augmenta leur credit & leur dignité. *Comm. Ceſar.*

Tu verò cui numerati ſunt capilli capitis noſtri, errore omnium qui mihi inſtabant, vt diſcerem, vtebaris ad vtilitatem meam; meo autem qui diſcere nolebam, vtebaris ad pœnam meam, qua plecti non eram indignus tantillus puer, & tantus peccator. C'eſtoit ainſi, Seigneur, que vous, qui ſauez le nombre des cheueux de nôtre teſte, faiſiez ſeruir à mon auantage & à mon bien, les fautes que ie commettois en refuſant d'eſtudier. *Car* ie meritois bien d'eſtre chaſtié, puiſque n'eſtant encore que petit enfant, j'eſtois déja ſi grand pecheur. *Confeſſ. S. Aug.*

Car quant.

Ces deux mots ainſi de ſuite ont mauuais ſon, à cauſe du Carquan. C'eſt pourquoy au lieu de cette Liaiſon *Car quant*, j'aimerois mieux dire *Car pour*. I'apporteray premierement des exemples de *Car quant*, & en ſuite de *Car pour*, afin de faire voir la difference qu'il y a entre ces deux Liaiſons.

EXEMPLES.

Car quant à ceux qui n'ont pas ce ſoin, ces choſes ne les touchent point.

Car pour ceux qui n'ont pas ce ſoin, ces choſes ne les touchent point.

Car quant à ceux qui les aiment, &c.

Car pour ceux qui les aiment, &c.

Car quant aux choſes vaines que j'ay appriſes, &c.

Car pour les choſes vaines que j'ay appriſes, &c.

CHAPITRE IX.

Ce n'eſt pas que.

Cette Liaiſon *Ce n'eſt pas que*, peut ſeruir à couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLES.

Et non inuenta veritate, ſtabiliter tamen hærebat in corde meo, in Catholica Eccleſia fides Chriſti tui Domini, & Saluatoris noſtri, in multis quidem adhuc informis, & præter doctrinæ normam fluitans. Et quoy que ie ne connuſſe pas encore la verité, mon cœur neanmoins eſtoit ferme & inébranlable dans la foy de IESVS-CHRIST noſtre Sauueur, & noſtre ſouuerain Maiſtre, laquelle l'Egliſe Catholique nous enſeigne. *Ce n'eſt pas que* la foy que j'en auois alors ne fuſt tres-informe, & comme flottante en pluſieurs points, mais elle demeuroit enracinée dans mon ame, & s'y fortifioit tous les jours de plus en plus. *Confeſſ. S. Aug.*

Ea bona quæ non possunt nisi ex Dei munere haberi, etiam in impiorum animis existimat reperiri; ideo scilicet quia multi eorum sint iustitiæ, temperantiæ, continentiæ, & beneuolentiæ sectatores: quæ omnia non frustra quidem, neque inutiliter habent, multumque ex eis in hac vita honoris & gloriæ consequuntur. Il s'imagine que les impies ont dans eux-mémes des biens qu'on ne peut auoir que par la grace de Dieu, à cauſe qu'il en voit qui font profeſſion de juſtice, de temperance, de continence, & de charité. *Ce n'eſt pas que* toutes ces choſes ſoient abſolument inutiles aux impiés, puis qu'ils en reçoiuent en cette vie beaucoup d'honneur & beaucoup de gloire. *S. Proſp.*

Pour commencer vne periode.

Et quidem nihil ſecurus mihi judico, quàm obedire Domini Papæ voluntati. Ce n'eſt pas que ie iuge rien de plus ſeur pour moy; que d'obeir à la volonté du Pape. *Vie S. Bern.*

Non quaſi nos dilexerimus Deum, ſed quoniam ipſe dilexit nos. Ce n'eſt pas que nous nous ſoyons portez de nous mémes à aimer Dieu, mais c'eſt luy au contraire qui nous à aimez le premier. *S. Proſp.*

Iam tamen eum pleriſque opidis & regionibus excuſſeramus. Ce n'eſt pas neanmoins *que* nous ne l'euſſions déja chaſſé de quantité de villes,

& que nous n'euſſions repris ſur luy des contrées toutes entieres. *Monſieur dans ſon Flor.*

CHAPITRE X.

Ce que. Ce qui.

On peut mettre cette Liaiſon *Ce que*, au commencement d'vne periode.

EXEMPLES.

Necaturus enim erat ille in ſacrificiis ſuis animantia, & illis honoribus inuitaturus mihi ſuffragatura dæmonia videbatur. *Ce que* ie diſois, parce qu'il deuoit immoler quelques animaux dans ſes deteſtables ſacrifices, pour conuier les demons par ces hommages impies à me vouloir eſtre fauorables. *Confeſſ. S. Aug.*

Fortè verum eſt quod dicis, minus ſcilicet à me amari te, quam me diligis: ſed ecce certus ſum certum non eſſe tibi. *Ce que* vous dites, que vous m'aimez plus que ie ne vous aime, eſt peut-eſtre vray; mais il eſt certain que vous ne le ſauez pas certainement. *Vie S. Bern.*

Parua res dictu, ſed ad magnanimitatem populi Romani probandam ſatis efficax. *Ce que* ie vay dire eſt peu de choſe, mais il ne laiſſe pas de faire voir la magnanimité du peuple Romain. *Monſieur dans ſon Flor.*

Ce qui.

On peut employer cette Liaison *Ce qui*, pour faire vn commencement de periode, & pour en couper vne autre en deux.

EXEMPLES.

Pour vn commencement de periode.

Amare & amari dulce mihi erat magis, si & amantis corpore fruerer. Ce qui faisoit que ie trouuois plus de delices & plus de douceur à aimer & à estre aimé, lors que ie possedois entierement la personne qui m'aimoit, & qu'elle s'estoit donnée toute à moy. *Confess. S. Aug.*

Restat vt ores ne inducar in errorem. Inducor autem si tantis delectatus præconijs ignorare me cæpero. Il ne reste plus rien sinon que vous priez Dieu pour moy, afin que ie ne tombe point dans l'illusion & dans l'erreur. *Ce qui* m'arriuera sans doute, si prenant plaisir à ces grandes louanges que vous me donnez, ie commence à ne me plus connoître moy-méme. *Vie S. Bern.*

Argumentum ingentis victoriæ, centum circiter elephantorum captiuitas. Ce qui fait bien voir la grandeur de cette victoire, est que nous y prîmes cent elephans. *Monsieur dans son Flor.*

Quia scilicet multa laudabilia, atque miranda

possunt in homine reperiri. Ce qui nous fait voir qu'on peut trouuer beaucoup de choses loüables & méme admirables dans vn homme. *Prosp.*

Facite, aquanimitas vestra Poëta ad scribendum augeat industriam. Ce qui me reste est de vous supplier, Messieurs, que vôtre bonté excite le courage de nostre Poëte, pour luy faire entreprendre de nouueaux ouurages. *Terenc.*

Pour couper en deux vne periode trop longue.

Cum enim laboraret ille febribus, jacuit din sine sensu in sudore lethali; & cum desperaretur baptizatus est nesciens, me non curante & presumente id retinere potius animam eius quod à me acceperat, non quod in nescientis corpore fiebat. Car mon amy estant malade d'vne grande fievre, demeura long-temps sans sentiment dans vne sueur mortelle; & lors qu'on n'esperoit plus rien de sa vie, on le baptisa sans qu'il en eüst connoissance. *Ce qui* ne me mit pas beaucoup en peine, parce que ie m'imaginay que l'eau qu'on auoit versée sur son corps sans qu'il le sceust, n'effaceroit pas de son esprit les sentimens que ie luy auois inspirez. *Confess. S. Aug.*

Repulsi ab equitatu se in sylvas abdiderunt, locum nacti egregiè, & natura, & opere munitum, quem domestici belli, vt videbatur, caussa, iam ante præparauerant. Les ennemis ayant esté repoussez

par noſtre Caualerie, ſe retirerent dans vn bois fort, & par nature & par art, dont toutes les auenuës eſtoient fermées auec des arbres coupez. *Ce qui* fit croire qu'il auoit eſté fortifié dés long temps dans quelque guerre du païs. *Comm. Ceſar.*

Nec eam deffendendam priſtina animoſitate, ſed tamen familiaritas eorum (plures enim eos Roma occultat) pigrius me faciebat aliud quærere, præſertim deſperantem in Eccleſia tua poſſe inueniri verum vnde me illi auerterant. Ie n'auois plus cette ardeur & cette animoſité à les deffendre, que j'auois témoignée autrefois, quoy que l'amitié qui me lioit auec ces heretiques, qui ſont à Rome en aſſez grand nombre, & qui s'y tiennent cachez, m'empeſchaſt de me mettre fort en peine de chercher quelque choſe de plus aſſeuré que ie pûſſe ſuiure. *Ce qui* me retenoit d'autant plus, qu'apres les fauſſes impreſſions qu'ils m'auoient données, ie deſeſperois entierement de pouuoir trouuer la verité dans vôtre Egliſe. *Confeſſ. S. Aug.*

At tu Domine rector cœlitum ac terrenorum, ad vſus tuos contorquens profunda torrentis; fluxum ſæculorum ordinans turbulentum, etiam de alterius anima inſania ſanaſti alteram, ne quiſquam cum hoc aduertit potentiæ ſuæ tribuat, ſi verbo eius alius corrigatur quem vult corrigi. Mais vous, mon Dieu, qui conduiſez auec vne admirable ſageſſe tout

ce qui se passe dans le Ciel & dans la terre ; qui reglez les déreglemens du monde, & donnez tel cours qu'il vous plaist au torrent impetueux de la malice pour la faire seruir à vos desseins eternels, vous vous seruistes de la passion de l'vne, & de la maladie de son ame, pour guerir la passion & le mal de l'autre. *Ce qui* fait bien voir que lors que nous reprenons vne personne d'vne faute auec dessein de luy donner lieu de s'en corriger, & qu'elle s'en corrige en effet par nos remonstrances, c'est à vous seul que nous en deuons attribuer toute la gloire, & non pas à la force de nos paroles. *Confess. S. Aug.*

Et frustra precatur quibusdam idem Apostolus, vt sit eis pax & charitas cum fide à Deo Patre, & Domino Iesu Christo; vt iam non solum de fide, sed etiam pace & charitate, superbia hæreticorum conuincatur dicere, de proprio se has habere virtutes. Et c'est en vain pour cette même raison, que le même Apostre souhaite à quelques-vns des fidelles, que Dieu leur donne sa paix & son amour auec la foy. *Ce qui* peut seruir d'vne preuue conuainquante pour confondre l'orgueil des heretiques, & leur faire voir qu'ils doiuent aussi conclure, que la paix & la charité ne sont pas vn don de Dieu, puis qu'ils le disent de la foy, qui, selon S. Paul, n'est pas moins vn don de Dieu que les deux autres. *Prosp.*

CHAPITRE XI.

C'eſt ainſi que.

Cette Liaiſon *C'eſt ainſi que*, ſe peut mettre au commencement d'vne periode, pour marquer la maniere auec laquelle on a fait, on fait, ou l'on doit faire vne action, & pour couper en deux vne periode trop longue.

EXEMPLES.

Venam igitur amicitiæ coinquinabam ſordibus concupiſcentiæ, candoremque eius obnubilabam de tartaro libidinis. C'eſtoit ainſi que ie corrompois la ſource de l'amitié par les ordures & les impuretez de mes débauches; & que ie terniſſois ſa ſplendeur & ſa lumiere par les vapeurs infernales qui ſortoient comme de l'abyſme de mes paſſions charnelles & vicieuſes. *Confeſſ. S. Aug.*

Sed illius fluxum hæc reſtringit legibus tuis, Deus, legibus tuis à magiſtrorum ferulis vſque ad tentationes martyrum, valentibus legibus tuis miſcere ſalubres amaritudines, reuocantes nos ad te à jocunditate peſtifera qua receſſimus à te. Et cet ordre admirable de voſtre Iuſtice s'eſtend depuis les petites peines, dont on punit les enfans, juſqu'aux grands ſupplices qui peuuent exercer la patience des Martyrs. *C'eſt ainſi que* par

ces amertumes salutaires vous nous rappellez à vous, en nous retirant de cette douceur pernicieuse, & de ce plaisir funeste qui nous auoit éloignés de vous. *Confess. S. Aug.*

CHAPITRE XII.

Comme.

On met cette Liaison *Comme* pour adoucir vn discours, lors qu'on est obligé d'exprimer les mots Latins par des mots François qui sont rudes à l'oreille, ou qui ne sont gueres en vsage ; & méme pour adoucir les metaphores, & pour faire vne espece de comparaison.

EXEMPLES.

Cauendi sunt ergo inferiores inferi, *idest, post hanc vitam pœnæ grauiores.* Il faut donc bien prendre garde de ne pas tomber dans *les enfers inferieurs, comme* parle l'Escriture, c'est à dire dans les plus grandes de toutes les peines.

Venam igitur amicitiæ coinquinabam sordibus concupiscentiæ, candoremque eius obnubilabam de tartaro *libidinis.* C'estoit ainsi que ie corrompois la source de l'amitié par les ordures & les impuretez de mes débauches ; & que ie ternissois sa splendeur & sa lumiere par les vapeurs infernales qui sortoient *comme de l'abysme* de mes passions charnelles & vicieuses. *Confess. S. Aug.*

Ligures imis Alpium jugis adhærentes implicitosque dumis sylvestribus, major aliquanto labor erat inuenire quam vincere. C'estoit vne chose bien plus difficile de trouuer les Liguriens au fond des montagnes des Alpes, où ils estoient *comme cachez* parmy des buissons & des épines, qu'il n'estoit malaisé de les vaincre. *Monsieur dans son Flor.*

Et parce que j'auois pris plaisir à m'aueugler, & que j'auois *comme* mis vn bandeau sur mes yeux pour ne me point voir, vous me retiriez de cet aueuglement volontaire. *Confess. S. Aug.*

Il faut que la pauureté ait *comme* de grandes aisles pour faire voler l'ame dans le Ciel. *Vie S. Bern.*

Il n'y a rien de plus honteux que de voir vn Religieux aller dans les bourgs & dans les villes, si ce n'est qu'il y soit contraint par la charité qui couure la multitude des pechez; & qui est *comme* vn ris de la grace, parce qu'elle est gaye, quoy qu'elle ne soit pas licentieuse. *Vie S. Bern.*

Combien en voyons-nous qui oubliant leur condition passée, & leurs pechez, & ne se souuenant point de Dieu & de ses faueurs, employent si mal le temps, qu'au lieu de le racheter, *comme dit l'Escriture*, ils le perdent, & à peine parlent-ils iamais de leurs mœurs & de

l'eſtat de leur ame? *Vie S. Bern.*

Et enſuite il me conta ce qui arriua lors que cette maiſon de Clairuaux ayant commencé d'enuoyer de tous coſtez *comme de nouueaux eſſeins d'abeilles ſpirituelles*, & de baſtir de nouuelles maiſons de l'Ordre. *Vie S. Bern.*

Mais ils ſont ſi éloignez de cette penſée, qu'ils ſauent tres-bien que tant l'Egliſe de Rome que celle d'Afrique, & generalement tous les enfans de benediction & de la promeſſe diuine, *comme parle l'Eſcriture*, répandus dans toutes les parties de la terre, s'accordent auec ce grand perſonnage, auſſi bien dans ſa doctrine que dans tous les autres points de la foy. *S. Proſp.*

Mais qui a changé les cœurs de ces autres peuples qui croyent en IESVS-CHRIST, ſinon celuy qui, *comme parle l'Eſcriture*, forme en particulier le cœur de chacun des ſiens? *Proſp.*

Mais de plus, il n'y a perſonne qui oſe nier que l'Egliſe ne doiue porter l'Euangile, ou, *comme parle l'Eſcriture*, ne doiue eſtendre ſes tentes & ſes pauillons juſqu'aux peuples les plus inconnus, & aux climats du monde les plus éloignez. *Proſp.*

Mais la diuerſité des poids dont ils vſent eſt abominable deuant Dieu, *comme dit l'Eſcriture Sainte*, puis qu'ils vſent enuers les autres d'vne chaleur auſſi vaine qu'inſolente, & enuers

eux mémes d'vne flatterie auſſi folle que mauuaiſe. *Vie S. Bern.*

CHAPITRE XIII.

D'autant plus.

Cette Liaiſon *D'autant plus* eſt belle, lors qu'elle eſt bien arrangée dans ſa place. Mais il ne la faut mettre qu'au premier membre d'vne periode, & ne pas faire ainſi que certaines perſonnes qui s'en ſeruent au commencement d'vne periode & dans le milieu.

EXEMPLES.

D'autant plus que les brebis aimeront l'eau des riuieres, *d'autant plus* auſſi leurs mammelles ſeront elles enflées.

Voicy comment il faut employer cette Liaiſon *D'autant plus.*

Les brebis auront *d'autant plus* de lait, *qu'*elles aimeront plus l'eau des riuieres.

D'autant plus vne perſonne eſt éleuée en dignité, *d'autant plus* doit-elle eſtre humble.

Voicy comment ie voudrois dire :

Vne perſonne doit eſtre *d'autant plus* humble, *qu'elle* eſt plus éleuée en dignité.

C'eſt ainſi que Meſſieurs de l'Academie en vſent, quand ils employent cette Liaiſon *d'autant plus*. Car voicy comment ces Meſſieurs diſent :

Or cette ordonnance déraiſonnable & precipitée eſt *d'autant plus* digne de blaſme, *qu'elle* fait le dénouëment de la piece. *Sentim. de l'Academ. ſur le Cid.*

Elle eſtoit *d'autant plus* grande *qu'*elle eſtoit *plus* ſecrete, & *plus* cachée. *Confeſſ. S. Aug.*

Elle ſent *d'autant plus* de douleur *que* vous n'en reſſentez point; & elle plaint *d'autant plus* voſtre miſere *que* vous eſtes miſerable ſans le ſauoir. *Vie S. Bern.*

En eſtant *d'autant plus* les proprietaires & les maiſtres *qu'ils* en ſont *plus* détachez. *Vie S. Bern.*

Voila quel eſt l'vſage de cette Liaiſon *d'autant plus*, qui eſt de ne s'en ſeruir ſeulement qu'au premier membre d'vne periode. Que ſi l'on deſire d'employer cette Liaiſon aux deux membres d'vne periode, il vaut mieux ſe ſeruir de la Liaiſon *Plus*; & au lieu de dire: *D'autant plus* que les brebis aimeront l'eau des riuieres, *d'autant plus* auſſi leurs mammelles ſeront-elles enflées; on peut dire: *Plus* les brebis aimeront l'eau des riuieres, *plus* leurs mammelles ſeront-elles enflées. Ce qui eſt ſi veritable que les meilleurs Traducteurs en vſent ainſi.

EXEMPLE.

Mais *plus* ce liure eſt admirable, *plus* il eſt difficile d'en conſeruer toutes les beautez. *Confeſſ. S. Aug.*

CHAPITRE XIV.

De sorte que.

On peut employer cette Liaison *De sorte que*, pour commencer vne periode, pour en couper vne autre en deux, & pour marquer la raison de ce qu'on a déja dit.

EXEMPLES.

Pour commencer vne periode.

Sic igitur Cæsare dignitatem comparare, Crassũ augere, Pompeio retinere cupientibus, &c. *De sorte que* Cesar desirant de s'acquerir de l'honneur, & de la dignité, Crassus souhaitant d'augmenter la sienne en accroissant ses richesses; Pompée voulant conseruer celle qu'il auoit acquise, &c. *Monsieur dans son Flor.*

De sorte que nous pouuons dire par la bouche du méme Sauueur: Vous auez crû, Thomas, parce que vous auez veu: mais heureux ceux qui ont crû sans auoir veu. *Vie S. Bern.*

Vt scilicet non verè dicamus tempus esse, nisi quia tendit ad non esse. De sorte que nous ne pouuons dire auec verité que le temps soit, sinon parce qu'il tend à n'estre plus. *Confess. S. Aug.*

Amat ergo langores suos, & pro sanitate habet quod ægrotare se nescit. De sorte qu'il aime sa lan-

gueur & sa maladie, & prend pour vne veritable santé cet assoupissement qui l'empesche de connoistre qu'il est malade. *S. Prosp.*

Vt sit satius perdere, quam aut hic manere tam diu, aut tum persequi. De sorte qu'il me vaut mieux tout perdre que de demeurer icy si long-temps pour attendre qu'on me paye, ou de ne poursuiure ce payement qu'apres vn si long delay. *Terenc.*

Pour partager vne periode.

Romana classis prompta, leuis, expedita, & quodam genere castrensis, ad similitudinem pugnæ equestris, sic remis quasi habenis agebatur. La flotte Romaine estoit au contraire, vîte, legere, debarrassée, & semblable à vn camp volant: *De sorte que* se laissant mener par ses auirons comme les cheuaux par leur bride, elle ne representoit pas mal vn combat de gens de cheual. *Monsieur dans son Flor.*

Hic literarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sapè versus legerat,
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum, cupidissimè
Ad se recepit, veste, nummis, familia
Hominem exornauit. Il arriua qu'en ce méme lieu il y auoit vne personne qui aimant l'estude & les belles lettres; & ayant leu souuent les vers de Simonide, estoit deuenu vn de ses

grands admirateurs, ſans l'auoir iamais veu. *De ſorte que* l'ayant reconnu par ſes diſcours, & par ſon entretien, il fût rauy de le receuoir chez ſoy, & luy donna auec vne liberalité extraordinaire, des habits, de l'argent, & des ſeruiteurs. *Phed.*

Et vrgebar tamen, & benè mihi fiebat, nec faciebam ego benè. Mais on ne s'arreſtoit pas à mon inclination & à ma molleſſe, & l'on me preſſoit toûjours. *De ſorte que* l'on me faiſoit du bien ſans que ie fiſſe bien. *Conf ſſ. S. Aug.*

Diuerſa ergo ab iſtis ſors eorum eſt qui inter illos cenſentur de quibus dicitur: Mundus eum non cognouit, vt poſsit ſecundum hoc dici: Redemptor mundi dedit pro mundo ſanguinem ſuum, & mundus redimi noluit. Et partant l'eſtat de ceux dont nous parlons eſt different de l'eſtat de ceux dont il eſt dit: Que le monde ne l'a pas connu. *De ſorte que* l'on peut dire ſelon cette diuerſité, que le Redempteur du monde a donné ſon Sang pour le monde, & que le monde n'a point voulu eſtre racheté. *S. Proſp.*

Vnde iſtud ſcio? Quia cum quererem aliquid eorum; & diceretur mihi: num forte hoc eſt? num forte illud? Tamdiu dicebam: non eſt, donec id offerretur quod quærebam, cuius niſi memor eſſem quidquid illud eſſet, etiam ſi mihi offerretur non inuenirem, quia non agnoſcerem. Mais comment ay-je pû ſçauoir que ie les auois retrouuées, ſinon

parce que quand j'en cherchois quelqu'vne, & que l'on me disoit: Est-ce cela? ou, Est-ce cecy? ie répondois toûjours: Ce ne l'est pas, jusqu'à ce que l'on me presentast ce que ie cherchois. *De sorte qu'il* est visible que si ie n'en eusse conseruê la memoire, on me l'auroit en vain presenté, puisque ie ne l'aurois pas retrouué pour cela, parce que ie ne l'aurois pas reconnu. *Confess. S. Aug.*

Itaque proximis quatuor legionibus coactis de improuiso in fines Neruiorum contendit; & prius quam illi, aut conuenire, aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea preda militibus concessa, vastatisque agris, in deditionem venire, atque obsides sibi dare coegit. Cesar prenant les quatre plus proches legions, marcha contre ceux de Hainaut, auant qu'ils peussent assembler leurs forces, ou pensez à leur retraite. *De sorte qu'il* fit vn grand butin d'hommes & de bestail; & apres auoir fait le degast par tout & enrichy ses soldats, les contraignit de se rendre, & de liurer des ostages. *Comm. Cesar.*

CHAPITRE XV.

Donc.

Cette Liaison *Donc* ne se met pas au commencement d'vne periode, mais apres le premier mot.

EXEMPLES.

Commençons *donc* noſtre diſcours, & entrons, &c. *Aug. Epiſt. 120.*

Si *donc* le ſujet du Cid ſe peut dire, &c. *Sentim. de l'Acad.*

Ils demandent *donc* des femmes à leurs voiſins, &c. *Monſieur dans ſon Flor.*

Voyons *donc* maintenant ſi nous ne pourrons pas, &c. *Terenc.*

Commençons *donc* auec l'aſſiſtanee de Dieu &c. *Vie S. Bern.*

I'allay *donc* trouuer Simplicien, &c. *Confeſſ. S. Aug.*

Eſtant *donc* en cet eſtat ie, &c. *Conf. S. Aug.*

Il entra *donc* dans cette maiſon, &c. *Vie S. Bern.*

Il fit *donc* faire vn pont, comme la premiere fois. *Comm. Ceſar.*

Il reſolut *donc* de les attendre en vn lieu auantageux. *Comm. Ceſar.*

CHAPITRE XVI.

D'vn autre coſté, D'vn coſté & de l'autre.

On peut ſe ſeruir de ces Liaiſons pour partager vne periode trop longue, & pour marquer deux ſortes d'actions, ou deux ſortes de paſſions.

EXEMPLES.

Impulere Regem in id bellum, illinc Thoas Ætoliæ Princeps, inhonoratam apud Romanos quærens aduersus Macedones militiæ suæ societatem; hinc Annibal qui in Africa victus hostem populo Romano toto orbe quærebat. Ceux qui pousserent ce Roy à cette guerre, furent *d'vn costé*, Thoas le premier homme d'Etolie, qui se plaignoit que les Romains auoient mal recõnu l'assistance qu'il leur auoit donnée contre les Macedoniens; *& de l'autre*, Annibal qui ayant esté vaincu en Afrique, cherchoit par toute la terre des ennemis au peuple Romain. *Monsieur dans son Flor.*

Magnaque nomina acquisisse, pulchrum atque decorum: ita eodem tempore dimicasse domi cum ciuibus, turpe atque miserandum. Comme c'est vne chose tres-honnorable de s'estre acquis par mille belles actions, vne gloire immortelle, & vne reputation sans limite: *D'vn autre costé*, il est extremement honteux, & c'est vne chose tout à fait déplorable, d'auoir esté reduits en même temps à nous battre dans nos propres maisons. *Monsieur dans son Flor.*

Cato autem perfectus, mea sententia, Stoicus, & ea sentit quæ non sanè probantur in vulgus, & in ea hæresi est quæ nullum sequitur florem orationis. Car pour Monsieur vostre oncle Caton, qui est à

mon auis vn parfait Stoique, il n'a aucun de ces auantages. Car *d'vn coſté* ſes ſentimens ne trouuent guere de creance dans l'eſprit du peuple; *& de l'autre*, il eſt d'vne ſecte qui neglige tous les ornemens de l'eloquence. *Cicer.*

Grauamur pondere dignitatis, ſed dignationis munere gratulamur. D'vn coſté, ie ſuis retenu par l'eminence de la dignité Epiſcopale, mais *de l'autre*, ie ſuis animé par l'affection dont il vous plaiſt m'honnorer. *Vie S. Bern.*

Confundit penitus ordines, & vtroque officio delicatè ſatis abutitur; dum & hinc eum delectat pompa, non militia ſecularis; & illinc queſtus, non cultus Religionis. Il confond tout à fait l'ordre, & abuſe de l'vn & de l'autre office, lors que *d'vn coſté* la pompe ſeculiere luy plaiſt dauantage que l'exercice des armes; & que *de l'autre* le reuenu des benefices le ſatisfait plus que le culte de la Religion. *Vie S. Bern.*

CHAPITRE XVII.

D'autre part, D'vne part & de l'autre.

On ſe ſert fort ſouuent de ces Liaiſons pour partager les periodes qui ſeroient trop longues autrement.

EXEMPLES.

Videbat enim mundum, & principem eius exte-

rius sibi multa offerentem, magnas res, spes maiores, sed fallaces omnes, & vanitatem vanitatum, & vanitatem omnia; veritatem vero ipsam jugiter audiebat clamantem ac dicentem: Venite ad me omnes qui laboratis, & onerati estis, & ego reficiam vos. Car il voyoit que le monde, & le Prince du monde luy offroient au dehors beaucoup de biens, qu'ils luy presentoient de grandes choses, & des esperances encore plus grandes, mais qui estoient toutes trompeuses, & du nombre de celles que l'Escriture appelle des ombres & des neants. *D'autre part*, il entendoit la verité qui luy crioit sans cesse au dedans du cœur, & luy disoit: Venez à moy vous tous qui estes trauaillez & chargez, & ie vous soulageray. *Vie S. Bern.*

Quomodo autem constabit eis, eum panem in quo gratiæ actæ sunt, Corpus esse Domini sui, & Calicem Sanguinis eius, si non ipsum fabricatoris mundi Filium dicant, id est Verbum eius: quomodo autem rursus dicunt carnem in corruptionem deuenire, & non percipere vitam, quæ corpore Domini & Sanguine alitur? Mais si les heretiques ne veulent pas auoüer que nostre Seigneur soit le Fils, c'est à dire le Verbe du souuerain Createur du monde, comment pourront-ils croire que le Pain qui a esté consacré à Dieu auec actions de graces, soit le Corps du méme Seigneur; & que le Calice qui est offert, soit le Calice de son

Sang? *Et d'autre part*, comment peuuent-ils dire que la chair des fidelles, qui eſt nourrie de ce Corps & de ce Sang, ſoit ſujette à l'eternelle corruption, & ne reçoiue pas la vie eternelle? *S. Sacrem.*

Et hæc non flebam, ſed flebam Didonem extinctam, ferroque extrema ſecutam, ſequens ipſe extrema condita tua relictio te, & terra iens in terram; & ſi prohiberer legere dolerem, quia non legerem quod dolerem. Au lieu de pleurer vne ſi grande miſere, ie pleurois la mort de Didon, qui s'eſtoit portée à cette derniere extremité de ſe tuer elle-méme, en méme temps que ie me portois à cette baſſeſſe, de m'attacher aux dernieres de vos creatures, au lieu de m'attacher à vous, ô mon Dieu; & qu'eſtant tout terreſtre ie me tournois toûjours vers la terre. Ainſi *d'vne part* j'eſtois émeu de douleur, lors qu'on me deffendoit de lire ces vers, où la fin tragique de cette Princeſſe eſt repreſentée; *& de l'autre* ie ne les pouuois lire ſans en eſtre auſſi émeu de douleur. *Confeſſ. S. Aug.*

Et mirabar quod iam te amabam, non pro te phantaſma, & non ſtabam frui Deo meo, ſed rapiebar ad te decore tuo, moxque diripiebar abs te pondere meo, & ruebam in iſta cum gemitu. I'admirois de voir que ie commençois à vous aimer, & que ie n'aimois plus vn fantoſme au lieu de vous. Mais comme *d'vne part* l'amour de voſtre bonté m'en-

m'enleuoit pour m'vnir à vous, ie sentois aussi-tost *de l'autre* que le poids de ma misere m'arrachoit & me separoit de vous auec violance, pour me faire tomber auec gemissement, dans la bassesse d'où ie taschois de sortir. *Confess. S. Aug.*

Iam enim absurditatem quæ me in illis literis solebat offendere, cum multa ex eis probabiliter exposita, ad sacramentorum altitudinem referebam: eoque mihi illa venerabilior, & sacrosancta fide dignior apparebat auctoritas, quo & omnibus ad legendum esset in promptu, & secreti sui dignitatem in intellectu profundiore seruaret. Et parce que j'en auois déja entendu expliquer plusieurs endroits en des sens tres-raisonnables; j'attribuois à la profondeur des mysteres qu'elle contient ces pretenduës absurditez que ie pensois y auoir trouuées, & qui auoit accoustumé de me choquer: Et son autorité me sembloit d'autant plus digne de foy, plus sainte & plus venerable, que *d'vne part* elle est simple pour le style, & proportionnée à l'intelligence des Lecteurs les plus simples & les moins habiles, & que *de l'autre* elle renferme dans le sens caché sous l'écorce de la lettre, la sublime dignité de ses mysteres secrets. *Confess. S. Aug.*

Qui enim nos sumus qui scribamus Episcopis? Sed rursum qui sumus qui non obediamus Episcopis?

Car *d'vne part* qui ſuis-je pour entreprendre d'écrire aux Eueſques? *& de l'autre* qui ſuis-je auſſi pour n'obeïr pas aux Eueſques. *Vie S. Bern.*

Quid faceret miſer maritus? quò ſe verteret neſciebat. Cohabitare cum dæmoniaca moleſtiſſimum, relinquere impium videbatur. Son mary ne ſauoit plus à quoy ſe reſoudre ni ce qu'il deuoit faire. Car *d'vne part* ce luy eſtoit vn ſupplice de demeurer auec vne poſſedée, *& de l'autre* il luy ſembloit que c'eſtoit vne impieté de l'abandonner. *Vie S. Bern.*

Lors que ces deux Liaiſons ſont fort éloignées l'vne de l'autre, & qu'on les met au commencement de deux periodes, on peut repeter en la ſeconde le mot de *part*, & dire: *D'autre part*, ou *Et d'autre part*.

Nam & ſecurius, & ſincerius viſa ſolent quam audita narrari, & in tertium vas transfuſa facilius coaceſcunt: ſed & dulcius ea bibitur aqua quæ ab exiguo licet alueo fontis hauritur quem confeſtim repleuerit vena ſcaturiens, quam quæ ex riuo tollitur iam progreſſo, vel ex flumine etiam copioſo. Car ſi *d'vne part* on rapporte d'ordinaire auec plus d'aſſeurance & plus de ſincerité ce qu'on a veu ſoy-méme, que ce qu'on a appris d'autruy; & ſi la verité eſt comme vne liqueur qui s'aigrit & ſe corrompt plus facilement, lors qu'on la fait paſſer en pluſieurs vaiſſeaux: *D'autre part* on boit auſſi auec plus de plaiſir l'eau qui eſt pui-

fée dans le baſſin d'vne fontaine, bien qu'il ſoit petit, quand on la prend à la ſortie de ſa ſource, qui le remplit inceſſamment, que celle qui eſt tirée du ruiſſeau qui en eſt déja fort éloigné, ou méme d'vn fleuue quoy que tres-grand. *Vie S. Bern.*

Hac popularis gloriæ ſectantes inanitatem vſque ad theatricos plauſus, & contentioſa carmina, & agonem coronarum fœnearum, & ſpectaculorum nugas, & intemperantiam libidinum. Illac autem purgari nos ab iſtis ſordibus expetentes, cum eis qui appellantur electi, & ſancti afferremus eſcas de quibus nobis in officina aqualiculi ſui fabricarent Angelos, & Deos per quos liberaremur. *D'vne part* ie brûlois d'vn ſi grand deſir pour la vaine gloire & pour les loüanges populaires, que ie les recherchois iuſques dans les applaudiſſemens du theatre; iuſques dans les prix qu'on donne à ceux qui reüſſiſſent en quelque ouurage d'eſprit au deſſus de tous les autres; iuſques dans ces ambitieux combats pour des couronnes fragiles & periſſables; iuſques dans les niaiſeries des ſpectacles & dans les diſſolutions des voluptez. *Et d'autre part* deſirant d'eſtre purifié de ces ſoüilleures, ie portois des viandes à ceux que les Manicheens appellent Saints & Eleus, afin que dans leur eſtomac où ils les faiſoient paſſer les ayant mangées, ils en forgeaſſent, comme dans vne boutique, des Dieux & des Anges

qui me rendiſſent net de cette corruption. *Confeſſ. S. Aug.*

Exponens autem mihi, quid ſit ſcabellum pedum eius, dicit: Terra autem ſcabellum pedum meorum. Anceps factus ſum: timeo adorare terram, ne damnet me qui fecit cœlum & terram. Rurſum timeo non adorare ſcabellum pedum Domini mei, quia pſalmus mihi dicit: Adorate ſcabellum pedum eius. Le Prophete voulant expliquer quel eſt le marchepied de Dieu, & ayant dit: La terre eſt mon marchepied, ie me trouue dans l'incertitude de ce que ie dois faire. Car *d'vne part* ie crains que ſi j'adore la terre, ie ne ſois condamné par celuy qui a fait le Ciel & la terre; *& d'autre part* ie crains de faire vne faute, ſi ie manque à adorer le marchepied de mon Seigneur & de mon Maiſtre, apres que le Pſeaume me dit: Adorez ſon marchepied. *S. Sacrem.*

CHAPITRE XVIII.

Enfin.

On met cette Liaiſon *Enfin* au commencement d'vne periode, apres auoir dit beaucoup de choſes ſur vn méme ſujet; & lors qu'on veut dire la derniere pour ſeruir de concluſion.

EXEMPLES.

Conſiderez ce que vous deuez receuoir dans

voſtre main, & conſeruez la netteté de toute ſorte de rapine & d'auarice. Penſez de plus, que non ſeulement vous y receuez le Sacrement du Seigneur, mais que vous le portez enſuite à voſtre bouche pour communier . . . . . Reſpectez donc cette langue que le Seigneur a luy méme tant honnorée, & ne ſoyez pas ſi malheureux que de la rabaiſſer iuſqu'à la baſſeſſe du peché. *Enfin* repreſentez-vous qu'apres que la main & la langue ont receu ce Sacrement redoutable, le cœur le reçoit auſſi, afin que vous ne meditiez iamais en vous méme de mauuais deſſeins contre voſtre frere; & que vous conſeruiez toûjours voſtre eſprit pur & exempt de toute ſorte de corruption & de malice. *S. Sacrem.*

En effet, ſi l'on regarde les Chefs, tout le Senat eſt dans les deux partis. Si l'on conſidere les armées, il y a onze legions d'vn coſté, & dix-huit de l'autre, auec toute la fleur & toutes les forces d'Italie: Si l'on fait reflexion au ſecours des Alliez, toutes les leuées de la Gaule & de l'Allemagne ſont dans l'armée de Ceſar, Pompée ayant de ſon coſté Dejotarus, Ariobarzanes, Tarchondimotus, & Cotus auec toutes les forces de Thrace, de Cappadoce, de Cilicie, de Macedoine, de Grece, d'Etolie, & en vn mot de tout l'Orient. Si l'on enuiſage la longueur de la guerre, elle a duré

quatre ans entiers, qui eſt vn terme fort court à conſiderer les pertes & les malheurs qu'elle a cauſez. *Enfin* ſi l'on prend garde aux lieux qui luy ont ſerui de theatre, ſi l'on a égard aux champs de bataille, l'Italie luy en a ſeruy premierement, &c. *Monſieur dans ſon Flor.*

Vn homme aimant extremement ſa femme, & ayant vn fils qui eſtoit déja grand, auoit vn affranchy qui eſperant de deuenir ſon plus proche heritier, le tira à part, & luy dit en ſecret beaucoup de choſes fauſſes contre ſon fils, & plus encore contre ſa femme pour la deshonnorer, quoy que tres chaſte. *Enfin* il adjouſta ce qu'il ſauoit bien qu'il luy cauſeroit vne extréme douleur dans l'affection qu'il auoit pour elle. *Phed.*

Ainſi apres que ie les ay éleuez auec tant de peine, il les a rendus entierement à luy auec vn peu d'argent qu'il leur a donné. *Enfin* toute la miſere eſt pour moy, & toute la joye eſt pour luy. *Terenc.*

. . . & à la teſte de cette grande multitude ainſi diſpoſée, marchoient ſix mille frondeurs ou gens de trait. *Enfin* il n'y eut ſi petit eſpace ou ſi petit coin dans ces détroits, où l'on ſe pût loger, qu'il ne fuſt remply de ſes troupes. *Q. Cur. M. Vaug.*

Celuy qui aime les pauures eſt amy des Rois, & celuy qui aime la pauureté eſt Roy luy-mé-

me. *Enfin* le Royaume des Cieux appartient aux pauures, selon l'Euangile, & c'est le propre de la puissance Royale de rendre ses amis heureux. *Vie S. Bern.*

Que si contre leur conscience la Cour Romaine les contraint de courber le genoüil deuant Baal, Dieu le verra & en jugera, & cette Cour celeste dont le jugement ne peut estre peruerty par l'ambition & par les brigues, prononcera son Arrest. *Enfin* ie vous conjure comme vostre seruiteur, par les entrailles de la misericorde de Dieu, d'auoir pitié de l'Eglise Sainte, vous qui estes ses amis. *Vie S. Bern.*

. . . . . en ajoûtant creance au rapport que leur en font des nourrices, & de simples femmes. *Enfin* j'estois & ie viuois déja en ce temps de mon enfance, & ie cherchois des signes pour faire connoistre aux autres mes desirs & mes volontez. *Confess. S. Aug.*

Cette Liaison *Enfin* peut encore estre employée dans le dernier membre d'vne periode, lors qu'on veut dire la derniere chose ou la derniere raison.

Certes Cesar parut luy méme tout morne, contre son ordinaire, auant la mélée; soit par quelque reflexion qu'il eût faite sur la fragilité des choses humaines; soit qu'vne si longue suite de prosperitez commençast à luy deuenir suspecte; soit *enfin* que se voyant ce qu auoit esté Pompée, il apprehendast vn sort pareil

au ſien. *Monſieur dans ſon Flor.*

. . . . ſoit que celuy qui l'offence veüille ſe vanger, comme vn ennemy ſe vange de ſon ennemy; ſoit qu'il ait deſſein d'en tirer quelque bien & quelque auantage, comme vn voleur qui vole vn paſſant; ſoit qu'il taſche de ſe deliurer d'vn mal qu'il apprehende, comme lors qu'on attaque celuy que l'on craint; ſoit qu'il ſoit pouſſé d'enuie, comme vn miſerable eſt jaloux du bon-heur d'vn homme plus heureux que luy, ou comme celuy qui eſtant dans vn eſtat auantageux porte enuie à ceux qui luy donnent ſujet de craindre qu'ils ne deuiennent ſes égaux, ou à ceux qu'il voit auec regret l'eſtre déja deuenus; ſoit *enfin* qu'il trouue vn plaiſir ſenſible dans le mal d'autruy, qui eſt l'eſprit de ceux qui ſe plaiſent à voir les combats ſanglants des Gladiateurs, ou à ſe railler & à ſe jouër de tout le monde. *Confeſſ. S. Aug.*

. . . . . ou lors qu'ils ſe ſoûleuent contre vous par la reuolte de leur eſprit, & par les blaſphemes de leurs paroles, & qu'ils veulent reſiſter à voſtre puiſſance qui les preſſe, & à l'aiguillon qui les pique, pour vſer des termes de l'Eſcriture, ou *enfin* lors que rompant les liens de la ſocieté ciuile qui tend au bien general & vniuerſel, ils diuiſent les eſprits par des partialitez. *Confeſſ. S. Aug.*

Arma ille contra Eccleſiam portat; contra Dei

dispositionem repugnat; hostis altaris; aduersus sacrificium Christi rebellis; pro fide perfidus, pro Religione sacrilegus; inobsequens seruus; filius impius; frater inimicus. Ils tournent leurs armes contre l'Eglise; ils combattent l'Ordre de Dieu; ils declarent la guerre au saint Autel; ils se reuoltent contre le sacrifice de IESVS-CHRIST; ils sont perfides enuers la foy; ils sont sacrileges enuers la Religion; *enfin* ce sont des seruiteurs desobeïssans; ce sont des enfans dénaturez; ce sont des freres ennemis. *S. Sacrem.*

CHAPITRE XIX.

En quoy.

On peut se seruir de cette Liaison *En quoy*, pour commencer vne periode, & pour en couper vn autre.

EXEMPLES.

In quo quantum in breui profecerit, & quam perspicacem in discernendo induerit sensum, ex eo quod subjungitur aduerti potest. *En quoy* il s'auança en fort peu de temps, & acquit vne merueilleuse lumiere de discernement & d'intelligence, ainsi qu'on le pourra remarquer par ce que nous allons dire. *Vie S. Bern.*

In quo tamen penè hoc eis contigit quod filiis Israël

legimus olim contigisse. En quoy toutefois il leur arriuoit presque la méme chose qu'aux Israëlites, au regard de Moïse. *Vie S. Bern.*

Pour couper vne periode.

Quem enim totus mirabatur orbis, solus ipse (quod erat mirabilius) non videbat, suæ videlicet operationis opinionisve splendorem, sicut ille quondam vir simplex, & rectus nec solem cum fulgeret nec lunam incedentem clarè vidisse se memorabat. Ainsi estant l'objet de l'admiration de toute la terre, luy seul (ce qui est encore plus admirable) ne voyoit pas en soy, ce que tous les hommes voyoient en luy, & il estoit le seul qui n'aperceuoit pas la splendeur de tant de merueilles, qui éclatoient en sa vie, & à qui la grandeur de sa reputation estoit inconnuë. *En quoy* certes il estoit semblable à luy méme, puis qu'il estoit si simple & si parfaitement vny à Dieu, qu'vn jour il ne s'estoit pas apperceu d'auoir veu luire le Soleil durant le jour, & la Lune éclairer durant la nuit, selon qu'alors il le confessa ingenuëment. *Vie S. Bern.*

Nesciebat, ideò flebat & ejulabat, atque illis cruciatibus arguebatur rea reliquiarum Euæ, cum gemitu quærens quod cum gemitu pepererat. Elle ignoroit le succez de ce voyage; & c'est ce qui la portoit à se tourmenter & à s'affliger de la sorte. *En quoy* elle témoignoit qu'elle estoit

heritiere de la faute & de la punition d'Eue, recherchant auec tant de douleurs celuy qu'elle auoit enfanté dans les douleurs. *Confess. S. Aug.*

Cupidus namque rerum nouarum per insolentiam Lepidus, acta tanti viri rescindere parabat; nec immeritò, si tamen posset sine magna clade Reipublicæ. Car Lepidus desireux de choses nouuelles, vouloit insolemment casser tout ce qui auoit esté fait par vn si grand homme. *En quoy* certes il n'eut pas eu tort, s'il l'eut pû faire sans causer de tres-grands dommages à la Republique. *Monsieur dans son Flor.*

Quidam Presbyteri contra Euangelij legem, ante actam pœnitentiam, ante exomologesin grauissimi atque extremi delicti factam, ante manum ab Episcopo & Clero in pœnitentiam impositam, offerre lapsis pacem, & Eucharistiam dare, ideſt, sanctum Domini Corpus profanare audent, cum scriptum sit: Qui ederit Panem aut biberit Calicem Domini indignè, reus erit Corporis & Sanguinis Domini. Il y a des Prestres qui agissant contre l'ordre de l'Euangile enuers ceux qui par l'horreur des tourmens sont tombez dans l'infidelité & l'Apostasie, ont la hardiesse de leur offrir la paix, & de leur donner l'Eucharistie, auant qu'ils ayent acheué leur penitence, & qu'ils ayent fait leurs soûmissions publiques à la veuë de toute l'Eglise, pour vn crime si grand & si

enorme qu'ils ont commis, & que par l'imposition des mains de l'Eueſque & du Clergé, ils ayent eſté admis à la penitence. *En quoy* ils ne font autre choſe que profaner le ſacré Corps du Seigneur, puis qu'il eſt écrit : Que quiconque mangera le Pain ou boira le Calice dû Seigneur indignement, ſera coupable de la profanation de ſon Corps & de ſon Sang. *S. Sacr.*

CHAPITRE XX.

En ſuite.

Cette Liaiſon peut ſeruir à commencer vne periode : on peut auſſi l'employer dans le milieu d'vne autre ; & s'en ſeruir pour en couper vne trop longue.

EXEMPLES.

Albamque ipſam quamuis parentem, æmulam tamen, diruit. En ſuite il démolit Albe, mere à la verité, mais riuale de Rome. *Monſieur dans ſon Flor.*

Funus interim procedit : ſequimur : ad ſepulchrum venimus : in ignem impoſita eſt : fletur. En ſuite le conuoy s'auance, nous l'accompagnons : on vient au lieu des funerailles ; on la met dans le feu : on pleure à l'ordinaire *Terenc.*

Nam puer cœpi rogare te auxilium, & refugium

meum. En ſuite dequoy ie commençay, tout enfant que j'eſtois, à vous demander aſſiſtance, & à m'adreſſer à vous comme à mon refuge & à mon azile. *Confeſſ. S. Aug.*

Itaque ſumens homo Euchariſtiam non poterat ad interiora traÿcere. En ſuite de cette priere le Religieux qui auoit receu la ſainte Hoſtie ne la pût faire paſſer dans ſon eſtomac. *Vie S. Bern.*

Et conuerſus ad orationem pro eo, & oblationem Hoſtiæ ſalutaris. En ſuite de cette apparition il ſe mit à prier pour luy, & offrir à Dieu l'hoſtie ſalutaire pour le repos de ſon ame. *Vie S. Bern.*

En ſuite nous prions pour les ſaints Peres, & les Eueſques qui ſont morts, & enfin pour tous ceux qui ſont ſortis de ce monde dans nôtre communion, croyant que leurs ames reçoiuent vn tres-grand ſoulagement des prieres qu'on offre pour eux dans ce ſaint & redoutable Sacrifice qui eſt ſur l'Autel. *S. Sacrem.*

Il luy conta *en ſuite* que ſa mere, qui eſtoit auſſi tombée dans l'erreur de la meſme ſecte, l'auoit donné tout petit aux Manicheens afin de l'inſtruire. *Confeſſ. S. Aug.*

Il me dit *en ſuite* qu'il s'y eſtoit autrefois appliqué de telle ſorte, que dans les premieres années de ſon âge il auoit eu deſſein d'en faire profeſſion. *Confeſſ. S. Aug.*

Mais ie diſois *en ſuite*; Qui m'a creé? *Confeſſ. S. Aug.*

Pour couper vne periode.

Nonnulli judicium veriti profugerunt, quibus quum aqua atque igni interdixisset, duas legiones ad fines Treuirorum, duas in Lingonibus, sex reliquas in Senonum finibus in Hibernis collocauit. Cesar interdit l'eau & le feu à ses complices, qui s'estoient retirez sur l'apprehension du chastiment. *En suite* il mit ses legions en quartier d'hyuer, deux sur la frontiere de Tréves, deux autres sur les terres de Langres, & le reste sur celles de Sens. *Comm. Cesar.*

CHAPITRE XXI.

Est, ou *C'est.*

On est quelquefois en peine de sauoir s'il faut dire *Est*, ou bien *C'est*, apres vn nominatif. Voicy comment les meilleurs Escriuains en vsent.

EXEMPLES.

La premiere regle que ce grand Saint a marquée, *est* de conseruer, &c. *Vie S. Bern.*

Ainsi le premier degré d'obeïssance selon ce grand Saint, *est* d'obeïr volontiers, &c. *Vie S. Bern.*

Mais ce qui les trompe *est*, &c. *S. Prosp.*

Et ce qui me porte à croire que c'est vous

qui me l'auez enſeigné, *eſt* que cela eſt veritable. *Confeſſ. S. Aug.*

L'vnique moyen d'accorder toutes ces contrarietez apparentes, qui attribuent nos bonnes actions, tantoſt à Dieu & tantoſt à nous, *eſt* de reconnoiſtre que, &c. *Lettr. 18.*

Il eſt tellement vray qu'en ces rencontres il faut dire *F'eſt*, & non pas *C'eſt*, que c'eſt ainſi que Meſſieurs de l'Academie en vſent.

EXEMPLES.

Et ce qui la rend plus coupable encore *eſt* qu'elle ne l'exhorte pas tant à, &c. *Sentim. de l'Academ.*

Ce qui fait deſirer vne ſi exacte obſeruation de ces loix *eſt* qu'il n'y a point, &c. *Sentim. de l'Academ.*

La principale entre toutes *eſt* que dans, &c. *Sentim. de l'Acad.*

La felicité de cette ſorte de vie *eſt* vne felicité temporelle. *Aug. Epiſt. 120.*

CHAPITRE XXII.

Et.

Il arriue quelquefois qu'on ne traduit point cette conjonction *Et*, quoy qu'elle ſoit dans le Latin, & qu'elle lie deux noms Subſtantifs; parce qu'alors on

met au Genitif le second de ces deux Substantifs.

EXEMPLE.

Felix qui potuit rerum cognoscere causas,
Atque metus omnes, & inexorabile fatum
Subjecit pedibus, strepitumque Acherontis auari.
Heureux celuy qui peût connoistre les secrets de la nature, & qui mépriſe & foule aux pieds toutes les vaines craintes *de la mort*, qui eſt inexorable, en ſe mocquant de ce qu'on dit de cette riuiere qui exige le tribut des morts qui la paſſent. *Virg.*

De pluſieurs &, tout de ſuite.

Quand il y a en Latin pluſieurs conjonctions tout de ſuite dans vne meſme periode, on ne traduit ordinairement que la derniere.

EXEMPLES.

Quid Lynces Bacchi varios, & genus acre luporum
Atque *canum?* Que diray-je des Lynx bigarrez conſacrez à Bacchus, de la violante race des loups, & de celle des chiens? *Virg.*

Inter etiam blandimenta nutricum, & joca arridentium, & latitias alludentium. I'appris le Latin parmy les careſſes de mes nourrices, parmy les diuertiſſemens que me donnoient ceux qui prenoient plaiſir à me faire rire, & parmy les

jeux

jeux & les passetemps dont ils m'amusoient. *Confess. S. Aug.*

De la disposition de cette conjonction Et.

On ne met ordinairement cette Liaison dans le François que deuant le dernier nom, ou le dernier membre d'vne période.

EXEMPLES.

D'où il paroist qu'on apprend plus aisément ces sortes de choses par vne curiosité libre, volontaire & naturelle, que &c. *Confess. S. Aug.*

Comme la douceur, la patience, la sobrieté, la moderation, le desinteressement, l'hospitalité & la bonté, sont des vertus qui doiuent principalement éclater dans vn Euesque; de mesme, &c. *S. Salvien.*

. . . . . par les jalousies, les soupçons, les craintes, les coleres, & les piques. *Confess. S. Aug.*

Apres cela que vous reste-t'il, sinon de vous repentir de voître faute, de rentrer en vous-méme, de reuenir à vous, & de vous accuser vous-méme d'vne indiscrete credulité. *S. Bern.*

Faites, s'il vous plaist, que le trouue en vous vn plaisir & vne douceur qui passe sans comparaison, tous ces faux plaisirs dont j'estois esclaue; que le vous aime d'vn amour ferme & in-

ébranlable; & que ie me tienne, &c. *Confess. S. Aug.*

Si elle suit l'ordre que Dieu a estably, si elle fait la distinction de ces biens, si elle les peso & les estime, & si elle soûmet les petits aux grands, les corporels aux spirituels, les inferieurs aux superieurs, & les temporels aux eternels. *Aug. Epist. 120.*

Il n'est permis d'y participer qu'à ceux qui croyent que nostre doctrine est veritable, qui ont receu auec le pardon de leurs pechez vne nouuelle naissance dans le bapteſme; & qui viuent ainsi que IESVS-CHRIST l'a enseigné. *S. Sacrem.*

Et enfin.

Lors qu'il y a plusieurs membres dans vne même periode, il est bon de mettre cette Liaison *& enfin*, deuant le dernier.

EXEMPLES.

Qui pourroit en si peu de temps former vn homme qui soit capable de deffendre la verité, d'entrer en la societé des Anges, de glorifier Dieu auec les Archanges, de faire passer ses sacrifices iusques à l'Autel supréme du Roy du Ciel, d'exercer auec IESVS-CHRIST la fonction sacrée du Sacerdoce, de restablir dans l'homme l'ouurage de Dieu, d'y retracer

son Image sainte, de trauailler à former ce monde spirituel & celeste, qui est l'Eglise; & *enfin* pour passer encore au delà de tout ce que ie viens de dire, qui soit vn Dieu luy méme, & capable de faire que les autres deuiennent des Dieux? *S. Sacrem.*

Alexandre répondit à ceux qui auoient apporté les lettres, que Darius offroit ce qui n'estoit plus à luy; qu'apres auoir tout perdu il auoit bonne grace de vouloir entrer en partage; que c'estoit au vainqueur à donner la loy, & au vaincu à la receuoir; que ses desseins alloient à Persepolis, la capitale de son Empire; qu'en quelque lieu qu'il pût s'enfuir, il pouuoit aussi le suiure à la trace; *& qu'enfin* il cessast d'épouuanter auec ses riuieres, celuy qui auoit déja passé tant de mers. *Q. Curt. M. Vaug.*

Mais cette lumiere, cette harmonie, cette odeur, cette viande, & cette volupté ne se trouuent que dans le fond de mon cœur, où mon ame voit briller au dessus d'elle vne lumiere que le lieu ne renferme point, où elle entend vne harmonie que le temps ne mesure point, où elle sent vne odeur que le vent ne dissipe point, où elle goûte vne viande qui en nourrissant ne diminuë point; *& enfin* où elle s'vnit à vn objet infiniment admirable, dont la jouïssance ne dégoûte point. *Confess. S. Aug.*

On se mocquoit des prieres, & des sacrifices

pour les morts ; de l'inuocation des Saints, des excommunications des Euesques, des pelerinages de deuotion, des constructions des Temples, de la cessation des trauaux les iours des festes, de la consecration du Chresme & des Saintes huiles ; *& enfin* on mépriſoit generalement toutes les ceremonies & toutes les coûtumes de l'Egliſe. *Vie S. Bern.*

Quoy qu'on mette ordinairement cette conjonction *Et*, deuant le dernier membre d'vne période, neanmoins on trouue quelquefois des periodes de pluſieurs membres ſans cette conjonction.

EXEMPLES.

Que faites-vous, mon cher amy ? Vous loüez vn pecheur, vous beatifiez vn miſerable. *Vie S. Bern.*

Ie ne puis plus cacher ma douleur, retenir mes gemiſſemens, diſſimuler ma triſteſſe. *Vie S. Bern.*

Or vous en deuez manger, afin de vous approcher en ſuite de la nourriture de IESVS-CHRIST, de la nourriture du Corps du Seigneur, du banquet de ſon Sacrement, de cet breuuage qui enyure les fidelles de telle ſorte, qu'il les remplit de la joye de la remiſſion de leurs pechez. *S. Iuſtem.*

On met quelquefois cet *Et* en François ſans qu'il ſoit dans le Latin, lors principalement qu'on veut met-

tre deux Verbes au même temps, ou que d'vn Substantif & d'vn Adjectif on en face deux Substantifs.

EXEMPLES.

Canis per fluuium carnem dum ferret natans,
Lympharum in speculo vidit simulachrum suum.
Vn chien *nageant* dans vne riuiere, *& portant* de la chair dans sa gueule, vit son image dans le miroir des eaux. *Phed.*

Vngimur enim in Sacerdotium sanctum, offerentes nosmetipsos Deo hostias spirituales. Car *nous receuons* tous l'onction sacrée & Sacerdotale, *& nous nous offrons* nous-même à Dieu en hosties saintes & spirituelles. *S. Sacrem.*

Sacrificia ergo illa, tamquam verba promissiua ablata sunt. Ainsi tous les sacrifices de l'ancienne Loy ont esté abolis dans la Loy nouuelle, parce que ce n'estoient que comme *des paroles & des promesses, S. Sacrem.*

O fortunatos nimium sua si bona norint
Agricolas! quibus ipsa procul discordibus armis,
Fundit humo facilem victum justissima tellus.
O villageois trop heureux s'ils connoissoient bien leur bon-heur. Car estant éloignez *des diuisions & des guerres*, ils trouuent facilement à viure de ce que la terre leur donne auec vne grande justice. *Virg.*

Et *par* Mais.

Cette Liaiſon *Et* ſe peut traduire par *Mais*.

EXEMPLES.

Et *quod opidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat veritus ne noctu ex opido profugerent, duas legiones in armis excubare iubet.* *Mais* parce qu'il y auoit vn pont ſur la riuiere, par où les ennemis ſe pouuoient retirer la nuit, il y mit en garde deux legions. *Comm. Ceſ.*

Inhiabam honoribus, lucris, conjugio, & tu irridebas. Ie ſoûpirois apres les honneurs, les richeſſes, & le mariage, *Mais* vous vous moquiez de moy. *Confeſſ. S. Aug.*

Suſcepimus charitatem veſtram in charitate, & non in voluptate. Nous auons receu voſtre charitable preſent auec charité, *mais* ſans aucun mouuement de plaiſir. *Vie S. Bern.*

On met quelquefois deux *Et* dans vn méme membre de periode, & deuant le premier nom dont on veut parler. Ce qui ſert méme pour empeſcher de prendre pour genitif, ce qui marque l'accuſatif du verbe.

EXEMPLE.

Ce genereux peuple ſe ſouuenoit toûjours auec émotion, & de ſa gloire precedente, & de ſon ancienne nobleſſe. *Monſieur dans ſon Flor.*

Car si Monsieur auoit dit auec vn seul *Et* apres le premier nom : Ce genereux peuple se souuenoit toûjours auec émotion de sa gloire precedente, & de son ancienne noblesse, il eut semblé, au moins à l'Auditeur, que ce qui marque l'action du verbe, fust vn genitif. Ce qui eust fait vn equiuoque qu'il faut tascher d'éuiter.

CHAPITRE XXIII.

Il est clair que : Il est sans doute que : Il est vray que.

Ces Liaisons peuuent estre employées à des commencemens de periode, pour affirmer ce qu'on dit, ou pour seruir de conclusion au discours qu'on a deja fait.

EXEMPLES.

Ergo si omni bono priuabuntur, omnino nulla erunt. Il est donc clair qu' elles ne seroient point du tout si elles estoient priuées de toute la bonté qu'elles possedent. *Confess. S. Aug.*

Il est sans doute.

Il est sans doute que nous profanons & soüillons le Pain, c'est à dire le Corps de IESVS-CHRIST, lors qu'estant indignes d'y participer nous nous approchons de son Autel. *S. Sacrem.*

Melius verò. Il eſt ſans doute que cette conduite m'eût eſté plus auantageuſe que l'autre. *Confeſſ. S. Aug.*

Propterea inde per recordationem potuere depromi. Et il eſt ſans doute que ie n'aurois pû par mon ſouuenir, les tirer ainſi de ma memoire, ſi elles n'y euſſent eſté auparauant. *Confeſſ. S. Aug.*

Il eſt vray que.

Animal eſt enim, ſed rationale, etſi mortale. Il eſt vray qu'il eſt animal. Mais tout mortel qu'il eſt, il eſt animal raiſonnable. *Aug. Epiſt. 28.*

Certè tamen turpes ſunt tales, & fornicantur abs te. Il eſt vray neanmoins que ceux qui agiſſent de la ſorte ſont infames à vos yeux, & qu'ils vous abandonnent par vn adultere ſpirituel. *Confeſſ. S. Aug.*

Nam & ſi non inuenimus tempus ante illam. Il eſt vray neanmoins que nous ne trouuons point de temps qui la precede. *Confeſſ. S. Aug.*

Natio, ait, ſeparata, ac diuerſum eſt genus. Il eſt vray, dit-elle, que c'eſt vn peuple ſeparé de nous, & vne eſpece toute differente. *Phed.*

Totus quidem mundus, ſicut ait Ioannes Apoſtolus, in maligno poſitus eſt. Il eſt vray que tout le monde, ſelon la parole de l'Apoſtre S. Iean, eſt plongé dans le mal. *Proſp.*

Erat fœdus cum vtriſque percuſſum. Il eſt vray qu'il y auoit confederation entre ces deux peu-

plet & nous. *Monſieur dans ſon Flor.*

Non gladium pueri jugulo immerſit, non cervicem incidit: ſed eſt ſacrificium etiam ſine ſanguine. *Il eſt vray qu'il* n'a pas plongé ſon épée dans le ſein de ce cher fils, & qu'il ne luy a pas coupé la teſte; mais il y a vn ſacrifice qui s'accomplit méme ſans effuſion de ſang. *S. Sacrem.*

CHAPITRE XXIV.

Il faut que: Il paroiſt que: Il s'enſuit que.

Toutes ces Liaiſons ſe peuuent mettre au commencement d'vne periode, pour conclurre, ou pour affirmer vn diſcours. On les met quelquefois deuant *Puis que*, & quelquefois apres.

EXEMPLES.

Il faut donc que celuy qui veut receuoir le Corps & le Sang de IESVS-CHRIST, en memoire de ce qu'il eſt mort & reſſuſcité pour nous, ne ſoit pas ſeulement exempt de toute impureté de corps & d'eſprit, de peur d'eſtre condamné pour auoir ainſi beu & mangé des choſes ſi ſaintes; mais *il faut* encore *qu'il* faſſe viſiblement paroiſtre en luy méme, l'impreſſion & l'effet du ſouuenir qu'il conſerue dans ſa memoire pour celuy qui eſt mort & reſſuſcité pour nous, en mourant au peché, au mon-

de, & à soy-méme, & ne viuant plus que pour Dieu en IESVS-CHRIST nostre Seigneur. *S. Sacrem.*

Il falloit donc que cette viande fut changée en lait, pour se communiquer à des enfans. *S. Sacrem.*

Nimirum habemus eum nescio quomodo. Il faut sans doute que nous l'ayons en nous-mémes en quelque maniere. *Confess. S. Aug.*

Nam unde tibi hoc quod tu non feceras, unde aliquid faceres? Quid enim est nisi quia tu es? Ergo dixisti & facta sunt, atque in verbo tuo fecisti ea. Car d'où seroit venuë cette matiere dont vous pussiez former quelque chose, si auparauant vous ne l'auiez faite elle-méme, *puisque* vostre estre est la cause de tous les estres? *Il faut donc conclure que* vous auez dit, que ces choses fussent faites, & qu'elles ont esté faites; & qu'ainsi c'est par vostre seule parole qu'elles ont esté creées. *Confess. S. Aug.*

Il faut que ie parle maintenant de ces deux ordres, *puisque* les venerables Abbez nos confreres nous écoutent. *Vie S. Bern.*

. . . . . *puis qu'ils* sauoient ce que la verité demandoit d'eux, & qu'ils ne le faisoient pas. *Il paroist* par là que l'vne ne suffit pas sans l'autre. *Vie S. Bern.*.

Et ideo principium, quia nisi maneret, cum erraremus, non esset quò rediremus. Il paroist bien

qu'il eſt noſtre veritable principe, *puiſque* s'il ne demeuroit toûjours ferme, nous ne ſaurions où retourner, lorsque nous nous ſerions égarez. *Confeſſ. S. Aug.*

In quo potiſſimum notum fecit Dominus à quanta perfectione ſanctæ conuerſationis gratiam iſte Dei famulus cœperit, qui in eius ſpiritu qui fecit quæ futura ſunt, quod erat futurum videre potuit quaſi jam factum. *Il parut* par toutes ces auantures, *que* Dieu vouloit faire connoiſtre auec combien de perfection & de grace ſon ſeruiteur Bernard commença le cours de ſa vie ſpirituelle, *puis qu'eſtant* éclairé par l'eſprit de celuy qui a déja fait dans ſa penſée les choſes qui ſont encore futures, il euſt le don de voir ce qui eſtoit à venir, comme s'il euſt eſté déja preſent. *Vie S. Bern.*

Il s'enſuit que.

Cette Liaiſon *Il s'enſuit que*, ſe met ordinairement apres *Puiſque*, & apres *Que ſi*.

EXEMPLES.

Que ſi c'eſt par la memoire que nous retenons les choſes dont nous nous reſſouuenons, & qu'entendant proferer le mot d'oubly nous ne puiſſions connoiſtre ce que ce mot ſignifie, ſi nous ne nous ſouuenons de l'oubly, *il s'enſuit que* l'oubly ſe conſerue dans la memoire, & qu'ainſi, &c. *Confeſſ. S. Aug.*

. . . . *puisque* rien ne seroit creé si la volonté du Createur ne precedoit cette creation : *il s'ensuit donc que* la volonté de Dieu est sa substance même. *Confess. S. Aug.*

Cum igitur vera sacrificia opera sint misericordiæ : opera vero misericordiæ non ob aliud fiant, nisi vt à miseria liberemur, ac per hoc beatissimi, profectò efficitur, vt tota ipsa redempta ciuitas vniuersale sacrificium offeratur Deo. *Puisque* les œuures de misericorde sont des veritables sacrifices, & qu'elles n'ont point d'autre fin que de nous deliurer de la misere, en nous rendant bienheureux, *il s'ensuit que* toute la Sainte Cité rachetée par le Sang de IESVS-CHRIST, est offerte à Dieu comme le sacrifice general & vniuersel. *S. Sacrm.*

CHAPITRE XXV.

Lors que.

Cette Liaison *Lors que*, se peut mettre au commencement d'vne periode. On peut aussi la traduire par vn Participe pour éuiter la repetition du *Que.*

EXEMPLES.

Lors que vous considererez ce qui est écrit, que la charité ne cherche point ses interests,

vous reconnoistrez peut-estre que, &c. *Vie S. Bern.*

Lors que ce Cardinal mourut j'estois absent & fort éloigné. *Vie S. Bern.*

Lors que *par le Participe.*

Au lieu de cette Liaison *Lors que*, on se sert du Participe, afin d'éviter la repetition de la particule *que*, qui est bien souuent importune. I'apporteray premierement des exemples où cette Liaison *Lors que* sera employée, & j'apporteray en suite les mémes exemples par le Participe, au lieu de la Liaison *Lors que*.

EXEMPLES.

Il faut donc dire que la joye & la tristesse, ressemblent à des viandes douces & ameres, qui *lors qu'elles* passent dans la memoire, y font comme les viandes dans l'estomach.

Il faut donc dire que la joye & la tristesse ressemblent à des viandes douces & ameres, qui *passant* dans la memoire, y font comme les viandes dans l'estomach.

C'est de ce méme tresor que ie tire tout ce que ie dis, sans toutefois *que lors que* ie discours de ces passions, ie &c.

C'est de ce méme tresor que ie tire tout ce que ie dis, sans toutefois que *discourant* de ces passions, ie &c.

Comment aussi pourrois-je dire *que lors que*

ie me ſouuiens de l'oubly, c'eſt l'image de cet oubly & non pas l'oubly méme, qui eſt conſerué dans ma memoire.

Comment auſſi pourrois-je dire *que me ſouuenant* de l'oubly, c'eſt l'image de &c.

A quoy ie reſponds *que lors que* l'homme eſt deuenu ſujet à la mort, &c.

A quoy ie reſponds *que* l'homme *eſtant deuenu* ſujet à la mort, &c.

Vous ſauez *que lors que* j'eſtois encore enfant ie fus ſurpris d'vne douleur, &c.

Vous ſauez *qu'eſtant* encore enfant ie fus ſurpris d'vne douleur, &c.

Pour le vin, il nous diſoit fort ſouuent *que lors qu'vn* Religieux eſtoit obligé d'en boire, il deuoit en vſer de telle ſorte que, &c.

Pour le vin, il nous diſoit fort ſouuent *qu'vn* Religieux *eſtant obligé* d'en boire, deuoit en vſer de telle ſorte que, &c.

CHAPITRE XXVI.

Mais, Mais au contraire, Mais auſſi, Mais encore, Mais méme.

On employe ordinairement cette Liaiſon *Mais*, au commencement d'vne periode, & on la met bien ſouuent dans le François, quoy qu'il n'y ait rien dans le Latin qui la ſignifie.

EXEMPLES.

Conuocatis suis clientibus, facilè eos incendit, cognito eius consilio, ad arma concurritur. Il assembla donc ceux de sa faction, & les disposa à ce qu'il voulut. *Mais* son dessein estant découuert, on court aux armes. *Comm. Cesar.*

Mustela ab homine prensa quum instantem necem
Effugere vellet; Quæso, inquit, parcas mihi
Quæ tibi molestis muribus purgo domum.
Respondit ille: Faceres si causa mea, &c. Vne Belete se voyant prise par vn homme, & voulant éuiter la mort, luy dit: Ie vous prie de ne me point faire de mal, puisque ie deliure vostre maison des rats & des souris qui vous incommodent tant. *Mais* l'homme luy répondit: Si tu le faisois pour l'amour de moy, &c. *Phed.*

Quippe eamdem fortunam vbique esse credebant; & victores Persas ad prædam discurrisse. Sysigambis hortantibus captiuis vt animum à mœrore alleuaret, in eodem quo antea fuit, perseuerauit. Car ils croyoient auoir eu par tout la fortune semblable, & que les Perses assurez de la victoire estoient courus au butin. *Mais* Sysigambis demeura toûjours au méme estat, quelque chose que luy pussent dire les prisonniers pour l'exciter à se réjoüir. *Q. Cur. M. Vang.*

Pour couper vne periode.

Cette Liaiſon *Mais* peut ſeruir à couper en deux vne periode trop longue.

Celeriter adoleſcentibus, & ratione magiſtratus, & præmio deductis, quum ſe vel principes eius conſilij fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur; quòd ciuitatem temerè ad ſuſcipiendum bellum adduci poſſe non confidebat. Ces jeunes Seigneurs touchez de ces remonſtrances, & de l'autorité de celuy qui parloit, s'offrent pour chefs de l'entrepriſe, de ſorte qu'on ne penſe plus qu'à l'executer. *Mais* parce qu'il n'y auoit point d'apparence que leur eſtat deut rompre volontairement auec le peuple Romain, il fut reſolu que, &c. *Comm. Ceſar.*

Quod vobis leue videtur, facinus immane commiſſum eſt. Vt omnia Sacro[illegible] ſupra memorati veſtri Epiſcopi violarent, iuſſerunt Euchariſtiam canibus fundi, non ſine ſigno diuini judicij. Le crime que vous auez commis eſt enorme, quoy qu'il vous ſemble leger. Car afin qu'il n'y euſt rien de ſi ſaint & de ſi ſacré que vos Eueſques ne violaſſent, ils commanderent qu'on jettât aux chiens l'Euchariſtie. *Mais* Dieu fit éclater ſur ce ſacrilege vne marque viſible de ſon indignation & de ſa juſtice. *S. Sacrem.*

Itaque jactabam membra & voces, ſigna ſimilia voluntatibus meis, pauca quæ poteram qualia poteram,

ram, non enim erant verisimilia. I'estois reduit alors à me tourmenter, à remuer mes pieds & mes bras, & à jetter diuers cris, taschant de rendre ces signes les plus conformes que ie pouuois à mes volontez. *Mais* outre que ie faisois peu de ces signes, selon mon peu de pouuoir en ce petit âge, ceux que ie faisois auoient si peu de rapport aux mouuemens de mon cœur, qu'ils n'estoient pas capables de faire comprendre mon intention. *Confess. S. Aug.*

Tu tacebas tunc, & ego ibam porrò longè à te in plura & plura sterilia semina dolorum, superba dejectione & inquieta lassitudine. Et cependant, Seigneur, vous demeuriez alors dans le silence, & ie m'éloignois toûjours de vous, en m'auançant de plus en plus dans les passions sensuelles, aussi steriles en vrais biens, que fecondes en miseres & en douleurs. *Mais* quoy que ie fusse dans l'estat du monde le plus vil & le plus abject, ie ne laissois pas d'estre superbe dans ma bassesse: & quoy que ie me lassasse en marchant toûjours dans l'iniquité, ie ne laissois pas d'estre inquiet, & d'estre agité dans ma lassitude. *Confess. S. Aug.*

Mais par *Au lieu que*, *Et*, *Quoy que*.

Cette Liaison *Mais* se peut traduire par *Au lieu que*, *Et*, *Quoy que*,

EXEMPLES.

Sed nunc primum quid exequar ? Au lieu que maintenant que feray-je ? par où commenceray-je ? *Terenc.*

Abraham non gladium cruentauit ; non altare rubefecit ; non Isaac jugulauit ; ſed *tamen ſacrificium perfecit.* Abraham n'enſanglanta point ſon épée ; il ne rougit point l'Autel ; il ne tua point ſon fils Iſaac ; & neanmoins il accomplit ſon ſacrifice. *S. Sacrem.*

Rurſum animaduertens quod poſt manum, & linguam cor ſuſcipit tremendum illud myſterium, ne vnquam in proximum conſuas dolum ; ſed *mentem tuam ab omni malitia mundam conſerua.* Repreſentez-vous qu'apres que la main & la langue ont receu ce Sacrement redoutable, le cœur le reçoit auſſi, afin que vous ne meditiez iamais en vous méme de mauuais deſſeins contre voſtre frere ; & que vous conſeruiez toûjours voſtre eſprit pur & exempt de toute ſorte de corruption & de malice. *S. Sacrem.*

Nec eam deffendebam priſtina animoſitate, ſed *tamen familiaritas eorum pigrius me faciebat aliud quærere.* Ie n'auois plus cette ardeur & cette animoſité à la deffendre, que j'auois teſmoignée autrefois, *quoy que* l'amitié qui me lioit auec ces heretiques, m'empeſchant de chercher quelque autre choſe de plus aſſuré. *Confeſſ. S. Aug.*

Constituebam ex aduerso sibi duas moles; vtramque infinitam, sed *malam angustius, bonam grandius.* I'establissois deux masses contraires & opposées, toutes deux infinies, *quoy que* celle du mal le fut moins, & que celle du bien le fut dauantage. *Confess. S. Aug.*

Et vnde erat nisi esset abs te à quo sunt omnia quantumcumque sunt? sed *tanto à te longius quanto dissimilius.* Mais d'où cette matiere premiere pouuoit-elle auoir tiré son origine, sinon de vous de qui toutes choses procedent, *quoy qu'elles* se trouuent d'autant plus éloignées de vous qu'elles vous sont plus dissemblables? *Confess. S. Aug.*

Mais au contraire.

On met cette Liaison *Mais au contraire*, lors qu'apres auoir parlé de quelque chose, on veut parler de celle qui luy est opposée.

EXEMPLES.

Non certes, mon Dieu, vous n'auiez garde de la traiter de la sorte; *mais au contraire* vous l'assistiez de vostre grace. *Confess. S. Aug.*

Car les hommes ne sont pas sanctifiez par le lieu; *mais au contraire* c'est le lieu qui est sanctifié par les hommes. *Vie S. Bern.*

Marie & le Lazare, qui ne sont point chargez de ce soin, ne doiuent point se troubler;

mais au contraire se réjoüir au Seigneur. *Vie S. Bern.*

Ce n'est pas ainsi qu'on appaise la colere de Dieu, qu'on attire sa grace, & qu'on excite sa misericorde; *mais au contraire* ce sont ces choses qui font que sa fureur ne se retire point de dessus nous, que son bras est toûjours leué, & que cette verge dont parle le Prophete Ieremie, est toûjours veillante sur nos pechez. *Vie S. Bern.*

Car ce n'est pas là vne participation des diuins mysteres, ni vne communion au Corps de IESVS CHRIST, *mais au contraire* c'est vne condamnation, c'est vn supplice; c'est vne augmentation de peines & de tourmens. *S. Sacrem.*

Mais aussi, Mais encore, Mais méme.

On peut mettre ces Liaisons au second membre d'vne periode, lors qu'on a mis au premier cette autre Liaison *Non seulement.*

EXEMPLES.

Dieu l'a ainsi permis pour faire connoistre, *non seulement* auec quelle charité nous enseignons ceux qui ont besoin d'instruction, *mais aussi* auec quelle humilité nous la receuons, &c. *Aug. Epist. 28.*

C'est à toutes ces sortes de personnes qui

j'addreſſe ce diſcours, *non ſeulement* à ceux qui ſont preſens en ce lieu, *mais auſſi* à ceux qui demeurent dans le deſert. *S. Sacrem.*

. . . . qui *ne ſeroit pas ſeulement* agreable aux hommes, *mais auſſi* aux Anges. *Vie S. Bern.*

Alexandre luy fit donner *non ſeulement* les precieux meubles que poſſedoit Straton, *mais encore* vne partie du butin qu'il auoit fait ſur les Perſes. *Q. Cur. M. Vaug.*

Car ce n'eſt plus ſa robe, c'eſt ſon Corps méme qu'on nous preſente, *non ſeulement* pour le toucher, *mais encore* pour le manger, & pour nous en raſſaſier. *S. Sacrem.*

On auoit taſché d'ébranler ſa fermeté & ſa conſtance, *non ſeulement* par les intereſts du bien & de la fortune, *mais encore* par la terreur & par les menaces. *Confeſſ. S. Aug.*

. . . . & *non ſeulement* le temps où nous ſommes, *mais encore* ma profeſſion. *Vie S. Bern.*

Contre les loix de l'Eſtat, qui ne veulent pas que deux perſonnes de méme famille, *non ſeulement* exercent cette charge du viuant l'vn de l'autre, *mais méme* ſoient Senateurs. *Comm. Ceſar.*

Quelles qualitez doit auoir celuy dont la fonction eſt d'eſtre interceſſeur enuers Dieu pour toute vne ville; mais que dis-je pour toute vne ville, pour toute la terre habitable, & pour obtenir le pardon des pechez de tous les

hommes, *non ſeulement* des viuans, *mais même* des morts. *S. Sacrem.*

Et *non ſeulement* j'eſtois dans la défiance, *mais même* dans le deſeſpoir de pouuoir rencontrer la verité. *Confeſſ. S. Aug.*

Qu'il ſeroit *non ſeulement* difficile de les rapporter tous, *mais même* de les conter. *Vie S. Bern.*

Lors qu'on eſt en peine de mettre cette Liaiſon *Mais* au commencement d'vne periode, à cauſe d'vn autre *Mais* qui eſt au dernier membre de la periode precedente; voicy ce qu'il faut faire pour en éuiter la repetition. Si le *Mais* qui eſt au ſecond membre de la periode precedente, y eſt en ſuite d'vne negation qui ſoit au premier membre de cette periode, il faut changer la ſtructure de la premiere periode.

EXEMPLE.

Car ſi on les meſuroit ainſi, ce ſeroit meſurer *non* le temps; *mais* le lieu. *Mais* lors que les paroles paſſent, &c.

Vous voyez que ce *Mais* de la ſeconde periode eſt trop proche du *Mais* de la premiere. C'eſt pourquoy pour en éuiter la repetition, qui ne ſeroit pas en grace, il faut changer la ſtructure de la premiere periode & dire:

Car ſi on les meſuroit ainſi, ce ſeroit meſurer le temps, & *non pas* le lieu. *Mais* lors que les paroles paſſent, &c.

Mais *auec la negation.*

Lors que cette Liaiſon *Mais* ſe rencontre auec vne negation dans vn ſecond membre, on ſuite de mettre vne negation dans le membre precedent. I'apporteray premierement des exemples de la maniere en laquelle on diſpoſe bien cette Liaiſon *Mais*, & en ſuite j'en apporteray du contraire.

EXEMPLES.

La loy, dit l'Apoſtre, *auoit bien* l'ombre des biens à venir, *mais elle n'auoit pas* l'image des choſes, c'eſt à dire la verité méme du ſacrifice de la remiſſion des pechez.

La loy, dit l'Apoſtre, *n'auoit que* l'ombre des biens à venir, *mais elle n'auoit pas* l'image des choſes, c'eſt à dire la verité, &c.

Les figures donc *contiennent bien* la reſſemblance & la repreſentation des choſes, *mais elles n'en contiennent pas* la realité & la vertu.

Les figures donc *ne contiennent que* la reſſemblance & la repreſentation des choſes, *mais elles n'en contiennent pas* la realité & la vertu.

Ainſi ces deux expreſſions eſtant les mémes, quant au ſens, ie laiſſe à juger quelle des deux eſt la plus naturelle.

CHAPITRE XXVII.

Non, Non ſeulement.

On met ces Liaiſons dans le premier membre d'vne periode, lors qu'on met dans le ſecond cette autre Liaiſon *Mais*.

EXEMPLES.

Car toute la cauſe de mon déreglement venoit de ce que ie recherchois les plaiſirs, les grandeurs, & la verité, *non* dans luy qui eſt le Createur, *mais* dans les creatures qu'il a faites. *Conf ff. S. Aug.*

Car le Preſtre eſtant à l'Autel n'y fait pas deſcendre du feu, mais le ſaint Eſprit. Il demeure long temps en priere, *non* pour faire tomber du Ciel vne flame qui conſume les choſes offertes, *mais* pour attirer la grace de Dieu ſur le Sacrifice, qui de là ſe répandant dans les ames des aſſiſtans, les embraſe & les purifie. *S. Sacrem.*

Non comme vn ennemy qui déchire, *mais* comme vn amy qui reprend. *Vie S. Bern.*

Il y a auſſi vne autre puiſſance, par laquelle ie communique *non ſeulement* la vie, *mais* le ſentiment à ce corps que Dieu m'a donné; & par laquelle ie commande à mon œil, *non* pas d'en-

tendre, *mais* de voir, & à mon oreille *non* pas de voir, *mais* d'entendre. *Confess. S. Aug.*

Que si de ces mysteres anciens vous passez aux nostres, vous trouuerez que *non seulement* ils sont merueilleux, *mais* qu'ils surpassent tout ce qui peut le plus causer d'admiration & d'étonnement. *S. Sacrem.*

Non pas.

On peut mettre cette Liaison *Non pas*, au second membre d'vne periode.

EXEMPLES.

Elle ne cherchoit qu'à satisfaire à sa pieté, & *non pas* à son plaisir. *Confess. S. Aug.*

Ie deuois me contenter de proposer mes doutes, & *non pas* insulter aux Catholiques. *Confess. S. Aug.*

Ce seroit vn bien, & *non pas* vn mal. *Confess. S. Aug.*

C'est de posseder l'honneur de vos bonnes graces, & *non pas* d'estre honnoré de ces eloges. *Vie S. Bern.*

Celuy qui est veritablement humble veut paroistre vil & abject, & *non pas* humble. *Vie S. Bern.*

La gloire est le prix de la vertu, & *non pas* de la naissance. *Phed.*

Ie la crois digne de compassion, & *non pas* de chastiment. *Phed.*

L'Egliſe eſt vn bain ſpirituel, qui auec les eaux ſalutaires de la penitence, laue toutes les ordures & efface toutes les taches de l'ame, & *non pas* du corps. *S. Sacrem.*

Non ſeulement.

On met cette Liaiſon *Non ſeulement*, au premier membre d'vne periode, lors qu'on met au ſecond cette autre, *Mais*, *Mais auſſi*, *Mais encore*, *Mais méme.*

EXEMPLES.

Et vous, Seigneur, *non ſeulement* vous eſtes toûjours viuant, *mais* rien ne meurt jamais en vous. *Confeſſ. Aug.*

. . . *non ſeulement* ne ſont pas ſuperbes, *mais* ſont plus humbles que les autres. *Vie S. Bern.*

Non ſeulement de tous les ordres Religieux, *mais auſſi* de toute l'Egliſe. *Vie S. Bern.*

C'eſt vn erreur naturelle de l'eſprit humain, *non ſeulement* de prendre le bien pour le mal, & le mal pour le bien, *mais auſſi* de prendre les choſes aſſurées pour douteuſes, & les douteuſes pour aſſeurées. *Vie S. Bern.*

Et *non ſeulement* le temps où nous ſommes, *mais encore* ma profeſſion. *Vie ſaint Bern.*

Ie l'appris *non ſeulement* ſans qu'on employaſt aucune rudeſſe, *mais méme* parmy les careſſes de mes nourrices. *Confeſſ. ſaint Aug.*

CHAPITRE XXVIII.

Parce que.

On employe cette Liaiſon *Parce que*, dans vne periode, au lieu de la Liaiſon *Car*, à cauſe que cette derniere commence ordinairement vne periode, & que la premiere la continuë toûjours. Ainſi lors qu'on veut finir vne periode on ſe ſert de *Car*, & au contraire lors qu'on la veut continuer on ſe ſert de *Parce que*.

EXEMPLES.

Qui in Virginali vtero, ipſe ſe naturæ noſtræ vnire dignatus eſt, nullam ſuſtinens mutationem. Siquidem *vniuit ſe manens inconfuſus, æternam habens cum Patre Deitatis majeſtatem.* C'eſt cette chair qui a daigné s'vnir à la noſtre dans les entrailles de la Vierge, ſans receuoir aucun changement, *parce qu'en* s'vniſſant à nous elle ne s'eſt point meſlée ni confonduë, mais elle a toûjours conſerué cette Majeſté diuine qu'elle poſſede eternellement auec ſon Pere. *S. Sacrem.*

Frequenter idem repetit, vt auditorum animis imprimatur. Vltima enim *hæc erat doctrina, vt reſurrectionis & æternæ vitæ fidem confirmaret.* Il repete pluſieurs fois la méme choſe, afin de l'imprimer dauantage dans l'eſprit de ſes Audi-

cœurs, *parce que* c'eſtoit les derniers enſeignemens qu'il leur deuoit donner, pour les confirmer dans la foy de la reſurrection & de la vie eternelle. *S. Sacrem.*

Dedignantur ab eo diſcere quoniam mitis eſt, & humilis corde. Abſcondiſti enim *hæc à ſapientibus, & reuelaſti ea paruulis.* Ces ſauans dédaignent d'apprendre de luy qu'il eſt doux & humble de cœur, *parce que* vous auez, mon Dieu, caché ces myſteres aux ſages, & aux ſauans du monde, & les auez ſeulement reuelez aux humbles & aux petits. *Confeſſ. S. Aug.*

Gratiam quam inueni in oculis veſtris nolo habere ſolus, cum amicis eam volo diuidere. Non enim *timeo ne fortè non ſufficiat mihi & illis.* Ie ne deſire pas poſſeder tout ſeul la faueur que j'ay trouuée pres de vous, mais la partager auec mes amis; *parce que* ie ne crains point qu'elle ne ſuffiſe & pour eux & pour moy. *Vie S. Bern.*

Sed jam tepidiſſimè hoc dicebat. Aperiebatur enim *ab ea parte qua intenderam faciem, & quò tranſire trepidabam caſta dignitas continentiæ.* Mais elle ne me diſoit plus cela que foiblement, *parce que* du coſté vers lequel ie portois mes yeux, & où ie craignois de paſſer, la chaſteté ſe preſentoit à moy auec vn viſage plein de majeſté & de douceur. *Confeſſ. S. Aug.*

Parce que, par *A cauſe que.*

On met quelquefois *A cauſe que*, au lieu de *Parce que*, pour éuiter la repetition de *Parce que*.

EXEMPLE.

Futura erat antequam ſonaret, & non poterat metiri, quia *nondum erat: & nunc non poteſt*, quia *iam non eſt*. Cette voix eſtoit à venir auant qu'elle ſe fiſt entendre; & comme elle ne pouuoit alors eſtre meſurée, *parce qu'elle* n'eſtoit pas encore; elle ne le ſauroit eſtre maintenant, *à cauſe qu'elle* n'eſt plus. *Confeſſ. S. Aug.*

CHAPITRE XXIX.

Pour.

Cette Liaiſon peut eſtre employée au commencement d'vne periode; & on peut encore la mettre dans le milieu d'vne autre pour adoucir les expreſſions Françoiſes, lors qu'on traduit quelques paſſages de l'Eſcriture Sainte, ou de quelque Pere de l'Egliſe; & qu'on eſt obligé de les traduire litteralement, ou en des termes peu vſitez.

EXEMPLES.

Pour commencer vne periode.

Pour la forme du combat, elle fut admira-

ble: Car, &c. *Monſieur dans ſon Flor.*

Pour les veilles, toute la moderation qu'il y apporte, eſt de ne pas paſſer toute la nuit ſans dormir. *Vie S. Bern.*

Pour la priere, il la faiſoit en ſolitude, quand il s'en preſentoit occaſion. *Vie S. Bern.*

Pour luy il marcha auec les trois legions qui reſtoient, &c. *Comm. Ceſar.*

Pour les Barbares, ils prirent des routes bien differentes: les vns ſuiuirent le chemin de . . les autres, &c. *Q. Cur. M. Vaug.*

Pour adoucir vne expreſſion.

Quod manducat mater, hoc manducat infans. Sed quia minus idoneus eſt infans qui pane veſcatur, ipſum panem mater incarnat, *& per* humilitatem *mammillæ, & lactis ſuccum, de ipſo pane paſcit infantem.* Car l'enfant ne mange que ce que mange la mere. Mais parce que l'enfant n'eſt pas encore aſſez fort pour manger du pain, la mere *incarne, pour le dire ainſi*, le pain qu'elle mange, en le faiſant paſſer en ſa ſubſtance; & par *l'humilité* de ſa mammelle, *s'il m'eſt permis de parler ainſi*, & le ſuc du lait, elle nourrit ſon enfant du méme pain. *S. Sacrem.*

Cet exemple ſeul pourroit faire voir la neceſſité qu'il y a quelquefois de ſe ſeruir de ces mots, *pour le dire ainſi, s'il m'eſt permis de parler ainſi, s'il m'eſt permis d'vſer de ces termes, ſi l'on peut vſer de cette façon de par-*

ser, ou de quelques autres mots semblables pour adoucir les expressions, qui approchent trop du Latin, lors qu'on ne peut pas les traduire autrement, mais ie veux encore iustifier cette necessité par d'autres exemples.

Rei tenentur animo & verbis sanientes aduersus te, & aduersus stimulum calcitrantes. Ils sont coupables lors qu'ils se soûleuent contre vous, par la reuolte de leur esprit, ou par les blasphemes de leurs paroles, & qu'ils veulent resister à vôtre puissance qui les presse, & à l'aiguillon qui les pique, *pour* vser des termes de l'Escriture. *Confess. S. Aug.*

Et proficiebat tanquam ex adipe iniquitas mea. Mon ame se fortifioit tous les jours, ou *pour* vser du terme sacré de l'Escriture, s'engraissoit encore dauantage dans l'iniquité & dans le mal. *Confess. S. Aug.*

Sed aderat vis diuina in tempore accepto, & in die salutis. La vertu diuine l'accompagnoit dans tous les temps fauorables, *pour* vser des termes de l'Escriture, & dans les jours du salut. *Vie S. Bern.*

Etenim perniciosum est, tam tremendis ministrantem mysteriis linguam, & sanguine tali purpuratam, & factam aureum gladium, ad conuicia & contumelias, & sturrilitates transferre. Car ce seroit vne chose bien damnable, qu'vne langue qui nous sert pour participer à des mysteres si augustes & si redoutables, qui est empourprée

de ce Sang diuin, & qui est deuenuë, *pour le dire ainsi*, comme vne épée toute d'or & toute luisante, se portast encore à des injures, à des médisances, ou à des railleries indecentes & licentieuses. *S. Sacrem.*

CHAPITRE XXX.

Puisque.

Cette Liaison *Puisque*, peut seruir à exprimer la raison d'vne chose, en liant deux periodes ensemble, en continuant vne méme periode.

EXEMPLES.

Sed hoc Campani sanctius, & prius, omnium suorum deditione fecerant. Mais l'alliance que nous auions auec les Campaniens estoit bien plus ancienne, bien plus sainte, & bien plus étroite, *puisque* par le traité ils s'estoient donnez à nous auec tous leurs biens. *Monsieur dans son Flor.*

Quî quæso possum facere quod quereris lupe? A te decurrit ad meos haustus liquor. O loup dites moy, ie vous prie, comment puis-je faire ce dont vous vous plaignez, *puisque* l'eau coule de vous à moy? *Phed.*

Le peuple Hebreu conduisant l'Arche en Ieruſa-

Ierusalem, de la maison d'Aminadab Israëlite où elle auoit esté laissée durãt quelque temps, Oſa qui sans auoir purifié sa conscience, auoit eu la hardiesse d'y porter la main, fut à l'instant puny de mort, quoy qu'il n'y eust pas touché pour en rien prendre, mais seulement pour empescher qu'elle ne tombast. Vous voyez par là combien Dieu en vouloit imprimer de reuerence dans le cœur de cet ancien peuple, *puisqu'il* ne peut endurer qu'on la touchast même pour la soûtenir. *S. Sacrem.*

Septem quippe liberos genuit, non tam viro suo quam Deo, sex mares, fœminam vnam, mares omnes monachos futuros, fœminam sanctimonialem. Elle fut mere de sept enfans, six garçons & vne fille, qu'elle n'enfanta pas tant pour son mary que pour Dieu, *puisque* les six garçons deuoient estre vn jour tous Religieux, & la fille Religieuse. *Vie S. Bern.*

Puisque, *au commencement d'vne periode.*

On peut aussi employer cette Liaison *Puisque*, au commencement d'vne periode, pour preparer vn interrogant, ou vne consequence.

EXEMPLES.

Puisque vous nous auez vne fois abandonné le soin de vostre ame, pourquoy voulez vous reprendre la conduite de vous-même? *Vie S. Bern.*

Puisque celuy qui n'a veu que mon visage peut asseurer, selon la verité & en conscience, qu'il m'a veu, quoy qu'il n'ait veu qu'vne partie & qu'vne petite partie de moy; combien puis-je dire avec plus de verité, que dans mon absence corporelle ie ne laisse pas d'estre present où ie sens qu'est ma volonté, mon esprit & mon amour, qui est la principale & la plus noble partie de moy *méme*? *Vie S. Bern.*

Puisque saint Bernard écrit qu'il n'y a que les amans de la beauté immortelle, qui puissent penetrer dans le sens de ce diuin liure de l'Escriture, *il faut* qu'il ait ressenty dans vn degré d'eminence tout particulier, les mouuemens & les effets de l'amour celeste. *Vie S. Bern.*

Puisque saint Augustin dit, que l'amour de Dieu forme la generosité des Chrestiens; & saint Bernard, que cet amour a trois qualitez; la premiere, qu'il est doux; la seconde, qu'il est sage; & la troisiéme, qu'il est genereux; *il ne faut pas* s'estonner de la haute generosité que ce grand Saint a tesmoignée toute sa vie. *Vie S. Bern.*

Puisque ce n'est pas vne volonté estrangere, mais elle méme qui commande à elle-méme de vouloir, *il s'ensuit* qu'elle ne commande pas pleinement, lors que ce qu'elle commande ne s'accomplit pas. *Confess. S. Aug.*

Puisque, *au lieu de* Car.

On peut employer cette Liaison *Puisque*, dans vne periode pour la continuer, au lieu de la Liaison *Car*, qui ordinairement la commence.

EXEMPLES.

Ita suspicabar, quia cogitare aliud non poteram; nam falsum erat. Illo enim *modo major pars terræ majorem tui partem haberet, & minorem minor.* Voila quelle estoit ma pensée sur ce sujet, parce que ie ne pouuois m'imaginer autre chose: Et neanmoins cette imagination estoit fausse, *puisque* si cela estoit ainsi, vne plus grande partie de la terre contiendroit vne plus grande partie de vostre estre, & vne plus petite en contiendroit vne moindre. *Confess. S. Aug.*

Quid autem ista loquor? Non enim *tempus quærendi nunc est, sed confitendi tibi.* Mais pourquoy, mon Dieu, entray-je dans ce discours, *puisque* ce n'est pas maintenant le temps de vous faire des questions, mais de vous confesser mes fautes? *Confess. S. Aug.*

Non dicat, non dicat, homo est enim. Qu'il se garde bien de vous le demander, mon Dieu, *puisqu'il* est homme. *Confess. S. Aug.*

Ferebatur enim Christus in manibus suis, quando commendans ipsum corpus suum, dixit: Hoc est corpus meum. Ferebat enim *illud corpus in manibus*

suis. Car IESVS-CHRIST se portoit en ses mains, lors que donnant son Corps, il dit : Cecy est mon Corps; *puisqu'il* portoit alors ce même Corps en ses propres mains. *S. Sacrem.*

Credite igitur omnes, quia etiam nunc illa cœna celebratur, in qua Christus ipse recumbebat. Nihil quippe *interest inter illam & hanc.* Croyez donc tous, mes chers freres, que c'est encore icy cette même Cene, où IESVS-CHRIST estoit assis auec ses Apostres; *puisqu'il* n'y a aucune difference entre ces deux Cenes. *S. Sacrem.*

CHAPITRE XXXI.

Que. Que si.

La repetition de cette Liaison *Que*, n'est quelquefois pas belle, mais au contraire elle est importune. I'en apporteray icy des exemples auec le moyen d'en éuiter la repetition.

EXEMPLES.

Desormais ie tempereray mon zele par la science, & mettray mon doigt sur ma bouche, estant plus tolerable que j'offence quelques-vns de mes amis, *que* non pas *que* ie lasse le Christ du Seigneur par mes supplications & par mes lettres.

Pour éuiter donc la repetition de cette particule

Que. on peut ſe ſeruir de l'Infinitif ou du Participe, au lieu des autres temps du Verbe, & dire :

Par l'Infinitif.

Deſormais ie tempereray mon zele par la ſcience, & mettray mon doigt ſur ma bouche, eſtant plus tolerable *d'offencer* quelques-vns de mes amis *que de laſſer* le Chriſt du Seigneur par mes ſupplications & par mes lettres.

Par le Participe.

Encore *que* lors *que* nous ſortions ainſi de cette vallée de larmes, & *que* nous chantions vn Cantique de joye à voſtre loüange, &c.

Encore que *ſortant* ainſi de cette vallée de larmes, & que *chantant* vn Cantique de joye à voſtre loüange, &c.

Il y a vn autre *Que* ſuperflu dans le diſcours. Ce *Que* ſe trouue quelquefois apres les negations, en eſtant comme vne ſuite, au moins dans la penſée de ceux qui l'employent ainſi.

EXEMPLE.

Toutefois leurs offrandes ne vous ſeront point deſagreables, puiſqu'il n'y a *que* les oblations des ames impures *que* vous rejettez.

Ce dernier *Que* ainſi diſpoſé eſt non ſeulement ſuperflu, mais il fait même vn mauuais effet, parce qu'il paroiſt eſtre le relatif du mot precedent. Pour euiter

donc dans le même lieu la repetition de ce *Que*, il falloit changer la negation, & dire :

Toutefois leurs offrandes ne vous seront point desagreables, puisque vous ne rejettez *que* les oblations des ames impures.

Lors que cette particule *Que* est employée dans le discours ensuite d'vn mot augmentatif, il faut la disposer en sorte qu'elle se trouue immediatement aupres de ce mot augmentatif. Ainsi il ne faut pas dire :

Car nous n'auons pas accoûtumé d'estre *en tel estat*, quand nous entrons dans l'Eglise, *que* nous ayons besoin de nous lauer de la sorte pour nous rendre nets.

Mais voicy comment il faut disposer cette particule *Que*

Car lors que nous entrons dans l'Eglise, nous n'auons pas accoûtumé d'estre *en tel estat*, *que* nous ayons besoin de nous lauer de la sorte pour nous rendre nets.

Commencement de Que si.

Cette Liaison *Que si*, peut seruir au commencement d'vne periode, pour preparer vn interrogant ou vne consequence.

EXEMPLES.

Que si dans la societé de la vie humaine on prefere toûjours les puissances superieures aux inferieures ; qui ne voit que Dieu doit estre sans comparaison preferé à tous, estant infini-

ment éleué au dessus de vous? *Confess. S. Aug.*

Que si ce qu'ils soûtiennent est veritable, pourquoy sont ils eux-mesmes si negligens, pour ne pas dire si impies, que de ne pas deffendre l'Eglise contre vn mal si pernicieux? *Prosp.*

Que s'ils nous reprennent sans aucun sujet legitime, pourquoy nous décrient-ils par vne médisance secrete & cachée? *Nota*

Que si ceux qui ont plus de bonté doiuent estre plus aimez, & s'il est indubitable, comme il l'est, que ceux qui ont plus d'amour ont plus de bonté, que dois-je faire sinon confesser qu'il a plus d'amour pour moy, que moy pour luy, estant assuré qu'il a plus de bonté que moy? *Vie S. Bern.*

Que si, *au lieu de* Car si.

Lors qu'on trouue ces mots Latins, *Nam, namque, enim, etenim, quippe*, joints auec la particule *si* conditionnelle, on peut les traduire par *Que si*.

EXEMPLES.

Si enim *Iobi filios expiabat patris sacrificium, quid dubitas, an nobis, pro eis qui excesserunt offerentibus, eis existat aliqua consolatio? Que si* le sacrifice que Iob offroit pour ses enfans seruoit à l'expiation de leurs fautes, peut on douter que lors que nous offrons le sacrifice pour ceux

qui ſont morts, ils n'en reçoiuent quelque ſoulagement, & quelque aſſiſtance ? *S. Sacrem.*

Nam ſi *pro ipſis non fierent commemorationes, ne hæc quidem dicta eſſent. Que ſi* l'Egliſe dans ſes prieres ne faiſoit point memoire de ceux qui ſont morts, l'on n'auroit garde de dire publiquement ces paroles, *S. Sacrem.*

Si enim *vnius aut [illegible]us precatio tantarum virium eſt ; quanto [illegible]lla Epiſcopi eſt, & totius Eccleſiæ ? Que ſi* [illegible]e d'vne ſeule perſonne qui de deux eſt [illegible] forte & ſi efficace, combien le doit eſtre dauantage celle que l'Eueſque fait, & que toute l'Egliſe fait auec luy ? *S. Sacrem.*

Pour preparer vne conſequence.

Que ſi quelqu'vn prend ce que ie dis pour vne illuſion & pour vn menſonge, *il faut* qu'il n'ait iamais ſenty la force de l'amitié. *Vie S. Bern.*

Non igitur quia Spiritus ſanctus effuſus eſt, dicetur corruptibilis, apage, neque quia diuiditur. Idem dicendum eſt in Sanguine viuifico. Que ſi l'on ne peut pas dire que le ſaint Eſprit eſt corruptible, quoy qu'il ait eſté répandu ſur pluſieurs, & quoy qu'il ſoit diuiſé en pluſieurs, *on doit raiſonner* de la méme ſorte touchant le Sang viuifiant de IESVS-CHRIST. *S. Sacrem.*

Que ſi c'eſt eſtre parfait que de trauailler à

acquerir la perfection, *il s'enſuit* auſſi que c'eſt la perdre de ne vouloir pas trauailler pour l'acquerir, & reculer de ne vouloir pas s'auancer. *Vie S. Bern.*

Que ſi c'eſt par la memoire que nous retenons les choſes dont nous nous reſſouuenons, & qu'entendant proferer le mot d'oubly, nous ne puiſſions connoiſtre ce que ce mot ſignifie, ſi nous ne nous ſouuenons de l'oubly, *il s'enſuit* que l'oubly ſe conſerue dans la memoire. *Confeſſ. S. Aug.*

Que ſi ç'auoit eſté auec des paroles reſonnantes & paſſageres, que vous euſſiez dit que le Ciel & la terre fuſſent faits, & que vous euſſiez en cette ſorte creé le Ciel & la terre, *il faudroit* qu'auant d'auoir eſté creez, il y euſt eu déja quelque creature corporelle, dont les mouuemens temporels euſſent pû ſeruir à former cette voix dans le temps. *Confeſſ. S. Aug.*

Que ſi l'on vouloit mettre fin à la guerre, *il faudroit* répandre ſes troupes. *Comm. Ceſar.*

Que ſi alors ils fuſſent venus droit contre Rome en bon ordre, *certes* ils l'euſſent miſe en grand danger. *Monſieur dans ſon Flor.*

CHAPITRE XXXII.

Le Milieu de la Periode *Selon.*

On employe ordinairement cette Liaiſon *Selon* dans le milieu d'vne periode, pour adoucir les expreſſions Françoiſes, lors qu'on traduit vn paſſage de l'Eſcriture par des mots François qui approchent de ceux du Latin.

EXEMPLES.

Car c'eſt vous, mon Dieu, qui allumez ma lampe, *ſelon* la parole de voſtre Prophete. *Confeſſ. S. Aug.*

I'eſtois, *ſelon* la parole de voſtre Eſcriture, vn eſprit qui s'agitoit ſans ceſſe, & ne retournoit iamais à vous. *Confeſſ. S. Aug.*

La colere de Dieu s'eſt répanduë ſur les Princes, & il les a fait errer dans des routes égarées, *ſelon* la parole du Prophete. *Vie ſaint Bern.*

Noſtre camp n'eſtoit point chaſte, mais plein d'impudicité, les vices régnant en pluſieurs qui ſe confioient en la multitude, & aux forces de nos troupes, & s'appuyant ainſi auec vne preſomption audacieuſe ſur vn bras de chair, *ſelon* le langage de l'Eſcriture. *Vie ſaint Bern.*

Sicut enim in vno corpore multa membra habe-

mus; omnia autem membra non eosdem actus habent, ita, &c. Or comme, *selon* le langage de l'Apostre, il y a plusieurs membres dans vn méme corps, & que tous ces membres ne font pas les mémes fonctions, de méme, &c. *S. Sacrem.*

CHAPITRE XXXIII.

Si. Au Commencement de la Periode

On met cette Liaison *Si* au commencement d'vne periode pour preparer vn interrogant, vne consequence, ou vne conclusion.

EXEMPLES.

Si voluntatis tantum vnitatem intelligi vellet, cur gradum quemdam atque ordinem consummandæ vnitatis exposuit? S'il n'auoit voulu marquer par ces paroles, que la seule vnité de volonté entre luy & son Pere, pourquoy eust-il voulu nous conduire, comme par ordre & par degrez, iusques au comble & à la perfection de l'vnité? *S. Sacrem.*

Par

Si enim Sanguis sanctus corruptibilis est, quia diuiditur & effunditur, sic erit Spiritus sanctus sicut sanguis vitæ. Ecce enim diuiditur super singulos Apostolos, & effunditur super omnem carnem. Car si ce Sang tres-saint est corruptible, parce

qu'on le partage & qu'on le répand, l'Eſprit ſaint *ſera corruptible*, de méme que ce Sang de vie; puiſque le ſaint Eſprit a eſté diuiſé en deſcendant ſur chacun des Apoſtres au jour de la Pentecoſte. *S. Sacrem.*

Si l'on répondoit qu'elle vous en pourroit faire; *il s'enſuiuroit* donc que vous ne ſeriez pas inuiolable & incorruptible. *Confeſſ. S. Aug.*

Si vous deſirez viure dans cette maiſon, *il faut* que vous laiſſiez dehors, &c. *Vie S. Bern.*

Si ce qu'enſeigne ce bien heureux Eueſque par ces paroles n'eſt pas veritable, *il s'enſuit* qu'on peut, &c.

Si par *Lors que*, *Pourueu que*, *Puiſque*.

EXEMPLES.

Et illi, ita inquiunt, ſi *nos viceritis*. Cela ſera vray, repliquerent-ils, *lors que* vous nous aurez vaincus. *Monſieur dans ſon Flor.*

Nec ille abnuebat, ſi *ratio ſui proximis comitiis haberetur*. Ceſar méme témoigna qu'il ne s'en éloigneroit pas, *pourueu qu'on* ſe ſouuint de luy dans la premiere aſſemblée. *Monſieur dans ſon Flor.*

Haud vereor, ſi *in te ſolo ſit ſitum*. Ie ne crains pas cela de vous, *pourueu que* cela ne dépande que de vous ſeul. *Terenc.*

Dixit pulchrè, ſi *quidem quiſquam crederet te vi-*

no. C'eſt fort bien dit, *pourueu qu'il* ſe trouuaſt quelqu'vn qui luy en voulut preſter durant vôtre vie. *Terenc.*

Poſt Macedones, ſi *Dis placet*, *Thraces rebellabant.* Apres les Macedoniens, les Thraces qui auoient eſté autrefois leurs tributaires, ſe rebellerent auſſi contre nous, *puiſque* les Dieux le voulurent. *Monſieur dans ſon Flor.*

CHAPITRE XXXIV.

Surquoy, Au Commencement d'vne Periode.

On peut employer cette Liaiſon au commencement d'vne periode, & on peut encore s'en ſeruir pour en couper vne autre trop longue.

EXEMPLES.

Pour commencer vne periode.

Etſi ego indignus & impar tanto muneri, & tantorum voterum celebritati, tamen quid fecerim, ſcribo. Surquoy, quelque indigne que ie ſois de m'acquiter d'vn ſi grand office, & d'accomplir pour vous vn vœu ſi celebre, j'eſtime neanmoins deuoir informer voſtre Majeſté de ce que j'ay fait. *S. Sacrem.*

Contra Alexander in hunc maximè modum reſcripſit. Rex Alexander Dario. Surquoy Alexandre

luy répondit en ces termes: Le Roy Alexandre à Darius. *Q. Cur. M. Vang.*

Qui opportunitate inuenta quod magnus Episcoporum conuentus illis in partibus haberetur, festinat vt reuocet perenniem. *Surquoy* Bernard ayant pris l'occaſion d'vne grande aſſemblée d'Eueſques qui ſe tenoit en ces quartiers où Hugues eſtoit, ſe haſta d'y aller pour retirer du naufrage ſon amy qui periſſoit. *Vie S. Bern.*

Surquoy luy ayant demandé comment il ſe pouuoit donc faire que l'on predit par cet art pluſieurs choſes veritables, il me répondit comme il pût. *Confeſſ. S. Aug.*

Surquoy — *Pour couper vne periode.*

Qui cum cauſas quæſiſſet ab ea mœſtitiæ ſuæ quotidianarumque lachrimarum, docendi vt aſſolet non diſcendi gratia, atque illa reſponaſſet perditionem meam ſe plangere, &c. Il luy demanda le ſujet de ſon affliction & de ſes larmes continuelles, mais d'vne maniere qui témoignoit aſſez qu'il ne le faiſoit pas tant pour s'en informer que pour la conſoler & pour l'inſtruire. *Surquoy* ma mere luy ayant répondu qu'elle déploroit la perte de mon ame, &c. *Confeſſ. S. Aug.*

Pour

CHAPITRE XXXV.

Voicy. Voila. Au commencement d'vne Periode

Ces Liaisons *Voicy, Voila.* ont bonne grace au commencement d'vne periode.

EXEMPLES.

Voicy donc comme cette histoire se passa. *Confess. S. Aug.*

Voicy vn grand sujet de mieux esperer pour l'auenir. *Confess. saint Aug.*

Voicy donc vn nouueau genre de médisance. *Vie S. Bern.*

Voicy neanmoins comme il faut prendre, &c. *Vie S. Bern.*

Voicy donc comme ie me conduisoit. *Terenc.*

Voicy comme cela se passera. *Terenc.*

Voicy maintenant dequoy ie suis en doute, & dont ie desire d'estre eclaircy. *Aug. Epist. 25.*

Sed iam nos ad terribilem illam mensam tempus instat. Voicy maintenant le temps de nous approcher de cet Autel redoutable. *S. Sacrem.*

Voicy donc venir auec les ornemens royaux les deux freres dont nous auons parlé, &c. *2. Cur. Vang.*

Voila.

EXEMPLES.

Voila l'eſtat où j'eſtois alors. *Confeſſ. S. Aug.*

Voila ce que ie répondrois auec raiſon. *Vie ſaint Bern.*

Voila le miroir qui eſt expoſé deuant. *Vie ſaint Bern.*

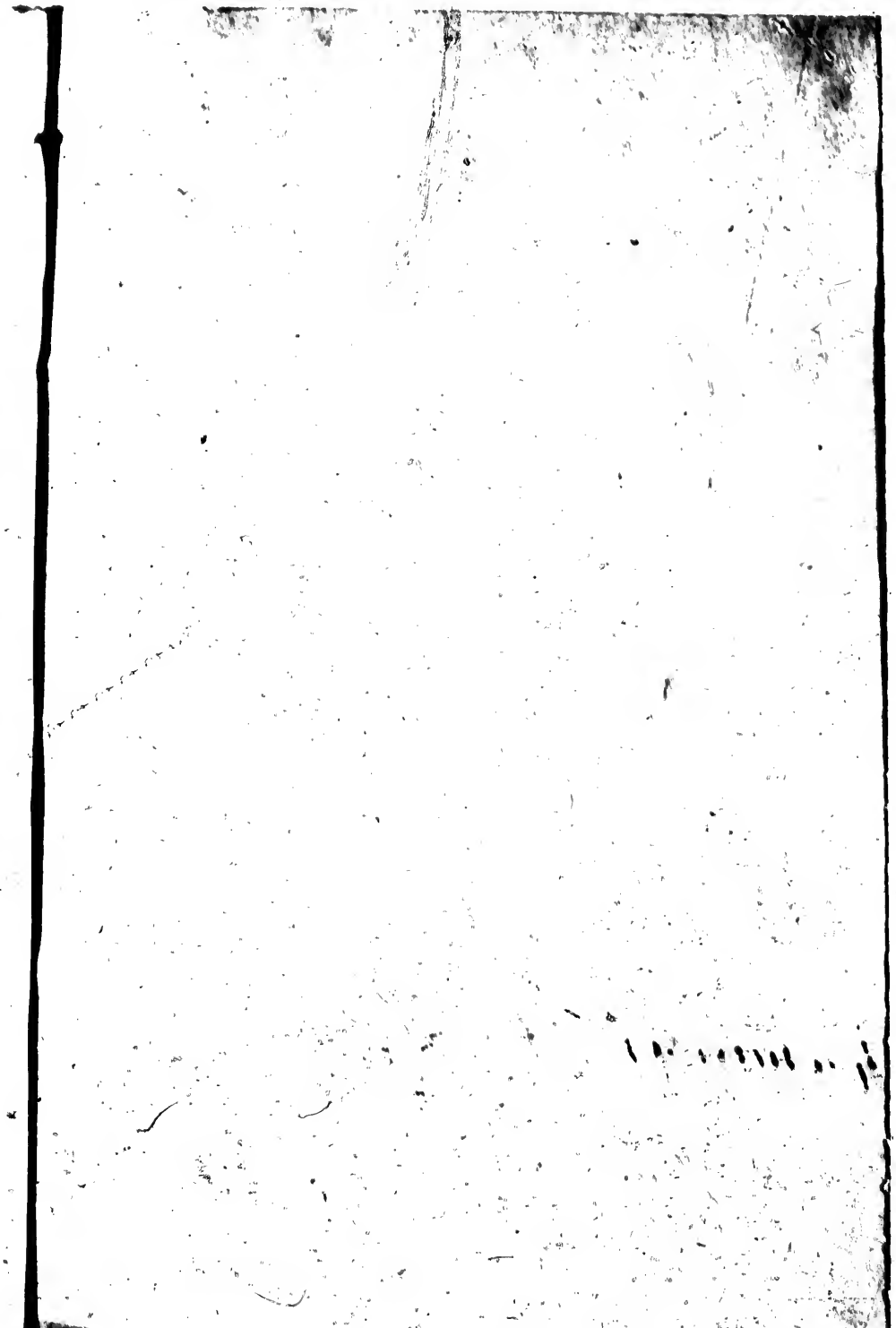
Voila vn veritable ſujet de ſe glorifier. *Vie ſaint Bern.*

Voila, Meſſieurs, ce que reprennent ces perſonnes. *Terenc.*

Voila le ſujet de tant de larmes. *Terenc.*

Voila derechef vne nouuelle guerre purement eſtrangere, & qui n'a rien de commun auec nous. *Monſieur dans ſon Flor.*

Voila quelles ſont les choſes que ie croy de l'ame, &c. *Aug. Epiſt. 28.*

Hoc *circa infantem quæ ad eloquendum circa ſe crimen necdum habuit ætatem. Voila* ce qui arriua à cette petite fille, qui eſtoit encore trop jeune pour pouuoir declarer ce peché. *Sacrem.*

Remiſtat 210
F